

R. LESCOT

TEXTES KURDES

II

MAME ALAN

1942



INSTITUT FRANÇAIS DE DAMAS  
COLLECTION DE TEXTES ORIENTAUX  
===== TOME I =====

ROGER LESCOT

---

# TEXTES KURDES

DEUXIÈME PARTIE

MAMÉ ALAN

BEYROUTH  
1942



## INTRODUCTION

Memê Alan a pour les Kurdes la valeur d'une épopée nationale. Du Kurd Dagh au lac d'Ourmia, il n'est personne qui n'en puisse chanter, bien ou mal, au moins quelques vers. Son aire d'expansion dépasse même les frontières du Kurdistan, et il en existe une adaptation arménienne, dont F. Macler a donné l'analyse. C'est seulement dans les régions où l'on parle d'autres dialectes que le kurmançî (zaza, ou baba kurdi), que la légende cesse d'être répandue. Exceptionnellement, et pour des raisons de prestige, les princes de Botân avaient interdit à leurs sujets d'en faire le récit : Mir Ezin de Djezir, il ne faut pas l'oubier, joue dans l'histoire de Mem un rôle peu sympathique. Ce n'est pas sans étonnement que, de nos jours, les Botaniens voient un descendant de Bedir Xan, l'Emir Celadet, insister pour qu'on lui chante le poème.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque Ehmedê Xanî tenta d'élever son kurmançî maternel au rang de langue littéraire, en composant une œuvre d'inspiration purement kurde, ce fut Memê Alan qu'il prit pour thème. Cependant, malgré la vogue qu'il connut dès sa publication, le mathnavi de Xanî ne parvint jamais à se substituer à la version populaire, transmise par les dengbêj (troubadours) illettrés, et c'est à peine si ces derniers modifièrent quelques épisodes du récit traditionnel, sous l'influence de l'adaptation savante. Nous nous trouvons donc en présence de deux poèmes indépendants, d'esprit, de style, et parfois de contenu entièrement différents, le Memê Alan des conteurs, et le Mem û Zîn de Xanî.

*La légende de Memê Alan est depuis longtemps connue du public européen. Dès 1890, A. Socin en donnait une première version ; depuis, A. von Le Coq (1903), Oscar Mann (1906-9), et Hugo Makas (1926), en ont mis au jour plusieurs autres. Enfin, en 1936, un recueil paru à Erivan en révélait encore trois variantes. On trouvera plus loin les indications bibliographiques relatives à tous ces travaux.*

*Il pouvait donc sembler superflu d'ajouter un nouveau titre à cette liste déjà longue. Pourtant, un rapide examen des éditions citées plus haut montre qu'aucune n'est satisfaisante. Le poème de Socin est trop abrégé, et comporte des lacunes. H. Makas recueillit le sien de la bouche d'un Mardiniote, et ce n'est qu'un mauvais résumé. Les trois versions que contient l'anthologie d'Erivan ont été dictées par des Arméniens ; la langue en est mauvaise. La plus cohérente est celle que l'on trouve dans la Mundart der Mukri Kürden de O. Mann, mais elle présente aussi des défauts.*

*Obtenir un bon texte d'une légende kurde est une tâche délicate. L'art des dengbêj est en pleine décadence. Ceux qui, de nos jours, se parent de ce titre ne sont que des amateurs au répertoire fragmentaire, et non plus comme naguère, des chanteurs de métier, attachés à la personne d'un prince ou d'un chef, et possédant à fond la plupart des épopées, capables, en outre, d'improviser pour remédier aux défaillances de leur mémoire. Une vingtaine d'informateurs, au moins, m'ont récité ce qu'ils savaient de Memê Alan. La plupart n'en connaissaient que les épisodes les plus saillants ; quelques uns résumaient en prose les passages secondaires, mais aucun ne put jamais me fournir un tout irréprochable. Le seul moyen d'établir une version définitive et sans fissures était donc de combiner entre elles plusieurs variantes. C'est ce qui a été fait. Le tableau comparatif qui suit (cf. ci-dessous, p. VIII-XIII) montre que, dans l'ensemble, le résultat est satisfaisant.*

*Le poème dicté par Mišo, et que l'Emir Celadet Bedir Xan a bien voulu mettre à ma disposition, a été pris comme texte de base. A titre subsidiaire, j'ai utilisé celui de Sebrî, à qui je dois déjà les contes publiés dans le premier volume de cette collection. Enfin, l'épisode de la Partie d'Echecs, généralement si mal connu, a été publié à mon intention dans la revue Hawar (n° 36), par un ami qui signe Stranwan, le Chansonnier. Je l'ai repris intégralement. Les sources du Memê Alan que l'on va lire sont donc les suivantes :*

*Mišo : vers 70-287 ; 374-756 ; 818-3091 ; 3219-fin.*

*Sebrî : 1-70 ; passage en prose de la page 8 ; 288-334 ; 360-373 ; 757-817.*

*Hawar : vers 3992-3218.*

*Mišo tient son texte de son père, qui l'avait appris lui-même d'un Kurde de Behdinan. Notre chanteur vit actuellement à Meqtelé (Syrie). Il appartient à la tribu des Berazî du Sud. C'est dire que son dialecte, altéré à la suite de fréquents contacts avec des éléments arabes et turcs, n'est pas des meilleurs, ni son style, des plus purs. Cependant, bien que de valeur littéraire moyenne, la variante qu'il nous a transmise est la plus étoffée et la plus complète de toutes celles que l'on peut actuellement recueillir en Syrie. Pour cette raison, on l'a préférée aux autres ; des emprunts aussi larges que possible ont été faits à la version de Sebrî, dont la langue est meilleure. Quant au fragment de la Partie d'Echecs, il provient de cette région, géographiquement si mal définie que les Kurdes appellent Serhedan, les Confins, et qui comprend à la fois les zones frontalières turco-iranienne et turco-russe. On remarquera que, dans cet épisode, le récit prend un tour plus vivant que partout ailleurs, et renferme de réelles beautés. On ne peut que regretter, malgré sa versification un peu défectueuse, de ne pas posséder dans son ensemble l'œuvre du dengbêj des Serhedan.*

*Avec Siyamedê Silivî, Memê Alan est la seule épopée kurde où le merveilleux joue un rôle, et dont le sujet soit purement fabuleux, et non pas historique. En examinant le contenu de la légende, on est amené à se poser un certain nombre de questions dont la plupart doivent rester sans réponse, dans l'état actuel de notre documentation.*

*Si l'on recherche la date de la composition du poème, on est tout d'abord tenté de la situer à une époque relativement récente. Toutes les variantes que nous possédons, y compris celle de Xantî, s'accordent à nous présenter l'émir persécuteur de Mem sous le nom de Mir Zeyn ed-Dîn (forme populaire : Zeydîn, ou Zengin), fils de Mir Ebdal, ou Evdal. Dans celle de Mišo, seulement, il est appelé Mir Ezzin (forme populaire de Ezz ed-Dîn), fils de Mir Tacîn (Tâdj ed-Dîn). Le chapitre du Şerefname relatif aux princes de Botân cite deux Mir Ebdal. Le premier était le petit fils de Khâled b. el Walîd, et reçut de son frère le fief de Fenek (Şerefname, éd. du Caire, p. 160). Il doit donc être écarté, puisqu'il ne régna jamais sur Djezir. Aucun détail n'est fourni au sujet du second, mais (p. 162-3), nous apprenons qu'il eut un fils nommé Mir Ezz ed-Dîn, ou Mir Ezdîn, qui, en 796-1393, se rendit à Mardine pour offrir sa soumission à Timour. De retour dans ses états, il eut le tort d'accorder asile à un courrier kurde, coupable d'un détournement au préjudice du conquérant ; il se refusa à livrer le criminel. Par représailles, Timour saccagea la ville de Djezir. Ezdîn se réfugia à Eruh, où il termina ses jours, se consacrant à des exercices de piété (cf. aussi Zefernâme, éd. Tauer, p. 149-50).*

*Deux siècles plus tard, un second Mir Ezdîn, fils de Xan Ebdal usurpait le pouvoir, avec l'appui des malandrins de la ville, et faisait assassiner son frère Şeref. Il régnait encore en 1005-1596, date de la rédaction du Şerefname, soit cent ans juste avant la composition de Mem û Zîn. Par contre, les*

*Annales kurdes ne mentionnent aucun prince de Botan ayant porté le nom de Zeydîn.*

*Faut-il conclure que Mišo a raison contre Ehmedé Xanî, et que l'émir de la légende doit être identifié avec l'un des deux Mir Ezdîn dont la chronique nous a conservé le nom ? On pencherait alors pour le plus ancien, l'adversaire de Timour. Le pillage de Djezir par les Occidentaux, qui forme l'épilogue du poème, serait une réminiscence de l'expédition punitive organisée par le souverain mongol. Une telle hypothèse ne s'appuierait toutefois sur aucun argument solide. C'est seulement dans une variante que notre prince est appelé Mir Ezîn, encore a-t-il pour père Mir Tacîn, et non pas Mir Ebdal. En outre, il y a de fortes probabilités pour qu'il se soit substitué à un héros plus ancien, même s'il incarne réellement un personnage historique. La transformation du Roi des Fées en Xidir, que l'on peut encore suivre à travers le texte actuel (cf. note du vers 32), fournit l'exemple d'une évolution analogue. On éprouve à chaque instant l'impression que la légende, telle qu'elle nous a été conservée, a subi des remaniements considérables, dont elle est sortie modernisée et islamisée.*

*Plus encore que celle de l'émir, la figure de Memê Alan est énigmatique. Si Mem constitue le diminutif le plus courant de Mohamamad, Alan n'est pas un nom propre répandu au Kurdistan. Il n'est porté que par un clan des Sivèsnî (région de Wezne-Serdeşt, cf. Encyclopédie de l'Islam, t. IV, p. 196-7). Dans le domaine géographique, ce terme sert à désigner le pays compris entre Suleymaniyé et Bane; la rivière qui coule de Kalifan à Ravandouz est aussi appelée Alûna, et Pline mentionne une peuplade Aluni résidant dans les mêmes parages.*

*Memê Alan nous est généralement présenté comme le neveu du chaykh des Qoraychites, et le roi d'une contrée mystérieuse, située très loin à l'Ouest, ayant pour capitale la Cité d'Occident. Il est vrai que la version d'O. Mann fait de lui le*

N. B. Ce tableau a été dressé à l'aide des ouvrages qu'il était possible de consulter. L'analyse des variantes les plus importantes. Celle qui, pour diverses raisons, doivent être considérés comme originaux du texte que contient ce volume. *Hawar* désigne un résumé de *Hawar* mais qui est restée inachevée.

VERSION MOYENNE	Miço	O. MANN
id. Miço	Description de la Cité d'Occident	
id. Miço.	Rencontre des trois frères avec Xidir ; la pomme miraculeuse. Naissance de Mem	Brahîm, roi du Yémen va à la Mecque pour obtenir un fils. Rencontre avec Wis el-Qerâni qui lui remet une pomme miraculeuse. Naissance de Mem et de Bengîna (Begli).
id. Miço.	Capture et dressage de Bozê Rewan	Enfances de Mem. Episode du rayon de soleil (cf. légende arabe d'Abraham).
Variantes de détails.	Episode des Périss	Episodes des Périss (passant près du palais de Mem, elles admirent la beauté du Prince et décident d'amener Zîn chez lui).
id. Miço et Sebrî. Variantes dans les détails.	La rencontre. Echange des anneaux.	La rencontre, Zîn emporte l'anneau et le mouchoir de Mem.
id. Miço. Variantes de détails.	Réveil de Mem, il décide de partir, son père tente de le retenir.	Réveil de Mem. Il décide de partir, son père tente de le retenir.
id. Mann.	Retour de Zîn à Cizîr, elle prend le deuil ; on cherche en vain à la guérir.	Retour de Zîn à Cizîr. Elle se confie à sa sœur Xatûn Estî et à sa servante Melik Rihan, fille de Beko.
Miço ; de plus, épisode des entraves de Boz (cf. Macler).	Le voyage de Mem : Il part, seul, s'égaré, rentre dans la Cité d'Occident, et repart à l'aube. Rencontre avec Xidir.	Le voyage de Mem : il part accompagné de Bengîna et d'une armée qui se débande en cours de route.

# DE MEMÈ ALAN

ible de se procurer en Syrie. Il n'est pas complet, mais donne  
appelée « version moyenne » comporte les épisodes qui, pour  
. C'est d'elle que l'on a tenté de se rapprocher en établissant le  
ont la publication a été entreprise dans la revue

HAWAR	XANÍ	MACLER	
<p>escription de la ité d'Occident.</p> <p>onge des trois frères, es, et naissance de lem.</p> <p>apture et dressage e Bozé Rewan.</p>	<p>Tous ces épisodes se placent après celui des Péris</p>	<p>Manque.</p> <p>Manque.</p> <p>Manque.</p>	
<p>pisode des Péris, plus étaillé qu'ailleurs</p>		<p>Manque.</p>	<p>Les Péris trouvent Zin endormie dans son jardin, et la transportent chez Mem, sachant qu'elle lui est destinée.</p>
<p>etour de Zin à Djezir, le prend le deuil.</p>		<p>A l'occasion du Norúz, les habi- tants de Djezir vont se promener à la campagne. Mem et Tacín ren- contrent Sitú et Zin. Mem et Zin, Tacín et Sitú se plaisent. Ils échanent leurs bagues.</p>	<p>La rencontre. Echange des bagues.</p>
<p>éveil de Mem, qui écide de partir.</p>	<p>La nourrice des princesses leur demande la cause de leur tristesse. Elles avouent.</p> <p>Munie des anneaux, la vieille en identifie les propriétaires avec l'aide d'un géomancien. Elle se déguise en médecin et va trouver Mem et Tacín.</p>	<p>Mem décide de partir, son père tente de le retenir.</p>	
<p>Le voyage de Mem : l. Mišo.</p>	<p>Elle rentre au palais et rend compte de sa mission. Elle retourne ensuite annoncer à Mcm et à Tacín que leur amour est partagé.</p>	<p>Le voyage de Mem : aucun des 80 chevaux des écuries royales ne consent à le conduire au terme du voyage. Seule, une rosse, nommée Por, accepte. Mem lui fait franchir les murailles de la ville, les portes ayant été fer- mées. Mais il oublie d'enlever les entraves de sa monture, qui est</p>	

VERSION MOYENNE	Miço	O. MANN
Peut-être <i>Hawar</i> .	Manque.	Mem rencontre un laboureur pour té par Zîn pour guetter son arrivér a e] é, l'h ai
id. Miço.	Rencontre de Mem avec Zîn, la fille de Beko	Rencontre de Mem avec la fille de Beko (passage très corrompu). a s or Mi
id. Miço.	Rencontre de Mem avec Beko, Mem à la recherche du logis des Celali : épisodes du pauvre, du riche marchand, des malandrins	Manque.
id. Miço.	Mem arrive chez les trois frères.	Mem s'installe chez Qeretacîn, e se trouvent déjà Çeko et Irfo, pri ces venus briguer la main de Zi
id. Miço.	Zîn décide de quitter le deuil. Elle envoie Rihan à la fontaine. En cours de route, celle-ci apprend l'arrivée de Mem. Elle l'annonce à sa maîtresse qui décide de sortir pour s'assurer de la nouvelle	Qeretacîn veut donner Zîn à Mem mais celui-ci refuse, Beko ayan fait courir le bruit qu'elle est k preuse.
id. Miço.	Mem confie son secret à Hesên.	
id. Miço.	Le serment des trois frères.	Manque.
id. Miço.	Le défilé des femmes.	Manque.
id. Miço.	Les frères comprennent que Mem est amoureux de Zîn.	
Manque souvent.	Querelle entre Hesên et Çeko.	
Mem va rejoindre Zîn à la fontaine pour lui demander un gage.	Les frères décident d'envoyer Mem enlever Zîn à la Fontaine	Les prétendants s'en remettent au jugement de Dieu. Zîn étant allé laver la vaisselle, ils envoien Mem, le plus jeune, lui demande un gage.

HAWAR	XANÎ	MACLER
	<p>Les amis de Mem et de Tacîn vont demander la main de Siti pour ce dernier. L'Emir l'accorde. Préparatifs de la noce.</p>	<p>blesée. Elle avertit le cavalier. Celui-ci la guérit à l'aide de trois plumes que les trois péris-colombes ont laissé tomber près d'une source.</p>
<p>ant d'arriver à Dje- Mem rencontre cin qui chasse. Ils prennent de querel- et Mem refuse l'offre ospitalité qui lui est te.</p>	<p>Mariage.</p>	<p>Manque.</p>
<p>qui a été publié de suite du récit est con- me à la version de so.</p>		<p>Rencontre de Mem avec la fille de Beko. Il est sauvé par les conseils de son cheval.</p>
		<p>Manque.</p>
		<p>Mem s'installe chez Lara Tadjdin.</p>
		<p>Manque.</p>
		<p>Querelle entre Kakan, frère de Tadjdin, et Mem, à propos de Zîn. Tadjdin intervient. Mem fait le récit de ses amours. Tadjdin propose à Mem une expédition dangereuse, pour mériter Zîn. Mem réussit.</p>
		<p>Pour avoir la preuve que Zîn aime Mem, les frères l'envoient lui demander un gage.</p>

## XII

VERSION MOYENNE	Miço	O. MANN
id. Miço. Mem obtient le gage.	Rencontre à la fontaine, épisodes des malandrins et de la coupe d'eau.	Rencontre à la fontaine, épisode de la coupe d'eau, Mem obtient le gage.
id. Miço.	Beko calomnie Mem devant l'Emir, et lui persuade d'en finir avec lui.	Manque.
Episode de la chasse, suivant O. Mann	Le banquet. Episode de l'expédition. Mem se blesse et rejoint Zin. Hesen et ses frères tentent de l'avertir du retour de l'Emir, mais Beko les en empêche.	La partie d'échecs. Mem ayant perdu doit avouer à l'Emir que celle-ci est celle qu'il aime. L'émir va à la chasse, Mem reste en ville et rejoint Zin au palais.
id. Miço.	Retour de l'Emir et de Beko qui trouvent Mem chez Zin. Mem cache sa bien-aimée sous son manteau. La querelle.	Retour de l'Emir.
La folie de Hesen.	La folie de Hesen.	La folie de Qeretacîn.
Manque.	Mem sauve le fils de Hesen.	Manque.
id. Miço.	L'émir envoie les trois frères contre les Persans et organise la partie d'échecs, à l'instigation de Beko.	L'Emir envoie Qeretacîn contre les Persans et emprisonne Mem.
La partie d'échecs suivant notre texte.	La partie d'échecs. Mem perd une discrétion, il est perfidement emprisonné.	
id. Miço.	Mem en prison.	Manque.
En gros, Miço.	Sili le fait rechercher en vain. L'épisode de la grenade. Le rêve de Mem. La visite de Zin et la mort de Mem. Les funérailles de Mem. Le retour des Celali.	Mem meurt en prison.
Zin meurt sur la tombe de Mem.	La mort de Zin, ses funérailles. Le rêve de l'Emir.	Zin meurt sur sa tombe, on l'enterme à côté de lui, elle le rejoint dans son cercueil.
id. Miço, variantes.	L'exécution de Beko, épisode de la goutte de sang et du buisson.	Le meurtre de Beko ; la goutte de sang et le buisson.
Manque.	Begli est alerté par les Celali. Il veut venger Mem.	Bengina revient avec une armée, tue l'émir et donne la ville à Qeretacîn.

HAWAR	XANİ	MACLER
		Rencontre à la Fontaine.
	Beko persuade à l'Emir de refuser à Mem la main de Zin. Désespoir des amoureux.	Zin, circonvenue par la fille de Paqr, persuade à Mem de s'engager comme cuisinier chez l'Emir. Mem va la voir chaque nuit par un souterrain. Paqr avertit l'Emir.
	L'Emir étant allé à la chasse, Mem rencontre Zin au jardin.	L'Emir organise une chasse dans le but d'assassiner Mem, mais celui-ci reste au palais.
	A son retour, l'Emir les les surprend, Mem cache Zin sous son manteau.	Paqr trouve les amants endormis dans le jardin, et avertit le prince, qui les surprend. Mem cache Zin sous son manteau.
	La folie de Tadjdin.	La folie de Lara Tadjdin.
	Manque.	Manque.
	Beko persuade à l'émir d'organiser la partie échecs.	Manque.
	La partie d'échecs. Mem ayant perdu doit avouer qui il aime on l'emprisonne.	La partie d'échecs : enjeu, la main de Zin ou la prison. Mem est emprisonné.
	La conversion de Mem, en prison. Sur la menace de Tacdin, l'émir accepte de le relaxer.	Zin va le voir par un souterrain. Ou la change de prison, il tombe malade.
	Conseillé par Beko, il envoie Zin annoncer sa grâce à Mem. Celui-ci refuse de la suivre, et meurt pour l'avoir vue.	Sur le conseil de Paqr, on envoie Zin le voir : il mourra de saisissement. En effet, Mem meurt. Zin meurt sur sa tombe. On les enterre ensemble, dos contre dos.
	Meurtre de Beko par Tacdin.	Ayant ouvert le tombeau, on les retrouve face à face.
	Zin meurt sur la tombe de Mem. On l'enterre à côté de lui.	Meurtre de Paqr. La goutte de sang et le buisson.
	Manque.	Manque.

prince du Yemen, et que selon Xant, il appartient, sans plus, à une famille noble de Botan ; mais ce sont là deux entorses infligées à la tradition la plus juste et la plus répandue. Lorsqu'on interroge les dengbèj sur la situation de la Cité d'Occident, ils sont généralement incapables de donner une réponse. Seuls, quelques uns placent cette ville sur les rives du Golfe d'Alexandrette, dont ils ignorent par ailleurs la position exacte (cf. Hawar, n° 6, p. 10). Une indication à retenir : en même temps que prince d'Occident, Mem est roi des Kurdes, et se trouve être le suzerain de l'Emir de Botân, O. Mann (p. 105, trad.) Force est de reconnaître qu'aucun des faits qui viennent d'être relevés ne permet de formuler une hypothèse sur les origines du héros.

\*  
\* \*

Si l'on tente d'établir la filiation de la légende en recourant à des comparaisons avec d'autres récits orientaux, on ne trouve à s'appuyer que sur un texte de Charès de Mytilène déjà résumé par Christensen (op. cit., p. 136-7), et deux autres, de Tha'âlîbî et de Firdousi, qui reproduisent en termes analogues une version très corrompue du conte rapporté par l'écrivain grec. Nous ne citerons ici que le récit de Charès, le plus important :

« Il y avait une fois deux frères, Hystaspès et son cadet Zariadrès. On prétend qu'ils étaient nés d'Aphrodithe et d'Adonis. Hystaspès gouvernait la Médie, ainsi que le pays en dessous, et Zariadrès, la région située au-dessus de la Porte Caspienne, jusqu'au Tanaïs. Or, au-delà de ce fleuve, le roi Homartès régnait sur les Marathes. Il avait une fille nommée Odatis.

Les chroniques rapportent qu'elle vit en songe Zariadrès, et qu'elle s'éprit de lui. De son côté, le jeune homme eut la même aventure. Ils tombèrent amoureux l'un de l'autre, et le restèrent tous deux, fidèles à leur rêve. Odatis était la plus belle femme de l'Asie. Zariadrès était beau, lui aussi.

Le prince envoya donc un messenger à Homartès pour essayer

d'obtenir la main de la jeune fille. Mais le Roi refusa : il n'avait pas d'enfant mâle, et voulait donner sa fille à l'un de ses proches. A quelque temps de là, il réunit, en vue du mariage, les princes de son royaume, ses amis, et ses parents, mais sans faire savoir à qui il accorderait sa fille. Quand on eut bien bu, il appela Odatis, et lui dit, en présence des convives : « Odatis, mon enfant, nous sommes en train de célébrer tes noces. Regarde donc autour de toi, examine tous les assistants, puis, prends une coupe d'or, emplis-la, et présente-la à celui que tu désires épouser. Tu seras sa femme. »

Elle considéra tous les assistants, puis se retira en pleurant. Elle désirait passionnément voir Zariadrès. Or, elle lui avait fait savoir que ses noces approchaient. Il campait alors au bord du Tanaïs. De nuit, à la dérobée, il quitta le camp, accompagné de son seul cocher. Il s'élança dans son char, et traversa beaucoup de pays, parcourant près de huit cents stades.

Arrivé près du bourg où se célébrait le mariage, il abandonna quelque part le véhicule avec son conducteur, et poursuivit seul son chemin, s'étant déguisé en Scythe. Il pénétra dans la maison et aperçut Odatis debout, face à l'assemblée des buveurs. Elle pleurait, tout en emplissant lentement la coupe. Il s'approcha d'elle, et lui dit : « Odatis, je suis venu, comme tu l'as demandé. Je suis Zariadrès. » Apercevant ce bel étranger qui ressemblait à l'homme qu'elle avait contemplé en songe, la jeune fille, transportée de joie, lui présenta la coupe. Il la prit, puis se dirigea vers son char, et s'enfuit, en enlevant Odatis.

Les serviteurs et les servantes qui étaient au courant de l'idylle firent mine de ne rien savoir. Le père de la jeune fille les interrogea, mais ils feignirent d'ignorer où le couple avait pu se rendre.

Les barbares qui habitent l'Asie racontent cette histoire, et la jugent éminemment digne d'envie. On peint des scènes de cette légende dans les temples, dans les palais, et même dans les demeures privées. Enfin, la plupart des princes donnent à leurs filles le nom d'Odatis. »

En gros, le roman de Charès et notre légende sont bâtis sur le même thème, bien que le dénouement diffère. On établit, sans trop de peine, un parallèle entre Zariadrès et Mem (si le premier est fils d'Aphrodite et d'Adonis, la naissance du second s'accompagne aussi d'un miracle, et Boz, son cheval, est une bête fabuleuse, sortie des mers); Odatis (Hudata) et Zîn; Homartès et Mir Ezîn; le conducteur de char et Begli. Seuls,

les personnages secondaires, comme le *Roi des Fées*, *Beko* et les *Celali* font défaut dans le résumé grec, très sommaire, il est vrai. Cependant, nous retrouvons plusieurs d'entre eux dans le récit, considérablement déformé, que font *Tha'alibi* et *Firdousi* des amours de *Gechtasp* (*Hystaspès*, qui a remplacé son frère) et de *Ketayoûn*, princesse de *Byzance*: le batelier qui sert de guide au héros, en route pour la capitale des *Roums*, joue, à peu de choses près, le même rôle que le *Xidir* de l'épopée kurde. Quant au paysan de noble extraction, qui héberge le prince et l'assiste de ses conseils, il rappelle le chef des *Celali*.

Le texte de *Charès* suggère plusieurs remarques. *Hystaspès* n'est autre que *Vishtâspa*, et *Zariadrès*, *Zarivari-Zarér*, tous deux fils de *Lohrasp*, suivant les traditions iraniennes (cf. *Christensen*, op. cit., p. 137). La légende est donc originaire de l'*Iran Oriental*, où régnait la famille de ces princes, et non pas de *Médie*, où le récit du voyageur grec situe arbitrairement leurs possessions. *Christensen* en conclut avec raison qu'un déplacement s'est opéré vers l'Ouest, analogue à celui qui affecte, à une certaine époque le théâtre et les personnages de la plupart des mythes iraniens. Il n'y a donc aucune invraisemblance à supposer que cette évolution se soit poursuivie après l'adoption par les Kurdes de ce conte, de tout temps populaire chez les « barbares qui habitent l'Asie », et que *Zariadrès* se soit peu à peu transformé en *Roi d'Occident*.

Un autre rapprochement s'impose: les frontières attribuées aux domaines de *Zariadrès*, les *Portes Caspiennes* (le *Caucase*) et le *Tanaïs* (le *Don*), furent effectivement, à une époque postérieure, celles des territoires occupés par les *Alains*. Or le nom de cette peuplade (الان chez les écrivains orientaux) présente une analogie frappante avec celui de *Memê Alan* qui, comme on l'a vu, n'est pas kurde. Faire de notre roi des Kurdes un roi des *Alains* est une hypothèse hasardeuse, mais tentante.

*En effet, ces barbares entreprirent, sous les Sassanides, de nombreuses expéditions au Sud du Caucase, venant ainsi en contact avec les habitants du Zagros : le folklore arménien a conservé le souvenir de ces relations, dans la légende des amours d'Ardachès et de la princesse des Alains. L'histoire du peuplement du Kurdistan n'est pas encore faite, et l'on peut se demander si les Alan des Swèsni ne descendent pas de guerriers alains que les hasards d'un raid auraient amenés à se fixer loin de leurs bases. On a déjà constaté, en pays kurde, des survivances plus surprenantes et plus anciennes.*

\*  
\*\*

*Si la légende de Memé Alan est issue, et cela paraît très vraisemblable, de celle de Zariadrès et d'Odatis, force est de reconnaître qu'elle s'écarte considérablement du thème primitif. Mais, transplanté dans un milieu nouveau, celui-ci devait nécessairement subir des altérations. Il a été kurdisé, et, plus tard, islamisé. Le récit débute dans la fabuleuse cité d'Occident, mais il a surtout pour cadre la ville kurde de Djezir, où règne Mir Ezin. Les caractères des personnages, l'ambiance dans laquelle ils vivent, leurs réactions, les coutumes qu'ils observent, leurs rapports sociaux sont autant de traits qui ne pouvaient demeurer immuables.*

*On observe d'ailleurs, qu'en bien des passages du récit, les habitants de Djezir sont jugés avec une extrême sévérité. Ils sont cupides (vers 922), médisants (vers 2305-6); lâches (vers 3651), et l'on peut conclure avec B. Nikitine (op. cit., p. 7), que le poème émane d'un milieu qui leur est hostile. Il ne faut pas oublier que, selon une tradition rapportée par le Şerefname, les fondateurs de la dynastie locale des Azizan étaient yezidis, et appartenaient à une secte particulièrement décriée. Mais, il y aurait peut-être un autre rapprochement à faire : les Kurdes répartissent d'ordinaire leurs tribus en deux grands groupes, les Mil et les Zil (ou Siliv); celles du Botan*

sont Siliv dans leur ensemble. Memê Alan aurait-il été tout d'abord une légende mil ? La question mérité d'être posée, bien qu'impossible à résoudre, puisque nous ignorons tout de la signification des termes Mil et Zil qui, de nos jours, ne recouvrent plus aucune réalité ethnique, politique ou sociale.

L'islamisation de Memê Alan s'est opérée, semble-t-il, surtout sous l'influence de Xanî. Le Mem du poète termine sa vie comme un saint, délivré de toutes attaches terrestres et martyr de l'amour mystique. Dans la version populaire, le héros meurt simplement victime d'une trahison, et ni ses aventures, ni sa vie ne comportent rien d'édifiant (cf. O. Mann). Pourtant, certaines variantes, comme celle de Mišo, reprennent la thèse de Xanî : le songe de Mem dans son cachot, sa résignation devant la mort, qu'il appelle presque de tous ses vœux, malgré les prières de Zîn, sont autant de traits qui paraissent empruntés à Mem à Zîn. Il faut y voir aussi une tentative du dengbêj pour rendre sympathique un héros qui ne l'est guère. Enfin, partout, le personnage du roi des fées, trop païen, s'est transformé en celui d'un prophète musulman, Xidir. Seules, les trois filles de ce souverain fantastique continuent à tenir leur rôle primitif.

Le thème de Memê Alan a été, dans une certaine mesure, modernisé. Mem, roi des Kurdes, est aussi le neveu du Chaykh des Qoraychites : seule une telle ascendance convenait à un prince aussi illustre. On reconnaît là une conséquence inattendue de la mode des fausses généalogies, qui sévit dans les cours kurdes à l'époque où il était de bon ton pour les nobles de rattacher leurs familles à des souches arabes (cf. les généalogies du Şerefname). Une autre transformation intéressante est celle de Begli, figure de plus en plus effacée dans les variantes modernes. Dans le récit de Charès, Zariadrès voyage avec son conducteur de char, ce compagnon indispensable de tout héros antique. Dans la version de O. Mann, Begli suit

encore Mem jusqu'à Djezir, mais sans prendre de part importante aux aventures de son maître. Chez Mišo, le fidèle serviteur reste dans la Cité d'Occident, et ne réapparaît qu'à la fin de l'histoire, pour venger son roi. Si le personnage de Beglî correspond à celui du cocher antique, la présence d'un tel figurant cesse d'être nécessaire aux côtés de Mem, qui se déplace à cheval.

\*  
\* \*

Le but de Xanî, lorsqu'il entreprit la rédaction de son Mem à Zin, était double : écrire, ainsi qu'il l'explique lui-même dans des vers remarquables pour l'époque par le patriotisme qui les anime (p. 15-17), une œuvre kurde qui marquerait le début d'une littérature nouvelle et éveillerait une conscience nationale chez ses frères de race ; exalter l'amour mystique. Il déclare, au début de son poème :

Ev mîve, eger ne abdar e,  
Kurmancî ye, ew qeder li kar e.  
Si ce fruit manque de saveur,  
Il est kurde et convient pour autant.  
Et, à la fin (p. 128) :

Liken, wê xerez ji guft û gûy  
Meqsûd ji hindê cust û cûy,  
Zahir kirina cemalê eşq e,  
Sabit kirina kemali eşq e.  
Mais la raison de ce discours,  
Le but de cette recherche,  
Est de faire apparaître la beauté de l'Amour,  
De confirmer la perfection de l'Amour.

Œuvre savante et parcourue d'un souffle religieux, le Mem à Zin de Xanî, bâti sur le modèle des romans poétiques de Djâunt, ne pouvait qu'être très éloigné du Memê Alan populaire. Le tableau des pages VIII-XIII a déjà montré avec quelle

*liberté Xani traite son sujet : son récit s'écarte à chaque instant du thème exact de la légende. A plus forte raison, les caractères des divers personnages apparaîtront-ils comme tout à fait différents.*

*Mem n'est pas un héros sympathique, et nous avons déjà noté les efforts de Mišo pour le réhabiliter : il lui fait sauver des flammes le fils de Sitt (vers 3025-27), et reconstruire le palais de Hesên (vers 3048 et ss.), il lui attribue enfin une mort édifiante. En réalité, Mem est égoïste, capricieux et cruel, en véritable potentat oriental. Son amour l'égare, il est vrai, et lui fait perdre la raison (vers 3312) mais, bien qu'il sache que Zin est la fiancée de Çeko, il accepte, sans la moindre honte, l'aide que lui offrent les Celâli (vers 1434-6). Il recourra au mensonge pour fausser compagnie à Mir Ezin, en pleine campagne, et rentrer à Djezir (vers 2612 et ss.). Incapable d'agir seul, il exploite sans cesse l'amitié que lui porte Hesên. Il manque de courage lorsqu'il doit affronter des difficultés (vers 3282 et ss.). Il est dur pour ses inférieurs, (vers 417 et 3223), et n'hésite pas à se comporter grossièrement vis à vis de celle qu'il aime (rencontre à la Fontaine, vers 2227). On souhaiterait qu'il eût un cœur plus noble.*

*Le Mem de Xani possède, au contraire, une âme très élevée, et sa conduite n'est jamais entachée de bassesse. La passion qui l'anime est toute platonique : purifiée par l'adversité, elle cesse de s'adresser à Zin et prend Dieu pour objet. Dans sa prison, Mem parvient à l'état mystique suprême. Lorsque son amie lui apporte sa grâce, il refuse la liberté qu'on lui offre, et meurt en prononçant de pieuses paroles.*

*Dans les deux variantes, populaire et savante, le caractère de Zin reste le même. La princesse conserve, dans l'une comme dans l'autre, son type d'amoureuse timide, pieuse et douce. Chez Xani, elle pardonne à Beko, sans que ni elle ni Mem n'auraient gagné le Paradis. Dans le récit de Mišo, elle empêche Hesên de venger le Roi des Kurdes en tuant Mtr Ezin.*

*A part l'émir, qui reste partout un prince à la fois crédule faible et despotique, une vraie marionnette entre les mains de Beko, les autres personnages ont infiniment plus de relief dans la version populaire que dans celle du poète.*

*Le Tacin de Mem à Zin tient à la fois du Hesén et du Beqlt de Memé Alan, puisqu'il est présenté comme le frère juré de Mem, mais il manque d'énergie. Lorsque son ami est arrêté et jeté au cachot, il n'ose intervenir, bien que présent, et quand il se décide à le sauver, il fait demander sa grâce avant de recourir à la force. A l'opposé, Hesén et ses frères, hospitaliers, généreux et violents sont des figures nettement campées, et bien distinctes les une des autres.*

*Hesén est l'image même de l'honneur. Inflexible dans son dévouement envers ses hôtes, fidèle, quoi qu'il advienne, à la parole donnée, il n'hésite ni à menacer de mort Çeko qui veut se parjurer, ni à sacrifier ses biens, et jusqu'à la vie de son fils, pour sauver Mem. Çeko, plus jeune et moins conscient de ses devoirs, est aussi plus humain : il ne parvient pas à réprimer un mouvement de révolte lorsqu'il apprend qu'il doit renoncer à sa fiancée. Il ne se résigne que difficilement à le faire, mais, une fois sa décision prise, il ne dévie plus du droit chemin. Quant à Qeretacin, le cadet, il se distingue par une soumission aveugle aux ordres de son aîné. Sur un signe de ce dernier, sans murmurer, il tire le sabre contre Çeko.*

*Siti, à laquelle Xant n'accorde qu'un rôle très épisodique, est une maîtresse femme, dans la légende. Epouse de chef, elle prend elle-même des décisions importantes en l'absence de son mari. Elle obéit aveuglément à Hesén, quand il s'agit d'aider Mem, mais accable les Celali de reproches lorsqu'elle juge qu'ils manquent à leurs devoirs.*

*Le Beko de Xant est tout aussi différent de celui du deng-béj. Il abandonne sa robe d'enchanteur pour une livrée de portier. Il n'agit plus sous l'empire d'une haine dramatique.*

*mais parce que pieusement dévoué aux desseins de la Providence, qui l'a choisi pour être l'instrument de la perte des amants en ce monde, et celui de leur salut dans l'autre. A l'épilogue, nous le retrouvons en Paradis, récompensé comme il se doit d'une trahison métaphysiquement méritoire. Beko le Diable est devenu Beko le saint ; on ne reconnaît plus en lui le misérable qui s'acharne contre Mem et contre Zin, les séparant jusque dans la tombe.*

\*  
\* \*

*Mem ù Zin et Memê Alan différent, autant que par leur contenu respectif, par la forme et par le style.*

*L'œuvre de Xanî est classique, c'est à dire influencée par la Perse ; l'auteur a adopté la prosodie arabo-iranienne ; il emprunte la plupart de ses comparaisons au répertoire de poètes comme Nezâmî ou Djâmî. S'il emploie parfois des images courantes chez les dengbêj, il les accole presque toujours à des métaphores persanes :*

*Simîn beden ù semen ezaran,*

*Sêv in deqen ù memik hinaran.*

*Le corps d'argent, de jasmin les joues ;*

*Le menton est une pomme ; les seins sont des grenades.*

*Le vocabulaire de Xanî est, autant que son style, pénétré d'iranisme. Les mots persans et arabes iranisés y abondent. Souvent même, les vocables kurdes reçoivent la forme persane : xûn, pour xwin ; şeb, pour şev ; simîn, pour zivîn, etc.*

*On chercherait vainement la trace d'une métrique quelconque dans Memê Alan, ainsi, d'ailleurs, que dans les autres compositions des dengbêj. Les théories formulées par Socin sont fausses, du moins en ce qui concerne la poésie kurde populaire. Dans les chansons de danse, le vers est rimé, et sa structure est commandée, non pas par la quantité, mais par le nombre des syllabes ; dans les ballades et dans les épopées,*

*on ne trouve plus de vers, à proprement parler, mais des versets assonancés, dont la longueur est variable, et déterminée uniquement par le souffle de l'improvisateur qui les chante. D'ailleurs, celui-ci prend souvent la liberté de raconter certains épisodes en prose, lorsqu'il est las, ou quand la mémoire lui fait défaut. Notons encore que les refrains de danse et les ballades comportent des airs dont le rythme et les nuances peuvent varier à chaque vers, tandis que les légendes épiques sont, plutôt que chantées, récitées sur un mode rapide et monotone, la première syllabe de l'assonance étant souvent seule à trancher sur le reste. Ainsi, l'air de Memè Alan est approximativement le suivant, pour la presque totalité du poème : sol, sol, sol... la, sol.*

*Les assonances sont, pour la plupart, en -ane ; elles s'obtiennent en ajoutant un « e » à la terminaison -an du pluriel, de certains verbes ou d'autres mots. Au besoin, on a recours à des licences poétiques (par exemple, emploi du pluriel pour le singulier). Dans quelques passages, généralement des tirades qui demandent à être mises en relief, on rencontre des rimes plus rares. Voici la liste de celles que l'on trouve dans notre version. Ce tableau ne se rapporte qu'aux parties du texte dûes à Sebrì et à Mišo. En effet, l'épisode de la Partie d'Echecs se présente sous une forme assez déconcertante, et qui ne peut-être diie qu'à une mauvaise notation.*

- ali : vers 1813-16.
- ame : vers 1988-92.
- at : vers 3390-93.
- aye : vers 2227-30.
- ene : vers 2151-53.
- emo : vers 810-12.
- era : vers 2282-84.
- ere : vers 2098-91.
- ère : vers 2112-14, 3383-89.

## XXIV

— èye : vers 1834-36.

— iya : vers 2085-88.

— ine : vers 848-51, 889-94, 1581-88, 1888-93.

— inim : vers 898-901, 1480-84, 1498-1506, 1521-28, 1545-53, 1564-74, 1602-1606, 1862-63, 1874-77, 1894-99, 1928-31, 1941-55, 2239-47.

— inin : vers 1206-8, 1637-47, 1857-61, 1916-22, 3531-36.

— ini : vers 542-56, 844-47, 983-87, 1719-21, 2134-50, 2173-88, 3446-52.

— oro : vers 1885-7.

\*  
\*\*

*Il conviendrait, pour terminer cette introduction de donner un aperçu sur le style de Memè Alan. Il diffère peu de celui des autres épopées kurdes, et la lecture du texte suppléera facilement à cette lacune. Cette collection doit se terminer par une étude détaillée sur la littérature kurde, populaire et savante, et il est inutile d'encombrer de redites l'avant-propos de chaque volume.*

\*  
\*\*

*Le panorama qui sert de frontispice à cet ouvrage représente la boucle du Tigre, et la ville de Djezir, la Djazirat Ibn 'Omar des Arabes, la Gazarta d'Kardou des Anciens. Elle fut, jusqu'en 1848, gouvernée par la dynastie des Azizan, d'origine yezidie et arabe (le fondateur en serait un descendant de Khalid Ibn el Walid), suivant certaines tradition, et issue d'un clan des Heyderan, selon d'autres. A une époque plus ancienne, elle se trouva placée sous la suzeraineté des Merwânides, puis sous celle des Zengides. Jusqu'au X<sup>e</sup> siècle de notre ère, elle demeura le port fluvial de l'Arménie, et connut une extraordinaire prospérité commerciale. Ruinée, par la suite,*

*elle ne conserva un peu de son faste que comme capitale de principauté kurde.*

*La ville est bâtie sur une île entourée, au N. E., par un bras du Tigre, ailleurs, par un canal peut-être artificiel, et dont on ne distingue, sur la photographie, que la partie occidentale et le début de la branche orientale. A l'extrémité de la pointe septentrionale de la cité, on peut reconnaître les ruines de Burca Belek, château des émirs. Les dimensions de l'enceinte — aujourd'hui beaucoup trop vaste, de nombreux quartiers ayant disparu — donnent une idée de l'importance de Djézir à une époque plus ancienne.*



## BIBLIOGRAPHIE

Charès de Mitylène, fragment in F. Jacoby, *die Fragmente der griechischen Historiker*, Berlin, 1929, t. II B, p. 660.

A. Christensen, *Les Gestes des Rois dans les Traditions de l'Iran Antique*, Paris 1936.

*Folklorā kyrmança*. Naşirsta Hukymata Ermanistane, 1936, p. 261-308.

*Hawar*. Revue kurde publiée à Damas.

A. von Le Coq, *Kürdische Texte*, Berlin, 1903, 2 vol. t. II, p. 36 et p. 53.

Roger Lescot, *Enquête sur les Yezidis de Syrie et du Djebel Sindjar*, Beyrouth, 1938.

Roger Lescot, *Textes Kurdes, première partie. Contes, proverbes et énigmes*, Beyrouth, 1940.

F. Macler, *Une forme arménienne du thème des amants malheureux*, Revue des Etudes Arméniennes, t. II, p. 91.

Hugo Makas, *Kürdische Texte im Kurmānĵi Dialekte aus der Gegend von Mardin*, Leningrad, 1926, p. 5-15.

Oscar Mann, *Die Mundart der Mukri Kürden*, 2 vol., Berlin, 1906-1909; t. II (traduction), p. 40-135.

Nizām ud Dīn Šāmī, *Zefer Nāmeh*, éd. Tauer.

Basile Nikitine, *Essai de classification de folklore à l'aide d'un inventaire social-économique*, XVI<sup>e</sup> Congrès international d'Anthropologie, Bruxelles, 1936.

A. Socin, *Erzählungen und Lieder im Dialekte von Bohtan*, Saint Pétersbourg, 1890, p. 100-117.

Tha'ālibi, *Histoire des Rois de Perse*, éd. Zottenberg, p. 245 et ss.

شرفنامه — شرف خان بدلیسی — éd. du Caire.

۱۳۳۵ استانبول — مم وزین — احمد خانی



**MAMÉ ALAN**

## MEMÊ ALAN

Bajarê Mixribê bajareki ezîm i pir giran e,

Li ser heft çîyan e.

Li ser sê sed û şêst û şês qapiyan e.

Her qapîkê li ser sê sed û şêst û şeş walîli-  
xan e.

5 Her walîlikê li ser sê sed û şest û şeş midirli-  
xan e.

Timam di destê Eli begê, Emer begê, Elmaz begê de  
ye, sê biran e.

Xwediye tewlê nijda, boşê dewa, xarê mi-  
yan e,

Miftê devê sindoqê zêra barê çel û pêne begi-  
lan e,

Xwediye xezîne û defîne giran e,

10 Xwediye sûk û çarçîyan e,

\*  
\*\*

Rojekê ji rojê Xwedê, bi ser wan de hatiye Eydê Qur-  
banê, xwarzi diherin malê xalane,

Û brazî diherin malê apane.

Eli begê, Emer begê û Elmaz begê, derketine ser yazli-  
xane.

Ji xwe re li hev nerin û giriyanê,

15 Digotin : « Geli birano, em sê biran e.

Emrê me şêst in, dikevin şêst û pêncane.

Rebê Alemê daye me malê girane.

Emê warocax ê kordûndan e.

Rojekê ji rojê Xwedê, emê serê xwe deynin diyarê reh-  
metê, axê gorane.

## MAMÉ ALAN

*La Cité d'Occident est immense et merveilleuse.*

*Elle est sise sur sept montagnes.*

*Elle compte trois cent soixante-six portes,*

*De chaque porte dépendent trois cent soixante-six provinces.*

*Chaque province comprend trois cent soixante-six cantons,* 5

*Et tout le pays est tenu par Ali beg, Amar beg et Almás beg les trois frères.*

*Ils possèdent des écuries pleines de juments du Nedjd, des trains de chameaux, des troupeaux de brebis.*

*Il faut quarante-cinq chevaux de bât pour porter les clefs de leurs coffres d'or.*

*Ils possèdent des richesses et des trésors inestimables.*

*Ils possèdent souks et bazars.*

\*  
\*\*

*Un jour, vint la Fête des Sacrifices. Les neveux faisaient 10*  
*visite à leurs oncles paternels*

*Et maternels.*

*Ali beg, Amar beg et Almás beg sortirent sur leur balcon.*

*Ils se regardèrent les uns les autres et se mirent à pleurer,*

*Ils disaient : « Nous sommes trois frères, 15*

*Nous avons soixante ans, bientôt soixante-cinq,*

*Le Seigneur nous a donné des biens sans nombre,*

*Mais nous restons privés de descendance et de postérité.*

*Un jour, nous poserons nos têtes au royaume de la Miséricorde, dans la terre du tombeau.*

20      Rebê Alemê mirin daye me ebdê gunehka  
rane.

Malê me pir e, wê bimîne wa li mîretçiyane.»

\*  
\*\*

Eli begê, Emer begê û Elmaz begê, sibehê Eydê  
Qurbanê, rahiştin darê erebana û xelilane,

Û li xwe kirin cilê derwişane.

Ji Bajarê Mixribê derketin, berê xwe dan çola û ker-  
belane.

25      Ji xwe re li hev rûniştin û giriyane.

Çava radikin, pê dihe xulîna hêstarane.

Gawirê Rimêlê li miqabilê wan dibine misilma-  
nane.

Eli begê ban dikirî Emer begê û Elmaz begê, digo :  
« Keko, a ko bi serê me de hatiye, bila neyê serê kesekî mi-  
silmane.

30      Me dev ji dayirê rengîni, ji qonaşê mezin berdane,  
Em ketine çolan û kerbelane.»

Her sê bira rûniştin û dilê wan bi wan şewitî û ji xwe  
re giriyane.

Rebê Alemê Xocaê Xidir li wan kir be-  
yane.

Carekê, neri ko Eli begê û Emer begê û Elmaz begê ji  
xwe re rûniştine û giriyane.

Dilê wî li wan şewitî, sêvekê ji paşila xwe derdixe, dide  
destê Eli begê, mezinê birane.

35      Digo : « Geli bira, megirin ! Rebê Alemê delilê heyi-  
riyan e.

Iro roja Eydê Qurbanê ye, we dev ji qonaşê xwe  
berdane.

Gerek zilamê mina we vekirana devê xezîna û defîne  
girane,

*Le Seigneur a créé la mort pour nous, pauvres pécheurs. 20*  
*Nos richesses sont considérables, elles resteront à nos*  
*héritiers. »*

\*  
 \*\*

*Le matin de la Fête, Ali beg, Amar beg et Almàs beg*  
*saisirent tambourins et cymbales,*  
*Ils revêtirent le costume des derviches,*  
*Et quittèrent la Cité d'Occident, marchant vers les step-*  
*pes désertes.*

*Ils s'assirent et pleurèrent, 25*  
*Ils levaient les yeux au ciel, les larmes roulaient sur*  
*leurs joues.*

*— A les voir, les Giaours de Rounélie se seraient faits mu-*  
*sulmans.*

*Ali beg dit à Amar beg et à Almàs beg: « Frères,*  
*puisse ce qui nous échoit n'arriver à aucun autre cro-*  
*yant !*

*Nous avons délaissé nos palais bigarrés, nos vastes*  
*logis,*

*Pour nous égarer dans les steppes désertes. » 30*  
*Les trois frères s'assirent, ils s'apitoyèrent sur leur pro-*  
*pre sort et pleurèrent.*

*Le Seigneur leur fit se manifester le prophète Kheder,*  
*Celui-ci les trouva tout en larmes,*  
*Il eut pitié d'eux. Il tira une pomme de son sein, et la*  
*mit dans la main de Ali beg, l'aîné.*

*Il dit: « Frères, ne pleurez pas, le Seigneur guide les 35*  
*égarés.*

*C'est aujourd'hui la fête des sacrifices, et vous avez quitté*  
*votre hôtel.*

*Des hommes de votre condition auraient dû ouvrir les*  
*portes des trésors merveilleux,*

Û pere birijandana, geli bira, li zikaka û li ewcane.

Ji bona xatirê feqîr û foqrane.

40 Nefsa ko birçî be, gerek we têr bikira, û zilamê ko tazî be, gerek we bilibs bikira. Hûn hatine, ketine çol û kerbelane,

We li xwe kiriye cilê derwêşane.

De, rabin, berê xwe bidin Bajarê Mixribê û qonaşê xwe nê girane.

Herin Bajarê Mixribê, vekin devê xezîna û defnane.

Pere birijînin li zikaka û li ewcane,

45 Şerjêbikin qurbana û dehiyane,

Ji bona xatirê feqîr û foqrane.

Berê xwe bidin Mihela Qureşiyane,

Ji Elî begê re bixwazin qîza Mirê Qureşiya, bi qewlê eshabane

Qelenê wê bidin diwazde qirûş û nivane.

50 Îşellah, neh meh û neh roj û neh saet û neh deqîqa wextê qediyane,

Xwedê teala wê şin bike warê windane.

Tenbiya min li we be, tu nava lê mekin, heyani go ez li we bibim beyane. »

\*  
\* \*

Her sê bira rabûne û ji xwe re meşiyane.

Berê xwe dane qesr û qonaşê xwe nê girane,

55 Û vekirin devê xezîna û defnane.

Perê rijandin li serê zikaka û binê ewcane,

Ji bona xatirê feqîr û foqrane.

Şerjêkirin qurbana û dehiyane,

Ji bona xatirê feqîr û foqrane û yetimane.

60 Berê xwe dan mihela Qureşiyane.

*Et répandre l'argent, mes frères, par les rues et les venelles,*

*A l'intention des pauvres et des besogneux,*

*Vous auriez dû rassasier ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus. Or, vous êtes venus vous égarer dans les steppes désertes* 40

*Vous avez revêtu le costume des derviches.*

*Levez-vous, retournez à la Cité d'Occident, vers vos palais somptueux.*

*Regagnez la Cité d'Occident, ouvrez les portes des trésors merveilleux.*

*Répandez l'argent par les rues et les venelles.*

*Egorgez des offrandes et des victimes,* 45

*A l'intention des pauvres et des besogneux.*

*Puis allez au quartier des Qoraychites,*

*Et demandez la fille de leur émir pour Ali beg, suivant l'usage des Compagnons,*

*Pour dot, donnez douze piastres et demie.*

*S'il plaît à Dieu, au bout de neuf mois, neuf jours, neuf heures et neuf minutes,* 50

*Le Très Haut fera verdier le campement aride.*

*Mais, je vous le recommande, ne donnez pas de nom à l'enfant avant que je ne vous apparaisse de nouveau. »*

\*  
\*\*

*Les trois frères se levèrent et marchèrent.*

*Ils se dirigèrent vers leurs palais, leurs logis somptueux.*

*Ils ouvrirent la porte des trésors merveilleux* 55

*Et répandirent l'argent en haut des rues, en bas des venelles,*

*A l'intention des pauvres et des besogneux.*

*Ils égorgèrent des offrandes et des victimes,*

*Pour les malheureux et les orphelins.*

*Puis ils gagnèrent le quartier des Qoraychites,* 60

Qiza mîrê Qureyşiyane ji Eli begê re xwestine bi qewlê eshabane.

Qelenê wê didin diwazde qirûş û nivane.

Neh meh û neh roj û neh saet û neh deqîqê wê hurmetê qediyane.

Rebê Alemê ewladek daê û sê çerkê nûrê bi rû de berdane.

65 Bajarê Mixribê buye mina roja haşer û maşerê, go mixliq rabine ser lingane.

Mele banî diketine serê minarane,

Di hundirê camiya dibûne pirinê mûmiya û meşelane.

Mele dixwînin tekbûra û didine selewatane,

Dengê mela mîna ye dengê şalûlan û bilbilane.

\*  
\*\*

Rojekê ji rojê Xwedê, miclisa Eli begê geriya, go : « Emê navekî li kurê te bikin ». Go : « Bavo, ez ne bi destê xwe me. Ixtiyarekî kalikê wî heye, heyani go ez wî nebînim, ez nikarim tu nava li kurê xwe bikim. » Miclisa wî geriya. Hinek dibêjin : « Emê navê wî bikin Arif. » Hinek dibêjin : « Na, welah, emê bikin Emer. » Hinek dibêjin : « Na, welah, emê bikin Felemez. » Hinek dibêjin : « Na welah, emê bikin Wisif. » Hinek dibêjin : « Na welah, emê bikin Brahim. » Carekê, nerîn ixtiyarek hat, go : « Eselamû eleykûm, ya cimaeta mezin. » Gotin : « Eleykûm eselam, ya ixtiyarê delal. » Go : « Hun çî ji vî kurikî dixwazin. Navê wî deynin Memê Alan, xwerziyê Şêxê Qureyşan, braziyê Emer begê û Elmaz begê, siltanê Kurda ! » Carkê nerîn go ixtiyar winda bû. Navê wî ma Memê Alan.

Bavê Memo çî kir ? Bi nav Bajarê Mixribê ket, hezar û pênc sed xortê delenbegiya timam anîn, her yekî meaşê wan beşqe, go : « Hûnê ji sibehê heyani êvarê, ji êvarê heyani sibekê singiwa di devê tîfingê xin û li dora qesre Memo no-

*Et demandèrent la fille de l'émir pour Ali beg, suivant l'usage des Compagnons,*

*Pour dot, ils donnèrent douze piastres et demie.*

*Au bout de neuf mois, neuf jours, neuf heures et neuf minutes,*

*Le Seigneur fit naître un enfant à cette femme, et répandit sur son visage trois gouttes de lumière.*

*Ce fut, dans la ville d'Occident, comme au jour du Jugement, lorsque toutes les créatures se dresseront sur pied.* 65

*Les mollahs escaladèrent les minarets,*

*Les cires et les lampes brillèrent dans les mosquées.*

*Les mollahs récitaient « takbirs » et prières.*

*Leur voix était pareille à celle de la mésange et du rossignol.*

\*  
\*\*

*Un jour qu'Ali beg tenait conseil, ses courtisans lui dirent : « Donnons un nom à ton fils. » Il répondit : « Compères, je ne le puis, il a un vieil aïeul, avant de voir ce dernier, je ne saurais donner de nom à l'enfant. » Le conseil continua. Les uns disaient : « Nous l'appellerons Aref. » Les autres : « Non, par Dieu, Amar. » D'autres : « Non, par Dieu, Falamaz ! » D'autres : « Non, vraiment, Wisef ! » D'autres, enfin : « Non, en vérité, Brâhim ! » Soudain, ils virent entrer un vieillard : « Salut, vaste assemblée ! — Salut, cher vieillard ! — Que voulez-vous à cet enfant ? Appelez-le Mamé Alân, neveu du cheykh des Qoraychites, neveu de Amar beg et d'Almâs beg, sultan des Kurdes ! » Et soudain, le vieillard disparut. L'enfant garda pour nom, Mamé Alân.*

*Que fit le père de Mamo ? Il parcourut la ville d'Occident et rassembla quinze-cents jeunes nobles ; il fixa pour chacun une solde individuelle et dit : « Du matin au soir et du soir au matin, montez la garde autour du palais de Mamo, baïonnette*

betê bikişinin. » Û melekî diwazde ilmî hebû di Bajare  
Mixribê de, Elî begê mele anî, go : « Mele, tuê Memo bieli-  
mini îlm. »

\*  
\* \*

70 Rojekê, di nava xortan da bû şorê cenawerê behrê û  
ecebane.

Hinekan dianî behsa hûtane,

Hinekan vedikir şora marane,

Hinekan digot : « Di behrê da heye hemberê hemî hey-  
wanê li rû erdane. »

Hinekan digot : « Heywanek heye di binê behrê de, di  
şiklê hespan e. »

75 Kalekî digot : « Eger ko yê lê be bextê mêrane,

Rojekê têkeve dest ev cenawerê wekî hespane,

Merî lê siwar be, pê qonaşê rojan dibire bi saetane,

Ne vedixwe avê, û ne dixwe êmegê cotane,

Tim lê siwar bi û li ser piştê peya nebi bi roj û  
şevane.

80 Dare, hikmê wî heye heya şeş mehane. »

Hinekan digot : « Heye hikmê wî heya salekê û didi-  
yane ! »

Zarokê biçûk guh didan kalane,

Di bin çavan va dikenin û bi destan dikin îşaretane,

Digotin : « Hele, binihêrin ji vê derewa kalane !

85 Ma îşê hespan çî ye di binê behrane ?

Ma ew çî quwet e ko ne bixwe û ne vexwe, tim here  
salekê û didiyane ?

Vaya dereweke werge mezin e, ku tucaran nakeve serê  
mêrane ! »

Li ser vê bela bû meclisa xortane.

Ez serê te neêşnim û pir nekîm şorane,

90 Salê Memê gihêştine panzdane,

au canon.» Il y avait dans la ville un mollah possédant douze sciences. Ali beg le manda et lui dit: « Mollah, tu instruiras Mammo. »

\*  
\*\*

Un jour, la conversation vint à rouler sur les bêtes marines et autres prodiges. 70

Les uns parlaient de monstres ;

Certains, de serpents ;

Les autres disaient : « Tous les animaux terrestres ont leurs pareils dans la mer. »

D'autres encore : « Il en existe un, au fond de l'océan, qui possède l'apparence du cheval. »

Un vieux dit: « Si quelqu'un était favorisé pas la chance, 75

Il attraperait cette bête qui ressemble à un cheval :

Son cavalier lui ferait couvrir en quelques heures plusieurs jours de route,

Sans qu'elle boive d'eau ni ne mange d'orge.

On pourrait la chevaucher jour et nuit, sans mettre jamais pied à terre,

Elle est capable d'aller six mois durant. » 80

D'autres ajoutaient : « Elle peut même marcher un an ou deux ! »

Les petits enfants écoutaient les propos des vieillards,

Ils riaient sous cape et se faisaient des signes :

« Voyez donc ce mensonge de vieux !

Qu'iraient faire les chevaux au fond des océans ? 85

Et quelle est cette force qui permet de courir un an ou deux sans boire ni manger ?

Voilà un mensonge si gros que nul n'en est dupe ! »

Là-dessus, l'assemblée se dispersa.

Je ne veux te lasser, ni faire de longs discours :

Lorsque Mam atteignit l'âge de quinze ans, 90

Mem kirin padişahê Bajarê Mixribiyane.

Rojekê, Mem rûnişti bû li ser textê çarling, minê rojê ko nuh hiltê li çiyane.

Bi emrê bavê kal û her du kokimê apane,

Li dorhêlê rûnişti bûn hezar û penc sed xortên Kurdan, û hemî kurên beg û axa ne.

95 Di nav wan xortan da yekî din hebû, ew ji kurê xaltika Memî, braziyê Emer begî bû, Memî ew kirî bû serekê xortane.

Navê wî Begli bû, lê gureki mêran e.

Memî ew ji xwe ra kirî bû destbirayê axiretê, hevalê xwe ji dil û cane.

Wê rojê, Begli dibîne ko di nav bajarê Mixribiyan, galêgûrteke giran e.

Her kes direvine ber ve behrê, dengê qireqîr û gotinên wan e.

100 Begli yek şande ber behrê, got : « Law, hele here bin-hêre çi dehwa van xelkan e. »

Ew xort li Begli vegerî piştî çend deqîpan, jê ra dike şorane.

Begli bi ser Memî da direve û dibêje : « Bira, dibêne bêtarek hate serê torvanane. »

Memî got : « Çi ye ? Çi bêtar e ? » Begli got : « Îro, torvanan tora xwe avêtine behrê bi çend ciyan e,

Ketiye nava torê tişteki girane.

105 Xelkê bajêr gişkî xwe didine werîşane.

Ne derdikeve û ne jî dilive bi kişandina xortan û peyane. »

Hema Mem rabû, lingê xwe avête cotê solane.

Daket hewşê û çû ber kendalê behrê, tevi gelek xortane.

Dît ko tevi torvanan pir meriyan destên xwe avêtine benê torane,

110 Xwe didinê wiha ko destê wan gişkan xwîn bûne ji zorane.

*Sur l'ordre de son vieux père et de ses oncles chenus,  
On le fit roi de la Cité d'Occident.*

*Un jour, Mam était assis sur son trône à quatre pieds,  
semblable au soleil qui se lève sur les montagnes.*

*Autour de lui se tenaient les quinze-cents jeunes Kurdes,  
tous fils de begs et d'aghas.*

*L'un d'eux était cousin germain de Mam par sa mère, et 95  
neveu d'Amar beg. Le prince en avait fait le chef des jouven-  
ceaux.*

*Il avait nom Begli, c'était un loup parmi les hommes,  
Mam l'avait aussi choisi pour frère de l'autre monde,  
pour ami de cœur et d'âme.*

*Ce jour-là Begli vit que l'on menait grand tumulte dans  
la Cité d'Occident :*

*Tout le monde courait vers la mer, on entendait les cris  
et les propos de la foule.*

*Begli dépêcha un émissaire au bord de l'océan : « Gar- 100  
çon, va voir ce qu'ont ces gens. »*

*L'homme revint au bout de quelques minutes et rendit  
compte.*

*Alors, Begli s'approcha de Mam, et dit : « Frère, il paraît  
que les pêcheurs ont capturé un monstre.*

*— Qu'est ce donc ? Quelle sorte de monstre ? — Ils ont  
lancé leurs filets en plusieurs endroits,*

*Et quelque chose de très lourd est allé s'y prendre.*

*Tout le peuple de la ville s'est attelé aux câbles. 105*

*Mais jeunes et vieux ont beau tirer, rien ne sort ni ne  
bouge. »*

*Aussitôt, Mam se leva et chaussa ses souliers,*

*Il sortit dans la cour et gagna le rivage, suivi d'une es-  
corte nombreuse.*

*Il vit qu'un grand concours de peuple s'était mis aux  
cordes avec les pêcheurs ;*

*Tous avaient les mains en sang, à force de haler. 110*

Ko çavê torvanan ket li Memê Alane,  
 Gotin : « Padişahim, em çito bikin, van peyana hemî  
 westiyane,

Bi der nakeve merata torane,

Ne ji ben diqetin ko hêviya me were birin ji torane.

115 Qene, tu yariya me bike, belkî em bi nifûsa te biderxin  
 van torane. »

Memî bi Begli ra xeber şande ji xalê xwe Emer begi ra,  
 hat tevi kalane.

Begli hat tevi hezar û pênc sed xortê Kûrdan, xwe dane  
 benane.

Ben kişandin, bû hufehufê pêlan û çirkeçirkê ben û  
 şiritane.

Bi der ket binaniyê torane.

120 Dîtin ko di şebekê toran da, cenawerek dixewine, di  
 şiklê hespan e,

Tevda mina gotina rispi û kalan e.

Hinga, Memî digot : « Şorê kalan tev cewher e, divê  
 navêji bin lingane.

Gava kalan ji me re digotin di behrê da cenawerek  
 heye mina hespan e,

Me digot : « Derew e ! », me bawer ne dikir şorê wan  
 kalane ! »

\*  
 \*\*

125 Di kendalê behrê da ava kiri bûn diwazde ode ji kevirê  
 mermer yê Kaşane.

Mem emir da Begli serdarê xortane,

Got : « Vi heywanî birin, têxin paş wan diwazde odane,

Di ser ra kilit kin hemî deriyane. »

Di wir da ma heyani şeş mehane.

130 Paşê, Mem xeber bela kir li nav bajarê Mixribiyan li  
 peyane.

*Apercevant Mam, les pêcheurs*

*Lui dirent : « Sire, comment faire ? Ces hommes sont las ;*

*Ni le filet ne sort,*

*Ni les cables ne rompent, pour en finir.*

*Aide-nous, peut-être réussirons-nous grâce à toi. »* 115

*Mam fit avertir Amar beg par Begli ; le prince accourut avec les vieillards,*

*Et Begli revint, suivi des quinze-cents jeunes Kurdes, tous se mirent aux cordes.*

*Ils tirèrent ; on entendit alors les vagues clapoter, le cable grincer.*

*Le filet sortit.*

*Ils virent apparaître un monstre qui ressemblait à un 120 cheval,*

*Et en tous points conforme à la description qu'avaient faite les vieillards.*

*Alors, Mam dit : « La parole des anciens vaut son poids d'or, il ne faut pas la mépriser.*

*Lorsque les vieux nous racontaient qu'il y a dans la mer une bête pareille à un cheval,*

*Nous pensions : « C'est un mensonge ! » Nous ne croyions pas ce qu'ils disaient ! »*

\*  
\*\*

*Sur le rivage de la mer, on avait construit douze salles 125 en marbre de Kachân.*

*Mam ordonna à Begli, le chef des jouvenceaux :*

*« Conduisez l'animal dans la dernière des douze pièces ;*

*Et verrouillez sur lui toutes les portes. »*

*Le monstre resta ainsi durant six mois,*

*Alors, Mam fit proclamer parmi le peuple de la Cité 130 d'Occident :*

Ko : « Ki vî heywanî ji min ra terbiye bike, ezê çavê wi têr kim li perane. »

Di bajari da feqîr û feqare pir bûn, ko nika bûn xwedî kin jin û zarokane.

Dixwestin yan bimirin û yan jî ji xwe ra çar kin debara zarokane.

Gelek hatin, sekinin li pêş qonaşa Memî li ser lingane,

135 Mem da wan kilita diwazde deriyane,

Ko herin pê vekin wan odane,

Herine cem kuriyê behrê, Bozê Rewane.

Xelk û alem gişa hatin temaşa wane.

Di nav wan da, esirek hat, vekir derê şeş odan bi hev rane.

140 Gava bû şerqîna derê heftane,

Kuriyê behrê devê xwe avête wi zilami, veweşande diwarane.

Ewesira hate kuştin, êdî venegeriya jî mala xwe û xwediyane.

Li şopa wî pir merî çun, xwe ceribandin, ew jî mirin, venegerin jî malane,

Dawî Mem çû mala Emer begî, got : « Xalo, tu were, şalê jî vî heywanî ra binî çare û dermane. »

145 Emer beg hate wî cihî, vekir derê her heft odane,

Rabû, kete hundir, destê xwe avête bijiyane.

Di dest Emer begî da bû mîna mihiyane.

Emer begî gazi Memî kir, got : « Xwarzî, were, siwar be bi izna xudane ! »

Mem çû, siwar bû li piştî Bozê Rewane,

150 Dakete meydanê, pê list lizkekê didiyane,

Êdî, heywan rihet bû wekî hespane.

« Je rassasierai d'argent les yeux de quiconque dressera cet animal. »

Il y avait dans la ville force pauvres hères incapables de nourrir leurs familles.

Ils n'avaient qu'un désir : mourir ou assurer le pain de leurs enfants

Ils vinrent en grand nombre se ranger devant le palais de Mam.

Celui-ci leur donna les clefs des douze portes, 135

Afin qu'ils pussent ouvrir les salles,

Et s'approcher du fils de la mer, Bozé Rawân.

Toute la population accourut, pour les voir à l'œuvre.

Un misérable sortit des rangs, et ouvrit les six premières pièces.

Lorsque grinça la septième porte. 140

Le fils de la mer saisit l'homme dans sa gueule et le jeta contre le mur.

Le malheureux fut tué ; il ne retourna jamais chez lui, parmi les siens.

Beaucoup suivirent ses traces et tentèrent l'aventure ; ils trouvèrent aussi la mort ; jamais ils ne regagnèrent leurs foyers.

Enfin, Mam alla trouver Amar beg et lui dit : « Oncle, viens, tu réussiras peut-être, à dompter l'animal ! »

Amar beg se rendit sur les lieux, il ouvrit les portes des sept chambres, 145

Entra, saisit la bête par la crinière :

Elle se fit aussitôt douce comme une brebis.

Amar beg appela Mam et lui dit : « Viens, neveu, mets-toi en selle, avec la permission de Dieu ! »

Mam enfourcha Bozé Rawân,

Il entra dans l'hippodrome et fit une volte ou deux : 150

Dès lors, l'animal fut aussi docile qu'un cheval ordinaire.

Memî emir da bîst û pênc seracane,  
Gişki hatin, sekinin ser lingane.

Memî got : « Ez ji we dixwazim hon tev çêkin taxime-  
ki ji bona Bozê Rewane.

155 Eger ez tê da bibînim qisûr û kêmiyaue,  
Ezê we gişkan bi dar da kim, bi sêpiyane ! »

Seracan gotin : « Padişahim, emrê te li ser serê me û  
çavane ! »

Ji bona taximê Boz, rakirin herçî gewher û zêr û zivê  
giranbeha di xezînan e.

Heya şeş mehan tê xebitiyane.

160 Li şeş mehan bi şûn da, Begli gote Memî : « De rabe,  
hazir bû taximê Bozê Rewane. »

Mem dakete jêr, taxim dane ser Boz û bîst û pênc sera-  
can dest girêdane,

Bengz û reng ne ma bû di ruyê wane,

Ji tirsan mîna merî ber sermayê dilerizi-  
yane.

Memî taxim eciband, gelek xelatên baş dane  
seracane,

165 Taxim gişki şixulandi bûn bi çinane.

Li ser bi kevirê gewher şixuliyane,

Zengû ji zêr in, zexme gulabdin in, mîna şewlê rojê  
diçirisiyane.

Di nava rikêban da, kevirên elmas qor danine mîna  
hebên tizbiyane.

Hesinê liwanê gişk polad e, ji hesinê birûskê çêkirine  
ji bo dev û diranane.

\*  
\* \*

170 Hebûn sê qizên Padişahê Periyane,

Navê xwişka mezin Tavbano ye, navê xwişka navin,

Heyvbano ye; Stêrbano navê biçûka xweyîngan e.

*Mam fit mander vingt-cinq selliers.*

*Tous se présentèrent. Ils attendirent debout.*

*Le Prince leur dit : « Je veux que vous me fassiez, à vous tous, un harnachement pour Bozé Rawán.*

*Si j'y trouve le moindre défaut,*

155

*Je vous ferai pendre au gibet. »*

*Ils répondirent : « Sire, sur nos têtes et sur nos yeux ! »*

*Pour confectionner le harnachement de Boz, ils prirent tout ce que les trésors renfermaient de bijoux, d'or et d'argent de bon aloi.*

*Ils travaillèrent six mois.*

*Puis, Begli dit à Mam : « Debout, le harnachement de Boz est prêt ! »*

*Mam descendit, sella son cheval, et fit enchaîner les vingt-cinq selliers.*

*Ils étaient blêmes,*

*Et la crainte les faisait trembler aussi fort que s'ils eussent été exposés au froid.*

*Le harnachement plut à Mam, qui les combla de présents magnifiques.*

*L'ouvrage était richement orné,*

165

*Ils l'avaient incrusté de pierres précieuses ;*

*Les étriers étaient d'or : les étrivières, brodées d'orfroi ; elles brillaient comme le soleil.*

*Sur les étriers, ils avaient disposé des rangées de diamants, pareils aux grains d'un chapelet.*

*Le mors était tout d'acier, ils l'avaient fait de métal brillant comme la foudre, pour la bouche et les dents du coursier.*

\*  
\*\*

*Le roi des Pérís avait trois filles,*

170

*L'aînée s'appelait Távbánó ; la seconde, Hèvbáno, et la cadette, Stèrbáno.*

- Rojekê derketin, çûn ser kaniya Gulane,  
 Ji xwe danîn postên kewane,  
 Ketine nava hewza gulane,  
 175 Stêrbano nihêri ko cemala ko Xwedê daye her du xwişkane, ne daye tu kesane.  
 Postê xwe li xwe kir, û rakir yên her du xweyîngane.  
 Di ser wan ra firî, da perwazane.  
 Her du xwişkan kirine bang û emane,  
 Gotin : « Te çira rakir postê me her du xweyîngane ? »  
 180 Wê got : « Min hin ne diye mina cemala we her diyane.  
 Ez dikim çiki binihêrim li cemala we her du xwişkane. »  
 Gotin : « Xweliya dinyaê bibare li serê me her siyane !  
 Dido hene, yek qiz e, yek xort e, bi çelengiyê kesek nagihê wane,  
 Yek kurê mîrê Mixribiyan e,  
 185 Ew mir padişahê Kurdan e,  
 Ya din, bavê wê waliyê bajarê Cizira Botan e,  
 Keça mir Zengin, Zina Zêdan e. »  
 Stêrbano got : « Bi kitêba bavê me, heta hon raber min nekin Memê Alan û Zina Zêdane,  
 Ez nebînim cemala van her du lewend û eşqiyanane.  
 190 Ez daneynim postê we her diyane. »  
 Her du xwişkan jê ra qerar danîn, bi qewleki tam, û bi dileki sadîqane,  
 Gotin : « Tu deyne, em li xwe kin postane,  
 Emê îşev herin bajarê Cizira Botane,  
 Zînê çek kin tabûta şahê Periyane,  
 195 Bidine ser piyên çend periyane,  
 Rakin ji bajarê Cizira Botane,  
 Li xwe xînin per û bazikane,

*Un jour, elles allèrent à la Fontaine des Roses,  
Elles quittèrent les plumages de ramiers qui les cou-  
vraient,*

*Et se plongèrent dans le bassin des Roses.*

*Stérbâno vit que Dieu avait accordé à ses aînées plus de* 175  
*beauté qu'à personne.*

*Elle se rhabilla, saisit les atours de ses sœurs,*

*Et prit son vol au dessus d'elles.*

*Les deux autres protestèrent à grands cris :*

*« Pourquoi as-tu pris nos vêtements ?*

*— C'est parce que je n'ai jamais rien vu d'aussi gracieux* 180  
*que vous :*

*Je veux contempler vos charmes à loisir.*

*— Que toute la cendre du monde retombe sur nos têtes !*

*Il existe deux êtres, une fille, et un garçon, que nul n'é-  
gale en beauté.*

*L'un est fils du Prince d'Occident,*

*Roi des Kurdes,*

185

*Et l'autre a pour père le gouverneur de Djezira Botân.*

*C'est la fille de Mir Zengin, Zina Zédân.*

*— Par le Livre de notre père, tant que vous ne m'aurez  
pas montré Mamé Alân et Zina Zédân,*

*Tant que je n'aurai pas admiré ces deux sveltes jou-  
venceaux,*

*Je ne lâcherai pas vos costumes. »*

190

*Les deux aînées lui promirent de la contenter; elles s'en-  
gagèrent par un serment irrévocable, d'un cœur sincère :*

*Elles lui dirent : « Descends, laisse-nous nous vêtir.*

*Nous gagnerons cette nuit Djezira Botân.*

*Nous coucherons Zin dans le cercueil du Roi des Péris,*

*Nous la chargerons sur les épaules de quelques génies,* 195

*Et nous l'emmènerons loin de la ville,*

*A tire d'ailes.*

Şeva li yasiyan be, qerara tev bi şorê jinane,  
 Em ji te ra Zîne deynin di qonaşa Memê Alan, payi-  
 texta Mixribiyane,  
 200 Emê di şiklê kewan in, wê çaxê, emê xwe bavêjin devê  
 kulekane,  
 Emê binihêrin li cema la wan her du lewend û eşqiyane.»  
 Li ser wê, Stêrbano danî postên her du xweyîngane,  
 Her siyan pev ra post li xwe kirin, ketin şiklê kewane,  
 Firiyan ji kaniya Gulane,  
 205 Hatine bajarê Cizira Botane.

\*  
\*\*

Her sê qîzan xwe avêtine bajarê Cizira Botane,  
 Di daîra Zîne da ketine devê pencere û kulekane,  
 Nihêrin ko Zîn raketiye di nava nivînane,  
 Li bin lîngan û her serî pîrepîra meşele û çî-  
 ran e.  
 210 Her sê xwişkan xwendin ismê periyane,  
 Pîf kirine ser Zîne, xatûna pişt perdane,  
 Kirine wexmê miriyane.  
 Textê Zîne rakirin, dane ser piyê cin û peri-  
 yane,  
 Tevî wan çîran û meşelane,  
 215 Anîne bajarê Mixribiyane,  
 Danîne di daîra Memê Alane.  
 Memo ketiye xewa şevane.  
 Her sê xwişkan xwe avêtin devê kulekan û pencerane,  
 Nihêrin ko her diyan jî çavên xwe venekirine ji xewane.  
 220 Xwendin sivik ayetêke periyane,  
 Pîf kirin ser Zîna Zêdan û Memê Alane.  
 Mem hişiyar bû ji xewa şevane.  
 Nihêri ko di odê da, her şev, textê wî yek bû, îşev bûne  
 didiyane.

*A l'heure de la prière de la nuit, parole de femmes,  
Nous déposerons Zin au palais de Mamé Alân, dans la  
capitale d'Occident.*

*Comme nous avons semblance de ramiers, nous nous 200  
mettrons aux lucarnes.*

*Pour contempler la grâce de ces deux sveltes jouvenceaux.»  
Alors, Stérbáno lâcha le plumage de ses aînées,  
Toutes trois se vêtirent et reprirent forme de ramiers,  
Elles s'envolèrent, quittant la Fontaine des Roses,  
Et gagnèrent Djezira Botân. 205*

\*  
\*\*

*Elles pénétrèrent dans la ville,  
Se mirent aux lucarnes et aux fenêtres du palais de Zin.  
Zin dormait au milieu de sa couche ;  
A ses pieds et à son chevet scintillaient flambeaux et  
lampes.*

*Les sœurs récitèrent l'incantation des Péris, 210  
Elles soufflèrent sur Zin, la demoiselle bien cachée,  
Et la mirent dans l'état d'une morte.  
Elles soulevèrent le lit, le chargèrent sur les épaules des  
Djinns et des Péris,*

*Avec lampes et flambeaux ;  
Elles le transportèrent à la Cité d'Occident 215  
Et le déposèrent au logis de Mamé Alân.*

*Mamé Alân était plongé dans le sommeil des nuits.  
Les trois péris se mirent aux lucarnes et aux fenêtres.  
Mais les jeunes gens n'ouvraient pas les yeux.  
Elles récitèrent alors à mi-voix une formule magique, 220  
Elles soufflèrent sur Zina Zédân et sur Mam.*

*Celui-ci s'éveilla de son sommeil nocturne :*

*D'ordinaire, son lit était seul dans la chambre ; voilà  
qu'il y en avait un second.*

- Mem rabû, rûnişt di nava ciyane,  
 225 Kete fikar û texmîname.  
 Digot : « Ya Rebî, ev çi ecêba giran e ?  
 Eva îşê cin û perîyan e,  
 Yan derew e, xewneke şevan e. »  
 Bi van fikran, rabû bi nava nivîname,  
 230 Reviya devê derî û pencerane,  
 Dit ko weke berê, girtî ne bi kilitane.  
 Vegeriya, ser textê xwe rûnişt, di nav cî û nivîname ;  
 Xwend ismê ezem, pif kire ser textê Zînê, sereka  
 çelengane,  
 Û raket, lihêf di ser serê xwe ra kişand bihustek û çar  
 tiliyane.  
 235 Di nav ciyan da ma îşê saetek û didiyane,  
 Gelekî velîqîtî ser kêlekane,  
 Çawan kir, xew ne dikete çavane.  
 Dawî, dîsa serê xwe hilda li bin lihêfê û nav nivîname.  
 Nihêrî li wî textî, ko di nav da yek raketiye, di şiklê  
 jinan e,  
 240 Ko rast e, ne îşê xewnan û xulyan e.  
 Mem peya bû li ser textê padişane,  
 Hate ber textê Zîna Zêdane,  
 Rihet lihêf rakir li ser çavane,  
 Nihêrî ko ne cin e, ne perî ye, esil beşer e û in-  
 san e.  
 245 Çavê reş û belek, birî û bijangan xwe berdane ser kêle-  
 kê ruyane,  
 Eniya gewr e, madenê zivane,  
 Biskên birewa xwe berdane ser hinarikên rûyane,  
 Bisk û qeter berdane ser guliyane,  
 Xwe berdane ser textê piştê û qolincane.  
 250 Taximekî hûr jê re wûnane, berdane ser pêsir û sepetê  
 derziyane.

*Il se dressa sur son séant,*  
*Et réfléchit.* 225  
*Il se disait : « Mon Dieu, quel est ce prodige ?*  
*C'est là un tour des djinns et des péris,*  
*Ou quelque illusion, quelque songe nocturne ! »*  
*En proie à ces pensées, il se leva*  
*Pour aller examiner porte et fenêtres.* 230  
*Il les trouva verrouillées comme devant,*  
*Et retourna s'asseoir sur sa couche.*  
*Il invoqua le Saint Nom, souffla sur le lit de Zin, la*  
*reine des belles,*  
*Puis, se recoucha, ramenant la couverture sur sa tête,*  
*d'un empan et quatre doigts.*  
*Il resta de la sorte une heure ou deux,* 235  
*Se tournant et retournant sur les côtés,*  
*Sans que le sommeil vint visiter ses yeux.*  
*Enfin, il sortit de nouveau la tête,*  
*Il vit que ce lit, dans lequel dormait un être qui ressem-*  
*blait à une femme,*  
*Était bien réel, que ce n'était là ni un songe ni une illusion.* 240  
*Il descendit de sa couche royale,*  
*S'approcha de Zina Zédan,*  
*Et releva doucement la couverture qui lui cachait les yeux.*  
*Il comprit alors qu'il se trouvait en présence, non pas*  
*d'un djinn ou d'une péri, mais bien d'une créature humaine,*  
*Avec de beaux yeux noirs, et des cils si longs qu'ils lui* 245  
*voilaient les joues.*  
*Elle avait le front blanc comme l'argent,*  
*Ses boucles moites tombaient sur son visage,*  
*Elles se répandaient en caravane,*  
*Lui recouvrant le dos et les reins.*  
*On avait façonné pour elle une fine parure qui lui cachait* 250  
*la poitrine.*

Serên bisk û guliyên sor mîna serê marê teyar  
badane,

Ew çende hişk in, weke polane,

Ko li zengûyên hespan kevin, wê qul kin, têkevin par-  
xanê heywane.

Disa Mem lihêf avête ser çavane,

255 Vegeriya, hate ser textê xwe, kete nav nivînê, dikiye  
fikarane.

Got : « Ya rebi, salê min sêzde ne, û pê kirine çardane,

Hîn mêşê mê û nêr venenîştiye li ser dawê Memê Alane.

Ko te va textê xwe çitol aniye, disan welê vegerîni ji  
xwediyane ! »

Car din raket, û lihêf di ser serê xwe ra kişand bilus-  
tek û çar tiliyane.

\*  
\* \*

260 Her sê xwişkan nihêrin ko ne Zîn dilive, û ne ji çavên  
xwe vedike ji xewa şevane.

Wan xwendin ismekî periyane,

Pif kirin nav textê Zîna Zêdane,

Vê derbê, Zîne çavên xwe vekirin ji xewa şe-  
vane.

Nihêrî ko îşev, ne wekî her caran e.

265 Berê, di odê da, text yek bû, îşev, bûne didi-  
yane.

Çirayên wê berê dido bûn, û niha bûne çarane.

Zîn ji vî îşî kete texmineke girane.

Ji xwe ra digot : « Va ecêba ne di kesane.

Gelo, ne be ko avête ser min bayê cin û periyane ? »

270 Sereki berê, xwe da derî û pencerane.

Dît ko hemî bi kilitan girêda ne,

Tê ra derbas bûn ne mimkûn e ji bona tu kesane.

*Les extrémités de ses tresses blondes se cambraient  
comme le front de la vipère à corne ;*

*Elles étaient aussi dures que l'acier.*

*Et si elles avaient frappé l'étrier d'un cheval, elles au-  
raient percé le métal et pénétré dans les flancs de la bête.*

*Mam laissa retomber la couverture,*

*Et regagna son lit. Il s'enfouit dans les draps, tout pensif. 255*

*Il dit : « Mon Dieu, j'ai treize ans, bientôt quatorze,*

*Je suis innocent au point de n'avoir pas encore vu les  
mouches s'accoupler sur le pan de mon vêtement.*

*De quelque manière que tu aies apporté ton lit, reporte-le  
à sa place ! »*

*Il se recoucha, ramenant les couvertures sur sa tête d'un  
empan et quatre doigts.*

\*  
\*\*

*Les trois sœurs, voyant que Zin restait sans bouger et 260  
sans ouvrir les yeux,*

*Récitèrent une formule magique,*

*Et soufflèrent sur le lit de la jeune fille,*

*Qui se réveilla.*

*Elle comprit qu'il se passait, cette nuit-là, quelque chose  
d'insolite :*

*Auparavant, son lit était seul dans la chambre ; voilà 265  
qu'il y en avait un autre,*

*Au lieu de deux, les lampes étaient quatre.*

*Cela plongea Zin dans des réflexions profondes.*

*Elle se disait : « Nul n'a vu tel prodige ;*

*Ne serais-je pas devenue folle ? »*

*Elle alla examiner porte et fenêtres :*

*Toutes étaient verrouillées. 270*

*Il était impossible à qui que ce fût de passer.*

Car din, disa kete fikir û xulyane.

Hate bira wê ko beri du rojan çûye ser kaniya Qestelê,  
ava Gulane.

275 Got : « Belkî hinekan di be cemala min ya girane.

Vêcar, li pê min hati be van derane. »

Paşê, hate birê koma bekçiyane.

Digot : « Ji bo wê ji heye dermane,

Zihar ko hemi têr kirine ji perane,

280 Ko pê textê xwe bine qonaşa min a mîna keliheke çiyane.

Tirsra min e ji xewê ye, xew dijminê mirovan e, û şev keliha mêran e.

Ez keti bûm xewa şevane,

Ne be ko vî xortê han destê xwe avêti be nav çiyane ! »

\*  
\*\*

Zinê qenc bala xwe da nav çiyane,

285 Nihêrî ko va ne işê cin û periyane,

Yê ko di nav textî da, insan e,

Hinga, bi dengêki bilind da ber qîrane,

Got : « Dilê min li yan e, sê cara li yan e !

Emrê min, yemsikê, sêzde ye, dikeve çardane.

290 Ji roja ko ez ji diya xwe re bûme, û heyani roja îro, min ne diye ruyê zilama û xortane.

Şeva îşevê, tistê di serê min de hatiye, bila naye serê kesekî misilmane !

Derdê min derdekî çetin î xaîb î giran e.

Ez nizamim ev îş ne îşê sêrê ye, û ne îşê Mirê Cinan e.

Cêrî û xulamê di min ji mixrib heyani sibehê li ber derî dikişînin nobetane,

*Elle se remit à songer.*

*Il lui revint à l'esprit qu'elle était allée deux jours plus tôt à la Fontaine de Qastal, à l'Eau des Roses.*

*Elle se dit : « Peut-être quelqu'un a-t-il entrevu mes charmes,*

*Il m'aura poursuivie jusqu'ici ! »*

*Elle pensa à ses gardes :*

*« Mais, là encore, il y a un remède,*

*Sans doute, les a-t-il tous gavés d'argent,*

*Afin d'apporter son lit dans mon palais inaccessible 280*  
*comme une forteresse de la montagne.*

*Je redoute le sommeil, cet ennemi de l'homme ; la nuit est la citadelle des braves.*

*Tandis que je goûtais le repos nocturne,*

*N'aurait-il pas porté la main sur ma couche ? »*

\*  
\*\*

*Zin examina soigneusement le lit.*

*Elle comprit que ce n'était pas là un tour des djinns, 285*

*Et que celui qui reposait à côté d'elle était bien un homme.*

*Alors, elle poussa des cris perçants :*

*« Mon cœur ! Mon pauvre cœur !*

*J'ai treize ans, bientôt quatorze,*

*Depuis le moment où Dieu m'a donnée à ma mère, jus- 290*  
*qu'à ce jour, je n'ai vu visage d'homme ni de jeune homme,*

*Puisse ce qui m'arrive cette nuit n'arriver à nul croyant !*

*Je souffre d'une douleur cruelle, mystérieuse et profonde.*

*Je ne sais si cela s'est passé par magie, ou par la volonté du Prince des Djinns :*

*Mes serviteurs et mes valets veillent à ma porte du soir au matin.*

295 Ezê nizanîm, şeva îşevê çêrî û xulamê min li kû mane.  
Ez nizanîm bê tuê di kû re ketiye dairê min ê rengînî,  
qonaşê min ê girane.

Bajarê Cizirê li ser sê mihelan e,  
Mihelekê li ser milê şêxê ticarane,  
Mihelekê, li ser bozabeliyane,

300 Mihelekê li ser milê Hesên, Çeko û Qeretacî, pisma-  
mên min in, mîna ne cewrê şêrane.

Tu mêreki xerîb î, ez nizanîm ne tu cizerî yî, û adeta  
we xortane,

Şeva nivê şevê, hon digerin li kexxana û meyxanane.  
Ez nizanîm şeva îşev te ereq vexwariye, û tu î sikran e.  
Û hevalê te sikran bûne, ji tenîştê te rabûne, di hun-  
dirê meyxanane.

305 Tu ji rabûye, tu ketiye hundirê zîkak û ewcane,  
Te wînda kiriye rîya malane.

Te xwe girtiye li dairê min ê giran, mekanê hû-  
tane.

Ji bona xatirê şeref û namûsa te be, ezê ban kim çêrî û  
xulamane,

Ew bila bi destê te bigirin, te teslim bikin mala  
bavane,

310 Tu xorteki nestêlê ye, felek û dewran digere li serê mê-  
rane;

Serê mêrê çê daim mij û dûman e. »

\*  
\*\*

Memo dengêki ban dikirê, digo : «Dilê min li yan e.  
Tu xiyala xwe bide dairê min ê rengînî û qonaşê min ê  
girane,

Ji gava di vir de, ez di îşê Rebê Alemê defeki-  
rim, nizanîm ne bi ilmê sêrê ye, ne bi ilmê Mirê  
Cinan e.

*J'ignore où ils sont cette nuit,* 295  
*Je ne sais par où tu as pénétré dans mon palais bariolé,*  
*mon logis somptueux.*

*La ville de Djezir a trois quartiers,*  
*L'un d'eux appartient au chef des marchands,*  
*Les malandrins tiennent l'autre,*  
*Quant au troisième, il relève de Hasan, Tchako et Qara- 300*  
*tâdjïn, mes cousins, semblables aux petits des lions.*

*Tu es un étranger. J'ignore si tu es de Djezir. Vous avez*  
*l'habitude, vous autres, jeunes gens,*

*De courir les mauvais lieux et les cabarets en pleine nuit.*  
*Je ne sais si tu as bu de l'arak, ce soir, et si tu es ivre.*

*Tes amis l'étaient aussi, ils l'ont abandonné dans la ta-*  
*verne ;*

*Tu es parti de ton côté, errant par rues et venelles.* 305

*Et tu as perdu le chemin de la maison.*

*Tu l'es dirigé vers mon palais somptueux, inaccessible*  
*comme l'ancre des monstres.*

*Par égard pour ton honneur, je vais appeler mes servan-*  
*tes et mes valets,*

*Ils te prendront par la main et te reconduiront chez ton*  
*père.*

*C'est pitié de toi. La roue du destin tourne sur la tête 310*  
*des braves.*

*Leur front est environné de brume et de brouillard. »*

\*  
 \*\*

*Mamo s'écria : « O ma sœur, mon cœur est en proie à*  
*la souffrance.*

*Contemple mon palais bariolé, mon logis somptueux !*

*Depuis tout à l'heure, je médite sur la Providence divine.*  
*Je ne sais si tout cela est arrivé par magie, ou par la science*  
*du prince des Djïnns.*

- 315 Bajarê ko tu dibêji, Bajarê Cizira Botan e.  
 Min di emrê xwe da ne ew diye bi çavane,  
 Ne ji bihistiye bi guhane.  
 Qey koranî bi çavê te de hatiye. Tu serê xwe derxe, ji  
 xwe re binêre li behra û dengizane,  
 Binêre li orinê qeptana û li tikîna gemiyane.
- 320 Ji min re dibêjin Çeleng Memê Alane,  
 Xwerziyê Şêxê Qureysiyane,  
 Braziyê Emer begî û Elmas begî, siltanê Kurdane.  
 Vira bajarê Mixribiyan e,  
 Bajarê Mixribê bajarekî ezim î mezin û pir î giran e.
- 325 Li ser heft çîyan e,  
 Li ser sê sid û şêst û şeş qapiyan e.  
 Her qapikê li ser sê sid û şêst û şeş walili-  
 xan e,  
 Her mihelekê li ser sê sid û şêst û şeş camîyan e.  
 Her camikê, sê minarê zirav tê de ne, tu dibêji qeytan e.
- 330 Li serê minara dibe pîrinê mûmîyan û meşelane.  
 Wexta dinya dibe berê sibehê, mele banî dikevin serê  
 minarane,  
 Dibe şiqinê wane,  
 Dengê wan mîna ye dengê şalûlan û bilbi-  
 lane.
- Dairê min î belek e, li ser heft tebeqan e,  
 335 Mîn himê vê qonaşê daniye li ser çil û çar lingane,  
 Bist û dû lingên wê di nava behrê da dayîne kutane.  
 Di zikê vi bajari da, mîn ne hiştin tu yapîcî û hostane.  
 Mi hemî li ser vê qonaşê kom kirin bi salane.  
 Mîn di bin behrê da lêkir himê diwanzde odane.
- 340 Tevda ji mermerê sor ê simsimî û reş ferşane.  
 Ev ji bo hebis kirina qatîl û mêrkuj û mehkûmane.  
 Way ko yek ji gotîna min bi der keve ! Wê emrê xwe  
 biqedîne di nav wane.

*La ville dont tu parles est Djezira Botân.* 315  
*De ma vie, mes yeux ne l'ont vue.*  
*Mes oreilles n'en ont jamais entendu parler.*  
*Peut-être es-tu frappée de cécité ? Mets la tête à la fené-*  
*tre, contemple les gouffres marins.*  
*Ecoute les cris des capitaines, les sirènes des navires !*  
*On m'appelle le beau Mamé Alân,* 320  
*Neveu du chef des Qoraychites,*  
*Neveu de Anar beg et d'Almâs beg, Sultan des Kurdes,*  
*Et nous sommes dans la Cité d'Occident.*  
*C'est une ville immense et merveilleuse.*  
*Elle est sise sur sept montagnes,* 325  
*Elle compte trois cent soixante-six portes.*  
*De chaque porte dépendent trois cent soixante-six pro-*  
*vinces.*  
*Chaque quartier possède trois cent soixante-six mosquées.*  
*Chaque mosquée a trois minarets minces comme des fils,*  
*Sur lesquels brillent cires et flambeaux.* 330  
*Les mollahs y montent au petit matin.*  
*Ils chantent,*  
*Et leur voix est pareille à celle de la mésange et du ros-*  
*signol.*  
*Mon palais noir et blanc a sept étages*  
*J'en ai jeté les fondations sur quarante-quatre piliers,* 335  
*Dont vingt-deux sont plantés dans la mer.*  
*Je n'ai laissé dans cette ville ni maçon ni contremaitre,*  
*Des années durant, je les ai tous gardés pour travailler*  
*à ce logis.*  
*J'ai bâti dans les eaux les fondations de douze pièces,*  
*Toutes de marbre rouge tacheté, pavées de dalles noires.* 340  
*Elles servent de prison pour les meurtriers, les assassins,*  
*les condamnés.*  
*Malheur à qui me désobéit ! Il doit y terminer ses jours.*

Ez wana digirim, û dest û piyên wan dikim hesin û kelepçane.

Ez hikimê sed û yek salan didime wane.

345 Emran didime qereqol û bekçiyane  
Singiwan dixine serê tifingane,  
Quntaxên tifingan berdidin erdê, pêşiya lingane.  
Ew her diwanzde ode mexsûsi van celeb meri-  
yan e.

Di qatê ortê da rûdinin derebegî û mezinên Kurdane.

350 Di qatê sisiyan da rûdinin xortên wekî min, salê wan  
sêzde ne, hîn nih pêkirine çardane.

Hemî dixwinin li ser mielimane,

Êdî navkêlên wan diêşin li ser text û kursi-  
yane ;

Enîşkên wan gi kul bûne, hingî ko didine ser  
textane.

Di nav tiliyên wan da dibe çirkeçirka serê qelemane.

355 Ji tîrsa min ne wêrin serên xwe rakin ji kîte-  
bane.

Herçî xortên mezin mijûl dibin bi doz û dehwane.

Dirêjiya royê, karê wan rakirin û danîna ewraqan e.

Min di qatê qonaşê jorin da daniye texteki zêrin, bi  
çar lingane ;

Di her çar güçên wî da danîne kevirên elmas ên giran-  
bihane.

360 Hezar û pênc sed xortên delenbegiya, timam bi min re  
sidqane can bi cane,

Saet ji mixrib heyani sibehê singwa davên devên tifi-  
ngane,

Li dora dairê min ê belek, dibe tiqina harisa û  
bekçiyane.

Şeva îşevê, ez nizanîm hezar û pênc sed xortên delen-  
begiya, xewê avêtiye ser çavên wan, û razane.

*Je saisis les rebelles, je leur charge pieds et poings de chaînes de fer,*

*Je les condamne à cent ans de réclusion.*

*Et je donne ordre aux sentinelles et aux gardes* 345

*De rester là, baïonnette au canon,*

*La crosse au pied.*

*Ces douzes salles sont réservées à cette sorte d'hommes.*

*Le premier étage est occupé par les chefs et les grands des Kurdes.*

*Au second, les garçons de mon âge, qui entrent dans leur quatorzième année,* 350

*Etudient avec leurs maîtres :*

*Leurs hanches s'endolorissent sur les bancs et les tabourets,*

*Leurs coudes sont blessés à force de frotter sur les pupitres.*

*La pointe des plumes grince entre leurs doigts.*

*Ils ont si peur de moi qu'ils n'osent lever la tête de leurs livres.* 355

*Les plus grands s'occupent des plaintes et des procès,*

*Tout le long du jour, ils compulsent des dossiers.*

*A l'étage supérieur, j'ai dressé un trône d'or reposant sur quatre pieds,*

*Les quatre angles en sont garnis de diamants précieux.*

*Et quinze-cents jeunes nobles, fidèles jusqu'à la mort,* 360

*Veillent du soir au matin, baïonnette au canon.*

*Autour de mon palais blanc et noir, retentit le sifflet des gardes et des sentinelles.*

*Je ne sais, si cette nuit, le sommeil s'est abattu sur les yeux des quinze-cents jeunes nobles, et s'ils se sont endormis.*

Adeta we qizane, hon didin dû xortane,  
 365 Beré xwe didin çolane,  
 Xort û naşyan tu biriye nav histanaue,  
 Şev li we çûye, û tu vegerandi qiraxa bajêr û berdane.

Te winda kiriye riya mala dê û bavane,  
 Tu hatiye ber daîrê min ê belek, qonaşa min a girane.

370 Te diye ko hezar û pênc sed xortên delenbegiya ji mişrib da dihênjin û razane,  
 Tu di ber wan re derbas bûye cihê min, mekanê dêwan û hûtane.

Tu qîzeke nestêlê xwiya ye, ezê rabim, ban kim hezar û pênc sed xortên delenbegiyane,  
 Bila bi destê te bigirin, te teslim bikin mala bavane. »

\*  
 \* \*

Zinê got : « Samê te pîr e, mîna romiyane !  
 375 Ev gotinên te dernakevin ji devê zariyane.  
 Tu dixwazi gotina xwe berî serî bi gur û derewane. »

Memi dît ko Zin bê tîrs û perwa dikiye van şorane.

Ew ji tê da şaş bû, nîza bû ko ji wan her diyan yê rast kijan e.

Got : « Rabe, vê êvarê, ez û te va bi destê hev bigirin, weke xweyîng û birane.

380 Emê bi hev bigerin li nav van qesr û qonaşane,  
 Bi dest xwe bigirin çiran û meşelane.  
 Qey elbet emê li diwaran nas bikin ko yê derewin kijan e.

Wê bi rûyê reş, bi der keve li nava qesr û qonaşane,

Zinê got : « Tu dixwazi ko ez rabim, destê xwe bi te dim, mîna xweyîngane,

*Vous avez l'habitude, vous autres filles, de poursuivre  
les garçons,*

*A travers champs.* 365

*Des jeunes gens, des gamins t'ont menée dans les vergers.*

*Vous y avez passé la nuit, puis ils t'ont reconduite  
jusqu'à l'entrée de la ville, et plantée là :*

*Tu as perdu le chemin de la maison,*

*Arrivée près de mon palais noir et blanc, de mon logis  
somp tueux,*

*Voyant que les quinze-cents jeunes nobles s'étaient assou- 370  
pis et dormaient depuis le soir.*

*Tu es passée devant eux et tu as pénétré dans ma cham-  
bre, inaccessible comme l'ancre des divs et des monstres.*

*C'est pitié de toi, je le vois : je vais appeler mes gardes,*

*Pour qu'ils te raccompagnent chez tes parents. »*

\*  
\*\*

*Zin répartit : « Tu es effronté comme un Turc,*

*Voilà des mots comme il n'en sort pas de la bouche des 375  
enfants.*

*Tu cherches à réaliser ton dessein grâce à ton aplomb  
et à tes mensonges ! »*

*Mam vit que Zin s'exprimait sans peur et sans crainte.*

*Il devint perplexe, ne sachant plus qui était dans le vrai.*

*Il dit : « Lève-toi, nous allons nous donner la main,  
comme frère et sœur,*

*Nous explorerons ce palais,* 380

*Portant lampes et flambeaux.*

*Sans doute, rien qu'à voir les murs, saurons-nous qui  
ment,*

*Il quittera le logis, tout honteux !*

*— Tu veux que je me lève et que je te donne la main,  
comme une sœur.*

- 385 Ez nikarim rabim, destê xwe bidim destê peyane,  
 Bigerim li koşk û bewşane,  
 Tema her kireke jinan radibe ser zarane. »  
 Memî got : « Bê çûyîn û nihêrîn, ji me ra tune dermane.  
 Ez dibêjim : « Qonaşa min e, tu bawer naki gotinane. »
- 390 Zînê got : « Ez dinhêrim te çav daye şor û gotinane !  
 Min çiqas bi te ra got, tu felîmî naki gotinê meriyane.  
 Min bi te ra ne got : « Rabe, here, hin ko her sê pis-  
 mam bi te ne hesiyane ! »  
 Memî got : « Ez dinhêrim tu nabihîsi şorên meriyane.  
 Mafîr ko tu bi min ra danakevî hewş û heyat û  
 baxçane,
- 395 Te got : « Çil û yek cariyê min hene, dîkin xizmetane. »  
 Min jî gotî bû : « Hezar û pênc sed xort jî min dixwa-  
 zin emrane. »  
 Were, tu dengêki didiyan gazi hîke çil û yek cariyane,  
 Ez jî wê bang kim hezar û pênc sed xortên Kurdane.  
 Ko eger qonaşa te be, wê cariyên te werin bê  
 şekane ;
- 400 Na ko qonaşa min be, wê xortên Kurdan werin cem  
 me her diyane.  
 Hema Zîn di nav ciyan da rabû, got : « Va gotina li ser  
 serî û her du çavane ! »  
 Li ser têxt peya bû, çû her pencerane,  
 Pencere vekir, kire qîrîn li çel û yek qerbaş û  
 cariyane.  
 Tu kes lê venegerî, Zîn jî kira xwe bû poşmane.
- 405 Vê derbê, dob hat ser Memê Alane,  
 Bi dengêki bilind bang kire hezar û pênc sed xortên  
 Kurdane,  
 Got : « Begliyo, te da min soz û qerar ko nehêli çûçi-  
 kên ezmane  
 Werin têkevin oda min, tevî textane.

Mais je ne puis donner la main à un homme 385  
 Pour me promener dans les kiosques et les cours :  
 Tout ce que fait une femme devient la proie des langues.  
 — Examiner les lieux est le seul moyen d'en finir.  
 Je te dis que c'est là mon logis, tu ne me crois pas.  
 — Je vois que tu cherches à discuter ! 390  
 J'ai beau dire, tu ne comprends rien !  
 Ne t'ai-je pas averti de te lever et de partir, avant que  
 mes cousins ne se doutent de ta présence !  
 — Tu ne veux donc rien entendre.  
 Tu ne consens pas à m'accompagner dans la cour et au  
 jardin ;  
 Mais tu m'as dit que quarante et une femmes étaient à 395  
 ton service,  
 Je t'ai appris, de mon côté, que quinze-cents jouvenceaux  
 me demandaient des ordres.  
 Appelle donc tes quarante et une servantes.  
 Je hêlerai de mon côté les quinze-cents jeunes Kurdes.  
 Si c'est là ton palais, tes domestiques accourront sans  
 aucun doute.  
 Mais si c'est le mien, les jeunes Kurdes viendront à 400  
 nous. »  
 Zin se dressa sur sa couche : « Je suis prête à faire ce  
 que tu dis ! »  
 Elle descendit de son lit, marcha vers la fenêtre,  
 L'ouvrit, et appela à grands cris ses quarante et une  
 servantes.  
 Personne ne répondit : elle se repentit de son acte.  
 Alors, ce fut le tour de Mamé Alán : 405  
 Il héla d'une voix sonore les quinze-cents jeunes Kurdes.  
 Il dit : « O Begli, tu m'avais fait serment de ne pas  
 même laisser les oiseaux du ciel  
 Pénétrer dans ma chambre, près de mon lit,

Qey ko eqil di serê we da ne mane,  
 410 Hon bi ser min da dişinin kêmaqilane.  
 Yeke rêwindayî hatiye, qet nabihîse şorane. »

\*  
 \*\*

Bi guhê Begli ket dengê Memê Alane,  
 Emir da hezar û pênc sed xortên Kurdane,  
 Got : « Rabin, bi der kevin ji odane,  
 415 Têye dengê padişahê me Memê Alan, bi xeydeke  
 girane.

Nizam çî ecêbe îşev lê qewimiye di nava datrane.  
 Xwedê zane, ko biqare, wê ji îdama we giştikan ra  
 derkeve fermane ! »

Xortên Kurdan rabûn, bi der ketin ji ode û  
 qawişane.

Li piştê xwe şidandin cotê yaqûbiyane,  
 420 Bi ser da berdan qameyên lêzgin, milê xwe êxistin zil-  
 xane,

Bejna xwe xemilandin bi silehane.

Begli kete pêşiya wan xortane,

Tofi pêşin gi xortên sivik in, di çax û wextê Memî  
 da ne,

Di guhê wan da giharên zêrin in, falqê temeriyê bi ser  
 da berdane ;

425 Li pişt wan tèn xortên qert, bi zilxên dawidî, û zoyê ya-  
 qûbiyane bi ser da girêdane.

Qeytanê nêriziyan girêdane ;

Tê leqelaqa binaniya şûran, dikevîne li qoncê cizmane.

Bi rev diketin diwana her du textane.

Begli, birayê Memî, yê canecane,

430 Yê ko serdarê hezar û pênc sed xortên Kurdan e,

Hate ber deriyê Memî, got : « Bibê, şahê min, ez ji te ra  
 xirab kim kîjan mihela bajarê Mixribiyane ? »

*Auriez-vous tous perdu la raison  
 Pour m'envoyer ainsi des fous ? 410  
 Une vagabonde est venue, qui ne veut entendre raison ! »*

\*  
 \*\*

*Begli perçut l'appel de Mamé Alân,  
 Il ordonna aux quinze-cents jeunes Kurdes :  
 « Levez-vous ! sortez,  
 On entend notre Roi Mamé Alân, il est en courroux. 415  
 Je me demande ce qui lui est arrivé d'extraordinaire,  
 cette nuit, en plein palais.  
 Dieu sait que s'il se met en colère, votre arrêt de mort  
 sera bientôt signé ! »  
 Les jeunes Kurdes se levèrent ; ils sortirent de la salle,  
 de la chambrée,  
 Passant dans leurs ceintures les pistolets par paires,  
 Et les yataqans lazes. Ils endossèrent leurs cottes de 420  
 mailles,  
 Et se parèrent de leurs armes.  
 Begli prit la tête de la troupe.  
 Au premier rang marchaient les plus jeunes, ils avaient  
 l'âge de Mam,  
 Ils portaient des anneaux d'or aux oreilles et laissaient  
 pendre leurs boucles par poignées.  
 Suivaient les plus âgés avec leurs paires de pistolets at- 425  
 tachées sur leurs cuirasses dawoudies ;  
 Ils avaient noué le cordon de leurs cimenterres,  
 Le dard des sabres tintait sur les talons des bottes.  
 Tous s'élançèrent vers la chambre aux deux lits.  
 Begli, le frère de Mam pour la vie et la mort,  
 Le chef des quinze-cents jeunes Kurdes 430  
 S'arrêta devant la porte de son maître et dit : « Ordonne,  
 ô mon Roi ! Quel quartier de la ville dois-je détruire ? »*

Zinê nihêri ko xewa wê şaş e giran e.

Hema rabû, reviya, xwe avête dest û lingê Memê Alane,

Gotê : « Min ji nezani kire qisûr, qisûr efa mêran e,

435 Tu kira min bidî binê lingane. »

Hinga, Memî emir da Begli, serdarê hezar û pênc sed xortên Kurdane,

Gotê : « Tîştêk tune, ne hewce ye ko bigerin li koşk û odane ! »

\*  
\*\*

Memî bi Zinê ra digot : « Di vê yekê da heye hikmeta Xudane.

Em nizanin ko di heqê me her diyan da, ya bi xêr û xweşi kujan e.

440 Were, emê textên xwe bikişinin ber hev, heya serê sibê, kerem ji Xudan e. »

Textên xwe kişandine ber hev, û bi hev ra ketine şorane.

Di nava hev da danîn sonda girane,

Sond xwarin bi pêxember û ewliyane,

Mem ji stoyê xwe da dani humeyliya meqbûl, û ani şûrê nêrgiz, ev her du danîn nav bera û textane.

445 Got : « Emê îşev pev ra rakevin, mîna xwişk û birane ;

Gava sibê bû, emê bang kin şêx û alimên bajarê Mixribiyane.

Bi emrê Xwedê û qewlê pêxember, bila bibirin mara me her diyane. »

Bi hev ra guhartin qaşê gustirane,

Li ser ya Memî, nivisiye « Memê Alane. »

450 Li ser ya Zinê, nivisiye « Qîza Waliyê Cizîra Botan, Zîna Zêdane. »

*Alors, Zin comprit qu'elle avait été le jouet d'une illusion,  
Elle courut baiser les mains et les pieds de Mamé  
Alân :*

*« J'ai péché par ignorance, le pardon est le propre des  
braves,*

*Oublie ma faute ! »*

435

*Mam répondit à Begli, le chef des quinze-cents jeunes  
Kurdes :*

*« Ce n'est rien, il est inutile de fouiller les kiosques et les  
salles. »*

\*  
\*\*

*Mam dit à Zin : « La Providence est pour quelque chose  
dans ce qui nous arrive,*

*Mais nous ignorons quel est pour nous le parti le  
meilleur,*

*Viens, rapprochons nos couches. Attendons le matin, 440  
Dieu est généreux ! »*

*Ils tirèrent leurs lits l'un près de l'autre, et se mirent à  
deviser.*

*Ils se lièrent par un serment solennel,*

*Jurant par le Prophète et par les Saints.*

*Mam retira l'amulette efficace qu'il portait au cou, et la  
plaça entre les deux couches, avec son sabre à l'acier fin.*

*Il dit : « Dormons cette nuit comme frère et sœur,*

445

*Quand viendra le matin, nous appellerons les cheykh  
et les ulémas de la Cité d'Occident,*

*Afin qu'ils nous unissent selon la Loi de Dieu et les paro-  
les du Prophète. »*

*Ils échangèrent leurs bagues :*

*Celle de Mam portait inscrit : « Mamé Alân »*

*Et celle de Zin : « La fille du Gouverneur de Djezira 450  
Botân, Zina Zédân ».*

Hêdi hêdi, bi şor û xeber danê, ketine xewa şevane.

\*  
\* \*

Şor hate ser her sê qizên Padişahê Periyane,  
Tema hine sekinine li devê pencerane.

Tavbano got : « Gunehê wan her diyan li stoyê me her siyan e !

455 Tenê me ani cih şora ko me da bû Stêrbano li ser Kaniya Gulane.

Êdi tu heqê te ne ma li me her du xwişkane ! »

Xwendin ismeki periyane, pif kirin nav her du text û nivinane,

Mem û Zin ketine wehm û dereceyê cendek û miriyane.

Her sê xwişkan gazi kirin cin û periyane,

460 Textê Zinê rakirin tevî her du çirane,

Bilind kirin heya gihane taqê ezmanê heftane ;

Xwe berdane ser bajarê Cizira Botane.

Textê Zinê danîne cihê herê, meqamê dê û bavane.

Sibe bû, ro helat, xwe da serê çiyane.

465 Zinê çavê xwe rakir ji xewa şevane,

Nihêri ko tune ew mêvanê xwe yê şeva çûnî, xwediyê mihebeta sadiqane.

Kire qîrin, bi deverîyan xwe avête ser nivinane.

Got : « Va çi ecêb û elameta giran e ?

Min digot qey rast e, tu nabê ko xewneke şevan e. »

470 Paşê, da eqlê xwe kêfa şevane.

Got : « Bi min ko me bi hev ra guhartine gustirên pêçiyane. »

Destê xwe avête gustirê, û lê nihêri ko li ser qaşê wê hatiye nivîsîn : « Memê Alan, Padişahê Kurdane. »

*Doucement, tout en parlant, ils s'endormirent du sommeil des nuits.*

\*  
\* \*

*Revenons maintenant aux trois filles du Roi des Péris,  
Elles étaient toujours à la fenêtre :*

*Tavbâno dit : « Le malheur de ces deux-ci retombera  
sur nous,*

*Qui n'avons fait que tenir la parole donnée à Stérbâno 455  
près de la Fontaine des Roses.*

*Tu n'as plus aucun droit sur tes deux sœurs ! »*

*Elles récitèrent une incantation connue des Péris, et  
soufflèrent sur les deux lits.*

*Les jeunes gens tombèrent dans un sommeil pareil à  
celui des morts.*

*Alors, les sœurs appelèrent les djinns et les fées,*

*Qui prirent la couche de Zin, avec les deux lampes, 460*

*Et la soulevèrent jusqu'à la voûte du septième ciel.*

*Ils descendirent enfin sur Djezira Botân,*

*Et déposèrent le lit à son ancienne place, au logis fami-  
lial.*

*Vint le matin, le soleil levant parut sur les montagnes.*

*Zin ouvrit les yeux : 465*

*Son hôte de la nuit, son ami sincère, avait disparu.*

*Elle poussa des cris de désespoir, et se jeta sur son lit,  
le visage tourné contre terre.*

*Elle dit : « Quel est ce prodige inouï ?*

*Je pensais que tout cela pouvait être réel, ce n'était qu'un  
songe nocturne ! »*

*Elle réfléchit aux événements de la veille : 470*

*« Je suis sûre que nous avons échangé nos bagues ! »*

*Elle prit son anneau et l'examina : il portait inscrit :  
« Mamé Alân, roi des Kurdes. »*

Hinga, zani ko çiroka şeva din ne derew e, rast e û eş-  
qeke sadiqan e.

Car din kire qirin, ji xwe çû, kete nav nivinane.

\*  
\*\*

475 Koma çil û yek cariyar li ser Zînê bi hev ra ci-  
viyane.

Hinekan radihihişte destane,

Hinekan pêsir qelaşt, û hinekan av rejand ser ça-  
vane.

Pêda pêda hiş hatine seri. Nihêri li cariyane.

Got : « We xêr e ? Kê gazi we kir, ko hon li min ci-  
vine mîna qertelane ? »

480 Gotinê : « Xatûn, dengê qirina te hat, em tev da revî-  
yane,

Me got : « Belki tiştêk qewimiye ! » Em hatin, ko tu  
ketiye ser ciyane. »

Zînê cariya veğerandin ciyê wane.

Gava bi tenê ma, ji xwe danin cil û çekên xatûnane.

Li xwe kir kiraseki reş, yê erebane,

485 Ko ne hêja ye du qirûş û nivane.

Bi carê xwe kir belgihê cariyane.

Ne ma bi kesî ra dike şor û xeberane,

Cariyan xeber dane Mir Ezin, mirê bajarê Cizira Bo-  
tane,

Ko Zin ketiye bi nexweşiyê girane.

490 Mir Ezin hat, nihêri ko rast e gotina cariyane.

Heyfa çavên reş û belek, xerab bûne mîna çavên di-  
nane.

Mir Ezin emir da, ne hiştin navê hekim û şêx û me-  
lane,

Hemî li ser Zînê civiyan, bi derewane.

Hinek dibên : « Bayê Cinan e. »

*Elle comprit alors que l'aventure de la nuit passée, loin d'être illusoire, était bien réelle, qu'un grand amour était né. Elle poussa un cri, et tomba évanouie sur sa couche.*

\*  
\*\*

*Les quarante et une servantes entourèrent le chevet de* 475  
*Zin.*

*Les unes lui prirent les mains.*

*Les autres fendirent le col de sa chemise, d'autres lui versèrent de l'eau sur les yeux.*

*Peu à peu elle revint à elle. Elle regarda ses femmes :*

*« Que vous prend-il ? Qui vous a appelées ? Pourquoi êtes-vous rassemblées autour de moi, comme des vautours ? »*

*— Maîtresse, nous l'avons entendu crier, nous sommes* 480  
*toutes accourues,*

*Pensant que quelque chose avait dû t'arriver. Nous t'avons trouvée étendue sur ton lit. »*

*Zin renvoja ses femmes.*

*Une fois seule, elle quitta ses vêtements princiers,*

*Se couvrit d'une chemise noire, à la mode arabe,*

*Et qui ne valait pas deux piastres et demie.* 485

*Elle prit un costume de servante*

*Et cessa de parler à quiconque.*

*Les domestiques avertirent Mir Azin, prince de Djezira*  
*Botân*

*Que Zin était gravement malade.*

*Il accourut : le rapport était véridique.* 490

*Hélas, les yeux noirs étaient hagards, comme ceux des fous !*

*Mir Azin donna des ordres : aucun médecin, aucun cheykh, aucun mollah, ne fut oublié ;*

*Tous entourèrent Zin, débitant leurs mensonges.*

*Les uns disaient : « Elle est possédée des djinns. »*

- 495 Hinek dibên : « Ev işe derman e. »  
 Hinek dixwinin û pif dikine ser textê Zinë û  
 ciyane.  
 Zinë giştik qewitandin li wan derane.  
 Got : « De herin, ez ne nexweş im, ko hon bi min din  
 dermanane ;  
 Ne ji bi min ra ketiye bayê periyane,  
 500 Ko ji min ra diqin berbejnên û nivîst û nis-  
 xane.  
 Zinë ji xwe heram kir ger û temaşa bajarê Cizira Bo-  
 tane.  
 Sibê heya êvarê, û êvarê heya sibane,  
 Karê wê fikirina wê şeva ko Mem diti û girin û kişan-  
 dina keseran e.  
 Rûyê wê nakene tevi tu kesane.  
 505 Heya şeş mehan ketê hizneke pir e mezin û girane.  
 Kesî nizanî bû ko li serê wê qewimiye çî ecêba  
 giraane.

\*  
\* \*

- Emê herin dora Memê Alane.  
 Sibê, çavên xwe vekirin je xewa şevane.  
 Nihêrî ko tune mêvana xwe ya şeva çûnî, xwedîya şor  
 û henekane.  
 510 Bi xwe re digot : « Ecêb, va ne işe cin û periyane ? »  
 Paşê, hate birê, got : « Law, ne me şeva çûnî guhartin  
 gustirên tiliyane ? »  
 Li destê xwe nihêrî ko rast e, ne bi derewan e.  
 Begli, birayê Memî yê sadiqane,  
 Serdarê hezar û pênc sed xortên Kurdane  
 515 Nihêrî ko ro hate dema taştîyane  
 Piştê rohelat, saet hate didîyane.  
 Disa Mem derneket ji nivînane,

*Les autres : « C'est affaire de médecine. »* 495

*D'autres récitaient des incantations et soufflaient sur le lit.*

*Zin les chassa tous :*

*« Allez-vous en, je ne suis pas malade, pour que vous me fassiez prendre des drogues,  
Je ne suis pas non plus possédée des péris,  
Pour que vous me donniez des amulettes, des charmes et 500  
des talismans ! »*

*Zin fit vœu de ne plus aller se promener dans Djezira Botân.*

*Du matin au soir, et du soir au matin,  
Elle ne faisait qu'évoquer, au milieu des pleurs et des soupirs, la nuit où elle avait vu Mam.*

*Elle n'avait le visage riant pour personne.*

*Six mois durant, elle mena grand deuil;* 505

*Et nul ne comprenait quel étrange malheur l'avait frappée.*

\*  
\* \*

*Mais retournons auprès de Mamé Alân,*

*Le matin, lorsqu'il ouvrit les yeux,*

*Sa compagne de la veille avait disparu : celle avec qui il avait devisé et plaisanté n'était plus là.*

*Il se dit : « Serait-ce un tour des djinns et des péris ? »* 510

*Puis, il se souvint : « Enfant ! N'avons-nous pas échangé, cette nuit, les bagues que nous portions au doigt ? »*

*Il regarda sa main : il ne s'était pas trompé.*

*Begli, l'ami sincère de Mam,*

*Le chef des quinze-cents jeunes Kurdes*

*S'aperçut que le moment du déjeuner était venu,* 515

*Et que deux heures s'étaient écoulées depuis l'aube,*

*Sans que Mam sortit du lit,*

Ne ji ji bona nimêjê dakete mizgeftane,  
Ne ji jê hatin tu emr û fermane.

520 Rabû, hilkişî oda Memî, guhê xwe da ber deri-  
yane.

Bihist ko ji hundirê odê têye dengê nalina nexwe-  
şane.

Di ci da vegeci, hate nav hevalane,

Di nav wan da bijartin çendek ên eqilmend û xwen-  
dane.

Bi wan va, tev hatin ber oda Memê Alan, padişahê  
Kurdane.

525 Pêsirê ebyên xwe bi hev xistin û devên delingê şapi-  
kan berdane.

Geliki bi edeb derî li Memî kutane.

Li hundir dihat dengêki zirav, weki dengê nexwe-  
şane,

Digot : « Ki ye ? Bi derbas be, jê re destûr û eman e.»  
Derbasî hundir bû Beglî, tevî wan hevalan giştikane.

530 Nihêrin ko bengzê Memî qulibtiye bengzê miriyane.

Ji çavan bûye gurina hêstirane,

Bi ser devûrûyê Memî da mîna çilkên baranê Nisanê  
rijiyane.

Hema li ber vê, dilê Beglî rabû, xwe da ber par-  
xanane.

Got : « Bira, eman, hatiye serê te çi ecêba girane ?

535 Em duhî çû bûn nêçira pezkoviyane,

Eger çavê te ketiye li qizeke beg û axayên Kur-

dane,

Hema tu li birayê xwe bike fermane,

Ne bi ya min, bi ya Xudayê keremê, Padişahê  
padişane,

Di nava bist û car saetan da, ji te ra bînim ji nav baja-  
rê Mixribiyane.

*Et descendit à la mosquée pour la prière,  
Il n'avait envoyé aucun ordre.*

*Begli monta jusqu'à la chambre de son maître et colla 520  
l'oreille à la porte.*

*Il perçut un gémissement, semblable à la plainte d'un  
malade.*

*Il retourna auprès de ses compagnons.*

*Et choisit quelques-uns d'entre eux, parmi les plus intel-  
ligents et les plus instruits,*

*Il s'en fit escorter, jusqu'à la chambre de Mamé Alán, le  
Roi des Kurdes.*

*Ayant fermé le col de leurs manteaux, et retroussé le bas 525  
de leurs pantalons,*

*Ils frappèrent très poliment à la porte.*

*Une voix aussi faible que celle d'un malade leur répondit  
de l'intérieur :*

*« Qui est-ce ? Qu'on entre, c'est permis. »*

*Entrèrent Begli et ses camarades*

*Ils trouvèrent Mam pâle comme un mort, 530*

*Des larmes coulaient de ses yeux,*

*Ruiselant sur son visage comme les gouttes d'une averse  
d'Avril.*

*Le cœur de Begli se mit à battre si fort qu'il lui frappait  
les côtes.*

*Il dit : « Frère, de grâce, quel étrange malheur t'a frappé ?*

*Hier nous sommes allés chasser le moufflon, 535*

*Si tes regards sont tombés sur la fille de quelque beg ou  
de quelque agha kurde,*

*Tu n'as qu'à donner un ordre à ton frère,*

*Cela ne dépend pas de moi, mais du Dieu généreux, le  
Roi des Rois,*

*D'ici vingt-quatre heures, je trouverai ta bien-aimée  
dans la Cité d'Occident.*

540 Eger meraqeke din ji te re büye xweyane,  
 Bêje, ezê niha biqedinini û wextê ji xwe naborinim,  
 saetê nekim didiyane. »

\*  
 \*\*

Dora pîrsê hate Memê Alane. Got : « Begli, brayo, tu  
 i din i !

Ez çî bêjim, tu ecêba şeva din nabini.

Hema, emrê ko li te bikin, tu bibini.

545 Tu haya diya pîr û bavê kal tê negihini,

Her dû kokimên apan pê nehisini.

Eger tu i jêbatî yi, û karê ko ez dibêjim pêk bikari  
 bibini,

Tu zûka herî xwe bi tewlê nijdiyan bigibini,

Hespê boz ji qeyd û merbendan bifitilini,

550 Zin û zenguyan bi ser di, tengan bişidini.

Welatê xeribiyê çetin e, xwe bi derê oda xeznê gi-  
 hini.

Heqîba min ji zêr û cewahîran tiji biki, li terkiya Boz  
 bişidini.

Ro li taştîyan, tu li ber kevirê siwarbûnê rawes-  
 tini,

Bi destê birayê xwe bigiri, bi ser piştê Boz bi-  
 gerini.

555 Bi min ra bi rê kevi, birayê xwe di nava bajêr da  
 bi der xini,

Di ser riya bajarê Cizirê kî, û biterikîni. »

\*  
 \*\*

Vê gotinê eqil ji serê Begli revand, bû mina dinê  
 çolane.

Bi hêla heremê da revî, xwe gihande diya pîr, kalê  
 bavane.

*Mais si tu as quelqu'autre désir, 540*  
*Parle, je le satisferai sans perdre de temps, ni laisser*  
*l'heure présente s'écouler.*

\*  
 \*\*

*C'était à Mam de parler. Il dit : « Begli, tu es fou !*  
*J'aurais beau dire, tu ne peux imaginer la merveille de*  
*cette nuit !*

*Exécute seulement l'ordre que je vais te donner,*  
*Sans avertir ma vieille mère, ni mon vieux père, 545*  
*Sans prévenir mes oncles chenus.*

*Si tu es assez avisé pour mener cette tâche à*  
*bien,*

*Va vite jusqu'à l'écurie de mes chevaux nedjdjens,*  
*Débarrasse le gris de ses entraves,*  
*Place sur son dos la selle et les étriers, serre la sangle. 550*  
*Et, comme les voyages en pays étranger sont difficiles,*  
*gagne la porte du trésor :*

*Emplis mes sacoches d'or et de bijoux, attache-les sur la*  
*croupe de mon coursier.*

*A l'heure du déjeuner, tu te tiendras devant la pierre sur*  
*laquelle on pose le pied pour se mettre en selle,*

*Tu prendras ton frère par la main, et tu l'aideras à en-*  
*fourcher le cheval gris.*

*Tu m'accompagneras pour me conduire hors de la 555*  
*ville,*

*Puis tu me quitteras, m'ayant montré la route de Djézir.»*

\*  
 \*\*

*A ces mots, la raison quitta la tête de Begli ; il devint*  
*pareil aux fous qui battent la campagne.*

*Il courut au harem, rejoindre la vieille mère de Mam et*  
*son vieux père.*

Xeberek dişand ji bona her dû kokim û bextreşên  
apane.

560 Gote wan : « Hon çî rûniştine li van derane ?  
Mala me şewiti, hêviya me ne ma li erdane.  
Nizam ko çî li Memî qewimiye, bûye mina bode-  
lane.

Dixwaze berê xwe bide bajarê Cizîra Botane.  
Kesî me ev rê ne diye bi çavane,  
565 Ne jî bihistiye bi guhane.  
Mem dike bi vê rê da here, bê haya we giştikane.  
Çûyîn bi dev gengaz e, lê veqer ne bi destê meri-  
yan e. »

Her çar bi hev ra revîn oda Memî, şêrinê dê û  
bavane,  
Hêviya her du apane.

\*  
\* \*

570 Piştî ko Beglî çû, Memî çavên xwe girtin, kete xûliyane.  
Memî hew çavên xwe vekirin, û nihêri li dorhêlane  
Ko li her balgihê serî rûniştîye pîra diyane,  
Li bin lîngan sekiniye kalê bavane,  
Li her kêlekê rawestiye kokimekî apane.

575 Hêstiran dibarîne bi pehniya rûyane.  
Gotin : « Eman, Memo, tu çî diki ? Bê te nîne tu  
hêviya me her çarane.

Were, guh bide me, mekeve ber bayê xewneke  
şevane,

Ewa ko şeva çûnî li te bûye mêvane,  
Ew şeytan e, dikeve şiklê qîzane,  
580 Dikene bi kal û xortane.  
Ji bona xewneke şevan, me giştikan mexîne şin û  
yesane  
Meêşîne dilê dost û xêrxazane,

*Il dépêcha un message aux deux oncles chenus, accablés par l'infortune.*

*Il dit : « Comment restez-vous assis là, sans rien faire ? 560  
Notre maison brûle, et c'est la fin de nos espoirs sur cette terre.*

*J'ignore ce qui est arrivé à Mam. Il est comme insensé,  
Il veut aller à Djezira Botân.*

*Or, nul d'entre nous n'en a de ses yeux vu la route,  
Et nos oreilles n'en ont jamais entendu parler. 565*

*Mam veut prendre ce chemin à l'insu de vous tous.  
Partir est facile à dire, mais le retour ne dépend pas des hommes. »*

*Tous quatre coururent à la chambre de Mam, le bien-aimé de ses parents,*

*L'espoir de ses oncles.*

\*  
\*\*

*Begli parti, Mam ferma les yeux et se mit à rêver. 570*

*Il les rouvrit aussitôt et regarda autour de lui :*

*Sa vieille mère était assise à son chevet,  
Son vieux père était debout au pied du lit,  
De chaque côté se tenait un de ses oncles chenus.*

*Les larmes coulaient sur leurs joues, 580*

*Ils dirent : « De grâce, Mamo, que fais-tu ? Nous n'avons tous quatre d'autre espoir que toi.*

*Ecoute-nous, ne te laisse pas abuser par un songe.*

*Ta compagne de cette nuit*

*Était un démon déguisé en fille,*

*Pour se gausser des vieux et des jeunes. 585*

*Ne nous laisse pas tous en proie au deuil, pour suivre un rêve.*

*Ne blesse pas le cœur de ceux qui t'aiment et veulent ton bien.*

Mekenîne devê neyar û dijminane. »

Memî got : « Bavo, ji xwe ra mekin gunehane,  
585 Hon li rûyê min disekinîn, bi xatûnan ra dibêjin : «Va  
şeytan e ! »

Di hundirê min da çêbûye derdekî mezin û kuleke  
girane.

Rehên canê mîn sist bûne di qotê serî da, heya binê  
lingane.

Di hinavê min da vêketiye arê darane,  
Rivên û pêti davêjê taqê ezmanê heftane.  
590 Dermanê min tune li bajarê Mixribiyane,  
Dermanê min pîr î dûr e, li bajarê Cizîra Bo-  
tan e.

Tasek ava Kaniya Qestelê, li ser destê Zîna Zêdan, wê  
ji min ra hibe hekim û dermane.

Honê li min helal bikin şîrê bera, û êmegê  
gane.

Ezê lingê xwe têxim rikêba kuriyê behrê, çeleng Bozê  
Rewane,

595 Li nabêna bajarê Mixribê û bajarê Cizîrê dûr e, qonaşa  
salekê û şeş mehan e.

Rebê Alemê mirin daye me, ebdê gunehkarane,  
Tirsa min e, ez serê xwe deynim diyarê rehmetê, axê  
gorane.

Hesreta xewna şevê xerab e, wê bi min ra here diyarê  
rehmetê, axa gorane. »

\*  
\*\*

Bavê kal nihêrî ko ji derdê Memî ra nikare bibîne  
tu çarane.

600 Got : « Belkî em bikari bin jê ra peyda bikin rêber û  
delilane. »

Emir da xulamên, got : « Bang kin delalane,

*Ne fais pas rire la bouche de nos ennemis ! »*

*Mam répondit : « Mes amis, ne péchez pas !*

*Vous prétendez à ma face que les dames sont des diables. 585*

*Je porte en moi un mal immense, une blessure profonde.*

*Toutes les fibres de mon corps sont relâchées, depuis la tête jusqu'aux pieds.*

*Un feu brûle dans mes entrailles, ardent comme celui des souches.*

*Il projette étincelles et braises jusqu'à la voûte du septième ciel.*

*Rien ne peut me guérir, dans la Cité d'Occident, 590*

*Mon remède est bien loin, il est à Djezira Botân,*

*Une coupe d'eau puisée à la source de Qastal, et que me tendrait la main de Zina Zédân me serait à la fois médecin et médecine.*

*Tenez-moi quitte du lait maternel, du pain que j'ai mangé*

*Je mettrai le pied à l'étrier du fils de la mer, Bozé Rawân à la course élégante.*

*De la Cité d'Occident à Djezira Botân, la route est longue, il faut aller un an et six mois, 595*

*Mais Dieu nous a créés pour mourir, pauvres pêcheurs.*

*Je crains de poser ma tête au Royaume de la Miséricorde, dans la terre du tombeau,*

*La nostalgie de mon songe nocturne est tenace, elle me suivra jusque là-bas. »*

\*  
\*\*

*Le vieux père se vit impuissant à calmer la douleur de Mam.*

*Il se dit : « Peut-être pourrions-nous lui trouver des guides ! » 600*

*Il ordonna à ses valets : « Appelez les hérauts,*

Bila bigerin li nav bajarê Mixribiyane,  
 Ko ki bizani be riya Cizîra Botane,  
 Ezê çavên wi têr kim ji zêrane. »

605

Heya sê ro, sê şevan bû qîrîna delalane.  
 Digeriyan di nava Bajarê Mixribiyane.  
 Roja sisiyan, bi destê vala li bavê Memî vege-  
 riyane.

Gotin : « Şahim, dengê me ket û devên me qer-  
 miyane.

Me ne hişt di nava bajêr da tu cih û mihele yên bi  
 gumane.

610

Disa me ne di yekî ko bihîstiye navê bajarê Cizîrê bi  
 guhane,

An riya wê dîti be bi çavane.

Bi destê vala û rûyê reş, em bi te vegeyane. »

Gava bavê kal hêviya xwe birî ji rêberane,

Emir da wezîr û beg û aaxayên bajarê Mixribiyan  
 giştikane,

615

Got : « Bila hemî qîzên delal û çeleng werin ; bigrin  
 dilanan û govendane,

Belkî Mem yekê biçibine û ji bir bike hesreta Zîna  
 Zêdane. »

Li ser emra bavê Memî, sê rojan bû şadimanî di bajarê  
 Mixribiyane.

Ne man qîzên wezîr û beg û aaxane,

Her yekê xwe bi awakî xemiland û dane ber kokiyane.

620

Dema refê wan qîzan diborin di nava zikak û  
 kolane,

Pê ra agir berdida dilê xortane.

Giştikan hatin li pêş qonaşa Memî, girtin govend û  
 dilane.

Dengê def û zirnan û tililiyan xwe didane taqê ez-  
 manane.

*Qu'ils parcourent la Cité d'Occident :  
Qui connaîtra le chemin de Djezira Botân,  
Je lui rassasierai les yeux d'or et d'argent. »*

*Trois jours et trois nuits, retentit le cri des hérauts* 605

*Qui parcouraient la Cité d'Occident.*

*Le troisième jour, ils retournèrent auprès du père de  
Mamo, les mains vides.*

*Ils dirent : « Sire, nous avons la voix brisée, la bouche  
lasse.*

*Nous n'avons laissé inexploré aucun endroit, aucun  
quartier où quelque chance s'offrit à nous.*

*Mais nous n'avons rencontré personne dont les oreilles* 610  
*aient ouï parler de Djezira Botân,*

*Ou qui ait vu de ses yeux le chemin de cette ville.*

*Les mains vides, tout honteux, nous revenons à toi. »*

*Le vieux père renonça à trouver des guides :*

*Il fit alors mander à tous les ministres, begs et aghas de  
la cité :*

*« Que toutes les filles agréables et jolies viennent danser* 615  
*et entrent dans la ronde,*

*Peut-être quelqu'une plaira-t-elle à Mam ; peut-être  
oubliera-t-il son amour pour Zina Zédân ! »*

*Sur l'ordre du père de Mam, trois jours durant, la Cité  
d'Occident fut en liesse.*

*Toutes les filles des vizirs, des begs et des aghas*

*Se firent belles et se parèrent, chacune à sa façon.*

*Elles défilèrent en cortège par les rues et les ve-* 620  
*nelles,*

*Boutant le feu au cœur des jeunes gens.*

*Elles vinrent toutes danser et faire des rondes devant  
le palais de Mam.*

*Le son des tambours et des fifres, et les youyous des  
femmes montaient jusqu'aux cieux.*

Dîsa dilê Memî ne xwest ko serî biderxe bi şîbakane.

\*  
\* \*

625 Gava bavê Memî dit ko bi vê jî ji derdê Memî ra nebû dermane.

Vêca, xeber da şêx û meşayîx û Melan û hekîmane.

Melan zûka dest avêtin qelem û diwêt û tûrê kitêbane.

Her yekî bi awakî dest pê kirin bi nivisandina berbejn û nivîştane.

Hinekan dixwendin esmayên cîn û periyane,

630 Hinekan destê xwe vedikirin li diwana Xudan, bo diane.

Şêxan bêrakên kesk radikirin ber penceran û şîbakane, Dibûne gurmîna defên wane.

Dengê xeliliyan ker dikir guhê meriyane.

Qireqîra mirîdan diçûn ezmanane.

635 Xwalê Memî, Emer begî jî xwe da bû berger û şîretane.

Lê vana tiştêkî hinekî sar ne dikir arê dilê Memî bi tu awane,

Hin zêdetir dibûn sebebê bintengiyane.

\*  
\* \*

Memî got : « Xwalo, dilê min î liyan e ;

Îro dilê min bûye yataxa derd û kulane.

640 Hon nikan jî min ra bibînin çare û dermane,

Qene meêşînin serê min bi van tiştane.

Min ne di ko kes birînê rîman bi ava gula da kewane.

Ez di dil da birîn bûme, hon tinin ser min şêx û melane.

Ez çavên xwe digirim, ko bibînim xiyala Zina Zêdane.

*Mam ne daigna pas mettre la tête à la fenêtre.*

\*  
\* \*

*Son père, voyant que même cela ne parvenait pas à gué- 625  
rir son chagrin,*

*Fit mander les cheykhs, les mollahs, les médecins.*

*Bien vite, les mollahs saisirent la plume et l'encrier, et  
les sacoches de grimoires.*

*Chacun à sa manière, ils commencèrent tous à composer  
amulettes et talismans.*

*Les uns psalmodiaient les noms des djinns et des péris.*

*Les autres tendaient vers le ciel leurs mains ouvertes 630  
pour la prière.*

*Les Cheykhs hissaient les bannières vertes aux fenêtres ;*

*On entendait les roulements de leurs tambours.*

*Le fracas des cymballes assourdissait les gens,*

*Les hurlements des disciples montaient jusqu'aux cieux.*

*L'oncle de Mam, Amar beg suppliait son neveu et lui 635  
prodiguait ses conseils.*

*Mais cela ne refroidissait en rien le feu qui consumait  
le cœur du malheureux.*

*Cela ne faisait au contraire qu'aviver son ennui.*

\*  
\* \*

*Mam dit: « Oncle, mon cœur est en proie à la souffrance,*

*Il sert de couche au mal et au chagrin,*

*Vous ne pouvez me trouver de remède ;*

640

*Du moins, ne me fatiguez pas avec toutes ces choses.*

*Je n'ai jamais vu cautériser avec de l'eau de rose les  
plaies que font les lances.*

*Je suis blessé au cœur, et vous me livrez aux cheykhs et  
aux mollahs.*

*Je ferme les yeux pour revoir l'image de Zina Zédân,*

- 645 We ji min ra aniye qeflê soytariyane.  
 Qey tu bê li min kê mî maye qireqira mirid û dew-  
 rêşane.  
 Min got : « Belki ez ne bîm sebêba serê van ser-  
 seriyane.  
 Bi navê Xwedê, ko ez rabim, tu ya xêrê ji min nagihê  
 wane !  
 Wê serê van bifire li ber şûrê celatane !
- 650 Bila herin mala xwe, kesi din tune li van derane ! »  
 Xwalê Memî, Emer Begî dit ko tune tesira van  
 tiştane.  
 Her kes belav bû, vegeyriyan cem xwediyane.

\*  
 \* \*

- Bavê Memî dit ko mayîna Memî di bajarê Mixri-  
 biyane,  
 Dêrdê wi mezin dike û jê ra pir dike kul û kovane.
- 655 Roj bi roj, bi şûn da dare, tê da ne maye rengê  
 xweşane ;  
 Ko wa dom bike, Memê here diyarê gornane.  
 Bê çûyîna bajarê Cizirê, jê ra ninin çare û der-  
 mane.
- Piştî ko va fikra hate kalê bavane,  
 Wi ji rabû, gote pira diya û her du kokimên apane,
- 660 Got : « Eger em nehêlin ko Mem here bajarê Cizira  
 Botane,  
 Disa xêra wi nine ji bona me her çar kokimane,  
 Wê roj bi roj bihele, mîna benîştê li ser kokê  
 darane.  
 Emê paşê bêjin ko em bûne sebêb. Qedera Xwedê kes  
 nizane.  
 Emê berdîn, bila here ji dêrdê xwe ra bibîne hekim û  
 dermane.

*Et vous n'amenez ce cortège de fous* 645  
*Comme s'il me manquait encore les glapissements des*  
*disciples et des derviches.*

*Je pensais ne pas devoir me rendre coupable de la mort*  
*de ces extravagants.*

*Par le nom de Dieu, si je me lève, ce ne sera pas pour*  
*leur bien :*

*Leurs têtes voleront sous le sabre des bourreaux.*

*Qu'ils rentrent chez eux, nul ici n'a perdu la raison ! »* 650

*L'oncle de Mam, Amar beg, vit que ces cérémonies ne*  
*servaient de rien.*

*Tout le monde se dispersa, et chacun regagna son logis.*

\*  
\* \*

*Le père de Mam comprit que si son fils restait dans la*  
*Cité d'Occident,*

*Son mal ne ferait qu'empirer, sa peine que s'accroître :*

*Il s'affaiblissait jour après jour ; il n'avait déjà plus de* 655  
*couleurs.*

*Si cet état persistait, il gagnerait bientôt le tombeau.*

*Il n'y avait pour lui d'autre remède qu'aller à Djezira*  
*Botân.*

*Ayant réfléchi, le vieillard*

*Dit à la mère de Mam et aux oncles chenus :*

*« Si nous ne le laissons pas partir pour Djezira Botân, »* 660

*Nous n'aurons plus rien à attendre de lui, nous quatre*  
*pauvres vieux.*

*Il fondra de jour en jour, comme la gomme sur les*  
*souches,*

*Nous dirons : « C'était notre faute. » Nul ne connaît*  
*les desseins de la Providence.*

*Consentons ! Qu'il aille chercher le médecin et le baume*  
*qui guériront son mal.*

665 Na, gava em nehêlin, teqez gunehê wi di stoyê me her çaran e.

Emê hinga bêjin : « Em bûne sebeb, û me da kuştin tevi derd û kulane. »

Her çar pev ra çûne cem Memi, xwediyê derd û kulane,  
Gotin : « Eve, em razî bûn ko tu heri bajarê Cizira Botane. »

Hinga, reng û rûyê Memi vebû weke berê, mîna belkên gulane.

670 Di ci da rabû ser xwe, bi der ket di nava nivînane.

Zûka kire gazi li Begli, serdarê xortane,

Gotê : « Ji min ra dagire beqîbek ji perane,

Têxê kevirên cewher bi kulmane,

Bişidine li terkiya kuriyê hebrê, Bozê di Rewanc.

675 Bine, bisekine li her kevirê siwarbûnê, lingê min têxe rikêbane,

Begli heqîba Memi girt, çû xezna perane,

Çendek ji xortan şandine tewla hespane,

Ji bo ko bi der xînin Bozê Rewane.

\*  
\* \*

Xebera çuyina Memi belav bû di nav bajarê Mixri-biyane.

680 Destên xelkê diketin paşila wane,

Mîna bexên dangiyê bi ser Memê Alan da reviyane.

Hinek dihatin destan, û hinek diçûne rikêb û lingane,

Mîna ko meyîtek bi der keve, dibû bawobavoya van xortane.

Memî dit ko îş î dirêj e, şin û giri xwe da ezmanane.

*Si nous refusons, peut-être serons-nous responsables de sa fin,* 665

*Et nous penserons : « Nous sommes coupables, nous avons laissé la douleur le tuer ! »*

*Ils allèrent tous les quatre chez Mam, l'infortuné,*

*Et lui dirent : « Voici, nous consentons à ton départ pour Djezira Botàn. »*

*Alors, le visage du prince s'illumina, et redevint comme autrefois, pareil aux pétales des roses.*

*Le jeune homme se leva bien vite, et sortit de sa couche, 670*  
*Sans perdre de temps, il appela Begli, le chef des jeunes-  
ceaux :*

*« Emplis-moi d'argent une sacoche,*

*Garnis-la de pierreries par doubles poignées.*

*Fixe-la sur la croupe du Fils de la Mer, Bozé Rawàn,*

*Tu le conduiras devant la pierre dont on s'aide pour 675*  
*monter à cheval, et tu me mettras le pied à l'étrier. »*

*Begli prit la sacoche de Mam et se rendit au trésor.*

*Il envoya quelques jeunes gens à l'écurie,*

*Pour en sortir Bozé Rawàn.*

\*  
\*\*

*La nouvelle du départ de Mam se répandit par la Cité d'Occident.*

*Les gens se frappaient la poitrine,* 680

*Ils accoururent auprès du héros, tels des agneaux qui se jettent sur le fourrage qu'on leur donne le matin.*

*Les uns lui prenaient les mains, les autres le retenaient par l'étrier ou par la jambe.*

*Ils se lamentaient comme si l'on eût emmené un mort.*

*Mam vit que cela ne finirait pas de si tôt ; les plaintes et les sanglots du peuple retentissaient jusqu'au ciel.*

- 685 Zenguyek dido avêtine kêlekên Bozê Rewan, hevalê roja tengiyane.  
 Berda ser sto dizgîna Bozê Rewane.  
 Heywan diçû mîna birûska ko datê ji ezmanane.  
 Bi şûn wî da nedixewini bê talaz û toz û dûmane.  
 Kesî nizanî hikmê vi heywanî çiqas pir e di riyane.
- 690 Li wî bayî diçûn, heya şev gihêşte wexta nimêja yasiyane.  
 Memî dit ko qelibî li bajarekî pir î mezin û girane.  
 Çirayên wî bajarî mîna stêrkên ezmanan e.  
 Memî dit ko li qonaşeke mezin şîneke erebî girêdane.  
 Di nav da tê dengê bavê kal û Beglî, birayê wî ê canecane.
- 695 Hînga bir bir ko rîya xwe şaş kiriye û veşerîye bajarê Mixribiyane.  
 Hêdika bi dûr ket li qonaşa bav û kalansera padişahê Kurdane.  
 Wê rojê gelekî westî bû Mem tevî Bozê Rewan di wan riyane.  
 Çû li kêleka bajarê, li yekî bû mêvane.  
 Gotê : « Min rê şaş kir û veşerîyam li van derane.
- 700 Eger ji devê te bi der keve, an xeberê bidî kalê bavane,  
 Bila tu zani bi ko ezê te bişînim ber sêpi û ken-dirane.  
 Divê tu sibê zû min hişyar biki, demê limêja şafiyane. »  
 Xwediyê malê got : « Li ser seran û her du çavane,  
 Madam îşev li min bû mêvan Memê Alan, padişahê Kurdane. »

*Il piqua de l'étrier les flancs de Bozé Rawân, l'ami des 685  
jours difficiles,*

*Et laissa flotter les rênes sur l'encolure.*

*La bête allait comme la foudre qui descend du ciel ;*

*On n'apercevait sur sa trace que poudre et poussière.*

*Nul ne connaissait la valeur de Boz sur la route.*

*Ils continuèrent à cette allure jusqu'à l'heure de la prière 690  
de la nuit.*

*Alors, Mam se trouva en face d'une ville immense et  
magnifique.*

*Dont les lumières brillaient comme les étoiles du ciel.*

*Il aperçut un grand palais où les gens menaient un deuil  
arabe,*

*Il reconnut la voix de son vieux père et celle de Begli,  
son ami jusqu'à la mort.*

*Il comprit alors qu'il s'était égaré et qu'il était revenu à 695  
la Cité d'Occident.*

*Il s'éloigna doucement de l'hôtel de son père, de la  
résidence du Roi des Kurdes.*

*Mam et Bozé Rawân étaient très fatigués par la route.*

*Le voyageur gagna la sortie de la ville et descendit chez  
quelqu'un.*

*Il dit : « J'ai perdu mon chemin, et je suis revenu sur  
mes pas.*

*Si tu parles, ou si tu préviens mon vieux père, 700*

*Sache que je t'enverrai à la potence et à la corde de  
chanvre.*

*Il faut que tu me réveilles demain très tôt, à l'heure de  
la prière des Chaféïtes. »*

*Le maître de maison répondit : « Sur ma tête et sur mes  
deux yeux !*

*Puisque Mamé Alân, le Roi des Kurdes, est mon hôte  
cette nuit ! »*

- 705 Heya sibê, xwediyê malê rûnişt, xew ne kete çavane.  
Sibê, beri berbangê, Mem rakir ji xewane,  
Jê ra derxist Bozê Rewâne.

\*  
\* \*

- Mem siwar bû, car din bi der ket ji bajarê Mixri-  
biyane,  
Berê xwe da Cizira Botane, rîya şeş mehane.  
710 Hespê xwe avête nav zenguyane.  
Di bin Memî da, Bozê Rewan çêdikir mîna xezala  
çolane.  
Disa şeva Xudê hate yasiyane.  
Memî dît ko di kêlekê da tê dengê gûşegûşa avê û destê  
meriyane.  
Berê hesp guharte ser, ko kalek e, emrê wi gihaye heftê  
û pencane.  
715 Ser û çavê nûranî ne, mîna gulane.  
Hespekî boz, weki yê Memî girêdaye bi qeyd û mer-  
bendane.  
Bi xwe jî dîke destmêja yasiyane.  
Memî lê silav kir, kalo silav vegerand û rabû ser  
lingane.  
Got : « Were, peya be li ser serê min û her du  
çavane.  
720 Were, ez û te va bikin limêja yasiyane,  
Belki jî bi te ra siwar bim qonaşekê, dibe didiyane. »  
Ev kalo Xizir, mêrê kerbelan e.  
Mem peya bû ; bi kalî va, li ser kaniyê kirin sêzde rikat  
nimêja yasiyane.  
Her du jî bi hev ra siwar bûn li piştê hespane.  
725 Tema dilê Memî şewitiye, kêlekên hespê xwe dane ber  
zenguyane,  
Parxanê heywên çênî kirin, mîna goştê qimane.

*L'homme resta assis jusqu'au matin, sans dormir. 705*  
*Il réveilla Mam avant l'aube.*  
*Et lui amena Bozé Rawán.*

\*  
 \*\*

*Le voyageur se mit en selle et sortit pour la seconde fois*  
*de la Cité d'Occident.*

*Il prit la route de Djezira Botán, longue de six mois. 710*  
*Et donna de l'étrier à son cheval*

*Qui bondissait sous lui comme la gazelle du*  
*désert.*

*De nouveau, vint l'heure de la prière de la nuit.*

*Mam entendit près de lui un bruit de mains puisant de*  
*l'eau.*

*Il détourna sa monture et se trouva face à face avec un*  
*vieillard de soixante-quinze ans d'âge,*

*Il avait la tête et les yeux lumineux comme les roses. 715*

*Près de lui était entravé un cheval gris, pareil à celui*  
*de Mam ;*

*L'homme était en train de procéder à ses ablutions*  
*rituelles.*

*Le voyageur le salua, l'autre lui rendit son salut et se*  
*leva :*

*« Approche, mets pied à terre et sois le bienvenu.*

*Viens, nous allons faire ensemble la prière de la nuit. 720*

*Peut-être l'accompagnerai-je durant une étape ou deux. »*

*Or ce vieillard était Kheder, l'habitant des solitudes.*

*Mam mit pied à terre et tous deux accomplirent près de*  
*la source treize rak<sup>2</sup>a comme prière de la nuit.*

*Puis ils se remirent en selle.*

*Le cœur de Mam brûlait. Le prince frappait son cheval 725*  
*de l'étrier,*

*Lui tailladant les flancs, comme on hâche de la viande.*

Memî dinhêri ko kal zenguyan li hespê xwe nade, disa li pêş wî diçe sedek didiyê cotane.

Memî di dilê xwe da digot : « Hespê min kuriyê behrê, Bozê Rewan e,

Bi wî ra çûyîn, li dinê, ne karê tu hespan e.

730 Nizam ko eva çi ecêba giran e.

Hespê kalo weke îşê cin û periyane e. »

Bi vê çûnê birin rîya şeş mehan bi panzde roj û panzde şevane.

Gava nêzik bûn ji şetê Cizîra Botane,

Kalo got : « Memo, kurê min, tu diçi Cizîrê ji bona Zîna Zêdane,

735 Di nava we de heye eşqeke dilane.

Min divê li te bikim çend şîretane. »

Memî got : « Bibê, li ser serê min û her du çavane. »

Kalo got : « Gava dari ber şetê Cizîra Botane,

Şet î pehn û mezin e, li ser nînin kelek û darê gemiyane,

740 Ji alî din radibe dûmane,

Kelişo daniye qîza Bekoyê Şeytane,

Dixwaze ko te bixapîne bi navê Zîna Zêdane,

Lê tu bawer meke ; ew qîza Beko Awan e.

Bavê wê zaniye ko tuê herî bajarê Cizîrê, bi kitêba remlane.

745 Qîza xwe şande pêş te, dike te biqelibîne li gola xwîniyane.

Bibe sebaba serê te û Bozê Rewane. »

Destê xwe li pişt Memî xist, jê ra kir gelek diane.

Paşê, wînda bû li pêş çavane.

Memî nihêri li dora ewr û ezmanane.

750 Ko sê kewên belekpor difirîn li pey hevane

Şahîneki pir î kal, bask û pêr peritî daye pêşiyane.

*Voyant que le vieux, sans piquer sa monture, le précédait  
d'un « sed » ou deux,*

*Il se disait : « Je monte le Fils de la Mer, Bozé  
Rawân,*

*Que nul cheval au monde n'est capable de suivre.*

*Je ne sais quel est ce prodige. 730*

*La bête du vieux semble créée par les djinns et les péris.»*

*Marchant de ce train, ils couvrirent en quinze jours et  
quinze nuits six mois de route.*

*Lorsqu'ils arrivèrent près du fleuve de Djezira Botân,*

*Le vieillard dit : « Mamo, mon fils, tu vas à Djezir pour  
Zina Zédân,*

*Et vous vous aimez du fond du cœur. 735*

*Je dois te donner quelques conseils.*

*— Parle, je les recevrai volontiers.*

*— Tu vas arriver au bord du fleuve.*

*Il est large et vaste : il ne porte ni bateaux ni barques de  
bois.*

*Tu verras s'élever une fumée sur l'autre rive : 740*

*C'est la fille de Bako le Diable qui fait sa lessive.*

*Elle veut te tromper en abusant du nom de Zina Zédân,*

*Ne la crois pas, c'est la fille de Bako le Mauvais.*

*Son père sait, par son livre de géomancie, que tu vas à  
Djezir,*

*Il l'a envoyée à ta rencontre pour te précipiter dans le 745  
gouffre fatal,*

*Pour causer ta perte et celle de Bozé Rawân. »*

*Le vieillard posa sa main sur le dos de Mam, le cou-  
vrant de ses bénédictions,*

*Puis il disparut à sa vue.*

*Mam leva les yeux vers les nuages du ciel :*

*Trois colombes blanches volaient en file, 750*

*Un vieux faucon, les ailes déplumées, allait devant elles.*

Memî kire lez, heywan da ber zenguyane, da pey wane.

\*  
\*\*

Dema ko ketine keviya ava şet simê Bozê Rewane,  
Nihêri ko şora kalo rast e, ne kelek û ne jî darê  
gemiyan e.

755 Bi tenê, li wî alî şet, radibe dûmane,  
Yek rûniştiye li ber kelişoyane.  
Dinya bihar e, micalê paliya cihan e û kulilkê  
hinaran e.

Felat sor bûye mîna xwîna mêrane,  
Pêl davêne serê pêlane.  
760 Delxê davêne serê delxane,  
Lêdixînin li kûna çiyane.  
Gava çavê Memo li bajarê Cizirê ket, dengêki ban kir,  
go : « Dilê min li yan e, sê cara li yan e !  
Aqil û olan di serê min de ne mane,  
Ezê Kuriyê Behrê biqelibînim li felatê bajarê Cizîra  
xopane,

765 Li gumînê pêla û delxane.  
Bi Xwedê, ez ditirsim jî gola xwîniyane,  
Tê da tê fişîne mara, çêlpîne masiyane.  
Felatê Cizirê li pêşiya min bûye siltane.  
Siltaneki bê dexalet û eman e.  
770 Tîrsa min e, min bavêje gola xwîniyane  
Gola xwîniyan kûr e, tê da tê fişîne mara û çêlpîne  
masiyane.

Wê goştê me bibe rizqê mar û masiyane.  
Malê me pir e, wê bimîne li mîretçiyane.  
Bayê xerbi jî hêla jêr va tê, li felat dixîne, pêla vedige-  
rîne li serê pêlane.

775 Bayê xerbi jî siltan e,  
Siltanekî bê dexalet û emane.

*Mam prit la course, piquant des deux, et les suivit.*

\*  
\*\*

*Enfin, les sabots de Boz foulèrent la berge du fleuve.  
Le vieillard avait dit vrai : il n'y avait ni bateaux ni  
barques de bois.*

*Mais, de l'autre rive, s'élevait une fumée, 755  
Une femme était assise et lavait son linge.*

*C'était le printemps, la saison de la fauche de l'orge, de  
la floraison des grenadiers.*

*Le fleuve était rouge comme le sang des hommes ;  
L'onde était agitée,*

*Les vagues s'entrechoquaient 760*

*Et heurtaient le pied des montagnes.*

*Apercevant la ville de Djezir, Mam s'écria : « Mon cœur  
souffre !*

*La raison et l'esprit ont déserté ma tête.*

*Je vais lancer le Fils de la Mer à travers le fleuve de  
Djezir la maudite,*

*Parmi le fracas des vagues. 765*

*Par Dieu, je redoute le gouffre fatal,  
Où sifflent les serpents, où bruissent les poissons.*

*Le fleuve de Djezir est devant moi, pareil à un monarque,  
Un monarque inflexible et sans pitié,*

*Je crains qu'il ne me précipite dans les gouffres fatals, 770*

*Ils sont insondables, on y entend siffler les serpents et  
bruissier les poissons.*

*Notre chair sera leur provende.*

*Mes biens sont nombreux, ils resteront à mes héritiers.*

*Le vent d'Ouest, venu du bas pays, souffle sur le fleuve,  
il rabat les vagues contre les vagues.*

*Le vent d'Ouest est aussi un monarque, 775*

*Un monarque inflexible et sans pitié,*

Kuriyê Behrê siltanê behran e.  
 Memé Alan ji siltanê Kurdan e.  
 Em çar siltan li vê derê li hevûdû civiyane.  
 780 Ezê ji siltanê bê û sultanê avê bixwazim emane.  
 Ezê kuriyê behrê biqelibînim li felatê Cizîra Xopane. »

\*  
 \* \*

Memo dengeki banê Zînê, qîza Beko Awan kir, go :  
 « Lê, lê, xûşkê, dilê min liyan e, sê cara liyan e !  
 Ez î xerîb im, nizanîm rîyan û derbane.  
 Xwedê hebîna, bihurê felatê Cizîrê kijan e ?  
 785 Ro hilatiye ji mala Xwedê ji aliyê jêre,  
 Şewqê xwe daye dinyayê û hawêrdore.  
 Ez nizanîm, ne sibe ye û ne êvar e.  
 Çaxê te bi xêr e. »  
 Zînê, qîza Beko Awan dengeki ban dikirê, digo : « Xeribo, ez bi qurbano, ro helatiye ; ji mala Xwedê ji dûr e.  
 790 Şewqê xwe daye dinyayê û hawêrdore.  
 Xiyala xwe bidiyê, kuriyê Behrê, Bozê Rewan di bin te de dikûrekûre.  
 Stoyê te xwar kiriye kostekê saetê û qeytanê lahûre.  
 Tu eşqî bûye li bajarê Cizîrê, qedehê çavê min reş i belek û guliyê min ê hûre.  
 Tu li wê derê bisekine, mîna kevîrê dêrê ermeliyane,  
 795 Ezê derbas bim felatê Cizîra xopane,  
 Bila Cizîrê ji xweyê bihere, bixwe serê xwediyane ! »  
 Memo digo : « Erê xûşkê, dilê min liyan e,  
 Hayê min tune ji van pîrsane,  
 Ji min re dibêjin ticarê hespane.  
 800 Ez hatime li pêşiyê û hespê min bi şûn da mane.

*Bozé Rawân est roi des mers ;  
 Mamé Alân, sultan des Kurdes.  
 Nous sommes ici quatre rois rassemblés.  
 J'implorerai la merci des princes du vent et de l'eau, 780  
 Je vais lancer Bozé Rawân à travers le fleuve de Djezir  
 la maudite ! »*

\*  
 \* \*

*Mam cria à Zin, la fille de Bako le Mauvais : « O ma  
 sœur, mon cœur souffre !  
 Je suis étranger, j'ignore la route.  
 Pour l'amour de Dieu, où est le gué du fleuve de Djezir ?  
 Le soleil se lève sous la demeure de Dieu, 785  
 Il illumine le monde, et ses alentours.  
 J'ignore si c'est le soir ou le matin.  
 Mais que ton heure soit bonne. »*

*Zin, la fille de Bako le Mauvais répondit : « Etranger, le  
 soleil s'est levé, il est loin de la demeure de Dieu.  
 Il illumine le monde et ses alentours. 790  
 Regarde, le fils de la mer, Bozé Rawân, gémit sous ton  
 poids.  
 Le sautoir de ta montre, le baudrier de ton sabre de  
 Lahore te font plier le cou.  
 Tu aimes à Djezir la coupe de mes yeux noirs, mes  
 boucles fines.  
 Reste où tu es, immobile comme le clocher de l'église  
 arménienne,  
 Je vais traverser le fleuve de Djezir la maudite. 795  
 Que son maître la perde ! Qu'elle lui coûte la tête ! »*

*Mam disait : « O ma sœur, mon cœur souffre,  
 Je ne sais ce que tu veux dire,  
 On m'appelle le marchand de chevaux,  
 J'ai pris les devants, mes bêtes sont restées derrière. 800*

Ji bo Xwedê, bihurê Cizîrê ji min re bike beyane.

Ezê derbas him xana bêkarane. »

Zîne dengêkî ban dîkirê, digo : « Tu bawer nakiye ko ez im mêvana te ya şevane ! »

Di dairê te nê giran de, me pev re guhart gustilane.

805 Gustila te vaye di tiliya min da ye, ne bi derewan e !

Wexta ko te gazi Begli kir, serdarê hezar û pênc sed xortên Kurdane,

Hate me, tevî hevalane.

Hema te emir da, dibûn şeqîne şûrane.

Ma êdî ji te re çi bidim îşaretane ?

810 Ez bi qurbano, Memo,

Bejin ziravo mîna şîva bê kelemo,

Tuê ji dilê min rebena Xwedê re hekîm û şefa û merhemo !

Tu li wê derê bisekine mîna keyirê dêrê Ermeliyane,

Ezê biqetînim felatê bajarê Cizîra xopane,

815 Tuê bi destê min bigiri û min bavêjî terkiya Kuriyê Behrê, çeleng Bozê Rewane.

Bi rê da wê pèrgî min û te bibe kerwana bazîrgane,

Wê bêjin : « Xwezil bi dilê Memo ! A ko aniye, çawa can e ! »

\*  
\*\*

Mem lê nihêrî ko lê nabe tu çare û tu dermane.

Gote : « Qizê, ez dizanim tu qîza Beko yî, bavê te mîf-sid û şeytan e. »

820 Gava qîza Beko dît Memî ew nas kiriye, nayê xapandin bi şorane,

Got : « Ezê bihurekî neçê raberî kim, belkî bi rû da here tevî Bozê Rewane. »

*Pour Dieu, montre moi le gué de Djezir,  
J'irai m'installer au caravansérail des étrangers. »*

*Zin s'écria : « Tu ne crois pas que je fus ta compagne  
d'une nuit !*

*Dans ton palais, nous échangeâmes nos bagues,  
Voici la tienne à mon doigt, ce n'est pas un mensonge !* 805

*Tu appelas Begli, le chef des quinze-cents jeunes  
Kurdes,*

*Il vint à nous, suivi de ses hommes.*

*Tu donnas un ordre : on entendit cliqueter les sabres.*

*Quelle autre preuve te fournir ?*

*Mamo, puissé-je me sacrifier pour toi !* 810

*Tu as la taille svelte comme une jeune pousse sans ra-  
meaux,*

*Tu es pour mon cœur le médecin, la guérison, le baume !*

*Reste là-bas, immobile comme le clocher de l'église armé-  
nienne,*

*Je vais traverser le fleuve de Djezir la maudite.*

*Tu me prendras par la main, et tu me jetteras sur la* 815  
*croupe du Fils de la Mer, Bozé Rawân à la course élégante.*

*Chemin faisant, nous rencontrerons la caravane des mar-  
chands,*

*Ils diront : « Heureux Mamo ! Comme elle est jolie, celle  
qu'il ramène ! »*

\*  
\* \*

*Comprenant qu'il ne pourrait en finir avec elle,*

*Mam dit : « Fille, je sais que ton père est Bako, que c'est  
un méchant diable ! »*

*Zin se vit reconnue : le voyageur ne se laisserait pas abu- 820  
ser par ses paroles.*

*Alors, elle pensa : « Je vais lui indiquer un mauvais pas-  
sage, peut-être se noiera-t-il avec Bozé Rawân ! »*

Bang kir, got : « Memo, bihur di tala te re ye, av e tenik e, nagihê nava meriyane. »

Memî, ji neçareyi, hesp da nav zenguyane,

Nihêri ko av e kur e, bilindiya riman e.

825 Berê hêsp bi şûn da vegerand, xwe gihande saxê bi heftê û dû belane.

Got : « Ezê ber bi çêm da dakevim, belki ez bibinim şivan û rêwiyane. »

Berê Bozê Rewan ber jêr kir, çû işê çend deqîqane.

Dît ko şivanekî rûniştiye li ber dewarane.

Memî lê silav da, şivên lê vegerand, rabû ser lingane.

830 Gote « Mêvano, tu bi xêr û selamet hati, li ser çavane.

Bêje hele ka te çi emir û çi ferman e. »

Memî got : « Ji kerema xwe, raberi min bike bihurê Cizira Botane. »

Şivan pê ra meşi, bihur raberi kir bi tiliyane.

Got : « Metirse, bira, ez heya niha di vi cihî ra derbas bûme deh carane. »

835 Memî destê xwe kire bêrika xwe, tiji kir ji zêr û perane,

Xist destê şivên got : « Menihêre li kêmi û qisûrane,

Xwedê hez ke ko me careke din hevûdû dît bi çavane,

Ez dikarim bipirsim li halê camêr û qencane. »

Heywan ajote nava şet, nihêri ko pir i tenik e, xwe nade ser çokane.

840 Derbas bû ji avê, berê xwe da bajêr, bi lez; hesp da ber zenguyane.

\*  
\*\*

Qtza Beko dît ko Mem derbas bû ji avê, wê here bajêr. xwe şilf kir ji cilane,

Hate ser riyâ Memî sekini, ma li benda maniyane.

Elle cria : « Mamo, le gué est en face de toi, l'eau n'est pas profonde, elle ne vient même pas jusqu'à la ceinture ! »

Faute de mieux, le voyageur piqua des deux,

Mais l'eau était profonde de la longueur d'une lance,

Il fit volte-face et ne trouva son salut qu'à grand 825  
peine,

Il se dit alors : « Je vais suivre la rivière, peut-être apercevrai-je quelque berger, quelque passant. »

Il descendit le cours du fleuve durant quelques minutes,

Et trouva un berger assis près de son bétail.

Il le salua, le pâtre lui rendit son salut et se leva :

« O mon hôte, sois le bienvenu, 830

Parle, qu'ordonnes-tu ?

— Je t'en prie, montre-moi le gué de Djezira Botan. »

Le berger accompagna Mam et lui indiqua la place avec le doigt :

« Ne crains rien, frère, je suis passé dix fois par ici. »

Le voyageur plongea la main dans sa poche, et l'en retira 835  
pleine de pièces d'or et d'argent,

Qu'il remit à son guide, disant : « Excuse-moi du peu.

Plaise à Dieu que nous nous revoyions un jour,

Je pourrai m'enquérir de mon bienfaiteur. »

Il lança sa monture au milieu de la rivière : l'eau était  
peu profonde et n'arrivait pas jusqu'au genou.

Il traversa, et prit la direction de la ville, au galop, pi- 840  
quant des deux.

\*  
\* \*

La fille de Bako, voyant que Mam était passé et allait vers la ville, se dépouilla de ses vêtements ;

Elle se plaça sur son chemin, décidée à lui chercher querelle.

Hin Mem nêzikî ne bù bù, bang kir, got : « Lawo, heşaşo, şerabxwiro, tu î dîn î !

Ez li ciyê xwe rûniştîme, tu werî namûsa min xerab biki, bihetikîni,

845 Vê pîsiyê bi serê min da bîni !

Ma tu nizanî ko ez bêjîme xelkê Cizirê, tu bi xweşî li dinê namîni ?

Ko tewr tiştêkî nekim jî, nahêlim ko tu xwe bi Zînê gihîni. »

Memî dit ko fêla wê xerab e, piştî ko nika bù wi bixapîne,

Dixwaze wî li reziliyeke meziu daxiîne ;

850 Mem jî devê wê kêr pirtir ditirsî ko gotinan bi nav xelkê xîne,

Pê navê Zînê xerab bike, êdî nika be xwe pê gihîne.

Ji bo van yekan, Memî berê xwe da hilane.

Gotê : « Xwişka min, tu îş naçin serî bi derewane.

Mavêje ser min bêbextiyane.

855 Bi min ra dibêjin siltanê Bajarê Mixribîyan, padişahê Kurdane.

Hin min bi xerabî çavê xwe ranekiriye li tu qiz û jinane.

Tu çira davêji ser min derewane ? »

\*  
\*\*

Qîza Beko got : « Divê tu bi min di soz û bextê mêrane.

Eger Xwedê kir mirazê te bi Zîna Zêdane,

860 Tuê bi destê min jî bigiri, bibi Bajarê Mixribîyane.

Eger Zîn serdilka te ye, wê bi min va bibin didiyane.

*A peine le cavalier se fut-il approché, qu'elle lui cria :  
« Fumeur de hachiche, ivrogne, fou !*

*Je suis assise dans mon coin, et tu viens me déshonorer,  
m'insulter,*

*Me couvrir d'opprobre !*

845

*Ne sais-tu que, si je me plains aux gens de Djezir, tu ne  
resteras pas vivant,*

*Et que, même si je n'en fais rien, je ne te laisserai pas  
rejoindre Zin ? »*

*Mam comprit qu'elle était fort malfaisante, et que,  
n'ayant pu le tromper,*

*Elle cherchait à lui attirer une méchante affaire.*

*Il craignit à tout le moins que sa bouche ne fit courir  
des bruits*

*Qui porteraient atteinte à la réputation de Zin, et l'em-  
pêcheraient de parvenir jusqu'à elle.*

*Il eut recours à la ruse,*

*Et dit : « Ma sœur, on n'arrive à rien par le mensonge.*

*Ne me trahis pas.*

*On m'appelle Sultan de la Cité d'Occident, Roi des  
Kurdes ;*

*Jamais encore, je n'ai regardé fille ni femme avec l'inten-  
tion de faire le mal.*

*Pourquoi répandre des calomnies sur mon compte ? »*

\*  
\* \*

*La fille de Bako répondit : « Il faut que tu me donnes ta  
parole de gentilhomme*

*Que, si Dieu satisfait ton désir et t'accorde Zina Zédan,*

*Tu m'enlèveras aussi ; tu m'emmèneras à la Cité d'Oc-  
cident.*

*Zin est ta bien-aimée, mais avec moi, tu auras deux  
femmes.*

Bozê Rewan i xurt e, dikare bibe me her siya heya  
Bajarê Mişribiyane.

Ez ji wê raber te bikim der û berane,

Ko li derdê te ra bibinim çare û dermane. »

865 Memî dit ko bi riheti nafilite ji qîza Bekoyê Şey-  
tane,

Ji bo dilxweşiya wê got : « Gur namirin bi du  
pariyane !

Yani ji peyaktî ra zewaca du jinan hêsan e.

Gava Xwedê kir mirazê min û Zînê, me her diyane,

Ezê destê te ji bigrim, bavêjim ser terkiya Bozê Rewane.

870 Boz i xurt e, dikare me her siyan ji bigihîne bajarê  
Mişribiyane. »

\*  
\* \*

Qîza Beko got : « Madam ko te bi min ra da şora  
mêrane,

Çikî peya be, ezê je te ra bêjim rê û adetê Cizira  
Botane. »

Memî lingê xwe bi der xist ji rikêba Bozê Rewane,

Peya bû li cem qîza Bekoyê Şeytane.

875 Gotê : « De bêje, ka binhêrim şora te çi ye. Ro li min  
çû bi derewane. »

Wê got : « Merê xerib î kor e, tişteki nizane.

Bajarê me iro bûye sê bendane.

Bendek, ya kurên Mir Tacin in, ev bend tê pê ji  
ticarane.

Bendek, ya kurên Mir Celal in, Hesên, Çeko û Qere-  
tacin, serekê diz û eşqiyane.

880 Benda sisiyan, ya kurê mir Zengin, mirê Cizira  
Botan e.

Ev benda hana hemî mezin û beg û axa û zana  
ne.

*Bozé Rawân est fort, il peut nous porter tous trois jusqu'au terme du voyage.*

*Je t'indiquerai aussi le moyen*

*De te tirer d'embarras. »*

*Mam vit qu'il ne lui serait pas facile d'échapper à la fille de Bako le Diable. 865*

*Il lui dit, pour la consoler : « Les loups ne meurent pas de deux bouchées !*

*Ce n'est rien pour un homme que d'épouser deux femmes!*

*Lorsque Dieu aura satisfait le désir de Zin et le mien,*

*Je te prendrai aussi en croupe sur Bozé Rawân,*

*Il est fort, il peut nous porter tous trois jusqu'à la Cité d'Occident. » 870*

\*  
\*\*

*La fille de Bako répondit : « Puisque tu m'as donné ta parole de gentilhomme,*

*Mets un instant pied à terre, je vais t'informer des coutumes et des habitudes de Djezira Botân. »*

*Mam retira le pied de l'étrier,*

*Et descendit de cheval, près de la fille de Bako le Diable :*

*« Parle, voyons ce que tu as à dire. Ma journée s'est passée à écouter des mensonges. 875*

*— L'étranger est aveugle, il ne sait rien.*

*Il y a aujourd'hui trois partis dans notre ville :*

*Le premier est celui des fils de Mir Tâdjîn et des marchands ;*

*Le second, celui des fils de Mir Djalâl : Hasan, Tchako et Qaratâdjîn, les chefs des voleurs et des bandits ;*

*Le troisième groupe est celui de Mir Azin l'émir de Djezira Botân ; 880*

*Il réunit tous les grands, les begs, les aghas et les sages.*

Serekê van her sé bendan ji baveki ne, hin tu bav ne ketine nava wane.

Kurên Mir Tacîn dido ne, ê biçûk, dibênê Mir Şem ; Mir Sêvdîn mezinê wan her diyan e.

Kurê Mir Zengîn yek e, navê wî Mir Ezîn e, niha li şûna bavê xwe mirê bajarê Cizira Botan e.

885 Mir Şem û Mir Sêvdîn li dinê û memleketan digerin malê ticarane.

Hesen, Çeko û Qeretacîn, sibê heya êvarê girêdidin silehane,

Karê wan pê da nijde û talan e,  
Dirijînin xwinê, dikujin mêrane.

\*  
\* \*

Niha, ya ko tu ji bo wê dari, Zin e :

890 Dotmama Hesen, destgirti û qelendayiya Çeko, eziza Qeretacîn e.

Xwedê zane, Çeko van rojan dike bizewice, Zînê bi der xîne.

Mir Şem û Mir Sêvdîn di riya wê da sekinîne.

Xeber dane Hesen ko em giştîk pismamên hev in, û ne biyani ne.

Te Sitiya çavbelek bir, Zin jî ya me ye ; yê ko qala Zînê bike, bila xwe ji bo mirinê hazir ke, bişidîne.

\*  
\* \*

895 Hesen got : « Ev sê sal in, me ne hişt malê karwan û ticarane,

Me gişkê civand, kire zikê Zînê û Mir Ezîn, mirê Botane.

Gava em dikin berin, hon niha hatine, bûne pismamê qîzane.

Tu dizanî, ez î din û girgin im.

*Les chefs de ces trois factions descendent d'un ancêtre commun, et n'ont pas contracté jusqu'ici d'alliance étrangère.*

*Mir Tâdjîn a laissé deux fils : le cadet s'appelle Mir Cham, l'aîné est Mir Sévdin.*

*Mir Zengin n'en avait qu'un, c'est Mir Azin ; il a succédé à son père comme émir de Djezira Botân.*

*Mir Cham et Mir Sévdin font circuler les marchandises 885 par le monde.*

*Quant à Hasan, Tchako et Qaratâdjîn ils restent sous les armes du matin au soir,*

*Ils ne font que détrousser et piller,*

*Il répandent le sang et tuent les gens.*

\*  
\*\*

*Celle que tu vas rejoindre, Zin,*

*Est la cousine de Hasan, la fiancée de Tchako ; elle est 890 chère à Qaratâdjîn.*

*En ce moment, Tchako s'apprête à aller la chercher pour l'épouser,*

*Mais Mir Cham et Mir Sévdin s'y opposent.*

*Ils ont fait savoir à Hasan : « Nous sommes tous cousins, nul d'entre nous n'est un étranger par rapport aux autres,*

*Tu as pris Seti aux yeux noirs, Zin nous revient, et qui ose parler d'elle doit se préparer à la mort. »*

\*  
\*\*

*Hasan a répondu : « Voilà trois ans que nous ne laissons 895 plus rien aux caravanes ni aux marchands,*

*Nous avons tout donné à Zin et à Mir Azin, prince de Botân ;*

*Au moment où nous allons conduire la jeune fille au foyer conjugal, vous redevenez ses cousins.*

*Vous savez que j'ai la tête chaude, et que je suis emporté.*

Ezê şûrê nêriz ji kalên bikişînim.

900 Min digot : « Ezê Zinê pişti çend rojan bi der xînim.  
Madam ko hat bi vê yekê sekini, helalê Xwedê  
li min heram be, ko ezê niha, ro li taştîyan, ji mal bi  
der nexînim.

Ezê hinga zora we bînim. »

Em herine ser Mir Ezin, pismamê wane.

Gelikî xeyidî li wan gotinên di navbera her du hêlên  
pismamane.

905 Got : « Madam iş hat sekini bi nerindiyane,  
Bila nikaha wê li eniya min be, ko nadîme we her du  
seriyane.

Ko niha ticarek ji welatekî xerîb were, ezê xwîşka xwe  
pê dim, û vegezinim çalanê her sê birane. »

Hesen, Çeko û Qeretacîn gotin : « Me malê xwe ne da  
te li ser kavirane.

Emê destgirtiya brayê xwe hema iro bi der xin ro li  
nivroyane.

910 Bi vî halî, her sê bendên pismamên ketine hev, û li  
hev digerin li manane.

Giştikan sileh û zilx li xwe pêçane.

Neçê neçê li hev dinihêrin, mîna xwîni û neyarên bav  
û kalane.

\*  
\*\*

Ko tu ji cem min çûyî, kalekî rîspî, di dest da kitêbeke  
remlane,

Bi hikmê remlan dizane ko tuê werî bajarê Cizira  
Botane,

915 Li rîya te dipêye, li kêleka bajêr, li serê kûç û  
zikakane

Gava wê çav bi te keve, wê were pêşiya te bêje : « Çikî  
kerem ke malane. »

*Je tirerai du fourreau mon sabre à l'acier fin.*

*Je pensais aller chercher Zin dans quelques jours,* 900

*Mais puisque les choses en sont là, que tout ce que Dieu a permis me soit interdit si je ne vais la prendre immédiatement, aujourd'hui même, à l'heure du déjeuner :*

*Alors, j'aurai raison de vous ! »*

*Quant à Mir Azin, leur cousin,*

*Irrité par les propos échangés entre les deux partis.*

*Il a déclaré : « Puisque cela menace de mal tourner,* 905

*Sur mon honneur je ne donnerai Zin à nul d'entre vous :*

*Si quelque marchand se présente, venu des pays étrangers, je lui accorderai sa main : je rendrai aux trois frères la dot qu'il m'ont versée. »*

*Hasan. Tchako et Qaratâdjîn ont répondu : « Nous ne l'avons pas donné notre argent pour conclure l'achat d'une chevette !*

*Aujourd'hui même, à midi, nous irons chercher la fiancée de notre frère. »*

*Ainsi, les consins, divisés en trois factions, sont en guerre 910 ouverte, ils cherchent l'occasion d'une querelle.*

*Tous ont ceint leurs armes et endossé leurs cuirasses :*

*Ils se dévisagent d'un air féroce, tels des meurtriers et des ennemis héréditaires.*

\*  
\*\*

*Tu vas me quitter ; il est un vieillard à barbe blanche, tenant à la main un grimoire de géomancie.*

*Il sait par son sable que tu dois venir à Djezira Botân,*

*Et guette ton chemin, à l'entrée de la ville, au bout des 915 rues et des venelles.*

*Lorsqu'il t'apercevra, il s'avancera, disant : « Daigne descendre un moment chez moi. »*

Tu guh mede wî, ew havê min, Bekoyê Şeytan e.

Dema hate ber te, guh medê, û hespê xwe bide ber zenguyane.

Bi lez û bez hespê xwe rake çargavane,  
 920 Hingê kes nikare were pêşiya Bozê Rewane.  
 Gava tu dari nava bajêr, xelkê pîr gazi te kin, wê bêjin  
 « Li cem me bibe mêvan çend rojane ! »

Tu guh mede kesi : giş derewa dikin, ew ne ji bo te ye, bi tenê ji bo gewheran e.

Li kesî mesekine, tim bipirse û bêje : « Mala Hesên, Çeko û Qeretacin kijan e ? »

Ko tu li wan bûyî mêvane, ew keleha li polat in, wê ji derdê te ra bibin dermane.

925 Bila tu zani bî ko, heta nexapî bi havê min, Bekoyê Şeytane,

Mala wî koxeke biçûk e, mîna pîna mirîşkan e ;

Ko tu têkevî, wê bifetisi, nema vedigerî ji diya pîr û kalê bavane. »

Memî got : « Kelîşo, pîroz bin hezar carî li te û xwediyanê.

Ko ez Zînê binim, tew metirse, ezê te ji bavêjime terkiya Bozê Rewane.

930 Heywan hespê behrê ye, wê rake me her siyanê. »

Di wir da xatir xwest ji qîza Bekoyê Şeytane.

Hespê xwe bezand, rakire çargaviyanê.

Li hember xwe tim dûredûr dinihêre li qonaşanê,

Di dilê xwe da digot : « Ecêb, qonaşa ko Zîn tê da rûdine kijan e ? »

\*  
 \*\*

935 Mem kete derê bajarê Cizîra Botanê.

Ji bîr kirin şîretê qîza Bekoyê Şeytane.

*Ne prête pas l'oreille à ses propos, c'est mon père, Bako le Diable.*

*Quand il s'approchera de toi, ne l'écoute pas, mais donne de l'étrier à Bozé Rawân,*

*Mets-le bien vite au galop.*

*Nul ne peut alors le devancer.*

920

*Une fois que tu seras arrivé dans la ville, nombre de gens te diront : « Sois notre hôte pour quelques jours. »*

*Ne les crois pas, ils mentiront tous, et t'inviteront par amour, non pour toi, mais pour tes bijoux.*

*Ne t'arrête chez personne, mais demande sans cesse : « Quelle est la maison de Hasan, Tchako et Qaratâdjîn ? »*

*Quand tu seras leur hôte, ces braves pareils à une citadelle d'acier te serviront de remède à ton mal.*

*Sache encore, afin de ne pas te laisser tromper par mon père, Bako le Diable,*

*Qu'il a pour gîte une bicoque pareille à un poulailler.*

*Tu étoufferas si tu y pénètres ; tu ne retourneras jamais auprès de ta vieille mère et de ton vieux père. »*

*Mam répondit : « Lavandière, mille bénédictions sur toi et sur les tiens !*

*Si je ramène Zin, sois sans crainte, je te prendrai aussi en croupe sur Bozé Rawân,*

*C'est un cheval des mers, il peut nous porter tous trois. »*

930

*Il prit alors congé de la fille de Bako le Diable,*

*Fit trotter son cheval, et l'enleva au galop.*

*Il regardait sans arrêt, loin devant lui, les palais de la ville,*

*Et se disait : « Quel peut bien être celui qui habite Zin ? »*

\*  
\*\*

*Mam franchit la porte de Djezira Botân,*

935

*Sans plus penser aux conseils de la fille de Bako le Diable.*

Di devê derî da, Memî nihêrî ko kalekî rîspî, emrê wî  
gihaye heftê û pêncane,

Ji erdê rabû, destê xwe avête liwana Bozê Rewane,

Liwan qewi li destê xwe gerand, derbekê û didiyane,

940 Gotê : « Mêvano, tu î xerîb î, were kerem ke, li mala  
apê xwe peya be, bibe mêvane. »

Memî got : « Apo, mal ava be li ser serê xwedîyan û  
kurane.

Îkramê te li ser serê min û çavane.

Qonaşa min mala Hesên, Çeko û Qeretacîn, her sê  
Celaliyan e. »

Kalî dit ko Mem peya nabe bi şorane,

945 Destê xwe avête bêrika xwe, bi der xist reşbelekek ji  
bavê kal û her du apane.

Di kaşetê da nivîsîne ko gava digihî Cizîrê, here li vî  
kalî bibe mêvane.

Ew ji birayê me ye, ji bo te li şûna apan e.

Ji kalî ra ji nivîsîne van çend pirsane :

« Mem xerîb e, kesî nas nake, û nizane tu der û  
cihane.

950 Bala xwe bidê, bila li cem te neçe tu derane.

Nabe mêvanê tu kesane. »

Mem li kaşetê nihêrî, li bin danîne mora bavê kal û her  
du apane.

Memî da bala xwe ko va îşa nekeve serê meri-  
yane ;

Got : « Gava ez ketim vî îşê dilane,

955 Bavê min delal berda nav bajarê me yê Mixri-  
biyane,

Ne ditin kesê ku rîya Cizîrê bizane.

Bê wê, ez li ser piştê Bozê Rewan hatim panzde  
rojane,

Min pê birî rîya şeş mehane.

*Il aperçut près du porche un vieillard à barbe blanche,  
et qui avait soixante-quinze ans d'âge.*

*L'homme se leva, saisit la bride de Bozé Rawân,  
Et l'enroula solidement de quelques tours sur sa main,  
Puis il dit : « Hôte, tu es étranger, viens, descends chez 940  
ton oncle, demeure chez lui.*

*— Que ta maison reste prospère sur la tête de tes pro-  
ches et de tes fils.*

*Ta générosité m'est agréable,  
Mais je dois résider chez Hasan, Tchako et Qaratâdjîn,  
les trois Djalâli. »*

*Voyant que Mam ne viendrait pas sur sa parole, le vieux  
Mit la main à sa poche ; il en tira une lettre du père 945  
de Mam et de ses deux oncles.*

*Le message portait : « Lorsque tu arriveras à Djezir, des-  
cends chez ce vieillard.*

*C'est notre frère, il te tiendra lieu d'oncle. »  
Ils avaient aussi écrit au vieux ces quelques mots :  
« Mam est étranger, il n'a pas de relations et ne connaît  
feu ni lieu,*

*Veille à ce qu'il n'aille nulle part ailleurs que chez toi, 950  
Et à ce qu'il ne soit l'hôte de personne. »*

*Mam examina la lettre, elle était revêtue du sceau de son  
vieux père et de ses deux oncles.*

*Il songea que tout cela dépassait l'imagination.  
Il se dit : « Lorsque je me suis lancé dans cette affaire de  
cœur.*

*Mon père envoya les hérauts dans notre Cité d'Occident, 955  
Or ceux-ci ne trouvèrent personne qui connût la route  
de Djezir.*

*D'autre part, je suis venu en quinze jours, chevauchant  
Bozé Rawân,*

*Et lui faisant couvrir six mois de route.*

- Ma kê ev kaşet anî ji kalê bavane ?
- 960 Nebe ko ev fêna an hîle û tevdîra Bekoyê  
Şeytan e ?  
Ezê pê ra herim, ji bo xatirê reşbeleka bavê kal û her  
du apane,  
Gava min dît xaniyê wî mîna pîna mirîşkan e,  
Hinga ji min ra şik namîne ko va bavê wê qîzê, Bekoyê  
Awan e.  
Ezê kê hêsp rakime çargaviyane,  
965 Berê xwe bidim mala Hesên, Çeko, Qeretacîn, her sê  
birane  
Beko da pêşiya Memê Alane.  
Ko hatine nêzika mala Beko, Mem dît ko jê radibe  
dûmane,  
Koxeke pîs, mîna pîna mirîşkan e.  
Beko serê hêsp berda, çû hundir, ko ji Memî ra raxîne  
cil û kulavane.  
970 Memo Bozê Rewan da nav zenguyane,  
Hesp rabû çargav, Mem filitî ji destê Bekoyê mîfsid û  
şeytane.

\*  
\* \*

- Hinekî çû, Mem nihêri ko yekî êsir piştî xwe daye  
derê sûkane.  
Mem di dilê xwe da digot : « Ez derbas dibime ji pir  
qesrane,  
He ez ji vî êsirî bipirsim qonaşa her sê birane. »  
975 Qulabte ser êsir berê Bozê Rewane.  
Silav da li wî êsirî, êsir lê veğerand silava wî bi dest û  
çavane.  
Li ber Memî rabû, sekini li ser piyane.  
Destê xwe avête hefsarê Bozê Rewane.  
Ji çavan bû gurîna hêstiran wek barane.

Qui donc aurait apporté ce message de mon vieux père ?  
 Ne serait-ce pas là une ruse, un stratagème de Bako le 960  
 Diable ?

Je vais suivre cet homme par égard pour la lettre de mon  
 vieux père et de mes deux oncles,  
 Et si je vois que son gîte est pareil à un poulailler,  
 Je ne douterai plus qu'il soit le père de cette fille, Bako  
 le Mauvais.

Alors, j'enlèverai mon cheval au galop,  
 Je me dirigerai vers la maison de Hasan, de Tchako et 965  
 de Qaratâdjîn, les trois frères .»

Bako précéda Mamé Alan.

Lorsqu'ils furent parvenus à proximité de la maison, le  
 voyageur vit qu'il en sortait de la fumée ;

C'était une méchante mesure, pareille à un poulailler.

Bako lâcha le cheval et entra préparer les couvertures et  
 les tapis de feutre à l'intention de Mam.

Celui-ci piqua des deux, 970

Sa monture prit le galop ; il échappa à Bako le Mauvais,  
 le Diable.

\*  
 \* \*

Après avoir cheminé quelque temps, Mam aperçut un  
 pauvre homme adossé à la porte du bazar.

Il pensa : « Je passe devant de nombreux palais ;

Je vais demander à ce malheureux quel est celui des trois  
 frères. »

Il se dirigea vers lui, 975

Le salua. L'autre lui rendit son salut, de la main et des  
 yeux.

Il se leva et resta debout,

Puis il prit Bozé Rawân par la bride,

Versant des pleurs abondants comme les pluies ;

980 Digot : « Heywax, ez çi bikim ! Nika tişteki bike mêri xizane.

Ko ne i xizan bama, min işev tu bibiriya mala xwe, bikiriya mêvane.

Bes min binhêriya li bejna te ya mina hori û lewendane. »

\*  
\*\*

Memî got : « Ez diuhêrim tu meriki din i.

Tu meriki feqir i, ji bo çi ax û keseran bi ser dilê xwe da diheşinî ?

985 Cihê te tune, û nikarî mêvanan bihewinî,

Eger dixwazî çeyikê li ser min xini,

Bide pêşiya min, û mala Hesên, Çeko, û Qeretacîn raberî min ke û pê gihinî. »

\*  
\*\*

Êsir lê vegerand, got : « Dilê min i liyan e Xweziya te niha kêr bavêta stoyê min, ez şerjê bikirama, li ber nigê Bozê Rewane,

990 Tek te va şora ne kirana. Li bajarê me, raberî hev kirin eyba giran e.

Qene işev tenê li mala min bibe mêvane,

Em jî hev ra vekin qûtiya dilane. »

Memî got : « Bira, bila dilê te nemine, ev bajarê we bajarê bodelan e.

Merî ko hate derekê, elbet heye qonaşa ko lê bibe mêvane. »

995 Gava ev êsir dit ko Mem qet nabihise û peya nabe bi şorane.

Got : « Bira, madam tu peya nabî li malê feqir û xizanane,

Digerî li malê mezin û qonaş û gedûkane,

*Il dit : « Hélas, que faire ? Un malheureux n'est capable 980  
de rien. »*

*Si je n'étais pas un pauvre diable, je te conduirais chez  
moi comme hôte, cette nuit ;*

*J'admirerais à satiété la taille pareille à celle des  
svettes houris !*

\*  
\* \*

*— Je crois que tu es fou :*

*Tu es un pauvre homme, pourquoi l'emplir le cœur  
d'affliction ?*

*Tu es sans logis, comment pourrais-tu recevoir des hôtes ? 985*

*Si tu veux me rendre service,*

*Marche devant moi, guide-moi jusqu'à la maison de  
Hasan, Tchako et Qaratâdjîn. »*

\*  
\* \*

*Le pauvre répondit : « Mon cœur souffre !*

*Que ne m'as-tu plongé un couteau dans le flanc, que ne  
m'as-tu égorgé devant les sabots de Bozé Rawân,*

*Plutôt que de parler ainsi. C'est grand honte chez nous 990  
que d'indiquer aux gens une autre demeure que la sienne.*

*Reste chez moi, cette nuit seulement,*

*Nous ouvrirons l'un pour l'autre le coffret de nos cœurs.»*

*— Frère, soit dit sans t'offenser : on est fou dans votre  
ville !*

*Un voyageur qui arrive quelque part doit avoir à coup  
sûr un logis où se rendre ! »*

*L'homme, voyant que Mam ne se laissait pas convaincre 995  
par ses discours, et ne mettait pas pied à terre,*

*Lui dit : « Ainsi, tu ne veux pas descendre chez les misé-  
rables et les humbles,*

*Tu recherches les maisons des grands, et leurs palais,*

Di roya teng da namûs bi der tê ji feqîran pirtiri began  
û axane.

Eger cihê min î fireh tune be jî, qene ez dikarim nişani  
te bidim pir cihane.

995 Were derdê xwe jî min ra bêje, belki ez jî bi kêrî te  
têm bi du pere û nîvane. »

Mem dit ko li feqîr nabe çare û dermane.

Dil bi Memî şevitiye, mîna birayê mêran jî dê û  
bavane.

Berê bi gotina wî nekir, peya ne bû, vê car ne xwest  
dilê wî bişkêne bo du pirsane,

Gotê : « Bira, ez merikî xerib im, lazim e tu gotinê min  
nebê jî bo tu kesane :

1000 Ez li welatê xwe padîşah bûm, ez hatime jî bona Zîna  
Zêdane,

Qîza Mir Zengin xwişka Mir Ezîn, mirê Cîzîra Botaane.»

\*  
\* \*

Êsir got : « Bira, dilê min î liyan e.

Qîza mirê me, Zîn, nexweş bûye va bû nêzîka şeş  
mehane.

1005 Hinek dibêne nesañ e, û hinek dibêne pê ketiye bayê  
periyane.

Hinek dibêne dîn bûye, jê nabe çare û dermane.

Her çil û yek cariyê xwe qewitandine, cil avêtine, li  
xwe kiriyê kirasekî erebane.

Pismamên wê li ser ketine hev, di nav bera wan da  
çêbûye neyareke girane.

Birayê Zînê li ser vê yekê xeyidiye li wane.

Dibêje : « Eger ticarekî xerib hebe, bide qalanê pîsina-  
mane,

1010 Ezê Zînê pê dim û vegezinim qalanê pîsmanên û  
bigrim devê wane. »

*Pourtant, durant les jours difficiles, les pauvres font preuve de plus d'honnêteté que begs et aghas.*

*Même si ma demeure n'est pas vaste, je puis te montrer beaucoup d'autres endroits.*

*Viens, confie-moi ton souci, je pourrai peut-être te servir, 1000 ne fût-ce que pour deux paras et demi ! »*

*Mam vit qu'il ne pourrait se débarrasser du malheureux, Et que celui-ci avait le cœur plein de compassion pour lui, comme s'il eût été son frère de père et de mère.*

*Il ne se laissa pas, tout d'abord, persuader de mettre pied à terre ; mais ne voulut pas le blesser par ses paroles.*

*Il lui dit : « Frère, je suis étranger ; tu ne dois répéter à personne ce que je vais te dire :*

*J'étais roi dans mon pays, et je suis venu ici pour Zina 1005 Zédân,*

*Fille de Mir Zengin, sœur de Mir Azin, prince de Botân.*

\*  
\*\*

*— Frère, mon cœur souffre !*

*Zin, la fille de notre émir, est tombée malade, voilà près de six mois.*

*Les uns disent qu'elle a perdu la santé ; les autres, qu'elle est possédée des génies.*

*Certains prétendent qu'elle est folle incurable. 1010*

*Elle a renvoyé ses quarante et une servantes, et jeté ses vêtements pour se couvrir d'une chemise à l'arabe.*

*Ses cousins se querellent à son sujet, une inimitié terrible les sépare.*

*Le frère de Zin s'est mis en courroux contre eux.*

*Il dit : « Si quelque marchand étranger venait m'offrir la même dot que les cousins,*

*Je lui donnerais Zin, et je leur rembourserais leur argent 1015 pour leur fermer la bouche. »*

Memî got : « Bira, eger ev îşa biqede bi zengîniyê û bi dayîna perane,

Brayê Zîné ji min dewlementir nabîne tu kesane. »

Êsir got : « Ka çi te heye ? Rewşa te ne ya xwediyên peran e.

Tu siwareki bi tenê yî, li pê te tune karwaneki mezin û girane.

1020 Ne ji tu dikari bi xwe ra bigerîni xezîne û genc û difinane.

Eger tu bi çar qirûşê di bërîka xwe dixapi, te hay hebe, bi perê bërîkê, kes nikare here derê camêrane. »

Memî got : « Bira, dewletê xelkê me ne mina we, xelkê Cizîrê, bi peran e.

Eve, terkiya min gişki cewherdaş in, ez dikarim pê bikirim bajarê Cizîra Botan, tevî ticarane ! »

Êsir got : « Cewherdaş li welatê me nake bihayê girane.

1025 Eger tu vi hespê xwe bifiroşî, wê ji te ra bike genc û definane. »

Mem got : « Dilê min i şewiti ye, her bi jan e.

Ez meriki xerib im, dikime çi bikim bi hespane ?

Hema tu niha destê xwe bavê hefsarê Bozê Rewane,

Bide pêşiya min û berê xwe bide mezada hespane. »

\*  
\*\*

1030 Ew êsira kete pêşiya Memê Alane,

Bire mezada hespane.

Li ber qehwekê, Mem nigê xwe bi der xist ji zenguyên Bozê Rewane,

Peya bû li cem gelê qehweciyanê.

Ji Memî ra kirsî danîn, bû şingîna fincanane.

1035 Zehranan banê delaleki kirin û dane dest Bozê Rewane.

Kuriyê behrê avêtine mezada hespane.

Heywan serî hilda û terî da qolincane,

— *Ami, si la fortune peut tout arranger, et s'il ne faut que payer,*

*Le frère de Zin ne trouvera pas plus riche que moi.*

— *Que possèdes-tu donc ? Tu n'as pas le train d'un personnage opulent.*

*Tu n'est qu'un cavalier solitaire ; aucune caravane nombreuse et magnifique ne t'escorte.*

*Tu ne peux pas non plus transporter des trésors.* 1020

*Si tu te laisses éblouir par les quatre piastres que tu as sur toi, sache que l'on ne se présente pas aux grands avec seulement son argent de poche.*

— *Frère, les richesses de chez nous ne consistent pas en numéraire comme celles des gens de Djézir.*

*Voici mes sacoches, elles sont pleines de bijoux. J'en ai assez pour acheter toute la ville avec ses marchands.*

— *Les bijoux n'ont pas grand prix dans notre pays, Mais en vendant ton cheval, tu te procureras des richesses considérables.* 1025

— *Mon cœur souffre, il est plein de douleur !*

*Je suis un pauvre étranger, que ferais-je de coursiers ?*

*Saisis la bride de Bozé Rawán,*

*Marche devant moi, vers la foire aux chevaux. »*

\*  
\*\*

*Le pauvre prit les devants*

*Et conduisit Mamé Alán à la foire aux chevaux.* 1030

*Parvenu devant un café, celui-ci retira le pied de l'étrier de Bozé Rawán,*

*Descendit et s'installa avec les habitués du local.*

*On lui donna un tabouret. Les tasses tintèrent.*

*Le cafetier appela un crieur et lui confia Bozé Rawán.* 1035

*On mit aux enchères le Fils de la Mer.*

*L'animal dressa la tête, se cinglant les flancs de la queue.*

Di bin delêl da radibû ser lingê paşin, kurin diketê,  
mina şêrane.

Ticar ne man, li dorhêlê gi civiyane,  
1040 Her yekî dixwest ji xwe ra bistine û di dilê xwe de  
digo : « Belki pê xweş bikim kêfa mirekane. »

Çima ko heya wê rojê, hespekî mina wî ne di bûn di  
tu tewlane.

Zin, rext û taximê kuriyê behrê, Bozê Rewane  
Li sirme û gulavdîn hatine çêkirin û di qulp û helqeyên  
zerinî da rûnandine kevirên cewher ên girane.

Her kevirêk ji wan nakeve dest heta bi xezi-  
nane.

1045 Ticaran giştika malê xwe kirine hêkekê, li erdê dan di  
riya Bozê Rewane.

Disa, kesi ji wan nika bû bidana bedelê rext û  
zinane.

Di bajarê Cizirê kes nema meraqliyê hespane,  
Tevda hatin, li dora heywên civiyane.

Hinek ketine derdê kirîna hesp, û hinek ji dikine  
temeşane.

1050 Hinek kom bûne li dora Memê Alane,  
Dinhêrine li çelengiya bejnê û çavane.

Li ser hesp û siwêr bi hev ra ketine şertane,  
Her kes ji xwe ra dikine gotinane,

Yê ko dibê : « Va xorta yî mina melekan e. »

1055 Yê ko dibê : « Her hal, çêlikê padişan e ! »

Yê ko dibên : « Dayîna Xwedê pir e, ew ji peyaki min  
me ye û insan e,

Werqasî çeleng e ko lê didelin çavê mêrane. »

\*  
\*\*

Ticar ji li dora hesp bi çûyîn û hatinê di ser nigan da  
ketine, westiyane.

*Il se cabra devant le courtier, et rugit comme un lion.  
Tous les maquignons, sans qu'il en restât un seul, se ras-*  
*semblèrent autour de lui.*

*Chacun d'eux voulait l'acheter, pensant : « Peut-être 1040*  
*me servira-t-il à contenter quelque prince ! »*

*Jusqu'à ce jour ils n'avaient vu semblable monture dans*  
*aucune écurie.*

*La selle et le harnachement du Fils de la Mer, Bozé Rawán*  
*Etaient brodés d'orfroï ; les garnitures et les anneaux*  
*dorés étaient incrustés de gemmes précieuses,*

*Dont aucune ne pouvait s'acquérir, même au prix de*  
*trésors,*

*Tous les marchands avaient fait d'avance le sacrifice de 1045*  
*leurs biens pour acheter Bozé Rawán.*

*Mais aucun ne parvenait à offrir même le prix du har-*  
*nachement et de la selle.*

*Jusqu'au dernier, tous les amateurs de chevaux de Djezir.*  
*Se rassemblèrent autour du coursier.*

*Les uns étaient possédés par l'envie de l'acheter ; les*  
*autres regardaient.*

*Quelques uns entouraient Mamé Alán, 1050*  
*Et admiraient la grâce de son corps et de son visage.*

*On pariait sur le cheval et sur le cavalier ;*  
*Chacun disait son mot.*

*L'un déclarait : « Ce garçon est pareil aux anges ! »*

*L'autre : « En tous cas, c'est un fils de roi ! » 1055*

*Un troisième : « La générosité de Dieu est grande, c'est*  
*un être humain, comme nous,*

*Mais d'une beauté éblouissante. »*

\*  
\*\*

*Enfin, les maquignons se lassèrent de tourner autour du*  
*cheval :*

Kesek ji bo kirîna wî heywanî li cem xwe têr nabine perane.

1060 Ticarekî din î mezin li Cizîrê heye, ko pir caran dana-  
keve sûkane,

Emrê wî gihaye dora heftê û pêncane.

Carcaran, ko diqare li ticarê Cizîrê, li wan dide lehfan û gurane,

Dibê : « Ezê we giştikan bikirim, tev mêl û xanî û milkane ! »

Hemî ticar li serê wî civiyane,

1065 Gotin : « Îro hate serê me ecêbeke girane,

Hespek iro ketiye nav destê delalane,

Me giştika nika bû zîn û rextê wî bikirin bi perane.

Di zîn û rextan da, kevirê cewahîr hene, ko yek bi yek hêja ye xezinane.

Va yeka ji navê me ticaran ra eybeke pir e mezin û giran e.

1070 Milk û malê dinê lazim dibe ji bo tengî û rû-  
metane.

De, rabe, ko tu diqarî, tu li serê me dikî fortan û gur û lehfan,

Tu dibê : « Ezê we giştikan bikirim, tevî mal û xanî û milkane. »

Divê tu me pak biki ji vê şerma girane.

Hele, carê were mezada hespane.

1075 Werqas xelk li serî civiyaye, mezad bûye mîna mey-  
dana eydiyane. »

Ticarê mezin got : « Law, tim ko ez î korocañ bim û ewladê min tune bin, dikim pê çi bikim bi perane ?

Çi gava ez bimirim, ev mal wê bimîne ji bo mî-  
rasxwirane.

Ezê vi hespî bikirim û xwedî kim li şûna ewledane,

*Aucun d'eux ne se sentait assez riche pour l'acheter.*

*Il y avait encore à Djezir un gros marchand, qui n'aurait que très rarement au bazar ;*

*Il avait à peu près soixante-quinze ans d'âge.*

*De temps à autre, il se mettait en courroux contre les commerçants de la ville, et les accablait de sarcasmes :*

*Il leur disait : « Je vous achèterai tous, vous, vos propriétés, vos maisons et vos biens ! »*

*Tous les maquignons se réunirent chez lui :*

*« Il nous arrive quelque chose d'extraordinaire. »*

*Les courtiers ont mis la main sur un cheval*

*Dont nous ne sommes même pas capables d'acheter argent comptant la selle et le harnachement.*

*L'une et l'autre sont ornés de gemmes dont chacune vaut des trésors.*

*C'est là une grave atteinte à notre réputation de marchands.*

*Les biens de ce monde doivent servir dans les jours difficiles, il faut en user pour la gloire.*

*Allons, debout ! Lorsque tu te fâches, te vantes à nos dépens, tu nous accables de sarcasmes.*

*Tu declares : « Je vous achèterai tous, vous, vos propriétés, vos maisons et vos biens. »*

*C'est à toi de laver notre déshonneur.*

*Viens donc à la foire aux chevaux.*

*Tant de gens y sont groupés, entourant la bête, qu'on dirait une place publique, un jour de fête.»*

*Le gros marchand répondit : « Mes amis, puisque je suis sans postérité et sans enfants que ferais-je d'argent ?*

*Lorsque je mourrai, ma fortune restera aux chasseurs d'héritages,*

*Je vais donc acheter ce cheval et l'élever comme un fils.*

Lê binhêrim heya serî didim diyarê rehmetê, axa gorane. »

\*  
\*\*

- 1080 Bi der ket, berê xwe da mezada hespane.  
Gihêste mezadê, çav ket li Bozê Rewane,  
Nihêrî ko hespekî wa ne diye di emrane.  
Ticarê mezin xwe gihande delalê hespane,  
Destê xwe avête hefsarê Bozê Rewane,
- 1085 Got : « Law, delal, ma tu qet natirsi ji Xwedê û nezera çavane ?  
Tu vi heywanî davê mezada hespane !  
Ez nahêlim tu hêsp mezad kî, bes tu raber min ke xwediyê wî kijan e. »  
Delal hema destê xwe avête destê ticarê mezin, berê xwe dane cem siwarê hêsp, Memê Alane.  
Ko nêzik bûn, delêl raberi ticêr kir siwarê Boz di nav koma peyane.
- 1090 Kalê ticar dît ko xortekî çeleng e, mina hîva biharê li çardane.  
Textê eniyê gewr e, çav reşbelek in, birî û bijangan xwe berdane ser hinarê rûyane.  
Rabûn û rûniştina wî weke rabûn û rûniştina padişan e.  
Hat, li kêleka Memî rûnişt, bi guh da got : « Şehê min, çikî serê xwe vir da bade, ez dikim ji te ra bêjim du şorane.»  
Mem berê xwe da kal, got : « Bêje gotina xwe, li ser serî û her du çavane. »
- 1095 Kalo got : « Kurê min, tu natirsi ji Xwedê û nezera çavane ?  
Ma va hespê te yê ko merî bavê mezadan e ?  
Ko tu zanî dawake te heye, tu karî biqedîni bi perane,  
Hema her du zenguyan jêke, tevî zexmane,

*Je prendrai soin de lui jusqu'au jour où j'irai visiter le royaume de la Miséricorde, la terre du tombeau. »*

\*  
\*\*

*Il sortit et se dirigea vers le marché aux chevaux.* 1080

*Là, il aperçut Bozé Rawân.*

*C'était une bête comme il n'en avait vu de sa vie.*

*Il s'approcha du courtier,*

*Prit l'animal par la bride,*

*Et dit : « Courtier, mon gars, tu ne crains donc ni Dieu, ni mauvais œil,* 1085

*Pour mettre ainsi cette bête aux enchères ?*

*Je ne te laisserai pas faire. Indique-moi seulement son maître. »*

*Le courtier prit alors le marchand par la main ; ils allèrent trouver le cavalier, Mamé Alân.*

*Une fois près de lui, le crieur le montra à son compagnon, parmi la foule.*

*Le vieux marchand vit que c'était un jeune homme beau comme la lune du printemps, à son quatorzième jour,* 1090

*Il avait le front blanc, les yeux noirs, des cils qui lui tombaient jusque sur les joues.*

*Ses manières étaient royales.*

*Il alla s'asseoir près de Mam et lui dit à l'oreille : « Mon prince, tourne un peu la tête par ici, j'ai deux mots à te dire. »*

*Mam fit face au vieillard et lui dit : « Parle, je t'écouterai volontiers.*

*— Mon fils, tu ne crains donc ni Dieu, ni mauvais œil ?* 1095

*Est-ce là un cheval à mettre aux enchères ?*

*Si tu as quelque affaire dont tu sais qu'elle peut s'arranger avec de l'argent,*

*Détache seulement les deux étriers avec leurs étrivières,*

Ew çêbûne ji zêr, û kevirê cewher tê da hatiye danane.  
 1100 Wê ji te re gelek peran bikin, bihayê genc û defînane.  
 Hespê te heyf e, mavêje van mezadane. »

Memî got : « Bavê, kalo, ya ko Xwedê da min nîne  
 serê kesê misilmane.

Meraqa min, ya firotna hesp ne ji bona tunebûna  
 peran e. »

Devê xwe xiste ber guhê kalo, got : « Kambax,  
 pir î bê oxir e bila hewşkê berê here, winda bibe li  
 pêş çavane ! »

1105 Ticar li Memî vegerand û got : « Law, mala me hatiye  
 nasîn bi serafiya mêrane.

Tu weke meriki bibirîn î, qedra mêl di çav te da ne  
 xweyan e.

Birinê xortan ê pir li kezebê ne, bi maniya hezkirina  
 dilan e.

Ne dûr e ko yê te ji li van doran e.

Eger îşekî wanî li te qewimiye, îşev li apê xwe bibe  
 mêvane.

1110 Ez ji te ra vekim derê dikanan û mixazane,

Ko bi wan ne bû, vekim genc û defînane,

Rake heya dilê te dixwaze perane.

Tuê bi tenê raberi. apê xwe bike wî cihî bi  
 tiliyane.

Ezê vê mihelê xerq kim bi mêl û zêrane,

1115 Ji te ra biqedinim vê meraqa dilane ;

Heya niha, karê vê malê me ev e, emê mêl berev bikin,  
 paşê bidin di riya dilê camêrane. »

Mem got : « Apê min, ji bona mêl û peran mede xwe  
 guran, fortan û lehfane !

Eger ez niha destê xwe bavêjim heqîba Boz, bi der  
 xînim du cewherane,

Tuê hinga bizanî bi serwetê mêrane. »

*Ils sont d'or, incrustés de pierres précieuses,  
Tu en tireras une somme considérable, une fortune. 1100  
C'est pitié de ton cheval, ne le mets pas en vente.*

*— Vieillard, ô mon père, ce que Dieu m'a donné en partage n'échoit à nul autre musulman*

*Si je désire vendre mon cheval, ce n'est pas faute d'argent »*

*Mam approcha la bouche de l'oreille du vieux et dit :  
« La maudite bête me porte malheur, qu'elle s'en aille et disparaisse à ma vue.*

*— Mon enfant, les gens de ma famille sont réputés 1105  
comme changeurs.*

*Tu sembles en proie à une grande douleur, tu ne connais plus la valeur de l'argent.*

*Les peines des jeunes gens sont, le plus souvent, des peines de cœur, des peines d'amour.*

*Je ne suis pas éloigné de croire que la tienne est de cette sorte.*

*S'il en est ainsi, sois pour cette nuit l'hôte de ton oncle.  
Je t'ouvrirai boutiques et magasins, 1110*

*Et si cela ne suffit pas, magots et trésors.*

*Prends autant d'argent que tu le désires.*

*Tu n'as qu'à me montrer du doigt le lieu où se trouve ta bien-aimée,*

*J'inonderai son quartier de richesses et d'or  
Je satisferai la passion de ton cœur. 1115*

*Jusqu'ici, notre famille n'a fait qu'amasser du bien pour le dépenser ensuite à contenter les autres. »*

*Mam dit : « Oncle, ne te vante pas de ton argent.*

*Si je fouillais sans plus tarder la sacoche de Boz, pour en sortir quelques bijoux,*

*Tu saurais ce qu'est vraiment la fortune !*

1120 Kalo got: «Brazî, were, îsev li cem apê xwe bibe mêvane.  
Gava dilê te heye bi firotna Bozê Rewane,  
Ezê sibe bi te dim bi giraniya vî heywanî zêr û mecî-  
diyane.

Emrê çuyî venagere li xwediyane,  
Ma ezê çî bikim bi hespê padişane ?  
1125 Hezar cari mibarek be li xwediyane ! »  
Memî got : « Apo, gotina te li ser serane.  
De rabe, emê herin, ezê li mala te bibim mêvane ! »

\*  
\*\*

Mem rabû, siwar bû li piştta Bozê Rewane,  
Da pey ticarê mezin, derbas bûn zikakekê  
didiyane.

1130 Mem nihêrî ko ticarê mezin sekiniye li ber qonaşekê,  
go : « Kalo, va meha şaşan e,  
Ez pîr geriyam li der û bajarane.

Min tu qonaş ne dîn li tertiba vê qonaşê, bes yek e  
wanî heye, li bajarê Mixribiyan e,

Ew ji qonaşa padişahê Kurdan e. »  
Ko çavê Memî ket li wan qonaş û daîrane,  
1135 Mîna meqamê dê û bavane,  
Ketin bîra wî diya pîr, kalê bavan, û her du kokimên  
apane,

Ko bê hêvî li benda wî dimane,  
Hema xwe xwar kir, kete ser zîné Bozê Rewane,  
Ji çavan bû gurîna hêstirane,  
1140 Ketine ser nihêtane.

Ticarê kal li Memî da halanane,  
Jê re got : « Lawecan, te xêr e ? Giri îşê pîre-  
kan e,

Ez nizanim, tu bi xurbetê ketî û qetiyayî ji mihebeta  
bav û diyane ;

— Viens, neveu, sois l'hôte de ton oncle, ce soir ; 1120  
 Et si tu tiens à vendre Bozé Rawân,  
 Demain, je te donnerai son poids de pièces d'or et de  
 medjidiyés.

Mais les jours passés ne reviennent pas à qui les a vécus.  
 Qu'ai-je à faire d'un cheval de roi ?  
 Que sa possession soit mille fois bénie pour son maître ! 1125  
 — O mon oncle, j'accepte ton invitation.  
 Lève-toi, partons, je serai ton hôte. »

\*  
 \*\*

Mam enfourcha Bozé Rawân,  
 Et suivit le marchand. Ils passèrent tous deux quelques  
 rues,

Puis Mam vit son compagnon s'arrêter devant un hôtel. 1130  
 Il lui dit : « O vieillard, voilà six mois

Que je parcours sans arrêt les pays et les villes :  
 Je n'ai jamais vu de palais ayant telle ordonnance ; il n'y  
 en a qu'un qui le vaille, il se trouve dans la Cité d'Occident.  
 C'est celui du Roi des Kurdes ! »

En apercevant cette demeure somptueuse,  
 Qui ressemblait à celle des siens, 1135  
 Mam se souvint de ses vieux parents, de ses deux oncles  
 chenus,

Restés à l'attendre sans espoir ;  
 Il se pencha sur l'arçon de sa selle,  
 Les larmes coulèrent de ses yeux,  
 Tombant sur les dalles de marbres. 1140

Le vieux marchand tenta de le reconforter :  
 « Mon enfant, qu'as-tu donc ? Les pleurs ne conviennent  
 qu'aux femmes.

Je ne sais si tu souffres parce que tu te trouves en pays  
 étranger, privé de l'affection de ton père et de ta mère.

Ez nizanim, salê te hindik in, ne wexta te û serencan e.

1145 Lawê min, serê mêran çiyayeki bilind î bi mij û dûman e,

Peya be li mala apê xwe, meke kederane.

Ko derdê te çiqas mezin be, ezê jê ra bibînim çare û dermane ;

Ko barê te çiqas giran be ji, mexwe xemane,

Apê te her gav radike ciftê qentar, barê lo kane. »

\*  
\*\*

1150 Mem got : « Bavo, dilê min ji kulan î bi keser e, û bi êş û jan e.

Derdê min derman nabe bi perane,

Taliya xwe, wê bisekine bi kuştina mêrane. »

Bi vê gotina Memî, ji çavê ticarê kal hêstir rijiyane li ser rûyan de, wek tavên rojê li ser ewrên meha gulane.

Got : « Ax, lawo, berê kula min yek bû, bi vê gotinê te kirin didiyane !

1155 Min digot : « Belkî dehwa te biqede bi perane,

Qet ne dihate bira min ko wê îş were bisekine li ser kuştina mêrane.

Ez êdî nikam bikim derewane :

Kesî min tune, ez bi xwe pirek im, emrê min digihê heftê û pêncane.

Mala me danine çar rûtane !

1160 De were, peya be, emê îşev mijûl bin û bi hev ra bikin şorane,

Gava sibe bû, mecala nimêya me şafeiyane,

Ezê hinga di pêşiya te xînim kole û xûlam û xizmet-çiyane :

*Je ne sais. Tu es jeune, tu n'as pas encore l'âge des aventures.*

*Mon fils, la tête d'un brave est comme une haute montagne entourée de brouillard.* 1145

*Descends chez ton oncle, sans plus t'inquiéter.*

*Pour grande que soit ta douleur, je lui trouverai un remède ;*

*Pour lourd que soit ton fardeau, ne t'afflige pas :*

*Ton oncle soulève d'ordinaire la charge des chameaux, qui pèse deux quintars. »*

\*  
\*\*

*Mam répondit : « Père, mon cœur souffre et gémit, il est plein de peine et de douleur.* 1150

*L'argent ne peut guérir mon mal.*

*Il m'en faudra venir au meurtre ! »*

*A ces mots, les larmes coulèrent des yeux du vieux marchand, ruisselant sur sa barbe, comme les rayons du soleil sur les nuages de Mai.*

*Il dit : « Hélas, mon fils, je n'avais qu'un souci, jusqu'à présent, tu m'en créas un second en parlant de la sorte.*

*Je pensais que tout s'arrangerait avec de l'argent,* 1155

*Je ne me doutais pas qu'il fallait recourir au meurtre.*

*Dès lors, je ne puis te mentir :*

*Je n'ai personne, je ne suis qu'un vieillard de soixante-quinze ans.*

*Ma maison tient seulement par quatre petites branches !*

*Viens, mets pied à terre, nous parlerons cette nuit, nous nous concerterons.* 1160

*De bon matin, à l'heure de notre prière chaféite,*

*Je te ferai précéder par mes esclaves, mes valets et mes domestiques :*

Madam ko dawiya işe te bi kuştina mêran e,  
Bila te bibin qonaşa Hesên, Çeko û Qeretacîn, her sê  
birane.

1165 Gava yek peya dibe li mala wane,  
Canê xwe telef dikin di riya wane.  
Bi her awayî derman dikin kula dilê mêva-  
nane. »

Mem nihêri ko her kes dibê : « Ji derdê te ra bê mala  
her sê biran, tune dermane »,  
Hema di çeng da qulabt serê Bozê Rewane.

\*  
\* \*

1170 Li mala ticar bi dût ket, çû û kete devê çarşî û mezada  
Cizira Botane.

Nihêri li ber qehwekê gelê bozebeliyan sekiniyane,  
Berê hêsp bada û dageriya ser wane.

Go : « Belki ez derbas bim ji qesra Hesên, Çeko, Qere-  
tacîn û nizanim kijan e,

Ezê ji van bozebeliyan pirs kim, belki raber min bikin  
qesra wane. »

1175 Gava wan dît bi ser wan da hat siwarekî mina padişane,  
Gişkî rabûne ser lingane, bi hev ra dikin gotin û şorane.  
Digotin : « Emê ji vî ra bigrin qedreke girane,  
Belkî merhemet di dil keve, bi me de xerciyekê û çend  
perane ! »

Gişkan bi edeb, mina eskerê dewletê sekinin û qor  
girêdane

1180 Yek hebû, aqilê wî pirtir bû ji yê hevalane.  
Xwedê giravi, digotin berê mala wan maleke nas bû  
mala mêrane.

Ber ve Memî çû, destê xwe yê rastê li erdê xist, da ser  
serê xwe û çavane.

Bi destê din, girt hefsarê Bozê Rewane.

*Puisque ton aventure doit finir par un meurtre,  
Ils te conduiront au palais de Hasan, de Tchako et de  
Qaratâdjîn, les trois frères.*

*Lorsque quelqu'un descend chez eux,* 1165

*Ils sacrifient pour lui jusqu'à leur vie.*

*Ils n'épargnent rien pour panser les plaies que leurs  
hôtes ont au cœur. »*

*Voyant que chacun lui disait : « Il n'est de remède à ton  
mal que chez les trois frères, »*

*Mam tourna bride sans plus tarder.*

\*  
\* \*

*Il s'éloigna de la maison du marchand, et pénétra dans* 1170  
*les souks et les marchés de Djezira Botân.*

*Il aperçut un groupe de malandrins, devant un café ;*

*Il fit volter son cheval et marcha dans leur direction,*

*Pensant : « Peut-être passerai-je devant le palais de  
Hasan, de Tchako et de Qaratâdjîn, sans le reconnaître ;*

*Je vais interroger ces malandrins, sans doute me l'indi-  
queront-ils. »*

*Voyant s'avancer un cavalier beau comme un roi,* 1175

*Les mauvais garçons se levèrent. Ils disaient entre eux :*

*« Traitons-le avec grand respect,*

*Peut-être aura-t-il la bonne idée de nous donner quelque  
argent de pourboire ! »*

*Ils se mirent en ligne avec discipline, comme des soldats  
du gouvernement.*

*Il y en avait un plus malin que les autres.* 1180

*Dieu sait que la famille à laquelle il appartenait était  
autrefois connue pour la bravoure des siens.*

*De la main droite il toucha le sol, puis, son front et  
ses yeux.*

*De la gauche, il saisit la bride de Bozé Rawân.*

Got : « Peya be, kekê, li ser serê me gi-yane.

1185 Memi li ser piştê Boz silav da li koma wan ebebozane.

Silava wi veğerandin bi edebeke pir e girane.

Mem got : « Raber min kin qesra Hesên, Çeko û Qeretacîn kijan e. »

Gelê ebesoran bi vê şora Memi ra giştik giriyane,

Gotin : « Xweziya te em gişka bikuştana û xwina me birijanda ber lingê vi hespê xwe, Bozê Rewane,

1190 Tek te ne gota : « Raber min bikin qesra van her sê birane. »

Memi gote wan ebebozane :

« Bi min ko min tu şorê xerab ne kirin di heqê we hevalane,

Çima ji çavê we bû gurina hêstirane ? »

Wan gelê hevalan gotin : « Kekê, em hev digirin ko adetê me raber yekî kirin qonaşan eyba giran e.

1195 Ko malê me çitoni be ji, kerem ke, îşev bi tenê li cem me bibe mêvane.

Ji derdê feqiri û xizaniyê dilê me i bi kul û keser û bi jan e.

Emê îşev vekin qûtîya dilane.

Sibe da zû, emê raber te bikin qesra wan her sê şerane.

Ko tu li cem me peya ne bû, emê di ne dikarin bigerin li cem hevalan û ne ji herin qehwane.

1200 Xelkê bibê : « Malxerabino, we va mêvanê mina padişan qebûl ne kir û di ser xwe ra derbas kir, şande qapiyane ! »

Wê bibên : « Ma bi we ra tune bû namûs, şeref û wijdane ? »

*Il dit : « Mets pied à terre, ami, et sois le bienvenu parmi nous. »*

*Sans descendre de cheval, Mam salua le groupe des malandrins. 1185*

*Ils lui rendirent son salut avec beaucoup de politesse.*

*Mam dit : « Indiquez-moi le palais de Hasan, de Tchako et de Qaratâdjîn. »*

*A ces mots, tous les coupe-jarrets éclatèrent en sanglots :*

*— Que ne nous as-tu tous tués, et que n'as-tu répandu notre sang devant les sabots de ton cheval, Bozé Rawân,*

*Plutôt que de nous demander de l'indiquer le palais des trois frères ! » 1190*

*Mam répondit :*

*« Il me semble n'avoir rien dit qui pût vous offenser, mes amis !*

*Pourquoi les larmes coulent-elles de vos yeux ?*

*— Frère, nous pleurons parce qu'il est honteux, suivant nos coutumes, d'indiquer à un voyageur un autre logis que le sien.*

*Pour humble que soit notre demeure, reste chez nous, cette nuit seulement. 1195*

*Le mal de pauvreté et de misère nous fait souffrir atrocement.*

*Nous ouvrirons ce soir, le coffret de nos cœurs,*

*Et demain de bonne heure, nous te montrerons le palais des trois lions.*

*Si tu ne descends pas chez nous, nous ne pourrons plus visiter nos amis, ni aller au café.*

*Les gens nous diront : « Misérables, vous n'avez pas accueilli cet hôte royal, vous l'avez laissé passer devant vous, et envoyé frapper aux portes ! » 1200*

*Ils diront : « Vous n'avez donc ni honneur, ni conscience ? »*

Memî got : « Biran, ez dikim şorekê bikim, bila tiştekanere dilê we giştikane,

Mîna ye ko va bajarê we, bajarê kêmaqîl û dinan e,

Ma merî ko dare derekê, yanê adeta xelkê we ko rasti kêhat, here mala wane ?

1205 Derdê min pir î giran e, ew jî bi tenê li mala her sê biran dibe dermane.

Ez reca jî we dikim ko hon bilezinin,

Eger hon dixwazin çeyikê bi ser min xînin.

Yek destê xwe havêje liwana hespê min, min li mala her sê Celalian bigihînin. »

\*  
\*\*

Ebebozan din ko li peya bûna Memî nabe çare û dermane.

1210 Ewê ko di nav wan da bîaqîl û sergiran e,

Bi hevalê xwe ra got : « Madam ko va xorta peya nabe û îşê wî î mezin e, naqede bi me koma xizanane,

Hon li vir bin, ezê pê ra herim heya nêzîkî qonaşa her sê birane,

Jê ra salix dim jî dîr va, bi tiliyane. »

Destê xwe avête liwana Bozê Rewane,

1215 Kete pêşiya Mem, ketine mihela û çarsî û zîkakanane.

Hatin tala qesra Mir Azin, mirê Cizira Botane,

Ebeboz got : « Ev qesra mirê me û pismamê her sê biran e.

Di vê qesrê da rûdine xwişka Mir Ezin, Zina Zêdane.

Eger hez dikî, binhêre li pencere û şebakane,

1220 Jî wê bi şûnda qesra Hesên, Çeko û Qeretacîn, meqamê şêran e. »

*Mam répondit : « Soit dit sans vous blesser,  
Il semble que votre ville soit peuplée d'imbéciles, de fous  
et de sots.*

*Lorsqu'un voyageur se rend quelque part, vos coutumes  
veulent donc qu'il aille chez le premier venu ?*

*Le mal dont je souffre est immense, il ne peut se guérir 1205  
qu'au logis des trois frères.*

*Je vous en prie, hâtez-vous,*

*Si vous voulez me rendre service.*

*Que l'un de vous saisisse le mors de mon cheval. Condui-  
sez-moi chez les Djelâli ! »*

\*  
\* \*

*Les malandrins comprirent qu'à aucun prix Mam ne  
mettrait pied à terre.*

*Le plus âgé et le plus avisé de la bande 1210*

*Dit aux autres : « Puisque ce jeune homme ne veut pas  
descendre, puisqu'il a une affaire importante et que nous ne  
pouvons l'aider, nous autres misérables,*

*Attendez-moi ici, je l'accompagnerai jusqu'à proximité  
de la maison des trois frères,*

*Je la lui montrerai de loin avec le doigt. »*

*Il prit Bozé Rawân par le mors,*

*Et marcha devant Mam. Ayant traversé quartiers, ba- 1215  
zars et ruelles,*

*Ils arrivèrent près du palais de Mir Azin, prince de Dje-  
zira Botân,*

*Le malandrin dit : « Voici la demeure de notre émir, le  
cousin des trois frères :*

*C'est ici qu'habite sa sœur, Zina Zédân.*

*Si tu veux, regarde par les fenêtres.*

*Un peu plus loin se trouve l'hôtel de Hasan, de Tchako 1220  
et de Qaratâdjîn, cet antre de lions. »*

Qonaşa her sê biran ne ewqas qesreke mezin û giran e,  
 Ji her ko fikra wan meriyana tim qetl û kuştina  
 mêran e,

Guh nadin çekirina qesr û qonaşane.

Lê qonaşa Mîr Ezîn, wê mîna kelihan e,

1225 Merî hez dike lê binhêre bi saetane.

Memî dit ko tevda mîna qesra wî ya li bajarê Mîxri-  
 biyan e.

Bi bîra wî ket wexta ko bi rê ket ji bajarê Mîxribiyane,

Ji bo wî girî bûn diya pîr, kalê bavan û her du kokimên  
 apane,

Bi ser rûyan da bû gurîna hêstirane,

1230 Wî ebebozî got : « Bîra, ji bo çî digirî û ji çavê te hês-  
 tir tên wekî barane ?

Ez jî merikî mîna te bi derd im û derdê min î  
 giran e.

Heya tu ji min ra derdê xwe nebêjî, ez te bernadim tu  
 derane.

Emê ji hev ra vekin derê dilane. »

Memî got : « Canim, berde serê Bozê Rewane,

1235 Derdê min derdeki pîr î giran e,

Lê nabe tu çare û dermaue.

Nayê gotin ji bona her kesane.

Nîha ko em hatin ber van qesrane,

Berê qesra min jî hebû, û li van çêtir bû, heft  
 qatane.

1240 Ko min ew qesr u qonaş terikandin, hate bîra min,  
 lewma hêstir weke baranê ji çavê min rijiyane.

Serê hêsp berde, ez hewşekê berê herim mala van her  
 sê birane.

Belkî ji bona derdê xwe bibînim îlac û derînane. »

Ebeboz serê hêsp berda, got : « Here, kekê, li ser seri  
 û her du çavane. »

*Le bâtiment n'était pas très considérable,  
Car ses maîtres ne songeaient qu'à tuer et massacrer,  
Sans se soucier de construire des châteaux ou des rési-  
dences.*

*Par contre, le logis de l'émir ressemblait à une forteresse,  
Et l'on eût aimé le contempler des heures durant.* 1225

*Mam vit qu'il était pareil à son propre palais de la Cité  
d'Occident.*

*Il se rappela que, lors de son départ,  
Sa vieille mère et son vieux père, et ses deux oncles che-  
nus, avaient pleuré à cause de lui.*

*Les larmes ruisselèrent sur son visage.*

*Le malandrin lui dit : « Frère, pourquoi ces sanglots ? » 1230  
Pourquoi les pleurs coulent-ils de tes yeux, abondants comme  
les pluies ?*

*Je souffre comme toi, et ma douleur est grande.*

*Tant que tu ne m'auras pas révélé ton mal, je ne te lais-  
serai aller nulle part.*

*Ouvrons l'un pour l'autre les portes de nos cœurs.*

*— Mon ami, lâche Bozé Rawàn,*

*Ma peine est immense,* 1235

*Et rien n'est capable de la calmer.*

*Je ne puis la confier à tout venant.*

*Mais, puisque nous sommes arrivés devant ces palais,*

*Sache qu'autrefois j'en possédais un de sept étages et  
plus beau que ceux-ci.*

*Il me ressouvient de l'avoir quitté, c'est pourquoi les 1240  
pleurs coulent de mes yeux, abondants comme les pluies.*

*Lâche mon cheval, laisse-moi vite aller chez les trois  
frères,*

*Peut-être trouverai-je un remède à mes maux. »*

*Le malandrin abandonna l'animal : « Va, frère, tu étais  
le bienvenu ! »*

- Memî destê xwe avête bêrikane,  
 1245 Bi der xist sê kevirê gewher, danê, got : « Bere, ev ji bo  
 te û hevalane.  
 Ji xwe ra bikin mesrefê sùkê û qehwane.  
 Li qisûrê birayê xwe menihêrin, bidin bin lingane.  
 Ko eger ez pir mam li mala Hesên, Çeko û Qeretacîn,  
 her sê şêrane,  
 Tevî gelê hevalan werine cem min, ezê debara  
 we bidim mina ko eskerê hikûmetê digirin meaşane. »
- 1250 Wî zilamî destê xwe li erdê xist, da ser serê xwe û çavane  
 Got : « Here, Xwedê ji derdê te ra çar ke çare û dermane ! »

\*  
\* \*

- Memî hespê xwe rakire çargavane,  
 Kete devê zikak û etebeyên bajarê Cizira Botane,  
 Xelk, jin û mêr, mezin û biçûk bi der ketin sêran û temeşane,  
 1255 Hewqas ketine derî û zikakan ko biçûk û pîr birin di bin lingane.  
 Keçên beg û ağan ji hilkişîne ser qonaş û dairane,  
 Li çelengî û şengiya Memî dikin temeşane.  
 Bi hev ra dibên : « Selatek ya Mihemed, ev çitol xor-teki çeleng e, çitol can e ! »  
 Mem di nêv xelkê ra ajot, giha ber derê Celaliyane.  
 1260 Nihêri her sê bira ji hazir in, bi ser xwe da bi dar da kirine çengelê silehane.  
 Mem peya bû, silav da li her sê birane.  
 Her sê bira bi hev ra hatin pêşiya mêvanê xerîb, sekinin li ser lingane.

*Mam plongea la main dans sa poche,  
Et en tira trois gemmes qu'il tendit à son guide : « Voici 1245  
pour toi et pour les compagnons.*

*Que cela serve à vos dépenses du souk et du café.  
Excusez votre frère et oubliez sa faute.  
Si je reste longtemps chez Hasan, Tchako et Qaratâdjîn,  
les trois lions.*

*Venez me trouver avec tous vos amis, je vous entretien-  
drai comme les soldats du gouvernement, qui touchent une  
solde. »*

*L'homme posa la main sur le sol, puis s'en toucha le 1250  
front et les yeux.*

*Il dit : « Va, que Dieu te donne un remède à ton  
mal. »*

\*  
\*\*

*Mam enleva son cheval au galop,  
Il suivit les rues et les venelles de Djezira Botân.  
Les gens, hommes et femmes, grands et petits, sortirent  
pour le voir.*

*Ils se pressaient sur les portes et dans les ruelles, foulant 1255  
au pied les enfants et les vieillards.*

*Les filles des begs et des aghas étaient montées sur les  
terrasses de leurs demeures*

*Pour admirer l'élégance et la grâce de Mam.*

*Elles disaient entre elles : « Par la prière de Mahomet !  
Quel beau garçon, qu'il est joli ! »*

*Fendant la foule, Mam parvint à la porte des  
Djelâli.*

*Il les trouva tous trois, armés de pied en cap. 1260*

*Il descendit de cheval et salua.*

*Les frères s'avancèrent à la rencontre de l'étranger et  
restèrent debout devant lui.*

Bala xwe dane rewş û tevgera vî mêvanî, ko ne mînaye  
tu kesan e,

Her halê wî mina yê padişan e.

1265 Merî lê dinihêre, dizane ko ji bav û kalan da ji mala  
mezinan e.

Bi çelengiya rû, nahêle ji bona meriyane.

Hele, hespê wî padişahê hemî hespan e.

Merî hişmetkar dibe ko lê binihêre û ditirse jê û nezera  
çavane.

Hesen revî, hate pêşiya mêvên, kire himbêza xwe û  
destê xwe gerand li kêlek û navkêlane,

1270 Rakir, linga ne gihandine erdê, ani, danî mezela jorîn,  
cihê mêrane.

Çeko direvî, jê ra radixistin mehfûr û doşegê Bûrsê,  
teví balgihane.

Qeretacîn dikire qirin ji xulam û seyisane,

Dihatin, Bozê Rewan dikîşandîne axor, tewla hespane.

Îro, çend roj in heywan ji hêlê ketiye ji westane.

1275 Li bajarê Mixribîyan, hatiye heya Cizîra Botane.

Di panzde rojan da, biriye rîya şeş mehane,

\*  
\*\*

Memê Alan rûnişt li ser zoyê nivîn û mehfûrane.

Xebera hatina wî bela bû li nav xelkê Cizîra  
Botane,

Digotin: « Hele, em herin mala Hesen, Çeko û Qereta-  
cîn, dibên hatiye wir padişahê Kurdane,

1280 Bimeşin, em herin binihêrin li wî mêvanê navgirane.

Dibên merikî pir î çeleng e, mîna melekan e.

Werqasa merikî şêrin ê, li hev hatî ye, ko emsalê wî  
tune li erdane. »

Ewqasa xelk rabûne diyarê xaniyan û devê pen-  
cerane,

*Ils remarquèrent que ses manières et son allure n'étaient pas communes*

*Il se comportait comme un roi*

*Rien qu'à le voir, on comprenait qu'il était issu, par son père et par ses ancêtres, d'une noble maison.* 1265

*Il confondait tout le monde par sa beauté.*

*Quant à son cheval, c'était le roi des coursiers.*

*On avait honte de le regarder, de peur de le frapper du mauvais œil.*

*Hasan courut au devant de son hôte, et le serra contre sa poitrine. Le prenant à bras-le-corps,*

*Il le souleva et le porta jusqu'à l'appartement des hommes, à l'étage supérieur, sans lui laisser toucher terre.* 1270

*Tchako courrut disposer sur le sol des tapis, des matelas de Brousse, et des coussins.*

*Qaratâdjîn appela les valets et les palefreniers :*

*Ils conduisirent Bozé Rawân à l'écurie :*

*La bête était fourbue depuis plusieurs jours déjà,*

*Elle était allée de la Cité d'Occident à Djezira Botân,* 1275

*Couvrant six mois de route en quinze étapes.*

\*  
\*\*

*Mamé Alân s'assit sur deux matelas, sur deux tapis.*

*La nouvelle de son arrivée se répandit parmi le peuple de Djezir.*

*Les gens disaient : « Allons donc chez Hasan, Tchako et Qaratâdjîn, on dit que le Roi des Kurdes s'y trouve.*

*Marchons ! Allons voir cet hôte illustre.* 1280

*On dit que c'est un homme, aussi beau que les anges.*

*Il est si agréable et si accompli qu'il n'a pas son pareil sur terre ! »*

*Un grand concours de peuple se pressait sur les terrasses et aux fenêtres.*

- Dixwazin li hember va li Memî bikin temeşane.  
 1285 Bila Mem li vir be, em werin diyarê Zîné, xatûna çel û  
 yek cariyane.

\*  
 \*\*

- Mehên Zîné timama bûne şêşane,  
 Tu xeber derneketin ji hêla Mem û ji bajarê Mixribi-  
 yane.  
 Sereki dirêj Zîn fekiri di xewna şevane.  
 Got : « Mala min bişewite, ji bona xewneke şevan, min  
 xwe kire cihê bodelane.  
 1290 Min cilê xwe avêtin û di histiyê xwe da danî kîraseki  
 erebane.  
 Xwe hepis kiriye di nava çar diwarane.  
 Ev giştik ji bona Memê Alan, padişahê bajarê Mixribi-  
 yane.  
 Ma gelo niha çet ez bi bîra wî dikevim ? Belkî jî niha  
 ji xwe re eciband keçek ji keçên mezinên Mixribiyane.  
 Belkî ez nakevin bîra wî di xewnane.  
 1295 Ma li min çi qewimiye, destgirtiyê min Çeko, qesabê  
 mêran e.  
 Ez bi tenê xwe davême ber wehmane,  
 Min ji saetekê pirtir ne di Mem, padişahê Kurdane,  
 Belkî jî bi şor û emelê xwe ne camêr be, her wekî  
 cemala serçavane.  
 Ko ne wer bûya, elbet, heyani niha, wê bi der keta  
 li pêşiya xeberane.  
 1300 Ma ev nizane ko ez jinek im, tu caran jin nagerin li  
 welatan, li pê mêrane.  
 Adetê dinê ew e ko mêr digerin li pê ji-  
 nane.  
 Ko eger bi min ra î rast bûya, wê heya niha qasidê wî  
 bihata van derane.

*Pour regarder Mam de près.*

*Mais laissons là le voyageur ; allons rejoindre Zin, la 1285  
maîtresse des quarante et une servantes.*

\*  
\*\*

*Ses six mois de deuil s'étaient écoulés,  
Aucune nouvelle de Mam n'était parvenue de la Cité  
d'Occident.*

*La princesse réfléchit longuement à son rêve.*

*Et se dit : « Que ma maison soit brûlée ! Je deviens folle  
à cause d'un songe.*

*J'ai jeté mes vêtements loin de moi, pour me couvrir d'une 1290  
chemise arabe ;*

*Je me suis enfermée entre quatre murs.*

*Et tout à cause de Mamé Alân, Roi de la Cité  
d'Occident.*

*Mais se souvient-il seulement de moi ? Peut-être a-t-il  
déjà choisi la fille d'un grand de son pays ;*

*Peut-être ne pense-t-il plus à moi, même en rêve.*

*Que m'est-il donc arrivé ? Mon fiancé est Tchako, ce 1295  
boucher pour les hommes.*

*Je ne fais que m'exposer aux soupçons,*

*Je n'ai pas vu plus d'une heure Mam, le Roi des Kurdes.*

*Il se peut que sa parole et ses actes ne soient pas ceux  
d'un gentilhomme, et qu'ils le cèdent en beauté à son visage.*

*S'il en allait autrement, il serait déjà parti chercher de  
mes nouvelles.*

*Ne sait-il donc que je suis une femme, et que les femmes 1300  
ne courent pas le monde à la poursuite des hommes.*

*D'habitude, ce sont eux qui vont chercher celles qu'ils  
aiment.*

*Si Mam était loyal envers moi, le porteur de son message  
serait déjà ici.*

Qey zihar ko di dilê wi de tune van yekane.  
Êdî ji bo wî dilê xwe êşandin ne karê aqilan e. »

\*  
\*\*

1305 Bi van fikaran, Zinë qetand zincira xemanane.

Eger dil î tîjî bû jî, bi zor dixwest vala ke jî hezkirina Memê Alane.

Rabû, ber neynikê li serê xwe nihêri hi zor û kotekane.

Di nava çil û yek cariyane, yek hebû, navê wê Riban e,

Karê wê, her gav Zinë ew dişande ser kaniya Qestelê, ava gulane.

1310 Zinë bang kir, got : « Lê lê, Rihanê,

Ev bûne şeş meh ko hon nayên van derane,

Zûka here ji min ra bike du suxrane. »

Rihanê dit ko kete guhê wê dengê Zinë, ko hemî qewitandine jî berî şeş mehane,

Hewqas revî, jê dikîşe rûh û cane.

1315 Sekiniye li kêleka xatûna xwe, Zina Zêdane,

Got : « Şikir jî kerema Xwedê ra ko ev bû nîzika şeş mehane,

Îro te gazî kir, bi min ra dikî şorane !

De, bêje, xatûna min, te çi emr e, çi فرمان e.

Zinë got : « Va şeş meh in ko min venexwariye ava kaniya Qestelê, ya gulane.

1320 Zûka here, jî min ra bine elbekê û didiyane. »

Hema Rihanê rakir cotê elbane.

Reviya, çû Kaniyê, elb tîjî kirin jî ava gulane,

Li vegeerê, riya wê kete ber mala Hesên, Çeko, û Qeretacîn, her sê birane.

*Or il ne semble guère se soucier de tout cela.  
Metourmenter pour lui n'est désormais plus raisonnable.»*

\*  
\*\*

*Ces réflexions amenèrent Zin à briser la chaîne de ses* 1305  
*chagrins.*

*Bien que l'amour de Mam emplît son cœur, elle voulait  
l'en chasser par la force.*

*Elle se leva et alla péniblement se regarder dans un mi-  
roir.*

*L'une des quarante et une servantes s'appelait  
Rihân,*

*C'était toujours elle que Zin envoyait à la source de Qas-  
tal, chercher l'eau des Roses.*

*Elle l'appela : « O Rihân,* 1310

*Voilà six mois que nulle d'entre vous ne vient jusqu'ici !*

*Va vite me faire quelques courses »*

*Entendant la voix de Zin, qui les avait toutes chassées  
six mois auparavant,*

*Rihân accourut à perdre haleine*

*Auprès de sa maîtresse,* 1315

*Elle lui dit : « Grâce soient rendues à Dieu, il y a tantôt  
six mois que tu nous à renvoyées.*

*Et voilà que tu m'appelles, que tu me parles !*

*Dis-moi, maîtresse, quelle est ta volonté, quels sont tes  
ordres.*

*— Depuis six mois je n'ai goûté l'eau de la fontaine de  
Qastal, l'eau des Roses,*

*Va vite m'en chercher un seau ou deux.»* 1320

*Rihân saisit une paire de seaux,*

*Et courut à la fontaine, les emplir d'eau des Roses.*

*Au retour, elle passa devant la maison de Hasan, Tchako  
et Qaratâdjîn, les trois frères.*

Nihêri ko xelkê Cizirê li dora qesrê kom bûne, civiyane.

1325 Hinek hilkişine ser xaniyane,  
Qiz û jin ketine devê pencerane,  
Ji ber ko cariyê zani bû adeta her sê birane.

Got : « Her hal, hinekan mêr kuştine, û xwe avêtine mala wane,

Yan ji, mesela revandina jinan e.

1330 Ev her sê bira, mîna keliha li pola ne,  
Di mala wan da diqede doza xwina mêran û qalanê jinane. »

Zanîna vê meselê bû meraqek ji bo Rihane,

Got : « Ko ez herim, bejiine Zînê, wê bêje : « Tolê ! Ma te nika bû bipirsi ji kesane ? »

Na, wela, ezê niha bipirsim ji hinekane,

1335 Ji bo ko xebera timam berim ji Zînê ra, heta ko cardin min neşîne van derane. »

Nihêri ko xulameki têye ji qesra wane,

Rihanê got : « Bira, ew çi xelk e li mala Hesên, Çeko, û Qeretacî civiyane ?

Ma hinekan mêr kuştine ya dawake revandina jinan e ? »

Xulêm got : « Ne kuştina mêra, û ne ji doza revandina jinan e.

1340 Mêvanek hatiye mala her sê Celaliyane,

Pê ra dibên Memê Alan, Padişahê Kurdane.

Heya me va mêvana ne di, qet me nizani bû ko Xwedê evqasa cemal dide mêrane.

Xwelî bi serê te be ! Tu ji dibê : « Xatûna min e çelenge ; » li ber wî, nake du zoltane.

Li xwe kiriye cilên padişane,

1345 Bi xwe ra heqbeyek kevîrê cewher aniye, dikare pê bikire bajarê Cizîra Botane. »

*Elle vit que tout le peuple de Djezir, était rassemblé  
autour du palais.*

*Certains étaient montés sur les terrasses ;* 1325

*Les filles et les femmes se tenaient aux fenêtres.*

*Comme elle connaissait les habitudes des Djalâli, la ser-  
vante*

*Se dit : « Sans doute a-t-on tué quelqu'un ; les meurtriers  
se seront réfugiés chez les trois frères :*

*A moins qu'il ne s'agisse d'un enlèvement,*

*Ces hommes sont pareils à une citadelle d'acier,* 1330

*C'est chez eux que se règlent les affaires de sang, et que  
se discute la dot des femmes. »*

*Rihân fut curieuse de savoir ce qui se passait.*

*Elle songea : « Si je vais raconter à Zin ce que j'ai vu,  
elle me dira : « Fille de rien, ne pouvais-tu interroger les gens? »*

*Non, vraiment, je vais me renseigner,*

*Pour rapporter en détail la nouvelle à ma maîtresse, afin* 1335  
*qu'elle ne me renvoie pas ici. »*

*Apercevant un valet qui sortait de l'hôtel,*

*Elle lui demanda : « Frère, quelle est cette foule autour  
de la maison de Hasan, de Tchako et de Qaratâdjîn ?*

*A-t-on tué quelqu'un ? Est-ce un enlèvement ?*

*— Il n'est question ni d'un meurtre, ni d'un  
rapt.*

*Un hôte est venu chez les Djalâli,* 1340

*Il a nom Mamé Alân, le Roi des Kurdes.*

*Avant de l'avoir vu, nous ignorions que Dieu donnait  
aux hommes tant de beauté.*

*Que ta tête soit couverte de cendres ! Tu crois que ta maî-  
tresse est jolie ! Comparée à lui, elle ne vaut pas deux piastres.*

*Il est vêtu d'habits royaux.*

*Il porte une sacoche pleine de pierreries ; cela lui suffi-* 1345  
*rait pour acheter Djezira Botân.*

Cariyê got : « Wey ko di mala bavê te keve arê Xwedê,  
bi heft ciyane !

Meri evqas dike vir û derewane !

Te di kû ra ani vir padişahê Kurdane,

Navê wi lê kir Memê Alane ?

1350 Va tiştê ko tu dibê, me ne bihistiye bi guhane.

Ma ko padişah werin, wê li mala Mir Ezin bibin  
mêvane.

Çi îşê wan heye li mala eşqiyane ?

Çima li min diki derewane ?

Bêje disa kuştina çend mêran e,

1355 Ma ne ko carna ne mirine mêr û egîtên me yên

Botane ?

Ji xwe kesek nika bike dawa û doza  
wane. »

Xulam got : « Madam tu bawer naki şorane,

Ez û te va mîna xweyîng û biran e,

Were, emê herin piştî diwana mezin, pêşberî şîbak û  
pencerane.

1360 Ezê xwar bim, tu hilkişê ser milê min. »

Cari ewqas e bi meraq bû, bi xulêm ra çû piştî diwanê,  
ber pencerane.

Xulam xwar bû, cari hilkişî ser milane.

Destê xwe avête keviyên pencerê, xwe pê girt mîna  
pirçêmkane.

Bala xwe da nava civatê ko yek rûniştîye li ser doşê-  
gane,

1365 Gotina xulêm ne zêde ye, belkî kêr e bi pir  
ciyane.

\*  
\*\*

Cemala mêran li ser jinan dike tesîr û ecêbeke  
girane.

*La servante répondit : « Que le feu de Dieu tombe en sept endroits sur la maison de ton père !*

*Peut-on mentir de la sorte ?*

*Où es-tu aller chercher ce roi des Kurdes*

*Que tu appelles Mamé Alán ?*

*Jamais je n'ai entendu pareil conte.*

1350

*Si des rois venaient ici, ils descendraient chez Mir Azin,*

*Qu'iraient ils faire dans une maison de brigands ?*

*Pourquoi mentir ?*

*Dis-moi plutôt qu'il s'agit encore du meurtre de quelques hommes.*

*N'advient-ils pas que meurent nos braves et nos chevaliers de Botân ?*

1355

*Nul ne peut les plaindre !*

*— Puisque tu ne crois pas ce que je te dis,*

*Et que nous sommes comme frère et sœur,*

*Viens, allons derrière la grande salle, près de la fenêtre,*

*Je te ferai la courte-échelle, tu grimperas sur mes épaules, et tu verras ce que sont mes mensonges ! »*

1360

*La servante était tellement piquée par la curiosité, qu'elle suivit le valet.*

*Il se baissa ; elle monta sur son dos,*

*Saisit les barreaux de la fenêtre et s'y pendit, pareille à une boucle de cheveux,*

*Elle aperçut alors un jeune homme assis sur des coussins, parmi l'assemblée.*

*Le valet n'avait pas exagéré ; loin de là, sur beaucoup de points, la description était incomplète.*

1365

\*  
\* \*

*La beauté masculine impressionne merveilleusement les femmes.*

Gava çavê wê ket li Memê Alane,  
Aqilê xwe wenda kir, lingê xwe li ser milê xulê m hildidane.

Xulam sereki çû mala xwe, işê saetekê û didiyane.  
1370 Paşê, vegeerî û nihêrî ko hin carîye maye bi keviyê pencerane.

Hate bin caşan, destê xwe avêt lingane,  
Got : « De peya be, xweying, li vir, te em rûsar kirin bi barane ! »

Cariye peya bû, dit ko di lîngan da tune ye cotê solane.

Li dor xwe nihêrî ko wenda bûne cotê elbane.  
1375 Pêxwas berê xwe da mal û vegeerî bi ser Zîne da, kor û poşmane.

\*  
\*\*

Gava Zîne dit carîye hat, di lîngan da tune cotê solane,  
Pîrsa elban lê kir, got : « Tilingê ! Ka ava Qestel, ya Kaniya Gulane ?

Tu va zirzop li min vegeeriyaye, mîna dinan û bodelane.  
Tu hin ne geerîye, va bûye meha şêşane,  
1380 Îro çûyin kete dest, tu geerîyayî li cem dost û yarane ! »

Cariyê got : « Eman, bano ! Tu îznê bide, ez ji te ra bikim du şorane,

Eger te qisûra min ef ne kir, disa her çiya dixwazî bike, li ser çavane ! »

Zîne got : « De, bêje, bike derewane,  
Ji xwe, derew şûr û mertalê carîyan e.  
1385 Wê herin ji we ra bigerin û yan xerab bikin îşane,

Paşê, ji werin bi xatûnê xwe ra bikin vir û derewane. »

*A la vue de Mamé Alân, la servante  
Perdit la raison, et retira ses pieds des épaules de son  
compagnon.*

*Celui-ci rentra chez lui et y resta une heure ou deux.*

*A son retour, il trouva Rihân dans la même posture. 1370*

*Il s'avança jusque sous les barreaux, tira la jeune fille  
par les jambes,*

*Et lui dit : « Descends, ma sœur, tu nous couvres de  
honte ! »*

*Elle sauta à terre, et s'aperçut qu'elle n'avait plus de  
souliers ;*

*Elle chercha autour d'elle : ses deux seaux avaient disparu.*

*Nu-pieds, elle prit le chemin de la maison, et rentra chez 1375  
Zin, pleine de remords.*

\*  
\* \*

*Zin, la voyant sans chaussures,*

*Lui demanda : « Maudite, où est l'eau de Qastal, l'eau de  
la fontaine aux Roses ?*

*Et te voici de retour, l'air effronté comme une folle !*

*Il y a six mois que tu n'es pas sortie,*

*Aujourd'hui, profitant de l'occasion, tu es allée voir 1380  
tes bons amis et tes galants !*

*— Pardon, maîtresse, Laisse-moi te dire deux  
mots,*

*Et si tu ne me pardonnes pas, alors fais-moi tout ce que  
tu voudras, j'accepterai tout.*

*— Parle donc et dis-moi des mensonges.*

*D'ailleurs le mensonge sert aux servantes de sabre et de  
bouclier.*

*Elle vont se promener, elles gâtent les affaires, 1385*

*Puis elles racontent des sornettes à leurs maîtresses. »*

Herçiya hate serê, cariyê ji Zînê ra got, mîna hebê tezbîyane.

Bi ser da got ko : « Eger xelkê bihiştana, ezê li wê derê bimirama. »

Ji gotinê cariyê, Zînê fehm kiri bû hatina Memê Alane.

1390 Gotinên cariyê rast in, ne bi derewan e.

Ji nih va, dilê wê rabû mîna behrane,

Pêlan xwe davêtin serî heya lingane.

Disa derd û kulan serî hildane,

Lê ne mîna berê, bê hêvi ye ji hatina Memê padişahê Kurdane.

1395 Êdî Mem hatiye, gihastîye bajarê wane.

Dixwest ko bi manekê bi der keve, here ser Kaniya Qestelê, ava Gulane.

\*  
\*\*

Zînê got : « De, tu rabe, ji min ra werîne çel û yek cariyane.

Bila li xwe deynin cilên reşayiyane,

Li xwe kin cilên eydî û şadiyane.

1400 Bavên histiyê xwe zincîr û rîşiyên himêli-  
yane,

Bidine piştî xwe helqe û çengelên navtengan ji zêrane.

Zû bilivin, mesekinin, berê niv saetê, we dixwazim li virane. »

Rihan reviya, direqisî li ser lingane.

Bi ken û listik, çû cem cariyane.

1405 Got wan : « Gelê cariyên, mizgîna min li we giştî-  
kan e !

Banoya bi der ket ji qar û wehmane.

Dibê : « Bila li xwe kin cilên eydiyane. »

*Rihân rapporta à Zin tout ce qui lui était arrivé, comme on égrène un chapelet.*

*Elle ajouta : « Si l'on m'y avait laissée, je serais restée là-bas jusqu'à la mort. »*

*A ce récit, Zin comprit que Mamé Alân était arrivé,*

*Et que sa servante lui disait bien la vérité.*

1390

*Son cœur s'agita de nouveau, pareil à la mer.*

*Des vagues déferlaient en elle, lui parcourant tout le corps.*

*De nouveau, peines et douleurs redressèrent la tête,*

*Mais elle ne désespérait plus, comme autrefois, de la venue de Mam, le Roi des Kurdes :*

*Il était arrivé, il était à Djezir.*

1395

*Zin décida de sortir sous un prétexte, et d'aller à la source de Qastal, à l'Eau des Roses.*

\*  
\* \*

*Elle dit à Rihân : « Va de suite me chercher les quarante et une servantes.*

*Qu'elles quittent leurs robes noires,*

*Et revêtent leurs costumes de fêtes*

*Qu'elles se passent au cou leurs chaînes et leurs colliers* 1400  
*d'amulettes,*

*Qu'elles fixent sur leurs tailles anneaux et fermoirs des ceintures de sequins,*

*Et qu'elles se hâtent ; qu'elles ne perdent pas de temps, je vous veux tontes ici avant une demi-heure.*

*Rihân prit sa course, dansant de joie :*

*Riant et se jouant, elle s'en fut trouver les servantes.*

*Elle leur dit : « Servantes, j'ai une bonne nouvelle à* 1405  
*vous annoncer :*

*La maîtresse a cessé de s'affliger et de se tourmenter.*

*Elle a dit : « Revêtez vos costumes de fête ! »*

Hîn wekî din jî pir tişt gotin, lê min jî bîr kirin jî kêfane.

Hele, rabin, werine cem, çi emr e, çi فرمان e. »

\*  
\*\*

1410 Çel û yek carî rabûn, çûne mezela Zînê, sekinîn li ser lingane.

Gotin : « Bano, bêje, çi emr e, çi فرمان e. »

Zînê got : « Carî Rihanê îro derewek kir, nakeve serê meriyane.

Ez dikim bi xwe dakevim kaniya Qestelê, bikevime pê van derewane.

Eger hineke din jî gotin hatiye padişahê bajarê Mixri-biyane,

1415 Ezê Rihanê ef kim, lê ko derew be, ez zanim ko binime serê wê çi bêtarane.

Herin, jî min ra bicivînin qîzên began û axan û giregirane,

Bila nemînin, werine vir, îro şeş meh in ko derneketine ger û seyranane,

Dilê min heye ko herime ser kaniya Qestelê, û vexwim jî ava gulane,

Hinekî bigerim li ser mêrg û çayirane. »

1420 Çel û yek carî bela bûn li malên beg û axa û giregirane,

Ji bona derketina Zînê dikine tevdîrane.

\*  
\*\*

Em vegerin ser mêvanê Hesên, Çeko û Qeretacî, her sê birane.

Xelkê Cizîrê li dora Memî koim bûne û civiyane.

*Elle a dit encore beaucoup de choses mais la joie me les a fait oublier !*

*Levez-vous, allez chez elle pour voir quelle est sa volonté, quels sont ses ordres.*

\*  
\*\*

*Les quarante et une servantes se levèrent et gagnèrent 1410 les appartements de Zin ; elles attendirent, debout :*

*« Maîtresse, dis-nous quelle est ta volonté, quels sont tes ordres.*

*— La servante Rihân a fait aujourd'hui un mensonge inimaginable.*

*J'ai l'intention d'aller moi-même jusqu'à la Fontaine de Qastal pour voir ce qu'il en est.*

*Si d'autres disent aussi que le Roi de la Cité d'Occident vient d'arriver,*

*Je pardonnerai à Rihân. Mais si c'est faux, je sais bien 1415 quel malheur attirer sur sa tête.*

*Allez rassembler les filles des begs, des aghas et des notables,*

*Qu'elles viennent sans tarder. Voilà six mois que je ne suis sortie me promener.*

*Je désire aller à la fontaine de Qastal, pour goûter l'eau des Roses,*

*Et marcher un peu dans les prairies. »*

*Les quarante et une servantes s'en furent, chacune de 1420 son côté, chez les begs, les aghas et les notables,*

*Afin de préparer la sortie de Zin.*

\*  
\*\*

*Mais retournons auprès de l'hôte des trois frères, Hasan, Tchako et Qaratâdjîn,*

*Le peuple de Djezir se pressait autour de Mam,*

- Êdi, rihetiya Memî ne ma bû di destê wane.
- 1425 Hesên û her du biran rê ne didîn ko bi mêvanê xwe ra bikin du sê şorane,  
Dilê Memî ji, gelekî teng dibû ji çûyîn û hatina wane.  
Li cem Hesên, kêr ne dibûn mêvanê malane.
- Bi ro, ode diçelqî ji ticarane,  
Bi şev, dor dihate mezinan û begane.
- 1430 Bi nav ro, dihatin mîrza û pisaxane,  
Mem di dilê xwe da digot : « Xwezî dev ji min berdana van xelkane,  
Her kes biçûya mala xwe, ez bimama tevî her sê birane,  
Yan ji, carekê, Hesên bihata tenîsta min, û min jê ra vekirîya derê dilane,  
Tema Zîn dotmama wan her siyan e,
- 1435 Destgirtî û çelendayîya Çeko ya çend salan e.  
Êdi, ka min bikujin, yan ji derd û kulên min ra bînin dermane.  
Merî, ko îşê xwe nizani be, tim û tim dikeve fikr û xulyane. »

\*  
\* \*

- Hesên, Çeko û Qeretacî ji, hevûdin xelwe kirin ji mêvanane.
- Gotin : « Sê roj in mêvanê me hatiye, îro dibiye roja çarane.
- 1440 Me rê ne di ko em jê bipirsîn sebebê hatina wî ya van derane ;  
Divê em gaziye bikin, jê ra vekin pêşiya gotin û şorane.  
Li rabûn û rûniştina wî, xweya ye ko merîkî mezin û xanedan e.

*Les gens ne lui laissaient aucun repos.*

*Hasan et ses frères ne parvenaient pas à dire même deux 1425*  
*ou trois mots à leur hôte,*

*Fort ennuyé, lui aussi, par toutes ces allées et venues.*

*Le nombre des visiteurs ne diminuait jamais dans la*  
*maison de Hasan.*

*Durant la journée, la salle de réception était pleine de*  
*l'agitation des marchands.*

*La nuit, c'était le tour des grands et des begs,*

*Au milieu du jour, venaient bourgeois et fils d'aghas. 1430*

*Mam se disait : « Plût à Dieu que tout ce monde ne lais-*  
*sât tranquille,*

*Que chacun rentrât chez soi, et que je restasses seul avec*  
*les trois frères !*

*Plût à Dieu que Hasan vînt s'asseoir un instant à mes*  
*côtés. Je lui ouvrirais la porte de mon cœur.*

*Zin est leur cousine,*

*Elle est fiancée à Tchako depuis plusieurs années. 1435*

*Qu'ils me tuent pour en finir, ou qu'ils me procurent un*  
*remède à mon mal.*

*Tant que l'on ne sait à quoi s'en tenir, on reste inquiet*  
*et soucieux. »*

\*  
\*\*

*Hasan, Tchako et Qaratâdjîn, se réunirent à*  
*l'écart,*

*Et dirent : « Trois jours se sont déjà écoulés depuis l'ar-*  
*rivée de notre hôte, c'est aujourd'hui le quatrième.*

*Nous n'avons pas encore trouvé l'occasion de lui deman-*  
*der le motif de son voyage, 1440*

*Il nous faut le faire appeler, entrer en conversation*  
*avec lui.*

*On voit à ses manières que c'est un grand et un noble.*

Heya em li dinê hebin, careke din, yekî mîna wî li me nabe mêvane.

Mêr li welatê xwe bi der nakevin, îla ji bo îşên girane.  
1445 Ko, eger mêvanê me bi çi hati be, lazîm e em jê ra biqedinin bi çavane.

Ma dinya namîne ji bo kcsane :

Mêr dimirin, kira wan dimîne tevî navê wane.»

Her sê biran bi hev ra li ser vê yekê tifaq kirin û qerar dane.

Her du bira hatin civatê, cem mêvanê xwe Memê Alane.

1450 Hesên derbas bû, çû hêla malê, cem jîna xwe Sîtiyê, gotê : « Ji koşkê xwe odekê vala ke ji tiştane,

Lê raxîne xaliyê ecem û meqatane,

Şûşek dido bîna xweş bireşîne ser melîfûr û balgîhane,

Mêvanê min, xweya ye, merikî mezin û mêvanê ûde, giran e.

Li odê kêsa me tune, em pê ra bikin çend şorane,

1455 Ez dikim binime vir, hele ka derdê wî çi ye, gelo jê ra çi derman e. »

Hesên vejerî odê, Sîtiyê mezelek raxist ji mehfûrane.

\*  
\*\*

Hesên hate odê, rûnişt di kêleka mêvanê xwe Memê Alane.

Gotê : « Kekê, te oda birayê xwe dît, ez dixwazim hewşekê te berim dairê xwişka te Sîtiyê, hêla jinane. »

Mem rabû ser xwe, kete pêşiya Hesên, çûne hêla heremê, wekî du birane.

*Jamais de notre vie nous ne recevrons de visiteur aussi distingué.*

*On ne s'expatrie que pour des motifs importants :*

*Quelle que soit la cause de sa venue, nous devons déployer tous nos efforts pour l'aider.* 1445

*Ce monde n'est constant pour personne,*

*Les hommes meurent, mais leurs actes subsistent, grâce à leur renom. »*

*Les trois frères se mirent d'accord sur ce point, et se promirent d'aider Mam.*

*Les deux cadets rejoignirent leur hôte, Mamé Alan, parmi l'assemblée.*

*Hasan se rendit au harem, auprès de Seti, sa femme. Il lui dit : « Fais débarrasser l'une des pièces de ton appartement ;* 1450

*Que l'on étende des tapis de Perse sur les divans.*

*Apporte quelques flacons de parfum, répands-les sur les tentures et les coussins.*

*On voit bien que mon hôte est un grand personnage, un invité de marque.*

*Nous n'avons pas la possibilité de nous entretenir avec lui dans la salle,*

*Je vais l'amener ici, pour lui demander quel est le mal dont il souffre, et quel en est le remède. »* 1455

*Hasan regagna le divan ; Seti disposa des tapis dans l'une des chambres.*

\*  
\*\*

*Hasan entra dans le divan, et s'assit à côté de son hôte.*

*Il lui dit : « Ami, tu as vu la pièce de réception de ton frère. Je vais te conduire chez ta sœur Seti, du côté des femmes. »*

*Mam se leva et précéda Hasan. Ils se rendirent au harem, comme deux frères.*

1460 Pişti ko rûniştin û hineki nihêrîn ji çek û silehane,

Hesen berê xwe da Memî û vekir pêşiya şor û gotinane.

Got : « Bira, heqê mêvaniyê sê roj in, li cem me Kurdane.

Ji sê rojan bi şûn da, mêvan ji dibe xwediyê malane.

A te sê roj timam bûne, iro bûne çarane.

1465 Heya niha, emê ji xelkê nika bû xwe bigihînin te, hele derdê te çi ye, yan çawan e.

A niha, me serê xwe daye ber hev, wek birane.

Ko gotina te çi ye, bêje, me rûyê xwe ne guhartiye li ber barê camêran tu carane.

Em ji Xwedê bi hêvi ne ko li pêş te rûsar neke me her sê birane. »

\*  
\*\*

Memê ko heya wê gavê digot : « Xwezi Hesen bihata teniştê min du deqîqane ! »

1470 Niha ji, ew û Hesen rûniştî bûn di kêlek hev da, çog li ber çogane,

Serê xwe rakir ko ji Hesen ra veke derê derdan û kulane.

Ziman ne digeri û xwêdan bi eniyê diket ji şerm û fediyane.

Çend caran şor hate serê zimên, nika bû biderxe di nav lêvane.

Ker bû, deng jê ne hat, mîna kevîrê ko bikeve biniya birane.

1475 Hesen dît ko Mem nikaye derdê xwe bibê ji şermane,

Gotê : « Padişahim, madam ko tu derê din ne bûyi mêvane,

*Ils s'assirent, et restèrent quelque temps à regarder des 1460  
armes,*

*Puis, Hasan se tourna vers Mam, et prit la parole*

*En ces termes : « Frère, le droit d'hospitalité est de trois  
jours, chez nous autres Kurdes,*

*Plus tard, l'hôte devient lui aussi maître de maison,*

*En ce qu'il te concerne, les trois jours se sont écoulés, c'est  
maintenant le quatrième.*

*Jusqu'à présent, la foule nous a empêchés de nous appro- 1465  
cher de toi pour te demander quel est ton mal.*

*Nous voici tête à tête, comme deux frères.*

*Dis ce que tu as à dire. Nous n'avons jamais détourné la  
face devant l'embarras des autres.*

*Nous prions Dieu qu'il ne nous déshonore pas à tes  
yeux. »*

\*  
\* \*

*Jusque là, Mam s'était dit : « Si Hasan pouvait venir  
deux minutes à côté de moi ! »*

*Maintenant, ils étaient assis côte à côte, genou contre 1470  
genou.*

*Le prince leva la tête et s'appréta à dévoiler ses chagrins  
et ses peines.*

*Mais sa bouche restait paralysée, la pudeur et la honte  
lui faisaient perler la sueur au front.*

*A plusieurs reprises, les mots lui vinrent sur la langue,  
sans qu'il pût leur faire franchir ses lèvres.*

*Il restait là, muet, silencieux, comme une pierre qui  
tombe au fond d'un puits.*

*Hasan, comprit que la timidité empêchait Mam de lui 1475  
confier son mal,*

*Il lui dit alors : « O mon Roi, puisque tu n'es descendu  
nulle part ailleurs,*

Te halê me qebûl kir û hatî mala me her sê  
birane,

Em heya niha sisê bûn, ji iro û bi şûn da, dibin  
çarane.

Ez Hesên im, wergî dîn im,

1480 Ji bona mêvanê xwe, kela li polad im, mîna qapiya  
tûncîn im.

Gava yek wekî te xwe li min digire, ez derbekê devê wî  
dilivînim,

Ko çî dî dilê wî da heye bi der dixînim.

Madam tu li min bûyî mêvan, ezê serê xwe û her du  
biran di riya te da deynim.

Eger dawa te çî be, ro li nivro, li kêlekê hikûmeta  
Cizirê, herî saetekê biqedînim. »

\*  
\* \*

1485 Memî got : « Bira, dilê min ji kul û keseran wergî tîjî  
ye, wî bin jan e.

Li dilê min bi der tê arê heft firnane,

Li serê min diçe dû û dûmane.

Gava dixwazim kula dilê xwe bêjim, devê min tê girtin  
ji şermane.

Li pêş xwe dînihêrim, samê te wekî samê şêran e.

1490 Ji bo vê, nikame raste rast biteqînim birina xwe, bikim  
du şorane.

Tîrsa min ev e, ko ez bêjim û ji derdê min nebe çare û  
dermane,

Hînga gotin têkeve devê xelkê Cizira Botan, mezin û  
biçûkane,

Wê gavê, mirin tiştêkî pir î çê ye, lê nakeve destê  
meriyane.

Hesên got : « Bira, eger tu dizanî dawa te diqede bi  
perane,

*Puisque tu as accepté notre manière d'être, et que tu es venu chez nous,*

*Nous n'étions que trois jusqu'à présent, nous serons quatre désormais.*

*Je suis Hasan, et j'ai la tête chaude !*

*Je suis, pour mes hôtes, comme une citadelle d'acier ; je suis semblable à un porche de bronze.* 1480

*Lorsqu'un homme tel que toi s'en remet à moi, je lui fais ouvrir aussitôt la bouche,*

*Afin de mettre au jour ce qu'il a dans le cœur.*

*Comme tu es descendu chez moi, je suis prêt à sacrifier pour toi ma tête et celles de mes deux frères.*

*Quel que soit ton grief, je te serai obtenir satisfaction du gouvernement de Djezir en moins d'une heure, avant midi.»*

\*  
\*\*

*Mam dit : « Mon cœur est percé de blessures cruelles ; il souffre horriblement.* 1485

*Il en sort autant de flammes que de sept jours ;*

*La fumée me monte à la tête ;*

*Et lorsque je veux dire la peine dont il souffre, la honte me ferme la bouche.*

*Je regarde devant moi, tu as l'allure d'un lion,*

*Et je ne puis ouvrir franchement ma plaie, ni rien t'expliquer.* 1490

*J'ai peur de parler. Je redoute que l'on ne trouve pas de remède à mon mal.*

*Cela fera jaser les gens de Djezir, vieux et jeunes.*

*Alors, il serait bon de mourir, mais la mort ne dépend pas des hommes.*

*— Frère, si tu penses que cela puisse s'arranger à prix d'argent,*

1495 Tirsâ min ew e ko xelkê me yê Cizirê di vè da jî bi me  
ra kirine weke dijminane,

Belkî bi te ra gotî bin : « Evana diz in, û li cem nayê  
ditin navê perane. »

Di vî alî ve guh mede gotina tu kesane.

Ez birayê te Hesên im, wergî dîn im.

Eger dehwa te pere ne, ez niha rabim, xwe bi Çeko û  
Qeretacî gihînim,

1500 Zîrxan li xwe kim û silehan bişidînim,

Di nav bajarê Cizirê kevîm, ticar pîr in, lingê xwe li  
derê xezneyên wan xînim,

Deriyê xizneyên wan tev bişkênînim,

Qasî ko Bozê Rewan dikare hilde jî te ra zêran we-  
rînim.

Di heqbeya birayê xwe kim, li ser piştâ hespê te bişî-  
dînim,

1505 Pê kula dilê birayê xwe bi der xînim.

Na ko eger derdê te tiştêkî dîn e, dîsa bibê, ez îro di  
sibehê nagihînim. »

\*  
\* \*

Memî got : « Birawo, dilê min î liyan e.

Eger dehwa min pere bûna, min ne dîterikand welatê  
dûr, bajarê Mişribiyane,

Min bi şûn da nedihîşt diya pîr, bavê kal û her du ko-  
kimê apane,

1510 Min piştâ wan ne dida kevîrê diwarane.

Ne xweş e ko merî li cem dostan jî bo peran bike lehfane,

Ez naxwazim ko jî brayê xwe ra bikim şora dewlemendî  
û perane,

Lê jî bona vè gotinê, ne hewceyî şahidan e.

Jî kerema xwe, carê dolapê veke, binihêre li heqîba  
Bozê Rewane,

*Je crains que là encore, nos compatriotes de Djezir n'aient agi en ennemis vis à vis de nous.* 1495

*Peut-être l'ont-ils dit : « Ces gens-là sont des brigands, et l'on ne voit pas chez eux couleur d'argent. »*

*N'écoute personne à ce sujet.*

*Je suis ton frère Hasan, et j'ai la tête chaude !*

*Si c'est de l'argent qu'il te faut, j'irai chercher sur le champ Tchako et Qaratâdjîn.*

*J'endosserai ma cuirasse et je ceindrai mes armes.* 1500

*Je parcourrai Djezir : les marchands y sont nombreux, je frapperai du pied les portes de leurs trésors,*

*Je les défoncerai,*

*Et te rapporterai autant d'or que tu en pourras charger sur Bozé Rawân.*

*Nous mettrons ces richesses dans la sacoche, que nous attacherons sur la croupe de la monture.*

*Je chasserai ainsi le chagrin de ton cœur.* 1505

*Mais si ton mal est autre, parle, je n'attendrai pas jusqu'à demain. »*

\*  
\* \*

*Mam répondit : « Frère, mon cœur souffre.*

*Si ce n'avait été que par besoin d'argent, jamais je n'aurais quitté ma patrie lointaine, la Cité d'Occident,*

*Je n'aurais jamais abandonné ma vieille mère, mon vieux père, et mes deux oncles chenus ;*

*Je ne les aurais pas laissés sans soutien.* 1510

*C'est mal de se vanter de ses biens devant ses amis.*

*Je ne veux pas parler de richesse et de fortune à mon frère.*

*Mais, ce que je vais te dire ne demande pas à être confirmé par des témoins :*

*Je t'en prie, ouvre l'armoire, examine la sacoche de Bozé Rawân,*

1515 Min di hatina xwe da dagirt ji kevirên cewher ko emsalê wan tune di tu xezinane.

Hema destê xwe avête her du bêrikane,

Tê da bi der xist du elmasên mîna hêkên di qazane,

Got : « Niha dikarim Cizirê bikirim bi van her du kevirane.

Bira, ez reca dikim tu nenihêri li qisûrane,

1520 Min raberî te kirin ko yanî ev hatîna min ne ji bona peran e. »

\*  
\* \*

Hesen got : « Ez Hesen im, ne î dîn im,

Min emrê xwe di mekteban da keviu kiriye, qelema xwe diweşînim,

Li cem min mêvan geleki bi rûmet in, şîxulê wan bi derengi naxînim.

Şorê min gişki dido ne, ev bûne du; ez nikarime dawîya gotina te binim.

1525 Min ji te ra sund xwar ko ezê dehwa te bi kurmancî û şûrê zorê biqedînim,

Ko tu bawer naki, ezê himêliyê di histiyê xwe da bi der xînim,

Li pêş te hezar çarî destê xwe lê xînim,

Ko tu hîn bawer naki, bila raketina cihê Sîtiyê li min heram be, eger ez gotina padişahê xwe bi cih nebinim ! »

\*  
\* \*

Memî got : « Bira, dilê min î bi keser û jan e.

1530 Derdê min î mezin e, û kula min giran e.

Ya ko hate serê min, şalê neyê serê tu kesane.

Eger ez niha çiroka xwe ji te ra bibêim bi gotinê, naqede du rojane.

*Je l'ai emplie en partant de joyaux qui n'ont leurs pareils 1515  
dans aucun trésor. »*

*Il fouilla ses poches.*

*Et en sortit deux diamants aussi gros que des œufs d'oie,*

*Puis il ajouta : « Je puis dès à présent acheter tout Djezir  
avec ces deux pierres.*

*Je te prie de me pardonner :*

*Si je te les ai montrées, c'est pour te prouver que je ne 1520  
suis pas venu ici chercher de l'argent. »*

\*  
\* \*

*Hasan dit : « Je suis Hasan, et je ne suis pas fou !*

*J'ai vieilli dans les écoles et je brandis ma plume.*

*Mes hôtes me sont très chers, je ne retarde jamais leurs  
affaires.*

*Je n'avais que deux mots à te dire, et je les ai prononcés.  
Mais je n'arrive pas à te faire parler jusqu'au bout.*

*Je t'ai juré de t'aider à la kurde, à la force du 1525  
sabre.*

*Si tu ne me crois pas, je retirerai les amulettes que je  
porte au cou,*

*En ta présence, je la toucherai mille fois de la main  
pour donner plus de poids à mon serment.*

*Tu ne me crois pas ? Qu'il ne me soit plus permis de  
dormir dans la couche de Seti, si je ne fais pas ce que me  
demandera mon roi ! »*

\*  
\* \*

*Mam répondit : « Frère, mon cœur souffre !*

*Ma peine est grande, et ma blessure terrible.*

1530

*Puisse ce qui m'est arrivé n'échoir à personne !*

*Si je commençais maintenant à te raconter mon histoire  
de vive voix, je n'en finirais pas en deux jours.*

- Ev şuxulê xocan û qeleman e.  
 Riya çetin riya mêran û egîtan e.
- 1535 Wexta ko brayê te ket bi vê kulê girane,  
 Bajarê Mixribiyan gişkî li ber min dan û li min ne din  
 çare û dermane.  
 Ez siwar bûm li piştê Bozê Rewane.  
 Bira, ez ji mala xwe siwar bûm. A defter di bêrika min  
 da ye, ji wê rojê heya ko bûme mêvanê te, ez dihesibînim  
 riya şeş mehane.  
 Ne min hespê xwe dagerande ser kaniyekê, ne  
 vexwar, ne ji kesî bi ser xist tûrê yêm û êmegê  
 cotane.
- 1540 Ji aliyê ti bûnê, qenaetê xwe kir bi kotina liwanê, û  
 kefa dorhêla lêvane.  
 Niha, di bin qonaxê we da girêdayî ye, qet nasekine li  
 ser lingane.  
 Eger gişkî ji te ra bêjim, hîn dûr e, mîna çîrok û mese-  
 lane.  
 Tali em li ser ya hazir şorê bikin, bi dûr nakevin ji  
 gotinane,  
 Ez hatime, min xwe avêtiye bextê te û her du birane.»

\*  
 \*\*

- 1545 Hesên got : « Birao, mêvano, ez nizamim ez î biaqil im,  
 yan î dîn im.  
 Ev bûne du saet tu şorê dikî, ez qet testeki ji gotinên te  
 dernayînim.  
 Eger tu zani tîrsa te ji hikûmetê Cizirê ye, ezê niha  
 rabim bajome daîreyan, ko çîqa ewraqê melkûman hene,  
 bicivînim,  
 Bidime ser hev, û agirekî berdime di bin da, bişewi-  
 tinim,  
 Xelasiya te bi destê zorê û bi hikmê şûr bi der xînim.

*Il faut laisser ce soin aux savants et à la plume.*

*C'est une route difficile que celle des braves.*

*Lorsque je fus atteint de ce mal*

1535

*Tout le peuple de la Ville d'Occident chercha à me retenir, mais en vain.*

*J'enfourchai Bozé Rawân,*

*Et quittai la maison. J'ai mon carnet de route en poche ; d'après mes calculs, j'ai couvert six mois de route entre le jour de mon départ et le moment où je suis descendu chez toi.*

*Jamais je n'ai détourné mon cheval pour l'arrêter près d'une source. Il n'a rien bu, et personne ne lui a mis au cou de musette emplie par le travail des bœufs.*

*Pour calmer sa soif, il s'est contenté de mâcher son mors et de lécher l'écume de ses lèvres.*

1540

*Maintenant qu'il est attaché dans votre palais, il a peine rester debout.*

*Et si je te disais tout, ce serait encore long comme un conte.*

*Je ne te parlerai que du moment présent, pour être bref.*

*Je suis venu chercher ton aide et celle de tes deux frères.»*

\*  
\* \*

*Hasan dit : « Mon frère, mon hôte, je me demande si j'ai bien ma raison ou si je suis fou.*

1545

*Tu parles depuis deux heures, et je ne comprends goutte.*

*Si tu penses devoir craindre le gouvernement de Djezir, je vais courir sur le champ au palais, et rassembler tous les dossiers des condamnés,*

*Je les mettrai en tas, j'y bouterai le feu, je les brûlerai.*

*J'arracherai ton salut par la force et par le sabre.*

- 1550 Tu dikî ko ez niha bangê her du birayên xwe kim,  
zîrxan girêdim û çapan bi hev xînim,  
Têkevim nava bîst û pênc miheleyên bajarê Cizîrê  
bigerînim,  
Ne, ez bi te ra dibêim, bi kêfa xwe be, ezê himê bajarê  
Cizîrê bihejinim,  
Ji derdê te ra derman çar bikim, binim.

\*  
\*\*

- Bira, dilê min î bi keder û jan e.  
1555 Min bi te ra çî got ? Ji bira meke wan şorane.  
Em heya niha sê bira bûn, îro bi te va bûne  
çarane.  
Ji bona derdê xwe mexwe tu xemane.  
Biratiya min ne biratiya şivan e.  
Gotinê min ne gotinê zarokan e.  
1560 Ez naxwazim kesî bixapînim bi şorane.  
Ne jî adeta min e ko bikim lehf û gurane.  
Biratiya min qewîn e, mîna çapê merhendane.  
Hema tu niha derdê xwe bêje û ezê niha biqedînim,  
saetê nakim didiyane.»

\*  
\*\*

- Memî got : « Bira, ez ne baqîl im, ez î din im !  
1565 Ez ewqas daire û qonaşê xwe dilêlinim,  
Riya şeş mehan lingê hespê xwe li kevir û çeqmeqan  
dixinim,  
Xwe bi zorê bi-qonaşa we her sê biran û Cizîra Botan  
digihînim,  
Tîrsa min ew e ko kulê hundirê xwe bibêim û bite-  
qînim,  
Çilkekê didiyan li xwinê birevînim,  
1570 Pê dawê dostan leke bikim, bilewitînim,

*Si tu veux, j'appellerai de suite mes deux frères, je bou-* 1550  
*clerai ma cuirasse, je sanglerai mon plastron.*

*Je parcourrai les vingt-cinq quartiers de*  
*Djezir.*

*Non, je te le répète, sois tranquille. J'ébranlerai les fon-*  
*datations de la ville,*

*Je trouverai remède à ta douleur.*

\*  
\* \*

*Ami, mon cœur souffre.*

*Que t'ai-je dit ? N'oublie pas mes paroles.* 1555

*Jusqu'à présent, nous n'étions que trois frères. Avec toi,*  
*nous voici quatre.*

*Ne te soucie pas de ton mal.*

*Mon amitié n'est pas une amitié de berger,*

*Ni ma parole une parole d'enfant.*

*Je ne cherche à tromper personne,* 1560

*Je n'ai pas non plus l'habitude de me vanter.*

*Mon affection est solide comme une entrave,*

*Dis-moi seulement ce dont tu souffres, je t'en délivrerai*  
*en moins d'une heure. »*

\*  
\* \*

*Mam répondit : « Frère, j'ai perdu la raison, je suis fou !*

*J'ai abandonné mon palais,* 1565

*J'ai fait fouler aux sabots de mon cheval les pierres d'une*  
*route longue de six mois.*

*Pour atteindre à grand peine Djezira Botân et votre*  
*logis.*

*Pourtant, je crains de révéler la blessure que je porte en*  
*moi. Je redoute de la faire éclater,*

*Et de répandre quelques gouttes de sang*

*Qui maculeraient le pan de vos habits :* 1570

Paşê, eger ez kelîşoyê Cizira Botan gişkan li ser bici-  
vinim,

Dîsa nika bîm wê lekê paqij bikim, rûsariyê bi xwe da  
bînim.

Maniya vê yekê, stoyê birayê te î xwar e, nikame goti-  
nan bi cih bînim.

Ez dikevim bextê te û biran û dawê we li destê xwe  
digerînim. »

\*  
\* \*

1575 Hesên got : « Bira, dilê min î liyan e.

Te barek hilda pişta min ko Xwedê qet ne daye ser  
pişta tu kesane.

Ez ketime bextê te, bira, hele ji min re bêje, ka tu ba-  
wer dibi bi kijan sondane.

Ji te ra sond dixwim bi sonda dinyayê ya mezin, bi her  
çar kitêbane,

Eger li vê bawer nabî, ez sond dixwim bi telaqê  
jinane.

1580 Dêrdê te çî be, wê zû biqede, nagihê du ro-  
jane. »

\*  
\* \*

Memî got : « Hesên, birayê te ne î dîn e,

Yekî ko bixwaze barê min rake, wê bike û xwe zû  
bilezîne.

Ko merikî xwe li kî derê hebe, wê niha bine,

Li pêş çavê min zirxê dawidî lêke û çapanan li piştrê  
xwe bi hev xîne.

1585 Mihelek di vî bajarî da heye, ezê bi tiliyan raber wi  
kim, wê dorê jê bistîne... »

Mem heya vira hat, û di nişkê va gotin di devê xwe da  
girt û got : « Dîsa aqilê min nabire ko barê min hilîne.

*En rassemblant même toutes les lavandières de Djezira Botân,*

*Je ne pourrais blanchir cette tache, ni recouvrer mon honneur.*

*C'est pourquoi je baisse la tête, c'est pourquoi je n'arrive pas à trouver mes mots.*

*J'implore ta pitié et celle de tes frères, j'enroule le pan de vos vêtements autour de mes mains !*

\*  
\* \*

— *Mon cœur souffre,*

1575

*Tu as chargé sur mes épaules un fardeau tel que Dieu n'en a placé sur celles de personne.*

*Je t'en supplie, mon frère, dis-moi quels sont les serments que tu peux croire.*

*Je te fais le plus solennel de tous, sur les quatre Livres,*

*Et si tu n'as pas confiance, je jure par la répudiation de ma femme.*

*Quel que soit ton chagrin, tu en seras délivré en moins de deux jours.* 1580

\*  
\* \*

— *Hasan, ton frère n'est pas fou.*

*Qui veut m'aider doit agir en toute hâte.*

*Qu'il aille chercher jusqu'au dernier de ses hommes, où qu'il se trouve,*

*Qu'il revête sous mes yeux sa cuirasse pareille à celle de David, et qu'il en boucle le plastron sur sa poitrine.*

*Il y a dans cette ville un quartier que je lui indiquerai du doigt, il le fera cerner... »* 1585

*Mam s'interrompit soudain sur ces mots, puis il reprit : « Mais je ne pense pas qu'il parvienne à me secourir.*

Malê barê min şewitiyo, giraniya wî mina girên Cibûlê ye, kes nika li erdê hilîne.

Barê merî mina min ê xerib, bi tenê Xwedê bi rehm û kerema xwe hilîne.»

\*  
\*\*

Hesen got : « Ko barê meriyan bikeve, hînga merî dare derê deveciyane.

1590 Rast tu hatî derê lokane.

Tu dizanî em sê biran e.

Em her sê jî lokên Mûsiliyan e.

Ez birayê mezin im, wextê ko barê yekî dikeve, yek doban xwe dixime bin çiyane.

Îro jî, rakirina barê te li ser milê me her sê biran e.

1595 Em her gav barê xwe radikin ji girê Cibûlê bi pivan û qapane.

Eger barê te çiqas î giran be, wê rabe ko hin ro li taştîyan e.

Em saetê bi nav naxin, yek nabe didiyane.»

Mem hema ji erdê rabû bê hemdê xwe, him giriya, him jî destê Hesen ramisane.

Gotê : « Ez ketime bextê te û birane.

1600 Ez merikî xerib im, şor gişkî nayênc gotin, merî biaqil zane dawiya tiştane:

Tasek av ji kaniya Qestelê ji derd û kûlen min ra şifa û derman e.»

\*  
\*\*

Hesen got : « Ez Hesen im, meriyan diweşînim,

Ko çî di hundirê wan da hebe, çê û xerab, gişkî bi der dixînim.

De, min berde ko xwe bi Çeko û Qeretacîn gihînim,

*Mon fardeau maudit est aussi lourd que les collines de Djebboul : nul ne peut les soulever.*

*Seule la miséricorde divine est capable de soulager un malheureux étranger tel que moi.*

\*  
\*\*

— *Lorsqu'on laisse choir sa charge, on va trouver le chamelier.*

*Tu es allé tout droit chez les chameaux mâles.* 1590

*Tu sais que nous sommes trois frères,*

*Trois chameaux de Mossoul.*

*Je suis l'aîné. Lorsque quelqu'un laisse tomber son fardeau, il m'arrive de soulever des montagnes.*

*Aujourd'hui c'est à nos épaules qu'il incombe de redresser le lien.*

*Nous n'avons jamais manqué d'enlever notre charge sur les sommets de Djebboul après l'avoir pesée sur la bascule.* 1595

*Pour lourde que soit la tienne, tu en seras soulagé d'ici l'heure du déjeuner.*

*Nous n'attendrons pas un instant de plus. »*

*Mam se leva sans réfléchir et baisa en pleurant les mains de Hasan.*

*Il lui dit : « Je m'en remets à ta merci, à celle de tes frères.*

*Je suis un pauvre étranger, et tout ne peut se dire. Mais un homme avisé comprend le fond des choses :* 1600

*Une coupe d'eau puisée à la fontaine de Qastal me guérirait de mes maux.*

\*  
\*\*

— *Je suis Hasan, et je sais manier les hommes.*

*Je mets au jour tout ce qu'ils ont dans le cœur, bien ou mal.*

*Laisse-moi donc aller trouver Tchako et Qaratâdjîn,*

1605 Em her sê ji canê xwe di ber te da telef bikin û xwinê  
xwe birijînin.

Hewşeki herê, em dawiya mêvanê xwe xelas bikin,  
biqedînin. »

\*  
\*\*

Hesen bi der ket, çû cem birane.

Mem di cihê xwe da rûnişt, dikete raman û tefkîrane.

Di dilê xwe da digot : « Nizam, Hesen baş fehm kir  
kula dilane.

1610 Min jê ra bi nav ne kir, tîrsa min e ko têkeve teşwîşane.  
Xwezî min jê ra bi nav bikira kula dilane,

Min bigota : « Ya ko ez bi çolan xistim dotmama we  
Zîna Zêdan e. »

Na ko wê derdê min derman nekin, qene ez dikuştim,  
difilitim ji van kul û derdane. »

\*  
\*\*

Gava Hesen li cem Memî bi der ket, rast hate cem her  
du birane.

1615 Got : « Birano, min derdê mêvanê xwe fehm kir, ji bo  
hevînekê welatê xwe berdaye, hatiye van derane.

Derdê wi ne malê dinê, bi peran e.

Tenê hez kirin û hevîna dilan e.

Werin, em ji derdê wi ra bibînin çare û dermane.

Birano, min jê ra sond xwariye bi her çar kitêban û  
telaqê jinane.

1620 Ko derdê wi çî be, jê ra bibînim çarê û dermane.

Gotin bi der dikevin ji devê mêrane.

Werin, milê xwe bidine yê min, mîna gayê cot hevalê  
haletane,

Divê em bi rûyê spî li mala xwe bi rê kin padişahê  
Kurdane.

*Nous sacrifierons tous les trois notre vie, nous verserons  
notre sang pour toi ;*

*Nous satisferons le désir de notre hôte, sans plus  
tarder ! »*

\*  
\* \*

*Hasan sortit pour rejoindre ses frères.*

*Mam se rassit à sa place, songeur et pensif.*

*Il se disait : « Je ne sais si Hasan a bien compris de  
quelle blessure mon cœur est percé.*

*Je ne lui ai rien précisé. Je crains qu'il ne se méprenne. 1610*

*Que ne lui ai-je clairement tout avoué !*

*Que ne lui ai-je dit : « C'est votre cousine Zina Zédan  
qui m'a jeté dans cette aventure ! »*

*S'ils ne me venaient pas en aide, ils me tueraient à tout le  
moins ; je serais délivré de mes chagrins et de mes peines. »*

\*  
\* \*

*Une fois sorti de la pièce où se trouvait Mam, Hasan alla  
tout droit rejoindre ses frères.*

*Il leur dit : « Frères, j'ai compris l'ennui de notre hôte. 1615  
C'est par amour qu'il a quitté sa patrie et s'il est venu jusqu'ici.*

*Il ne souffre pas faute de biens et d'argent,*

*Seule sa passion le tourmente.*

*Venez, cherchons-lui un remède.*

*Frères, je lui ai juré sur les quatre Livres, et par la ré-  
pudiation de ma femme,*

*De le soulager, quel que fût son mal. 1620*

*De telles paroles ne sortent que de la bouche des braves.*

*Appuyez votre épaule contre la mienne, comme font les  
bœufs de labour pour soutenir leurs compagnons de joug.*

*Il nous faut renvoyer chez lui le Roi des Kurdes, en tout  
honneur.*

- Bila şora birayê we nekeve bin lingane,  
 1625 Bi me xweş nebe dilê dijminane.  
 Tim padişahê Kurdan nayê mala me, nabe mêvane.  
 Jirki ko hatiye mala me Memê Alane,  
 Çi gava ez diçime çarşi û bazarane,  
 Ez dinhêrim ko li her derê dibe şora me her sê  
 birane.
- 1630 Ez bi çavê serê xwe dibinim, û dibihisim bi van her  
 du guhane,  
 Ew kesên ko ne hêjayî du pere û niva ne,  
 Dibên : « Bila ev xorta li dinê bibêje : « Min ji malek  
 eciband, ez lê bûme mêvane. »  
 Hinek dibên : « Mem î xerib e, riya xwe nizane.  
 Çavê merî xerib mîna çavê kora ne.
- 1635 Bi perda nezaniyê hatine girêdane.  
 Niha her sê bira wê biqedinin mesela padişahê Kur-  
 dane. »

\*  
\* \*

- Hon ji xerezê van bikin, bilezînin,  
 Ez birayê we yê mezin im, li şûna bavê we me, şora  
 min li erdê mexînin,  
 Bist û pênc mihelê bajêr li me her sê biran par ve kin.  
 Miheleyên ko silehê wan e xurt û peyayê wan e mêrxas in  
 bi para min tenê xînin,
- 1640 Ko eger hon hesabê hikûmeta Cizîrê dîkin, we ji wek  
 weqîkê li ser barê birayê xwe daçîkinin.  
 Weki dîn, emê xelkê bajêr siwar û peyan giştikan  
 di bin şûrê xwe ra derbas kin, perda dilê wan biqê-  
 tinin.  
 Keç û bûkan tev li ciheki kom bikin, yê ko ne kete  
 emrê we, guliyên wan li destên xwe bigerinin,  
 Li pê xwe tar kin, di erdê ra bikişînin.

*La promesse de votre frère ne doit pas être méprisée.  
 Ne réjouissons pas le cœur de nos ennemis. 1625  
 Nous n'avons pas toujours pour hôte un Roi des Kurdes,  
 Depuis que Mamé Alân est chez nous,  
 Chaque fois que je vais au souk et au bazar,  
 J'entends partout parler de nous, les trois  
 frères.*

*De mes propres yeux, avec ces deux oreilles, je les vois, 1630  
 je les écoute,*

*Ces gens qui ne valent pas deux paras et demi.  
 Les uns disent : « Ce jeune homme peut bien déclarer :  
 « J'ai choisi une maison et j'y suis descendu, »*

*Les autres : « Mam est étranger, il ne connaît pas sa route,  
 Les yeux de l'étranger, comme ceux de l'aveugle,  
 Sont voilés par le bandeau de l'ignorance. 1635*

*Maintenant, les trois frères vont régler l'affaire du Roi  
 des Kurdes. »*

\*  
 \* \*

*Vous devez agir promptement, malgré ces médisants,  
 Je suis votre aîné, je vous tiens lieu de père; ne faites pas  
 fi de mon serment.*

*Partagez entre nous les vingt-cinq quartiers de la ville,  
 en réservant pour moi seul ceux dont les armes sont bonnes,  
 les hommes braves.*

*Et, s'il vous faut compter avec le gouvernement de Djezir, 1640  
 ce ne sera qu'une once ajoutée au fardeau de votre frère.*

*Nous ferons défilér sous nos sabres tous les gens de la  
 ville, piétons et cavaliers; nous leur briserons les fibres du  
 cœur.*

*Rassemblez quelque part filles et femmes. Enroulez au-  
 tour de vos mains les tresses de celles qui refuseront d'obéir.*

*Renversez-les à vos pieds, traînez-les sur le sol,*

Hemiyan binin di ber hêlê heremê, û di bin koşkê  
 Sitiyê ra tof bi tof derbas bikin, di Memî va bixewinin,  
 1645 Bila mêvanê me meraqê xwe di nav da nas bike, emê  
 jê ra hilinin,  
 Îro yan emê meraqê dilê mêvanê xwe bi cameri biqê-  
 dinin,  
 Yan jî emê navê xwe jî dinê hilinin. »

\*  
 \* \*

Piştî van gotinan, Hesên şora xwe biri, kete rama-  
 nane,  
 Got : « Birano, merî xwe digire li malê mêrane,  
 1650 Niha Mem ne yî li vir e, lê melekê wî li ser piyên meri-  
 yan e.

Ji qerezê dijminan, a niha dikim jî stiyê xwe bi der-  
 xînim qeytanê şûr û himêliyane.

Em pê sond bixwim, sewê ko paşê em lê nebînin çare  
 û dermane.

Birano, mêvanê me raber min kir bi tiliyên destane,  
 Destê xwe dirêj kir ber ve kaniya Qestelê, ava Gulane,  
 1655 Got : « Tasek av jî vê kaniyê jî min ra him şifa ye, him  
 derman e. »

Ma merî nên dixwin, ne mîna dewaran e.

Mêr têne girêdan bi şorane,

Ne mîna heywanan, bi hefsar û merben-  
 dane.

Min fehm kir va merîki eşqî ye, dîlketiya wî jî mihela  
 me ye, di nefsa Cizîrê, jî mala me Celaliyan e.

1660 Min got ko ezê dehwa te biqêdinim, a bi vî şûrî û  
 bi vê himêliyê be ko kul û derdê te, kul û derdê me  
 Celaliyan e,

Ezê ko kî be, jê ra binim, tewre mift û belaş e bê pe-  
 rane.

*Conduisez-les vers le harem, faites-les passer par groupes devant l'appartement de Seti, montrez-les à Mam,*

*Que notre hôte reconnaisse entre toutes celle qu'il aime, 1645 nous la séparerons des autres, pour la lui garder.*

*Aujourd'hui même, nous satisferons noblement la passion de son cœur,*

*Ou nous effacerons notre nom de ce monde. »*

\*  
\*\*

*Ayant prononcé ces paroles, Hasan se tut et réfléchit.*

*Il dit : « Frères, on recherche toujours l'aide des braves. Mam n'est pas ici pour le moment, mais son ange plane 1650 au dessus de nous.*

*En dépit de nos ennemis, je vais maintenant retirer le baudrier de mon sabre et le cordon qui porte mes amulettes.*

*Nous prêterons un serment infrangible.*

*Frères, notre hôte m'a fait un signe avec la main : Il m'a montré du doigt la fontaine de Qastal, l'eau des Roses.*

*Il a dit : « Une coupe d'eau puisée à cette source me se- 1655 rait médecine et remède. »*

*Les hommes mangent du pain, ils ne sont pas comme les bêtes.*

*Ils se lient avec une parole,*

*Et non comme elles, avec des licous et des entraves.*

*J'ai compris qu'il est amoureux, et que sa bien-aimée est de chez nous, de Djezir même, de notre propre famille, et que c'est une Djelâli.*

*Je lui ai déclaré : « Je t'aiderai ; par ce sabre par ces 1660 amulettes, ta peine est celle de tous les Djalâli. »*

*Quelle que soit celle qu'il désire, je la lui amènerai sans qu'il ait de dot à verser.*

Wê dobê, Çeko destê xwe lëxist li şûr û himêli-  
yane,

Got : « Ji hêla min va ji, eger hatina vi mêvanê me ji  
bo çi be, ezê bikim, madam bi dil û rayê we her du biran e.

Ko destê xwe deyne ser kîjan keçê, ko ew ji ji mala me  
Celaliyan e,

1665 — Ma ez dikim şora Hesên bişkêninim ? — Ezê dilke-  
tiya wi binim, ro li taştîyane. »

Wê carê, hate doba Qeretacîn, biçûkê her sê birane.

Destê xwe da ser şûr û himêliyanê,

Got : « Birayê biçûk tim gole û xulamê hemi  
biran e.

Hezar cari bi vi şûri û bi vê himêliyê ko, dehwa  
mêvanê me di bajarê Cizirê çi be, ezê biqedinim bi dil  
û çavane.

1670 Weleh, ez pir jê hez dikim, bê mêvani ji ji min ra min  
biran e. »

\*  
\*\*

Hesên car din vegeerî, got : « Şolê mêran ji bo sondê  
yê sisiyan e.

Bi vi şûri û bi vê himêliyê be ko li ser bajarê Cizirê  
giyane,

Şorê min wê biqede, û yek nabe didiyane.

Niha ko li ser mala min bi xwe be, û ko dilketiya wi  
Sitiya jina min be, ko diya zarokan e,

1675 Heya niha, helala min bû û ji iro bi şûn da, ji min ra  
weke xwişkan e.

Hon her du bira rûniştine, şehde bin, min bi kêfa dilê  
xwe da Mirê Mixribiyane. »

Vê car, dob hate Çeko, rabû ser lingane,

Got : « Bi vi şûri, bi vê himêliyê, ji hêla min va ji,  
hatina vi lawikî eger li ser çar koşeyê bajêr be ji, qediyane.

Alors, Tchako étendit la main sur le sabre et sur les talismans.

Il dit : « Pour moi, je ferai de même, quel que soit le but de son voyage, puisque mes deux frères sont d'accord.

Qu'il choisisse n'importe quelle fille, fût-elle de notre maison, fût-elle une Djalâli,

— Puis-je faire manquer Hasan à sa parole ? — Je continuerai sa bien-aimée auprès de lui d'ici le déjeuner. » 1665

Vint le tour de Qaratâdjîn, le plus jeune des trois.

Il étendit la main sur le sabre et sur les talismans,

Et dit : « Les cadets sont toujours les esclaves et les valets de leurs aînés,

Je jure mille fois sur ce sabre et sur cette amulette que j'aiderai notre hôte de tout cœur, quel que soit le but qu'il poursuive à Djézir.

Vraiment, je l'aime beaucoup ; même si je n'étais pas tenu par l'hospitalité, il serait pour moi comme un frère ! » 1670

\*  
\* \*

Hasan reprit : « La parole des braves est faite pour le triple serment.

Par ce sabre et par ces talismans, si même il en doit coûter tout Djézir,

J'exécuterai ma promesse sans tarder.

Je l'exécuterai même si cela touche ma maison, et s'il est épris de Seti, ma femme, la mère de mes enfants.

Jusqu'à ce jour, elle était mon épouse légitime ; elle ne sera désormais plus pour moi qu'une sœur. » 1675

Vous qui êtes présents, mes deux frères, soyez témoins que je la donne de plein gré au Prince d'Occident. »

A son tour, Tchako se leva.

Il dit : « Par ce sabre et par ces talismans, je jure aussi, même si la visite de ce jeune homme doit coûter tout Djézir,

Na ko li ser malê me be, û nefsê me, her sê birane,  
 1680 Eger hati be ji bo Zinê, qalandayiya min ya sê  
 salane,

Xwediya biskê birewa û qeterên guli-  
 yane,

Heya niha, xwestika min bû, û ji niha bi şûn da, xwe-  
 yînga min e ji dê û bavane.

Va gotina min, bi şehdeyê we her du birane.

Min ji hiba kir û da Mirê Mixribiyane. »

1685 Hate dora Qeretacîn, biçûkê birane,

Got : « Bi vî şûrî, bi vê himêliyê eger ne bi ser jin û  
 destgirtiyê we be, yê mayî bispêrine min ko, çi be, li ser  
 serê min, bi şehdiyê we her du birane. »

\*  
 \*\*

Êdi, gotina wan bû yek ; ji bo qedandina îşê mêvên  
 her siyan qerar dane.

Hesen got : « Birano, nabe ko em mêvanê xwe der bi  
 der bigerin li malane.

Ew jî fedî dikiye, rasterast ji me ra nabê ko  
 kîjan e.

1690 Ev îşa dibe di rojê eydî û dawetane,

Ko qîzên bajarê Cizirê gişkî xwe dixemilînin, bi der tîn  
 ji qonaşane,

Kom dibin li cihekî û didiyane,

Hînga, em dikarin bi destê mêvanê xwe bigrin, berin  
 temeşane,

Heta ko raber me ke dilketiya xwe, hele em binhêrin  
 ka kîjan e.

1695 Lazim e em îro gazî kin gewendane,

Bila defê lêxin li ber derê me, mîna rojên eyd û dawetane. »

Tacîn got : « Bira, ne hewceyî van tiştan hemiyane.

*Même si elle doit nous coûter la fortune et la vie,  
Même s'il est venu pour Zin, qui m'est fiancée depuis* 1680  
*trois ans,*

*Zin, la belle aux boucles moites, pareilles à des guir-  
landes de roses.*

*Jusqu'alors, elle m'était promise ; elle ne sera plus pour  
moi désormais qu'une sœur, née de mon père et de ma mère.*

*Soyez m'en témoins,*

*Je l'offre et je la donne au Prince d'Occident. »*

*A son tour, Tâdjîn, le cadet,*

1685

*Dit : « Par ce sabre et par ce talisman, s'il ne s'agit ni de  
la femme ni de la fiancée de l'un de vous, remettez-vous en à  
moi ; quoiqu'il arrive, je m'en charge, soyez m'en témoins. »*

\*  
\*\*

*Ils se trouvèrent d'accord, bien décidés à aider leur  
hôte.*

*Hasan dit : « Frères, nous ne pouvons conduire notre  
ami de maison en maison.*

*De plus, il est timide ; il ne nous dira pas ouvertement  
quelle est l'élue de son cœur.*

*Mais tout peut s'arranger un jour de fête,*

1690

*Quand les filles de Djezir, parées de leurs plus beaux  
atours sortent de leurs logis,*

*Et se rassemblent toutes en une ou deux places.*

*Nous pourrions conduire notre hôte à ce spec-  
tacle.*

*Il nous montrerait celle qu'il aime. Nous saurions qui  
elle est.*

*Il nous faut, dès aujourd'hui, convoquer les tziganes.*

1695

*Qu'ils battent le tambour à notre porte, comme en un  
jour de liesse. »*

*Tâdjîn dit : « Frère, rien de tout cela n'est nécessaire.*

- Min bihist ko Zîn rihet bûye ji wê nexweşiya girane.  
Îro xeber şandiye ji bo qizên beg û axane,  
1700 Dike bi der keve ser kaniya Qestelê, ava Gulan, bike  
sêr û temeşane.  
Ne hewceyî defa gewendan e,  
Riya wan jî di ber mala me ra derbas dibe û dare şer  
ava Gulane.  
Mem jî di koşkê Sityê da ye. Hon yek herin di paş  
piştê da bisekinin, minê dizane,  
Bila we nebîne, paşê nika di pencerê da binihêre ji  
sermane.  
1705 Hesên got : « Çeko, tu here jor. Mem di ber pencerê  
rûniştî ye, tu di pişt va rûne, li halê wî bike temeşane.  
Gava derbas bûn qizên beg û axane,  
Binihêre hele dilketiya mêvanê me kijan e ;  
Raber min ke, ezê destê xwe bigerînin li guliyane,  
Binim, derbas kim zikê hewşê me, û hîn paşê, xeberê  
bidim xwediyane,  
1710 Ezê ji wan re bêjim ko keça we me anî ji bo Memê  
Alane ;  
Eger dixwazin, bila qalanê xwe bigrin du qat, sê qat bi  
perane,  
Yan ko wê nakin, bila serê xwe lêxin li teht û kûç û  
zinarane.  
Hînga, emê destê xwe vemalin û birijînin xwina  
mêrane,  
Emê jê bistînin bi zorê şûrane. »
- \*  
\*\*
- 1715 Çeko çû daîra Sityê, nihêrî ko Mem rûniştiye di devê  
pencerane,  
Li qonaşa Zînê dike sêr û temeşane,  
Li ber derî civîne komê keçane.

*J'ai appris que Zin était guérie de cette longue maladie,  
Elle a fait mander aux filles des begs et des aghas  
Qu'elle se préparait à sortir en promenade du côté de la 1700  
Fontaine de Qastal, de l'eau des Roses.*

*Nous n'avons pas besoin du tambour des Tziganes.*

*La route que suivront les jeunes filles pour aller à la  
source longe notre palais ;*

*Mam se trouve dans l'appartement de Seti. Que l'un de  
vous reste derrière lui, caché comme un voleur ;*

*Mais qu'il ne se montre pas, notre hôte n'oserait plus  
regarder. »*

*Hasan répondit : « Tchako, à toi de monter : Mam est à 1705  
la fenêtre, place-toi derrière-lui, observe ses réactions ;*

*Et lorsque défilent les filles des begs et des aghas,*

*Reconnais sa bien-aimée,*

*Indique-la moi, je la saisirai par ses tresses*

*Pour l'entraîner dans notre cour. Ensuite, j'avertirai  
ses parents.*

*Je leur dirai que nous avons enlevé leur fille pour Mamé 1710  
Alân,*

*Et de prendre, s'ils le veulent, deux ou trois fois le mon-  
tant de la dot.*

*S'ils refusent, qu'ils aillent se frapper la tête contre les  
pierres et les rochers.*

*Nous retrouverons alors nos manches, nous verserons  
le sang des hommes,*

*Nous leur ravirons la belle à la force du sabre. »*

\*  
\* \*

*Tchako gagna les appartements de Seti. Il trouva Mam 1715  
assis près de la fenêtre,*

*Et contemplant le palais de Zin,*

*A la porte duquel étaient groupées les jeunes filles.*

Mem nizane ko Çeko li paş piştê sekiniye, qesabê mêrane.

Hesen hate cem Sitiyê, got : « Tu çiqas li hev hatî, çeleng û şêrin î !

1720 Çiqas cilên te hene, gişka li xwe kî, xwe bixemilîni ;  
 Tu herî xwe li cem xweyînga xwe gihîni.  
 Min ji mêvanê xwe ra kir qerareke mêrane.  
 Ew hatiye mala me ji bo kuleke dilane,  
 Me tu cara mêvanê xwe bi rê ne kirine, ilam ko îş î bi dilê wan e.

1725 Tu ji here têkeve nav koma qizane.  
 Eger meraqa dilê wî li ser te be, ji iro bi şûn da, li te nanihêrim bi çavê jinane.

Êdi, tu ji min ra dibî mîna xweyîngane.

Sitî bi xulkê Hesen qenc dizane,

Ji tirsan, nika bû bike şor û gotinane

1730 Reviya qonaşa Mir Ezîn , û kete nav koma keçane.

Hesen zirxa dawidî girêdane,

Avête stiyê xwe qeytana şûrê girane,

Sekiniye li pêş qonaşê, li ser riya keçan hemiyane.

Guhdar e ko Çeko bêje : « Bira Hesen, Memî eciband va keça hane ! »

1735 Da ko rahêle milan, derbasî hewşê ke û paşê xeberê bide xwediyane,

Yan razî bike bav û diya keçê, û çavê wan têr ke li zêr û perane,

Yan jî destê xwe bavê qevdê şûr û birijîne xwîna mêrane.

\*  
 \*\*

Keçan li xwe kirine cilê eydî û dawetane.

*Mam ignorait que Tchako, le boucher des hommes, se tenait derrière lui.*

*Hasan se rendit auprès de Seti. Il lui dit : « Tu es si parfaite, si jolie et si douce !*

*Revêts tous tes plus beaux atours,* 1720

*Et va retrouver ta sœur.*

*J'ai fait à mon hôte promesse de gentilhomme,*

*Il est venu chez nous pour guérir une peine de cœur,*

*Jamais encore nous n'avons congédié nos visiteurs sans les avoir satisfaits.*

*Va donc aussi te joindre aux jeunes filles.* 1725

*Et si c'est à toi que s'adresse le désir de son cœur, je cesserai dès aujourd'hui de te regarder comme ma femme,*

*Tu ne seras plus pour moi qu'une sœur. »*

*Seti connaissait bien le caractère de Hasan.*

*Elle n'osa rien répondre,*

*Et courut au palais de Mir Azin, se joindre au groupe* 1730  
*des jeunes filles.*

*Hasan sangla sa cuirasse pareille à celle de David,*

*Et passa à son cou le cordon qui soutenait son sabre pesant.*

*Il se plaça devant l'hôtel, sur la route des femmes,*

*Et attendit que Tchako lui criât : « Frère Hasan, c'est celle-ci que Mam a choisie ! »*

*Il prendrait alors la jeune fille par les épaules et l'entraînerait dans la cour. Ensuite, il préviendrait les parents,* 1735

*Il obtiendrait leur consentement, et leur rassasierait les yeux d'or et d'argent.*

*Sinon, il mettrait la main à la garde de son sabre et verserait le sang des hommes.*

\*  
\*\*

*Les filles avaient revêtu leurs costumes de fêtes,*

- Di serî da heya binê lîngan, tev da keskesor xemiliyane.  
 1740 Çare çar û pence pence bi destê hev girtin, rihet daketin  
 devê sûk û çarşiyane.  
 Tof bi tof hatin, bi der pencera Memî ra derbas bûn,  
 dimeşiyane.  
 Paşê, dihatin tala ko Hesên lê sekiniye, tevî çek û  
 silehane.  
 Hesên mêreki navdar e, celatê peyan e.  
 Silehan li xwe nake bê rojê şerane.  
 1745 Gava li xwe kir zîlxê dawidî û avête sto qeytana şûrê  
 girane,  
 Êdî, xweya ye ko wê rojê dike birijîne xwîna mêran û  
 lawên bavane.  
 Gava keçan Hesên dit tevî silehane,  
 Bû tepetepa dilê wan, û bi guhên hev da dûr û dirêj  
 pistiyane.  
 Digotin : « Gelo, disa di bajarê Cizîrê da, dike rabe çî  
 tofane ?  
 1750 Nizam dike bîkuje tu mêrane,  
 Yan dike rabêle milê tu qîzane. »  
 Refê keçan derbas bû heta bi jinane.  
 Hesên wer di cihê xwe da sekini bû, mîna kevîrê hîmê  
 diwarane.  
 Tu deng û hes lê nedihat û ne jî di cihê xwe da dilivî-  
 yane.  
 1755 Di dawîya hemîyan Sîtî jî hat, derbas bû. Ji Zînê pê  
 va, kes ne mane.

\*  
\* \*

Dema Zîn hate tala qonaşane,  
 Nihêrî ko kesek tune li wan derane,  
 Çikî çarîka hêzarê li ser çavan hilda, û berê xwe da  
 pencerane.

*De pied en cap, elles étaient parées de rouge et de vert.*

*Quatre par quatre, cinq par cinq, se tenant par la main, 1740*  
*elles entrèrent sagement dans les souks et les bazars.*

*Elle défilèrent par groupes, devant la fenêtre de*  
*Mam,*

*Puis elles arrivèrent là où Hasan se tenait tout équipé.*

*Hasan est un héros renommé, un bourreau pour les*  
*hommes,*

*Il ne s'arme que les jours de bataille ;*

*Lorsqu'il a endossé sa cuirasse et passé à son col le cor- 1745*  
*don de son sabre pesant,*

*On sait bien qu'il s'apprête à répandre le sang des*  
*braves.*

*Quand les jeunes filles virent qu'il était en armes,*

*Leurs cœurs commencèrent à battre, elles chuchotèrent*  
*longtemps entre elles ;*

*Elles disaient : « Quelle tempête va de nouveau se dé-*  
*chaîner dans Djezir ?*

*Va-t-il tuer quelqu'un,*

1750

*Ravir quelque fille ? »*

*Les jowencelles passées, vinrent les femmes.*

*Hasan restait immobile à son poste, comme la pierre qui*  
*supporte un mur.*

*Aucun mot, aucun son ne sortait de ses lèvres, il ne bou-*  
*geait pas de sa place.*

*La dernière de toutes, vint Seti ; elle passa. Il ne restait 1755*  
*plus que Zin.*

\*  
\* \*

*Lorsqu'elle fut arrivée à la hauteur du palais,*

*Ne voyant personne,*

*Elle souleva un peu le coin de son voile, et se tourna vers*  
*les fenêtres.*

Çi dinhêre ko di pencerê da rûniştiye yarê şevan, Memê Alane.

1760 Şeş meh tamam bû bûn ko dinaline bi vê hesreta dilane.

Tu cara ne dihate birê ko Memî bibîne li bajarê Cizira Botane.

Erê, ko çiqas cariyê goti bû jî, bawer ne dikir bi gotin û şorane.

Gava Mem li pêş xwe dit, di pencerane,

Êdi xwe ji bir kir li ber jin û keçane.

1765 Gûçên hêzarê di dest da filitin, di cihê xwe da sekini, berî li Memê Alane.

Nema dikari bû lingê xwe bavêje, mina nexweşa çend salane.

\*  
\*\*

Mem jî dinihêrî li refê jin û qizane.

Di dawiya hemiyar ra, yek hate, sekini li tala pencerane.

Çarîk rakir li ser çavane.

1770 Serê xwe rakir, berê xwe da şibakane.

Mem çî dinihêre ? Ko li hember wî sekiniye Zin, xwediya xewna şevane.

Bi carê eqil di seri da ne ma, wekî bodelane.

Tu ne ma ko xwe di pencerê da berde ser Zîné ; mina teyrê ser destane,

Xwe berde nav refên kew û kevokane.

1775 Zîné jî devê xwe vekir ko bi Memî ra bike çend şorane.

\*  
\*\*

Çeko ev tiştên han di paş Memî va giş didin bi çavane.

Nema xîretê hişt ko xwe ragire, û hîn zêdetir bibîne ji her diyane.

*Que vit-elle ? Son compagnon d'une nuit, Mamé Alân  
était là.*

*Elle avait passé six mois entiers à pleurer le regret de  
son cœur,*

*Sans jamais espérer revoir son ami à Djézira  
Botân.*

*Elle ne croyait même pas le récit de sa ser-  
vante.*

*Aussi, lorsqu'elle aperçut Mam à la fenêtre,  
S'oublia-t-elle devant filles et femmes.*

*Les bords de son voile lui glissèrent des mains, elle resta  
figée sur place, tournée vers son bien-aimé,*

*Sans pouvoir mettre un pied devant l'autre, comme si  
elle eût été malade depuis plusieurs années.*

\*  
\*\*

*Quant à Mam, il contemplait le cortège des femmes et  
des jeunes filles.*

*La dernière s'était arrêtée à sa hauteur,*

*Elle avait écarté son voile*

*Et levé la tête, vers la fenêtre.*

1770

*Que vit Mam ? Devant lui se tenait la reine de son rêve  
d'une nuit.*

*La raison l'abandonna, il devint comme fou.*

*Il faillit se jeter par la fenêtre pour rejoindre sa  
bien-aimée, tel un faucon que l'on porte sur le poing,*

*Et qui fond sur un vol de ramiers.*

*Zin ouvrit la bouche pour lui parler.*

1775

\*  
\*\*

*Mais Tchako avait tout vu, caché derrière Mam.*

*La jalousie l'empêcha de se contenir pour observer plus  
longtemps les deux amoureux.*

Ji hikmé xîretê, ji bir kir ko bi Hesên ra sond xwariye bi himéliyane.

Hema çonga xwe da pişta Memî, dagirt, yanê ko merî hene li van derane.

1780 Gava Memî li pişt xwe nihêrî, dit ko li paş sekiniye Çeko, mîna şêrane,

Dêmûrû sor bûn ji şerm û fediyane.

Bi şûn da vekîşî li ber pencere û kulekane.

Vê car, di Zîne va bû xewane.

\*  
\*\*

Zîne di ci da fehm kir ko pismamê wê dit hemî tevgera wane.

1785 Her du destên xwe dane ber devûrûyê xwe, got: « Mala min şewitî, ez bûme sebeba pir tiştane !

Di rû vê yekê da, wê birîje xwîna mêrane.

Eve desgirtiyê min ê sê salane

Her tişt bi çavê xwe dit, ne hewceyî gotin û şahîdan e.

Çeko ne ew mêr e ko di xwe va derbas bike kêmi û bênamûsiyane.

1790 Hîn îro stêrka min rijîya li ezmanane.

Ez bûme sebebê serê Memî û wê di dilê min da bîminê hesreta girane.

Hêzara xwe girte serê xwe, zû zû meşî û da gav-girane.

Di ber Hesên ra revî, û di pa ra xwe gihande qizikane.

\*  
\*\*

Zîn ji hat, derbas bû û gihêşte hevalane.

1795 Dîsa deng ji Çeko ne hat, ne got : « Bira, ya mêvanê me eciband eva han e. »

Li ser gotina ko bi Hesên ra kirî, lazim bû ko bigota : « Eva han e. »

*Elle lui fit oublier qu'il avait prêté serment à Hasan sur les amulettes.*

*Il toucha du genou le dos de Mam, pour lui faire comprendre que quelqu'un était là.*

*Mam se retourna. Il aperçut Tchako qui se tenait derrière lui, pareil à un lion.* 1780

*Le visage rouge de honte,*

*Il se retira de la fenêtre,*

*Démasquant son rival, qui apparut à Zin.*

\*  
\*\*

*Zin comprit que son cousin avait vu tout le manège.*

*Elle se couvrit le visage des mains, et dit : « Infortunée ! me voici la cause de grands malheurs.* 1785

*Un tel scandale fera couler le sang :*

*Tchako qui m'est fiancé depuis trois ans*

*A tout vu de ses yeux. Il n'a pas besoin de témoins pour lui dire ce qui s'est passé,*

*Et il n'est pas homme à supporter un déshonneur.*

*Mon étoile vient de tomber du ciel,* 1790

*Me voici coupable de la mort de Mam, j'en garderai au cœur un remords cruel.*

*Elle ramena son voile sur son visage, et s'éloigna bien vite, puis elle ralentit le pas.*

*Elle passa devant Hasan, et rattrappa les jeunes filles.*

\*  
\*\*

*Zin s'était éloignée, elle avait rejoint ses compagnes.*

*Et Tchako n'avait pas donné de signal ; il n'avait pas dit : « Frère, voici celle que notre hôte a choisie. »* 1795

*Il aurait pourtant dû le faire, d'après ce qui avait été convenu.*

Dema deng jê ne hat, Hesen jî kete fikr û ramane.

Got :« Her hal, Mem bi Sityê qail bûye, lewma Çeko gazî ne kir, ne got : « Bira, dilketiya mêvanê me eva han e ! »

Ez birayê mezin im, û Sity helala min e. Devê Çeko nagere bi min ra bike van şorane.

1800 Divê ez herim jê bipirsim ka kijan e. »

Hin Hesen di vê ramanê da bû, dit ko dengê Çeko hat ji qatê didiyane.

Got: «Hesen, hele were vira, ji te ra bikim çend şorane.»

Hesen ber ve Çeko reviya, hat, go : « Bira zû bibê, dilketiya Memî kijan e. »

Çeko got : « Bila rihet be dilê hemî kesan û bav û diyên qizikane.

1805 Dilê mêvanê me ketiye Zinë, destgirtî û qalandayiya min ya sê salane.

Em bi destê xwe ketine gola xwinê, ne ma jê bi der tèn, carekê tê geriyaue.

Ez li paş piştê wî hazir bûm gava Zin derbas bû ; aqil wenda kir mîna bodelane.

Zin sekini işê çend deqîqane.

Eger min çongê xwe neda qolincê, hişyar ne ba ji xuliyane.

1810 Mina teyreki çeng bi şerab û qanad zêrin û xebxeb zer, di zinareki bilind da, di hêlinane

Sê ro û sê şevan qet nexwe goştê seydê çolane,

Memî dikir xwe berde ser Zinë, here têkeve nava rê û kûçane. »

\*  
\*\*

Hesen di dilê xwe da digot : « Xwezî bila dilê Memî li Sity ketiya û ne bi vî halî !

*Hasan, intrigué par le silence de Tchako,  
Se dit : « C'est certainement sur Seti que s'est porté le  
choix de Mam. En effet, Tchako ne m'a pas crié : « Frère, la  
voici ! »*

*Je suis son aîné, j'ai Seti pour épouse. Il n'ose tenir de  
tels propos.*

*Je dois aller l'interroger. »*

1800

*Hasan était encore plongé dans ces réflexions, lorsque  
Tchako lui cria, de l'étage supérieur :*

*« Viens donc, Hasan, j'ai deux mots à te dire ! »*

*Il s'élança vers son cadet : « Frère, parle vite ! Quelle est  
la bien-aimée de Mam ?*

*— Que pères et mères aient tous le cœur tranquille !*

*Notre hôte est amoureux de Zin, qui m'est fiancée depuis  
trois ans !*

*Nous nous sommes délibérément jetés dans un lac de  
sang et nous n'en pourrons jamais sortir tant nous y sommes  
enfoncés profondément.*

*J'étais derrière lui lorsqu'elle est passée. Il a perdu la  
raison, il est devenu comme fou.*

*Zin s'est arrêtée quelques minutes.*

*Si je ne lui avais touché le dos avec le genou, il ne serait  
pas sorti de son extase.*

*Tel un faucon aux serres sanglantes, rouges comme le  
vin, les ailes dorées, le jabot jaune, qui habite les hautes fa-  
laises, et reste dans son nid*

*Trois jours et trois nuits, sans goûter la chair du gibier  
de la plaine,*

*Mam allait s'élançer vers Zin, et s'écraser dans la rue. »*

\*  
\*\*

*Hasan songeait : « Plût à Dieu qu'il aimât Seti et que ce  
malheur nous fût épargné.*

Çeko hin î xort e, hin ne bûye bist salî.

1815 Hesreta Zînê di dil da, jê ra ne bû jin û kevani bi helalî.

Tirsa min e li vê yekê ye ko Zîn di biçûkî da ji Çeko hezdikiye û naxwaze ji kesî din ra bibe bermalî.

\*  
\* \*

Ez ketime pêşiya hez kirina van her du dilan û eşqiyane.  
Belkî Çeko bi Zînê va li hev hez dikin mîna Leyl û Mecnûn ko bûne îstêrik, çûne ezmanane.

Min jî derbekê bi mêvanê xwe ra got erê, lazim e were şûnê gotina mêrane. »

1820 Vegerî ser Çeko, got : « Bira, dilê xwe meêşîne û mexwe tu xemane.

Carekê gotinek bû, bi der ket ji devê me her sê birane.

Heya îro, ji me ne hatiye bina derewane.

Me tim qedandiye îşê mêvanane.

Emê Zînê bidin Memî, rûyê xwe bi der xin ji bin lingane.

1825 Bira xelk nebêje ko evana gur in ji bo keçên xelkê, lê kirin derew gava dilê Mem ket dotmama wane.

Pîştê ko me Mem bi rê kir û bû mirazê Mirê Mixribiyane,

Ko tu destê xwe bidî ser kîjan qîza beg û ağan û mîrane,

Bila ez ne Hesên bim ko royê nekim didiyan û sisiyane,

Ji te ra binim, têxim paş perdane. »

\*  
\* \*

1830 Çeko got : « Hesên, bira, dilê min î liyan e.

Min digot : « Belkî meraqa dilê Memî li keçeke began yan ağan e,

*Tchako est encore jeune, il n'a pas vingt ans.  
Il regrette Zin du fond du cœur ; il ne l'a jamais eue 1815  
légitimement pour femme.*

*Je crains aussi que Zin ne soit amoureuse de lui depuis  
l'enfance et qu'elle refuse d'épouser quelqu'un d'autre.*

\*  
\* \*

*Je me suis mis en obstacle à la passion de ces deux cœurs.  
Peut-être Tchako et Zin s'aiment-ils autant que Layl et  
Madjnoun, qui ont été changés en une étoile et sont allés au ciel.*

*Mais j'ai dit oui à mon hôte, une fois pour toutes. Ser-  
ment d'homme doit s'accomplir. »*

*Hasan répondit à Tchako : « Frère, ne t'afflige pas, mo- 1820  
dère ton chagrin.*

*Nous avons donné tous trois notre parole.*

*Jusqu'ici, nul n'a pu nous taxer de mensonge.*

*Nous avons toujours aidé nos hôtes.*

*Donnons Zin à Mam, évitons ainsi le déshonneur.*

*Ne laissons pas les gens dire : « Ces hommes sont des 1825  
loups pour les filles des autres, mais ils ont manqué à leur  
promesse lorsque Mam s'est épris de leur cousine. »*

*Quand nous aurons reconduit notre hôte sur le chemin  
du retour, quand le désir du Prince d'Occident sera satisfait,*

*Tu pourras choisir n'importe quelle fille de beg, d'acha,  
ou d'émir.*

*Que je ne sois plus Hasan si, en moins de deux ou trois  
jours,*

*Je ne te la livre pas derrière les rideaux de ta chambre.*

\*  
\* \*

*— Hasan, mon frère, mon cœur souffre.*

1830

*Je pensais que Mam désirait la fille de quelque beg, de  
quelque agha,*

Emê bi destê zorê biqedînin û bi dilê xweş vegerînin li welatê Mixribiyane. »

Min niza bû ko wê çavê xwe deyne ser destgirtî û qalandayiya min a sê salane.

1835 Ez ketim bextê te, ji min mexwezi qedandina vê yekêye.  
Piştî ko Zîn here, nema dikanim çavê xwe rakim û binihêrim li xelkêye...

Lê ko ez nedimê, rê nabe li sondêye.

Ya çê, ew e, em qenc bifikirin û jê ra bibînin çarekêye.»

\*  
\*\*

Çeko mîna merî ker û lal kete fikrane.

Difikirî, mîna kuriya derziyê bidî ber darê mañan û stûnane,

1840 Jê ra nika bû bibîne çare û dermane.

Li alikî, ko bide Zînê, qalandayiya xwe ya sê salane,

Nika çavê xwe rake û binihêre ji kesane.

Eger bêje : « Ez nadim, » ji Hesên ra sond xwariye bi şûr û himeliyane,

Rûmeta wî namîne di nav birane.

1845 Him ji ditirse ji Hesên, dijminê derewane.

Talî, razî ne bû bi dayîna Zînê, çavê xwe berda fen û losane.

Got : « Ya qenc, ew e ko ez li Hesên bikişînim şûrane.

Eger wî ez kuştim, bila Zînê bide Memê Alan, Mirê Mixribiyane,

Gene, çavê min nabîne tu tiştane.

1850 Na, ko min Hesên kuşt, êdî Mem nema dikare bimîne li hêviya sondane.

Wê rabe siwar be, here welatê xwe, bajarê Mixribiyane.

*Nous l'aurions aidé par la force, et renvoyé, le cœur  
joyeux, au Pays d'Occident.*

*Je ne me doutais pas qu'il jetterait son dévolu sur celle  
qui m'est promise et fiancée depuis trois ans.*

*Par pitié, ne me demande pas de faire cela.*

*Une fois Zin partie, je ne pourrai plus lever les yeux, ni 1835  
regarder les gens en face...*

*Mais, si je ne la lui donne pas, je violerai mon serment !*

*Il vaut mieux bien réfléchir et trouver un moyen. »*

\*  
\*\*

*Tchako se mit à songer, silencieux comme un sourd-muet.  
Il réfléchissait, mais sans plus de succès que s'il eût cher-  
ché à introduire des poutres et des piliers de bois dans le chas  
d'une aiguille.*

*Il ne parvenait à imaginer aucun artifice : 1840*

*S'il renonçait à Zin, qui lui était fiancée depuis trois ans.*

*Il ne pourrait plus regarder les gens en face.*

*Si, d'autre part, il refusait, comme il avait juré sur le  
sabre et sur les amulettes,*

*Il serait déshonoré aux yeux de ses frères.*

*Il redoutait Hasan, l'ennemi du mensonge. 1845*

*Enfin, ne pouvant se résoudre à abandonner Zin, il eut  
recours à la ruse et à l'astuce.*

*Il se dit : « Le parti le meilleur est de tirer le sabre contre  
Hasan.*

*S'il me tue, qu'il donne Zin à Mamé Alân, Prince  
d'Occident,*

*Mes yeux n'en verront rien.*

*Et si c'est moi qui l'emporte, notre hôte ne pourra plus 1850  
espérer que la promesse soit remplie.*

*Il se mettra en selle pour regagner sa patrie, la Cité  
d'Occident.*

Ez jî, wê gavê dikarim bêjim ko nesekinî Memê Alan, Padişahê Kurdane.

Eger ko ne çûya, minê pê dana destgirtiya xwe, qîza Mirê Cizîra Botane. »

\*  
\*\*

Hesen sekini bù li benda Çeko, û keti bù tefkîr û ramane.

1855 Digot : « Xort e, dil dêşe li ber hesretane. »

Hew dit ko Çeko rabû ser lingane.

Ban kir, got : « Hesen, em tişteki bibînin,

Salê derbekê, xerc û saylanê welatê Cizîrê, em distînin.

Em wan peran bi sê ciyan dicivînin,

1860 Em banî yekî dikin û sê kevirê peşkê di destan da datînin ;

Ew dê her kevirêki bavêje ser komekê, em her kes bi para xwe razî dibin û hiltînin.

Lê îsal, ezê her sê paran bigrim, û çavê we bi tişteki naxînim.

Eger hon dengê xwe bikin, ezê we her diyan bi dora manqîrêki bigerînim. »

\*  
\*\*

Hesen got : « Çeko, ko ez im, bi me mekenîne dostan û dijminane.

1865 Tu dizanî, bajarê me, bajarê fesadan e.

Tê da tune merîkî bi namûs û lawekî bavane.

Wê destê xwe li hev xin, û werin temaşa şerane.

Hîn heya îro, bi me şa ne bûne. Were, bi gurê min ke, vê kêşê mede wane.

Paşê, dengê xwe pir bilind meke, bila neçe mêvanê min Memê Alane.

*Alors, je pourrai dire que le Roi des Kurdes n'a pas attendu,*

*Et que s'il n'était pas parti, je lui aurais accordé ma fiancée, la fille du prince de Djezira Botân. »*

\*  
\*\*

*Perplexe, Hasan attendait la réponse de Tchako,  
Il songeait : « Il est jeune, son cœur est plein de regrets 1855  
douloureux ! »*

*Tchako se leva brusquement,  
Il s'écria : « Hasan, examinons une question.  
Une fois l'an, nous levons impôts et tribut sur le pays de  
Djezir.*

*Nous disposons l'argent en trois tas,  
Puis, nous appelons quelqu'un, et nous lui remettons les 1860  
trois pierres du partage.*

*Il en jette une sur chaque lot, et nous nous contentons de  
nos parts respectives.*

*Cette année, je prendrai tout, sans même rien vous laisser voir.*

*Si vous protestez, je vous obligerai de vous contenter  
d'une piécette. »*

\*  
\*\*

*Hasan dit : « Tchako, crois-moi, ne fais pas de nous la risée de nos amis et de nos ennemis.*

*Tu sais que notre ville est peuplée de méchantes gens. 1865  
On n'y trouve aucun homme d'honneur, aucun brave.  
Tous applaudiront et viendront assister à la bataille.  
Nous ne leur avons jusqu'ici causé aucun plaisir.  
Ecoute-moi ne leur donne pas cette aubaine.*

*De plus, n'élève pas trop la voix, de peur que Mam ne t'entende.*

1870 Ma ez dikim mêl çî bikim. Kesî bi xwe ra mêl nabe gorinane.

Hele, dengê xwe bibire, heya ji derdê mêvanê xwe ra bibînim çare û dermane. »

Çeko got : « Ez şorê mêl ji te ra dikim, tu tim şorê mêvên davêjî nava me birane.

Maniya ko tu birayê mezin î, tewr tu guh nadi ser şorê meriyane.

Salê derbekê, ez serê xwe ji betalî hiltînim,

1875 Tu dikî ko ez destê xwe bavêjime şûrê Lahûr, bikişînim,

Serê te li cendek bifirînim,

Heya ko rûhê te ji canê te bikişînim. »

\*  
\*\*

Hesen nihêrî ko çî bike, nabe, û xelkê bi wan wê bikene, û li wan bike temaşane.

Got : « Law, Çeko, te aqil wenda kiriye, mina serserî û bodelane.

1880 Nizam ko îro tu serxweş bûye, wekî pêxwas û ereqxwîrane.

Yan aqilê xwe bide serê xwe, û yan jî niha wê serê te bikeve gihara hane ! »

Hesen dît ko ne bû tesîra van şorane,

Çeko maye li ser gotina xwe, weke înadane.

Ban kire Qeretacî, biçûkê birane.

\*  
\*\*

1885 Got : « Law, Tacîno, Tacînê zoro,  
Xwediyê şûrê nêriz ê devzirav ê pişt bi moro,

Şanî te hene, ko te bajar gişkî anî emanê bi zora şûro.

*Que ferais-je d'argent ? Nul n'en a encore emporté dans* 1870  
*la tombe.*

*Allons, tais-toi. Laisse-moi chercher le remède qui gué-*  
*rira mon hôte.*

*— Je te parle d'argent. Tu mêles toujours ton hôte à nos*  
*affaires !*

*Sous prétexte que tu es l'aîné, tu ne veux rien entendre.*

*S'il m'arrive, une fois dans l'année, de secouer mon iner-*  
*tie et de relever la tête,*

*Tu cherches me faire dégainer mon sabre de Lahore,* 1875

*Veux-tu donc que je te tranche la tête, et la fasse voler*  
*loin de tes épaules,*

*Que je t'arrache l'âme du corps ? »*

\*  
\*\*

*Hasan comprit que ses efforts étaient vains ; les gens ri-*  
*raient d'eux et les prendraient pour spectacle.*

*Il dit : « Tchako, mon garçon, tu as perdu la raison, te*  
*voici pareil aux fous et aux faibles d'esprit.*

*Je me demande si tu es ivre comme un va-nu-pied, un* 1880  
*buveur d'arak,*

*Reprends tes esprits, sinon ta tête sautera loin*  
*d'ici. »*

*Cet avertissement n'eut aucun effet.*

*Tchako maintenait obstinément ce qu'il avait dit,*

*Hasan appela Tâdjin son cadet.*

\*  
\*\*

*Il lui dit : « Tâdjin, mon garçon, Tâdjin le fort,* 1885

*Toi qui possèdes une bonne lame au tranchant effilé, au*  
*dos poinçonné,*

*Tu as des témoins pour affirmer que tu as soumis toute*  
*la ville, à la force du sabre !*

- Zûka were, van zilxan hilîne,  
 Li xwe ke, çapanan li ber pîsirê xwe girêde, li hev xîne.  
 1890 Emrê ko didime te, bine. Here xwe bi Çeko gihîne.  
 Şûreki di serî ra veweşîne.  
 Serî jêke, temeriya mor bi xwinê bixemilîne.  
 Li ber min da bêxîne.  
 Ez Hesên im, qey mîna wî ne derewîn im.  
 1895 Ezê vî destê xwe yê çepê li por û temeriya wî bigerinim.  
 Bi destê rastê xencêrê bikişinim.  
 Yekê û didiyan di ser dilê wî yê derewîn da lêxinim,  
 Pê kêmayiya hana li ser xwe hilinim,  
 Bila her kes bizane ko ez şora xwe bi cih tinim. »

\*  
 \* \*

- 1900 Tacîn şora Hesên ne kir didiyane.  
 Zilxa dawidî rakir ser milane,  
 Li ber pîsirê bi hev dixîne çapanane.  
 Qeytana şûrê Lahûr avête stû û hat, sekinî li ser lingane.  
 Gotê : « Bira Hesên, serê min bi qurban e,  
 1905 Bêje ji min ra emr û fermana te kijan e. »  
 Hesên çav di serî da sor bûne mîna çavên ejdiyane.  
 Sing radibe û datê, mîna pêlê behrane.  
 Por lê gij bûye, mîna stiriyanê.

\*  
 \* \*

- 1910 Memî di ko îş xerab bû, wê ilam birije xwîna mêrane.  
 Çeko aqil di serî ne maye, mîna dînan dikiye gotin û şorane.  
 Meriyek ko li malekê bi hêvi ye naxwaze ko bigrine hev kulfetê wane.

*Hâte-toi, saisis cette cuirasse,  
 Endosse-là, boucle le plastron sur ta poitrine,  
 Exécute mon ordre, avance contre Tchako. 1890  
 Assène-lui un coup de cimeterre sur la tête,  
 Décapite-le, teins de sang ses boucles ornées de perles,  
 Et jette son chef à mes pieds.  
 Je suis Hasan, je ne mens pas comme lui !  
 De ma main gauche que voici, je le prendrai par les che- 1895  
 veux,  
 De la droite, je dégainerai mon poignard,  
 Pour le plonger et replonger dans son cœur de parjure.  
 J'effacerai ainsi ce déshonneur.  
 Chacun doit savoir que je tiens ma parole. »*

\*  
\* \*

*Tâdjin ne se fit pas répéter l'ordre de Hasan. 1900  
 Il endossa la cuirasse pareille à celle de David.  
 Et boucla le plastron sur sa poitrine.  
 Il passa à son cou le cordon du sabre de Lahore, puis il  
 s'avança et attendit :  
 « Hasan, mon frère, puisse ma tête te servir de rançon,  
 Dis-moi quelle est ta volonté, quels sont tes ordres. » 1905  
 Hasan avait les yeux rouges, comme un dragon,  
 Sa poitrine se soulevait et s'abaissait pareille aux vagues  
 de la mer.  
 Ses cheveux se hérissaient, comme des épines.*

\*  
\* \*

*L'affaire tournait mal, le sang allait fatalement couler.  
 Tchako n'avait plus sa raison, il proférait des mots sans 1910  
 suite, comme un fou.  
 Or, celui qui espère une aide n'aime pas voir se quereller  
 les gens de la maison.*

Mem rabû destekî xwe avête destê Hesên, û bi destê din girt pisîra Çeko, biçûkê her du birane.

- Got : « Birano, ez ketime bextê we her siyane,  
 Hon ji bona min mekin tu şerane,  
 1915 Bila xelk bi we nekin temaşane.  
 Ez li we reca dikim ko hon vê şora min bi cih bînin,  
 Hon xelk û alemê bi tiştê nehesnin.  
 Niha, yek herin xwe bi tewlê gihînin,  
 Bozê Rewan ji merbendan berdî, bifilitînin,  
 1920 Bi destê min bigrin, û lingê min bi ser piştê wî heywanî bigerin,  
 Berê min bidin welatê min û bi şûn da li bajarê Mixri-  
 biyan vegezin,  
 Tek bila hon xwîna hevûdin nerijînin. »

\*  
 \*\*

- Çeko got : « Memo, bira, dilê min î liyan e.  
 Tê de agir dibe, li serê min diçe dûmane,  
 1925 Hele tu bi ser min da berde van her du birane,  
 Em binhêrin ki ji me berx e, ki beran e.  
 Ew ji xwe ra dibêne : « Çeko bi tenê ye, bi me her diyan nikane. »  
 Ez Çeko me ! Ez ne î din im !  
 Mîna gurê çile, zik birçî û dev bi xwin im.  
 1930 Eger niha sed mîr bi ser min da werin, ez yekî dû ê din nagihînim.  
 Ko bajarê Cizirê gişkî li pişt wan be, dîsa ez xema giştikan nakîşînim. »

\*  
 \*\*

Memî got : « Çeko, bira, gelek eyb e, tu meke van şerane,

*Mam se leva, il saisit la main de Hasan, et retint par le col Tchako, le puiné :*

*« Frères, je vous en supplie,*

*Ne vous battez pas à cause de moi,*

*Ne vous offrez pas en spectacle.*

1915

*Par pitié, écoutez-moi,*

*N'alertez personne.*

*Que l'un de vous aille à l'écurie,*

*Débarrasser Bozé Rawán de ses entraves.*

*Prenez-moi par la main, aidez-moi à me mettre en selle,* 1920

*Et reconduisez-moi sur le chemin de mon pays.*

*Renvoyez-moi à la Cité d'Occident,*

*Je vous demande seulement de ne pas verser de sang. »*

\*  
\*\*

*Tchako dit : « Mam, mon frère, mon cœur souffre.*

*Du feu y brûle. la fumée me monte à la tête.*

*Laisse donc mes deux frères se jeter sur moi,*

1925

*Nous verrons quels sont les agneaux et qui est le bélier.*

*Ils se disent : « Tchako est seul, il ne peut nous tenir tête. »*

*Je suis Tchako, je ne suis pas fou !*

*Je suis comme un loup en pleine quarantaine d'hiver, le ventre affamé, la bouche sanglante.*

*Si cent hommes m'attaquaient, je ne les laisserais même pas se suivre les uns les autres.* 1930

*Et, s'ils avaient derrière eux toute la ville de Djezir, je ne m'en soucierais pas davantage ! »*

\*  
\*\*

*Mam répondit : « Tchako, mon frère, c'est très mal, ne parle pas ainsi.*

- Hesen birayê mezin e, li şûna bavan e.  
 Ji bo tiştên ne hêja, tu dihêli dilê van her du birane.
- 1935 Ne, min got, sebeb ez im. Ez niha dikim siwar bim, herim ji van derane. »
- Çeko got : « Memo, ez ker bûme, guhê min nabihisî tu şorane.
- Eger di dilê te da ji heye, tu were tevî wane,  
 De bila weqîya te ji were ser litira wane.  
 Madam îş hat sekîni li van derane,
- 1940 Ji qerezê Hesen ra , tewr ezê naqedînim tu îşane. »

\*  
\*\*

- Hesen dît ko kêr hat , sekîni bi hestiyane.
- Got : « Çeko, min digot, belkî ezê ji ya di dilê xwe de tişteki bibînim,  
 Birayê xwe Memê Alan li ser adetê dinê bizewicînim,  
 Neyar û dijminan bi me nakenînim.
- 1945 Madam te va şora kir, ezê ariyeke mezin bi serê te da bînim.
- Ezê Qeretacî ber ve kaniya Qestelê bi rê kim, bişînim,  
 Ezê bi xwe li vir bîminim...
- No, ezê bi xwe herim, bi guliyê Zîne bigîrim, di erdê ra bikişînim,
- Bînim li vira, li pêş çavê te li Memî mehr kim, şora xwe bi cih bînim.
- 1950 Ji bo vê yekê, eger xelk bi min ra kêm bibê, ezê wêya ji hilînim.
- Ma tu min nas nakî, ez Hesen im. Salê derbekê, ez deqê xwe li deqê şahê Ecem dixînim.
- Dewleteke mezin e, yan ew min radike, û yan ez wî dişkênînim.

*Hasan est ton aîné, il te tient lieu de père.  
Tu offenses tes frères pour une bagatelle.  
Non, je te l'ai dit, puisque je suis coupable de tout, je* 1935  
*vais partir à l'instant.*

— *Mam, je suis sourd, je n'entends rien.*

*Si tu veux, va te joindre à eux.*

*Et que l'once que tu représentes s'ajoute à la mine qu'ils  
pèsent.*

*Puisque nous en sommes arrivés là,*

*N'en déplaise à Hasan, je ne ferai rien pour faciliter les* 1940  
*choses. »*

\*  
\* \*

*Hasan, comprit que le couteau avait pénétré dans la  
plaie jusqu'à l'os.*

*Il dit : « Tchako, je pensais mener à bien une partie de  
mes projets,*

*Et marier mon ami Mamé Alân suivant la Loi,*

*Sans fournir à mes ennemis l'occasion de rire de nous.*

*Mais puisque tu as prononcé ces paroles, je te couvrirai* 1945  
*de honte.*

*J'enverrai Tâdjîn à la Source de Qastal,*

*Quant à moi, j'attendrai...*

*Non, j'irai plutôt moi-même. Je prendrai Zin par les  
cheveux, je la traînerai sur le sol,*

*Jusqu'ici. Je la marierai sous les yeux avec Mam. Je  
tiendrai parole.*

*Et si l'on me blâme, je supporterai allègrement tous les* 1950  
*reproches.*

*Ne me connais-tu donc pas ? Je suis Hasan ! Une fois  
l'an, j'affronte le Chah de Perse.*

*C'est un prince très puissant. Tantôt il me repousse, tan-  
tôt je le défais.*

Ez serê hespê xwe di nav girani û mekareyê wi bi der naxinin.

Kesb û talanê xwe ji Şahê Ecem distînim.

1955 Ma tu î bodele yî ko ez şora xwe bixwim, neqedînim? »

\*  
\* \*

Li ber gotinê Hesên, Çeko di cihê xwe da sekini, û ne livi, mîna kevirane.

Destê wi maye li ser qevdê şûr û dinhêre li çavê her du birane.

Çav di serî da sor bûne, mîna perengane.

Firnik radibine û datêne ji qehrane.

1960 Ser û çav lê quliptîne, mîna xwiniyane.

Ne deng jê têye, û ne jî dike tu hereketane.

Hesên nihêrî ko li Çeko nabe çare û dermane.

Çiqas biqare ji, birayê mezin ji bona ê biçûk mînanî bavan e.

Dikare him biqare, û him jî bike rihetiyan.

1965 Got : « Çeko , were , em nekin mîna wehşîyan çolane.

Bi me ra dibêjin xelkê Botane.

Hat, li me bû mêvan Memê Alan, padişahê Kurdane,

Me her sê biran di dest hev da sond xwar bi şûr û himêliyane

Ko meraqa wi çi be, emê binin cih, bi destê zorê û hikmê şûrane.

1970 Gava xewinî ko dilketiya wî Zîn, qalandayiya te ya sê salan e,

Te rabû, çekir reziliyeke girane,

Şikand sonda xwe, û navê xwe kire deftera derewinane,

Di nav xelkê da, bi me va ne hişt ar û fedî, ava rûyane.

*Jamais je ne détourne mon cheval du gros de son armée,  
du train de ses équipages.*

*Je lui enlève un riche butin*

*Es-tu donc insensé ? Crois-tu que je fasse des serments 1955  
pour ne pas les tenir ?*

\*  
\* \*

*Tandis que Hasan parlait, Tchako restait figé sur place,  
inerte comme une pierre*

*Il gardait la main sur la poignée de son sabre, et regardait  
fixement ses deux frères,*

*Ses yeux étaient rouges comme des braises.*

*Ses narines frémissaient de colère,*

*Il avait les traits ravagés d'un meurtrier. 1960*

*Aucun son ne sortait de sa bouche ; il demeurait immobile.*

*Hasan vit qu'il n'y avait rien à faire.*

*Un frère aîné a beau se fâcher, il est toujours un père  
pour son cadet.*

*S'il est capable de se courroucer, il peut aussi consoler.*

*Hasan dit : « Tchako, viens, ne faisons pas comme les 1965  
sauvages du désert.*

*On nous appelle gens de Botân,*

*Mamé Alân le Roi des Kurdes est descendu chez nous.*

*Nous nous sommes juré tous trois, sur le sabre et sur  
les amulettes,*

*De satisfaire son désir, quel qu'il fût, par la force et par  
les armes.*

*Voyant qu'il aimait Zin, qui t'est fiancée depuis trois ans, 1970*

*Tu as fait un scandale affreux,*

*Tu as trahi ton serment, tu as inscrit ton nom au livre  
des parjures,*

*Tu ne nous a laissé ni renom ni honneur aux yeux du  
monde.*

- Te him xirab kir navê mêrane,  
 1975 Him ji te xirab kir navê Kurdane.  
 Êdi nema, serê me tu cara ranabe li pêşberê  
 kesane.  
 Wey sed xwezi bi mirina me her sê biran, û ne bi van  
 kirinane. »

\*  
\*\*

- Gotinê Hesên li Çeko pir tesîr kirin, û li kirên xwe bû  
 poşmane.  
 Serî kete her, mîna serê zarokane,  
 1980 Şûr di dest da kete erdê, bi çavan da bû gurina hêsti-  
 rane.  
 Got : « Hesên, bira, tu qisûrê min bidî bin lingane.  
 Tu caran lê menihêrî bi çavane.  
 Birayê meriyan ê mezin li şûna dê û bavan e.  
 Min li pêş te kêmiyek mezin kir, bi van şor û go-  
 tinane.  
 1985 Insan e, aqilê min ne li serê min bû, ez bû bûm weki  
 bodelane.  
 Min him je xwe xeyidand mêvanê mezin Memê Alan,  
 Padişahê Kurdane.  
 Tek vê carê min ef bikin, êdi ne ma tu caran dikim van  
 tiştên hane. »

\*  
\*\*

- Hesên got : « Canim, zihar ez ji peya me.  
 Xelk dizanin ko ez mezinê we her du bira  
 me.  
 1990 Nizanin ko her yek ji we bi serê xwe ye. Ez ne li benda  
 tu tiştê me.  
 Belkî carina, mêvan bi ser me da tîn, ez ji li benda  
 xizmetê mêvana me.

*Tu as terni le nom des braves,  
Et celui des Kurdes.*

1975

*Nous ne pourrons plus désormais lever la tête devant  
les gens.*

*Plût au ciel que nous fussions morts tous les trois et que  
tu n'eusses pas agi de la sorte ! »*

\*  
\*\*

*Les paroles de Hasan émurent profondément Tchako,  
qui se sentit pénétré de remords.*

*Il baissa la tête comme un enfant,  
Son sabre lui glissa de la main et tomba à terre. Les 1980  
larmes coulèrent de ses yeux.*

*Il dit : « Hasan, mon frère, oublie ma faute,  
Ne l'aie plus présente aux yeux.  
Les aînés tiennent lieu de parents.*

*Je t'ai gravement offensé en parlant comme j'ai  
fait,*

*C'était humain, j'avais perdu la raison, j'étais 1985  
fou.*

*J'ai insulté aussi notre hôte illustre, Mamé Alân, le Roi  
des Kurdes.*

*Pardonnez-moi pour cette fois : je ne recommencerai  
jamais ! »*

\*  
\*\*

*Hasan dit : « Mon ami, moi aussi, je suis un homme.  
Les gens savent que je suis votre aîné à tous  
deux,*

*Mais ils ignorent que chacun de vous n'en fait qu'à sa 1990  
tête. Je n'espère plus rien.*

*Si, de temps à autre, des hôtes viennent chez nous, je  
m'emploierai à les servir,*

Herin, di nih va, mîna xwe bikin, ez ne ji wan bav û birayên ko têkevin nav nîga me. »

\*  
\*\*

Çeko dit ko Hesên pir xeyidiye, û qet lê nabe çare û dermane.

Hema rabû, reviya ser dest û peyane.

1995 Got : « Hesên, bira, ez ketime bextê te, û bi sonda mezin, û her çar kitêbane,

Ez ji wan kir û gotinê xwe bûme poşmane.

Tu vê derbê ji kêmaniya min bide bin lingane,

Berê te çito ji Memî ra tevdîr digerland, bila dîsa wer be, ez ji mîna te û Qeretacîn li ber barê wî me, bi çavane. »

Hesên got : « Çeko, şor û tevdîra ko min gerand ji bona Memê Alane,

2000 Min dixwest Mem siwar kira li piştê Bozê Rewane,

Bişanda ser Kaniya Qestelê, ava gulane.

Bila here binihêre li qîzên Cizîra Botane.

Ko destê xwe dirêji kijanê kir me rahista destan bi zora şûrane.

Bibira qonaşa xwe û bidana Memê Alane.

2005 Hey, malşewitî ma bi te ra qet tune dil û wijdane ?

Mêvanê me hîn î biçûk e, mîna zariyan e,

Di welatê xwe da bi der ketiye ji bona xewneke şevane,

Text û tacê xwe giş di vê rê da berdane,

Hatiye îro li me her sê biran bûye mêvane,

2010 Bi ser vê da, eger em dawa wî neqedînin, emê bi çî rûyi derkevîne pêş kesane ?

Nema dikarin herin gûçê civatane. »

\*  
\*\*

Çeko got : « Bira, bes e, eger min kiriye hezar kêmi û xwîna mêrane,

*Allez, agissez désormais à votre guise, je ne suis pas de ceux qui se laissent bafouer ! »*

\*  
\* \*

*Tchako vit que Hasan était très en colère et qu'il n'y avait rien à faire pour le calmer.*

*Il courut se jeter à ses pieds, et lui baisa les mains :*

*« Hasan, mon frère, je t'en supplie ! Je te jure solennelle- 1995  
ment, par les quatre Livres,*

*Que je me repents de ce que j'ai fait et de ce que j'ai dit.  
Oublie cette incartade.*

*Reprenons les projets que tu avais formés pour Mam.  
Comme toi, comme Qaratâdjîn, je ne demande qu'à l'aider. »*

*Hasan répondit : « Tchako, voici quel était mon plan tou-  
chant Mamé Alân :*

*Je voulais lui faire enfourcher Bozé Rawân, 2000*

*Et l'envoyer à la Source de Qastal, vers l'Eau des Roses,  
Voir les filles de Djezira Botân.*

*Nous aurions enlevé à la force du sabre celle sur la-  
quelle il aurait étendu la main.*

*Nous l'aurions conduite à notre palais, pour la lui livrer.*

*Malheureux, n'as-tu donc ni cœur ni conscience ? 2005*

*Notre hôte est jeune encore, presque un enfant :*

*Il a quitté sa patrie sur la foi d'un rêve,*

*Abandonnant son trône et sa couronne.*

*Il est descendu chez nous, les trois frères.*

*Si nous ne l'aidons, avec quel visage oserons-nous pa- 2010  
raître devant les gens ?*

*Nous ne pourrons plus nous montrer en public !*

\*  
\* \*

*— Frère, c'en est assez ! Je suis coupable de mille crimes,  
j'ai failli répandre le sang.*

Ez li kira xwe poşman bûm, kêmanî çêdibin ji biçûkan,  
û ef tê ji mezinane.

Şor û gotina me ya berê çî bû, disa wer be, bi soz û  
qewlê mêrane. »

2015 Gava Hesên nihêri ko Çeko ji kira xwe poşman bûye,  
ji dil û canê,

Di cihê xwe da rabû, çû rûnişt di kêleka Memê Alane,  
Gotê : « Mêvano, serê min bi qûrbano, em bi hevû-  
din ra bira ne.

Eger kêmiyeke min hebe jî, tuê bidî bin lîngan û lê  
mêze nekî bi çavane. »

Bi destên xwe li serê Memî çêkir egala mewalî û şara  
Kesrewane.

2020 Li ser Memî rakir cil û kiswetê padîşane.

Memî got : « Bira Hesên, zehmet mexwe, çîra li min  
diki cilane ? »

Hesên got : « Her hal, niha xulqê te teng bûye ji şorane,  
Him jî îro çend roj in di hundir da maye hespê te Bozê  
Rewane.

Kesek ne wêriye bi dorê keve, mina şêran deng pê  
dikeviye di merbandane.

2025 Bê te, kes nika nêzik bibe, li meriya dîde mîna gamêş  
û weşane.

Paşê. tu ne hati mala me ko em te hepis kin di nav çar  
dîwarane.

Rabe, hinekî ji bo aydanê siwar be li Bozê Rewane,  
Bi der keve ser kaniya Qestelê, ava gulane. »

Memî got : « Bira Hesên, ez meriki xerib im, serê min  
meke her karane.

2030 Paşê, ezê nika bim herime pêş xelkê ji şêrmane.

Ez dihêrim îro Kaniya Qestelê bûye cih û meskenê  
zerî û esmerane.

Keçên bajarê Cizirê tev da li ser ava gulên civiyane.

*Mais je me repents. C'est aux humbles de pécher, aux  
grands de pardonner.*

*Exécutons notre promesse, parole de gentil-  
homme ! »*

*Voyant que le repentir de Tchako était 2015  
sincère,*

*Hasan alla s'asseoir près de Mamé Alân,*

*Il lui dit : « Hôte, puisse ma tête te servir de rançon !  
Nous sommes frères, toi et moi.*

*Si j'ai commis une faute, oublie-la, cesse de l'avoir pré-  
sente aux yeux. »*

*De ses propres mains, il arrangea l'agal mawali et le  
foulard de Kesrouan dont Mam était coiffé.*

*Il le couvrit de vêtements royaux.*

2020

*Mam dit : « Hasan, mon frère, ne prends pas cette peine,  
pourquoi m'habilles-tu ?*

*— Cette discussion l'a certainement contrarié ;*

*D'autre part, Bozé Rawân, ton coursier, est enfermé  
depuis plusieurs jours.*

*Personne n'ose s'aventurer près de lui, il rugit comme  
un lion, dans ses entraves.*

*Nul autre que toi ne peut l'approcher, il se jette sur les 2025  
gens comme un buffle, comme un fauve.*

*Tu n'es pas non plus venu chez nous pour que nous  
l'emprisonnions entre quatre murs.*

*Enfourche ta monture et conduis-la à l'abreuvoir,*

*Va vers la Fontaine de Qastal, vers l'Eau des Roses.*

*— Hasan, mon frère, je suis un pauvre étranger, ne  
m'attire pas de méchante affaire,*

*La honte m'empêcherait ensuite de paraître en public. 2030*

*Aujourd'hui, je le vois, la Fontaine de Qastal est le lieu  
de séjour des blondes et des brunes.*

*Toutes les filles de Djezira Botân s'y trouvent rassemblées.*

Ez ji niha herim wê derê ji bona avdana Kuriyê Behrê  
Bozê Revane,

Eger yek bi min ra bêje : « Law, ji bo çi tu hatiye van  
derane ? »

2035 Ezê bê his bikevim erdê ji şerm û fediyane. »

Hesen got : « Na, bila tewr wanî neyê xatirê te, şerm  
karê pirekan e.

Tu bi kêfa xwe be, siwar be li ser pišta Bozê Rewane,

Him av de ji ava Kaniya Qestelê, ava Gulane,

Him ji sereki ji xwe ra binhêre li keçên Cizira  
Botane.

2040 Hele binhêrim tu qail dibi bi resm û kêsima  
wane. »

\*  
\* \*

Hesen li Memî nihêrî, lêva xwe gezt û da nav diranane,  
Çavê xwe qurç kirin û di bin simbêla va kenîya bi  
işaretane.

Got : « Memo, eger te ji hinan hez kir, destê te ji te ra  
ye, fedî ne karê mêran e.

Em her sê bira di pişt te da sekiniyane. »

2045 Memî got : « Biran, ez dizanim, iro bajarê we bûye sê  
bendane.

Bendek ya mala Mir Şem e, ko ticarên Cizirê tev di  
dest wan da ne ;

Bendek ya Mir Ezin e, ko hakimê bajarê Cizira Botan e;

Benda sisiyan, ya we, mala Sêvdin, her sê biran e.

Ez naxwazim bi çûyina xwe ya Kaniya Qestelê bibim  
sebehê tu fitnane.

2050 Bila di rû min da nebe xîşîna şûran û vîxîna mêrane. »

Hesen got : « Bira, ez dinhêrim tu xelkê me dihesibîni  
wek wehşiyane.

*Si j'y allais abreuver Bozé Rawán, le Fils de la Mer,*

*Et si quelqu'un me demandait : « Mon garçon, que viens-tu faire ici ? »*

*J'aurais si grand honte que je tomberais sans connaissance sur le sol.* 2035

*— Non, ne crains rien de pareil. La timidité ne convient qu'aux femmes.*

*Sois sans inquiétude. Enfourche ton coursier, Bozé Rawán, Fais-lui boire, à la Fontaine de Qastal, l'eau des Roses.*

*Et profite de l'occasion pour regarder un peu les filles de Djezira Botán.*

*Je veux voir si tu trouves à ton goût leurs façons et leurs manières. »* 2040

\*  
\* \*

*Hasan vit que Mam se mordait les lèvres.*

*Il fronça les sourcils et sourit malicieusement dans sa moustache :*

*— Mamo, si quelqu'une te plaît, n'hésite pas. Un homme ne doit pas se laisser intimider.*

*Nous sommes là, tous les trois pour te porter secours. »*

*Mam répondit : « Amis, je sais que notre ville compte actuellement trois partis,* 2045

*L'un est celui de Mir Cham, à la maison duquel sont soumis tous les marchands ;*

*L'autre, celui de Mir Azin, prince de Djezira Botán ;*

*Et le troisième, le vôtre, celui de la maison de Sévdin.*

*Je ne veux pas susciter de nouvelles discordes en allant à la Fontaine de Qastal.*

*Je ne veux pas entendre par ma faute, le cliquetis des sabres, le tumulte des hommes.* 2050

*— Je vois que tu prends nos gens pour des sauvages.*

Bi me ra dibên xelkê Cizira Botane.

Ma te fehm kir ko em te dişinine pêşiya wan qizikane?

Na, meraq meke, bira, ev ne wisan e. »

2055 Memî got : « Lê te çawan got, û çawan e ?

Min gotina te fehm ne kir, qisûra min bide bin lingane.»

Hesen got : « Di qanûna xelkê Cizira Botane,

Eger dewar û tariş û yan ji însan here nav erdê meri-  
yane,

Merî dikare wî dewarî an însanî ji xwe ra bine, û heqê  
kes tune ji meriyane.

2060 Xwediyê wî tiştî li cem hikûmetê nikarin dehwê bikin  
li kesane.

Em niha dikin bi te din tapî û qoçanê Kaniya Qestelê,  
ko malê me her sê biran e.

Here bêje : « Ez merîkî ticar im, min Kaniya Qestelê  
kiriye ji her sê birane. »

Ne qiz deng dikin û ne ji işê peyan e. »

Memî got : « Bila be, gotina te li ser çavane. »

\*  
\*\*

2065 Hema Hesen, çû, sandiq vekir, bi der xist tapiya Kaniya  
Qestelê, da Memî.

Her sê bira, tevi Memî daketin, li hewşê sekiniyane.

Hema Qeretacî, biçûkê birane,

Nigê xwe rakir, û reviya tewla hespane.

Li qeyd û merbendan bi der xist Bozê Rewane.

2070 Zin û taxim lêkir, dişidîne tengane,

Hefsar kire serî, liwan kire dêv û nav diran-  
nane.

Îro sê ro, sê şev in di tewlê da bi der neketiye Kuriyê  
Behrê, Bozê Rewane,

Hêç bûye, mîna lokê girgîn, radibe ser lingê paşîn,  
dinhêre li ezmanane.

*On nous appelle habitants de Djezira Botân,  
As-tu donc cru que nous t'envoyions courir après ces filles?  
Non, ne t'inquiète pas, ce n'est pas cela.*

— *Mais qu'as-tu donc dit, et de quoi s'agit-il ?* 2055

*Je n'ai pas compris, pardonne-moi.*

— *Suivant la coutume de Djezir,*

*Lorsqu'une bête de somme, du petit bétail, ou même un  
être humain pénètre dans un champ,*

*Le propriétaire à la faculté de s'en emparer, et nul n'a  
plus de droits sur l'objet de la saisie.*

*Celui auquel il appartenait ne peut poursuivre personne* 2060  
*en justice.*

*Nous allons maintenant te remettre les titres de propriété  
de la Fontaine de Qastal; elle fait partie de nos domaines.*

*Va et dis : « Je suis un marchand, j'ai acheté la source  
aux trois frères, »*

*Les filles ne répondront rien, et nul ne pourra intervenir.*

— *Soit, je ferai comme tu dis. »*

\*  
\*\*

*Hasan alla ouvrir son coffre ; il y prit les titres de pro-* 2065  
*priété de la Fontaine de Qastal, et les remit à Mam,*

*Les trois frères descendirent dans la cour avec leur hôte.*

*Qaratâdjîn, le cadet,*

*Courut à l'écurie,*

*Il détacha Bozé Rawân et le débarrassa de ses entraves.*

*Il le sella, le sangla,* 2070

*Le brida, et lui glissa le mors dans la bouche, entre les  
dents.*

*Il y avait trois jours et trois nuits que le Fils de la Mer,  
Bozé Rawân, n'était pas sorti de l'écurie.*

*Il était furieux comme un chameau en chaleur, il se ca-  
brait, regardant le ciel.*

Her du bira bezine serê hêsp, yek digire bi dizgînan,  
yê di bi rikêbane.

2075 Mem siwar kirin, mîna padişane.

Mem fetiliya ser her sê birane,

Got : « Birano, nanê xwe li min helal kin, bi xatirê we  
her siyane !

Dibe ko veqer car din nebe nesib, ez neyême van  
derane.

Mebên : « Mem i bê nan û xwey bû, û xatir nexwest ji  
mêvandarane. »

2080 Hema heywan rakire çargaviyane,

Derket ji kûçeyên Cizirê, kete pê şopa keçikan, mîna  
nêçirvanane.

Mîna teyreki hûr ko xwe berde ser refê kevokane,

Di nava hezar û du sed qizên beg û ağan da, dibine  
Zina Zêdane,

Di ci da nas kir di nav koma qizikan da mêvana xwe  
ya şevane.

\*  
\*\*

2085 Memî bi dengêki bilind bau kir, got : « Lêlê ! Aviya,  
nemine, ji navê aviya pir e bi avî,

Tu hêl û qeweta min û Bozê Rewan i

Û ronahiya her du çavan i

Bi bejna zirav û navkêlê qeşeng, tu ketiye pêşiya  
komê qizikan, dari ser Kaniya Qestelê, ser nihêtê wi  
delavi. »

\*  
\*\*

Dişa , Memî got : « Mere , zeri esmerê  
mere !

2090 Hele carê güçê çarikê rake, di bin da biskê birewa,  
morê cinîgê bike pere.

*Les deux autres frères s'élançèrent sur lui, l'un saisit la bride, l'autre l'étrier.*

*Ils aidèrent Mam à se mettre en selle, comme on fait les rois* 2075

*Le cavalier se retourna vers ses trois amis :*

*« Frères, tenez-moi pour quitte du pain que j'ai mangé chez vous. Adieu !*

*Il se peut que mon départ soit sans retour, et que je ne revienne jamais.*

*Ne dites pas que Mam était un ingrat et qu'il n'a pas pris congé de ses hôtes. »*

*Il mit son cheval au galop,*

2080

*Et, sortant les rues de Djezir, il se lança sur la trace des filles, tel un chasseur.*

*Ou tel un épervier qui fond sur un vol de pigeons.*

*Parmi les douze-cents filles des begs et des aghas, il aperçut Zina Zédân.*

*Il reconnut de suite, au milieu de la foule, sa compagne d'une nuit.*

\*  
\* \*

*Mam cria à voix haute : « O vous qui allez à l'eau, puisse-t-il ne pas vous en rester...* 2085

*Tu es ma force et celle de Bozé Rawân.*

*Tu es la lumière de mes deux yeux.*

*La taille fine et les hanches jolies, tu l'es mise à la tête du cortège des jeunes filles, et tu vas à la Fontaine de Qastal, foulant le granit qui en pave les bords. »*

\*  
\* \*

*Mam reprit : « Ne pars pas, jolie brune, ne pars pas.*

*Soulève donc le coin de ton voile, montre-moi tes tresses moites, et les boucles qui couvrent tes tempes.* 2090

Zalim, bi tenê du şoran bi min ra bike, disa here ! »

\*  
\*\*

Qizikan dit li pê wan tê dengeki hezin û qirineke girane

Nihêrin ko têye mêvanê Hesên, ewê ko dinê û alemê medhê wi didane.

Di heqê wi da tişt digotin mîna çirok û mesc-lane.

2095 Digotin : « Cil û kêsimê wi cil û kêsimê padişan e.  
Ko merî dixwaze mîna wan bikire, nayên bi xezî-nane.

Bi xwe î biçûk e, lê cemala wi giran e. »

Roja ko Mem hati Cizirê, mala Celaliyane,

Şoreke wa ketî bû nav zerî û esmerane,

2100 Ko hatiye Padişahê Kurdan li welatê Mixribiyan, ji bo meraqeke dilane.

Li ser vê, hemî qizik li xwe ketine gumaane.

Digotin : « Ya Rebî, şikir va bi xwe tê nav me, esmer û zeriyanê. »

Di bin hêzaran da xwe hazir dikirin, mîna xwendiyên dawetane.

Bisk û perçemê xwe didan dûzane,

2105 Guliyên mor çek dikirin derziyê qolincane,

\*  
\*\*

Giştik hatin li kêlek hev sekiniyane.

Mîna eskerê ko di resm û geçidan da disekinin li pêş zabitane,

Qizên Cizirê ji wanî li pêş Mirê Mixribiyan sekiniyane.

Memî hespê xwe da ber zenguyane,

2110 Heywan rabû xar û çargaviyane,

*Méchante, dis-moi deux mots seulement, puis va-t-en ! »*

\*  
\*\*

*Or les jeunes filles entendirent cette voix triste, et ce grand cri.*

*Elles virent s'avancer vers elles l'hôte de Hasan, celui dont les gens répétaient la louange.*

*On rapportait sur lui des choses pareilles à celles que racontent les légendes.*

*On disait : « Ses vêtements, ses habits sont ceux d'un roi. » 2095*

*On n'en pourrait acheter de semblables, même avec des trésors.*

*Il est encore jeune, mais sa beauté est grande. »*

*Dès l'arrivée de Mam chez les Djalâli,*

*Le bruit avait couru parmi les blondes et les brunes*

*Que le Roi des Kurdes était venu du Pays d'Occident, 2100  
pour satisfaire la passion de son cœur ;*

*Et toutes en rêvaient.*

*Elles disaient : « Merci, mon Dieu, il vient de lui-même parmi nous, brunes et blondes ! »*

*Elles s'apprêtaient en cachette, comme si elles avaient été invitées à une noce.*

*Elles livraient au rasoir boucles et accroches-cœur ;*

*Et disposaient sur leur reins les tresses ornées de perles. 2105*

\*  
\*\*

*Elles se rangèrent toutes en ligne.*

*Tels au cours d'une revue, des soldats devant leurs officiers,*

*Ainsi se tenaient les filles de Djezir en face du Roi d'Occident.*

*Mam piqua son cheval de l'étrier,*

*La bête s'enleva au galop,*

2110

Hat sekini li ser nihête Kaniya Qestelê, di nav koma qizikane.

\*  
\*\*

Memi got : « Esmer û zerîno, dilê min dêre,  
Ro helat ji mala Xwedê, şewqê xwe da dinya gewrik,  
çarmedor û hawêre.

Ez nizanim va çi wext e, hema siba we bi xêr e. »

\*  
\*\*

2115 Hema Mem nihêri çerqin kete kemberê zivin yên keçane,

Bû şingîna bazînan û vizîna xilxalane.

Giştikan bi hev ra piştê destê xwe li erdê xistin, rakirin,  
li ser dil girêdane.

Gotin : « Silava te li ser serê me û her du çavane. »

Li ber çelengiya Memi li ser serên xwe avêtin miratê hêzarane.

2120 Giştikan hêzar avêtin ber kaniyê ser nihêtane,

Li ber kaniya Qestelê bû bendera hêzarane.

Mîna ko merî here sûka qumaşane,

Ser kaniyê bû kurmauciya gewr, biskên qîzan xweya bûn li ser rûyane.

Tev da li pêş Memi sekinin, gotin : « Bêje te çi emr e, çi ferman e. »

2125 Memi bala xwe daye wan giştikane.

Dit ko Zîne bi tenê hêzar navêtiye û bi der ketiye ji nav qizane,

Piştî xwe daye Memi, û berî daye çolane.

Memi got : « Heywax ! Westa min gi li boşê çû, qene Zîn li min venagerîne silavane.

Di berê da heye gotineke mezinan û kalaue,

*Et ne s'arrêta que sur les dalles de granit de la Fontaine de Qastal, au milieu des jeunes filles.*

\*  
\* \*

*Mam dit : « Brunes et blondes, mon cœur est en peine.  
Le soleil s'est levé de la demeure de Dieu, il illumine le monde et ses alentours  
Je ne sais quelle heure il est, pourtant je vous souhaite heureuse matinée. »*

\*  
\* \*

*Alors frémirent les ceintures d'argent ;* 2115  
*On entendit cliqueter les bracelets, tinter les anneaux de chevilles ;*

*D'un seul geste, toutes posèrent une main sur le sol, puis, s'étant redressées, la gardèrent sur le cœur :*

*« Salut, sois le bienvenu ! »*

*La beauté de Mam les troubla tant qu'elles ôtèrent les voiles qui leur couvraient le visage,*

*Et les jetèrent sur les granits de la fontaine,* 2120

*Où ils s'entassèrent comme blé sur l'aire.*

*On se fût cru au marché des étoffes.*

*A la pure mode kurde, les jeunes filles laissèrent voir leurs boucles sur leurs visages.*

*Elles se rangèrent devant Mam, disant : « Parle, quelle est ta volonté, quels sont les ordres ? »*

*Les ayant toutes examinées, le Prince* 2125

*Remarqua que Zin seule n'avait pas quitté son voile.*

*Elle s'était retirée à l'écart,*

*Et lui tournait le dos, regardant vers la plaine.*

*Mam se dit : « Hélas, c'était peine perdue : Zin ne répond même pas à mon salut.*

*De tout temps, les vieillards ont déclaré*

2130 Dibêjin : « Tu caran emel nabe bi jinane,  
 Dilê wan î mîna tayê kerengan e,  
 Ba ki derê bixwaze, wê da dibe bi rojane.  
 Hele ezê ban kim, binhêrim dike tu şorane. »

\*  
\*\*

Memî ban kir û got : « Lelê ! Bi çavê min, ez Mem im,  
 tu jî Zîn î !

2135 Ez kurê Mirê Mixribiyan im, tu jî qîza Mir Zengin î.  
 Ez serdarê hezar û pênc sed xortê Kurdan im, tu jî  
 xatûna çil û yek cariyê kember zêrin î.

Ez xwediyê şûrê Lahûr im ; tu xwediya himêliya  
 zêrin a bi çin î.

Va bûne şes meh tu seri li min û vi heywani di-  
 gerinî.

Tu pişt a diya pir û bavê kal tevi her dû koki-  
 mên apan didî diwaran , bi hesreta ditina min  
 dihelinî,

2140 Tu wan gotinên ko me di nav bera her du textan da  
 kiri di bira xwe nîni.

Tu çira silava min bi güçê çavan hiltinî ?

Nizam ko tu bi welatê xwe ketî û jî lewre bi min ra  
 nefsê dikişinî,

An nizam tu dixwazi min bi diz û cclaliyên Cizira  
 Botan ditirsinî.

Çiki kerem ke, berê xwe vir da ke, ma tu min û vi  
 heywani çet nabînî ?

2145 Tu vê hêzarê li ser çavên reş û belek hinekî hilinî,

Ser û çavên gewr û şemsîti bi min binimînî.

Ev bû saetek, şorên ko bi te ra dikime, tu yek bi yek li  
 min vegerinî,

Ko tu ewqas jî naki, bi du şoran dilê min ê kul bihe-  
 winî.

*Qu'il ne faut rien attendre des femmes,* 2130  
*Elles ont le cœur pareil à une aigrette de chardon*  
*Que, partout à sa guise, emporte le vent, durant des jours.*  
*Je vais l'appeler, pour voir si elle me parlera. »*

\*  
 \*\*

*Mam cria : « Holà ! Par mes yeux ! Je suis Mam, tu es Zin.*

*Je suis fils du Prince d'Occident ; tu es fille de Mir Zangin.* 2135  
*Je suis le chef des quinze-cents jeunes Kurdes ; tu es la maîtresse des quarante et une servantes à la ceinture dorée.*

*Je possède un sabre de Lahore : et toi, des amulettes d'or ciselées.*

*Voilà six mois que tu causes mon tourment et celui de mon coursier.*

*Pour toi, j'ai laissé sans soutien ma vieille mère et mon vieux père, et mes oncles chenus ; à cause de toi, ils dépérissent de chagrin, désespérant de jamais me revoir.*

*Or, il ne te souvient même pas des promesses que nous* 2140  
*échangeâmes d'un lit à l'autre.*

*Pourquoi accueilles-tu mon salut avec froideur ?*

*Serait-ce que tu me dédaignes depuis ton retour ?*

*As-tu l'intention de m'effrayer avec les bandits et les malandrins de Djezira Botân ?*

*Je t'en supplie, approche, ne me vois-tu pas, ne vois-tu pas mon cheval ?*

*Ecarte un instant ce voile qui dissimule tes yeux noirs.* 2145

*Montre-moi ton visage candide,*

*Réponds à chacune des questions que je te pose depuis une heure,*

*Et si tu ne veux aller aussi loin, calme du moins, par deux mots, mon cœur blessé.*

Weke hekîmên zana, tu devê birinên min bi nihêrîna çavan bişoyî û bi şoran bişidînî,

2150 Tu bi hesreta wê şevê dikî ko tu hesretan di dilê min da nehêlî. »

\*  
\*\*

Zinê got : « Lolo ! Memo, ez bi heyrana wê bejna mîna tayê rihanê li qelem me,

Ko tê da tune tûk û gulnît. Ji derdê min ra xweş şifa û bi merhem e.

Her gav kedera dilê min e bi kul û bi elem e,

Seba xatirê te, ez çito ranakim serê lêvane.

2155 Ema paşê bide, bajarê me yê Cizirê binihêr, ko çiqas xelk hene, li me dikin temeşane.

Ebehozê bajarê me, karê wana dek û dibare ne,

Sibê heya êvarê, digerin, dibên : « Xwedêo, tu ji me ra bişinî şer û dehwiyanê ! »

Dibên : « Xwedêo, lê niha, vi xortê xerîb ji qizên me yên Cizirê ra şorek bikira, yan peya bibe li cem wane ! »

Berî, giştikan xwe hazir kirine, destê wan li ser şûr û silehan e.

2160 Hele, tu carê binhêre li şûrê wan, giştik çar tiliyan ji kalan kêşane.

Ma çavê min rijiyane ko ez vê çarşefê li ser çavê xwe rakim li cem van qizane ?

Welah, welah, ko ez çarşefê bilivînim li ser çavên xwe, bajar gişkê hilweşe van derane.

Wê me her diyan bavên ber devê şûrane.

Ma tu nizani ko berê xelkê Cizirê bûne sê bendane.

2165 Wê li ser me bi hev kevin, mîna guran li erdê hildin laşê mêrane.

*Telle un médecin savant, lave mes blessures avec le regard de tes yeux, fais-les se refermer par tes paroles.*

*Au nom de la nostalgie que nous gardons de cette nuit lointaine, chasse tous mes regrets.* 2150

\*  
\*\*

*—Mamo, je suis follement amoureuse de ton corps pareil à la tige d'une jeune pousse de basilic,*

*Sans nœuds ni rameaux ; il est le remède, le baume propre à guérir mon mal.*

*Mon cœur est la proie éternelle de la douleur.*

*Comment n'ouvrirais-je pas mes lèvres pour te parler ?*

*Mais, retourne-toi, regarde Djezir, vois combien de gens nous contemplent !* 2155

*Les malandrins de la ville n'ont d'autre occupation que d'imaginer des ruse perfides.*

*Du matin au soir, ils vont, disant : « Mon Dieu, envoie-nous quelque mauvaise affaire, quelque querelle. »*

*Ils disent : « Mon Dieu, si seulement ce jeune étranger parlait à nos filles de Djezir, ou mettait pied à terre auprès d'elles ! »*

*Tous sont déjà prêts. Ils ont déjà la main sur leurs sabres.*

*Regarde leurs cimenterres : ils les ont tirés de quatre doigts hors du fourreau !* 2160

*Je ne suis pas aveugle, je n'ôterai pas mon voile en présence de ces filles.*

*Par Dieu, par Dieu ! Si je l'écartais seulement de mes yeux, toute la ville accourrait.*

*On nous criblerait de coups de sabre.*

*Ne sais-tu que trois partis divisent le peuple ?*

*Par notre faute, les gens se jetteront les uns sur les autres, comme des loups se disputant un cadavre étendu sur le sol.* 2165

Xwina mêran wê bimeşe li erdê, mîna çemane.

Wê li ser Kaniya Qestelê bibe şîngîna şûran û tasên mertalane.

Ez nekevime ber rûhê xwe û wê koma meriyane,

Lê xelkê bêje : « Heyfa Padişahê Kurdan, Memê Alane,

2170 Ko li welatê Cizîrê çû bê pişt, di ruyê toleke jiwane ! »

Tu li gore min ke, serê vî heywanî rihet vegeşîne, here ber derê Hesên, Çeko û Qeretacî, wane.

Ji Xwedê berjêr ewana wê ji derdê min û te ra bibînim dermane. »

\*  
\*\*

Memî got : Lêlê, Zînê, ez nizam ko tu bi min ra rast î an derewî î.

Mîna kihêlên tewlan ên sor û zengû zêrî î.

2175 Arekî mezin ketiye hundirê min, û dûman li devê min diçe, ma tu nabinî ?

Tu nabê, ez carê berê xwe bidiine Memî û bêjim : « Tu î dilbirî î. »

Tu niha bixwazî, dikarî vî arê di dil û hinavê min da vemirî.

Vê hêzarê li ser çavên reş û belek û eniya gewr hilîni ;

Ma tu kû da herî, tu dergistiya min î, her hal, tu nikanî vê gustirê di tiliya xwe da bi der xîni.

2180 Ko tu vê nekî, dikarî min li pêş hezar û du sed qîzê Cizîrê bigerîni,

Dinê û alemê bi mêvanê xwe yê şevan, Memê Alan û siwarê Bozê Rewan bikenîni.

Were, guh bide min, carê gucê hêzarê bilivîni,

Çaven reş û belek, eniya gewr di bin da ji bo xatirê min bi der xîni.

*Des fleuves de sang couleront.*

*On entendra tout autour de la Fontaine de Qastal le cliquetis des sabres et des bosses de rondaches.*

*Je ne me soucie pas de ma vie, je méprise cette foule,*

*Mais les gens diront : « C'est pitié du Roi des Kurdes, Mamé Alân.*

*Qui, pour une catin, mourut au pays de Djezir, sans 2170  
laisser d'héritiers ! »*

*Ecoute-moi, fais faire volte-face à ta monture, et retourne tranquillement au logis de Hasan, de Tchako et de Qaratâdjîn.*

*Après Dieu, ils sont seul capables de trouver un remède à mes maux et aux tiens. »*

\*  
\*\*

*Mam dit : « O Zin, je me demande si tu me dis la vérité ou si tu mens.*

*Tu es semblable à une jument de race, aux étriers d'or.*

*Un brasier immense brûle en moi, la fumée m'en sort 2175  
par la bouche, ne le vois-tu donc pas ?*

*Pourtant, tu ne penses pas à te tourner vers moi, à me dire : « Pauvre cœur blessé ! »*

*Si tu le voulais, tu pourrais éteindre à l'instant le feu qui me consume le cœur et les entrailles.*

*Ote le voile qui cache tes yeux noirs et ton front candide,*

*Où que tu ailles, tu restes ma fiancée ; tu ne pourras jamais quitter la bague que tu portes au doigt.*

*Si tu refuses de faire ce que je te demande, tu me ridicu- 2180  
liseras devant les douze-cents filles de Djezir,*

*Tu feras de ton hôte d'une nuit, de Mamé Alân, cavalier de Bozé Rawân, la risée du monde.*

*Viens, écoute-moi, écarte le coin de ton voile,*

*Et fais apparaître pour mon plaisir, tes yeux noirs et ton front pur.*

Werî ser kaniyê, tasa zîvîn di ber kemerê da bi der xîni,

2185 Li ava Gulan tiji biki, bîni, li ber pisira Bozê Rewan bisekinîni,

Çavên xwe rakî, li çavên min binhêri û tasê bi destê rastê hilîni.

Bi destê xwe avê bi ser min va kî û meraqa min xeribî bi cih bîni ;

Pê vi arî di hundirê min da bi carekê vemirîni. »

\*  
\* \*

Zîné got : « Lolo, Memo, dilê min bi kulan û bi jan e. Madam ko tu guh nadi ser şorê meriyane.

2190 Di berê da, xelkê kêmani xistine derê me jinane,

Dibêjin : « Jin parsiya kêman in, dibin ser hev de û rûreşiya dê û bavane. »

Were, destê xwe bavêje destê min, û min çek ke ser pişta Bozê Rewane,

2195 Berê xwe bide welatê xwe, Bajarê Mixribiyane, Bila heywan me her diyan bere, bigihîne xwediyane.

Emê xelas bin, û bifilitin ji şor û gotinane.

Ne ji li ser me dimîne tirsê mêrane.

Ne ji ji bo me dirije xwîna tu kesane.

Wexta em çûne bajarê we, Mixribiyane,

2200 Wê li nava xelkê welatê we bibe şor û gotin û dengiyane,

Şorê bigere di devê mezin û biçûkane.

Wê bêjin : « Dibêne, hatiye Memê Alane,

Bi xwe ra aniye tihfeke pak û hediyeke layiqî devê padişane.

2205 Keçek aniye li welatê Cizîra Botane,

Dibên navê wê keçê Zina Zêdan e. »

*Viens au bord de la fontaine, tire de ta ceinture la coupe d'argent,*

*Emplis-la de l'eau des Roses, et place-toi devant le poi- 2185*  
*trail de mon coursier ;*

*Tes yeux dans les miens, tends-moi la coupe de la main droite.*

*Répands-en l'eau sur moi, comble les vœux que j'ai formés, pauvre étranger.*

*Tu éteindras aussitôt le feu qui me consume. »*

\*  
\* \*

*Zin répondit : « Mamo, mon cœur souffre.*

*Tu ne veux rien entendre. 2190*

*De tout temps, on nous a taxées d'infériorité, nous autres femmes.*

*Les gens disent que la femme fut créée de la côte inférieure d'Adam, et qu'elle cause la confusion et la honte de ses parents.*

*Viens, prends-moi par la main, mets-moi en croupe sur Bozè Rawân,*

*Suis le chemin de ton pays, la Cité d'Occident,*

*Et que ton cheval nous porte au terme du voyage. 2195*

*Nous éviterons ainsi calomnies et médisances.*

*Nous n'aurons plus personne à craindre.*

*Le sang ne coulera pas par notre faute.*

*Et lorsque nous aurons atteint votre ville, la Cité d'Occident,*

*La nouvelle se répandra parmi les gens du pays : 2200*

*Elle volera sur les lèvres des vieux et des jeunes,*

*On dira : « Il paraît que Mamé Alân est de retour,*

*Il rapporte un présent superbe, un morceau de roi,*

*Il ramène une fille de Djezira Botân*

*Elle s'appelle, dit-on, Zina Zédân ! » 2205*

Wê were Beglî, birayê te yê canecane,

• Li dora min kom bike temami qîz û bûkên Bajarê Mixribiyane.

Gişkê bêjin : « Ha zewaca wan dibe, » û ji me ra bikin pir diane.

Wê bèn : « Ko qedêr bû, bila wa be, bûk û zava mibarek bin ji xwediyane ! »

\*  
\* \*

2210 Memî got : « Zalim, li çêkirina bajarê we yê şewiti û li van zikakan û ewcane,

Li van kaş û newalê di dorê da, li van çole çivan û meslewane !

Ko merî bû hevalê jinan, ber gav westê were ber dest û çavane.

Min ji te tiştekî biçûk xwest, te di niha da berê min da dawîya îş, nizam ko diki min biceribîni bi derewane.

Min ji te ra digot : « Hele, gûçê hêzar û çarikê hil de li ser eniya gewr û her du çavane,

2215 Were, tasek av bi dest min de, belki pê vemire arê di kezebê min da, tev hinavane. »

Gava Xwedê kire qedêr, emê herin, tuê bibi bûk, û ez zavane. »

\*  
\* \*

Zinê got : « Memo, dilê min ji kulan bi keser û firqat e û wer liyan e.

Ya ko îro bi dest te da hatî serê min, bira neyê serê kesê gawir û misilmane !

Ne min got : « Em jin qismê parsiya xwar in, hergav dibin ser hevda serê peyane,

2220 Serê xwediyê xwe berjêr dikin di nav xelkane,

*Alors, Begli, ton frère fidèle jusqu'à la mort  
Rassemblera autour de moi toutes les filles et les femmes  
de la Cité d'Occident,*

*Elles diront : « Voici qu'ils se marient ! » Elles nous cou-  
vriront de bénédictions.*

*Elles diront : « Puisque le destin le veut, qu'il en soit ainsi,  
que l'époux et l'épouse soient bénis pour les leurs ! »*

\*  
\*\*

*Mam répondit : « Que maudit soit celui qui fonda votre 2210  
misérable ville, et maudites ses rues et ses ruelles !*

*Que maudites soient les pentes, les vallées qui l'entourent,  
et ses campagnes et leurs canneaux :*

*Qui s'attache à une femme en pâtit toujours.*

*Je te demande une bagatelle ; tu me places aussitôt face  
au terme de l'aventure. Chercherai-tu à m'éprouver par tes  
mensonges ?*

*Je t'ai dit : « Relève donc le coin de ton voile, découvre  
ton front candide et tes yeux.*

*Tends-moi une coupe d'eau ; peut-être éteindras-tu de la 2215  
sorte le feu qui me dévore le foie et les entrailles. »*

*A la date fixée par Dieu, nous partirons, mari et  
femme. »*

\*  
\*\*

*Zin dit : « Mamo, mon cœur souffre.*

*Puisse ce qui m'arrive aujourd'hui par ta faute n'échoir  
à personne, giaour ou musulman.*

*Ne t'ai-je pas dit que nous fûmes créées, nous autres  
femmes, de la dernière côte d'Adam ; nous causons toujours  
le tourment des hommes.*

*Ceux qui nous touchent de près doivent garder la tête 2220  
basse devant les gens.*

Madam tu qebûl nakî şor û gotinane,  
Ko tuê tim bibi sebeba serê me her  
diyane,

Tu were, ez bi te ra rûnim li ser Kaniya Qestelê, ava  
Gulane.

Tu ji peya be li ser piştta vi heywanî, û berde nav  
keskayî û mêrgane.

2225 Were, ez û tu va çokên xwe bidine ser hev, têr li hevû-  
din binhêrin, bila ev hesreta nemine di dilê me her diyane.

Ez dibêm : « Belki va ji te ra çêtir e ji vexwarina tasek  
av ji ser destane. »

\*  
\* \*

Memî got : « Canemergê , dile min, hewa  
ye,

Va bû saetek te di serê min da nehişt bi şoran û bendan,  
aqil û sewdaye.

Ev gotina ko tu dibê, em li cem hev rûnin, çongan  
bidine ser çongaye,

2230 Ev tiştê han li tu deran ne layiq î mir û padişa  
ye ! »

\*  
\* \*

Zinê got : « Min ji te ra çi goti bû ? Hele carê binhere  
li paş xwe, li bajarê Cizira Botane !

Di nava bajêr da, giregir û axa ne mane,

Hemî rabûne ser banê qesr û qonaşan, rûniştine li ser  
kursiyane.

Tu niha dibê Kaniya Qestelê li bajêr pir e dût e, kesek  
nabine meriyane,

2235 Herhal, niha dûtbin dane ber çavane,

Dinhêrine li dorhêla Kaniya Qestelê û li vi êxliyê  
qizikane.

*Puisque tu ne veux pas m'écouter,  
Et que nous devons mourir tous les deux par  
ta faute.*

*Viens, asseyons-nous côte à côte, au bord de la Fontaine  
de Qastal, près de l'eau des Roses.*

*Mets pied à terre et laisse ton cheval errer librement  
dans la verte prairie.*

*Viens. Genoux contre genoux, contemplons-nous l'un 2225  
l'autre à satiété. Chassons le regret de nos cœurs.*

*Je crois que cela vaut mieux pour toi que de boire une  
coupe d'eau que te tendrait ma main. »*

\*  
\*\*

*Mam s'écria : « Maudite, mon cœur est en dé-  
sarroi !*

*Depuis une heure que tu parles, tes discours m'ont chassé  
la raison de la tête.*

*Nous asseoir ensemble, genoux contre genoux, comme  
tu le proposes.*

*N'est en aucun lieu digne d'un prince ou d'un 2230  
roi !*

\*  
\*\*

*— Que t'avais-je dit ? Retourne-toi, regarde vers Djezira  
Botân.*

*Il ne reste plus dans la ville ni grands ni aghas.*

*Tous sont montés sur les terrasses de leurs palais et de  
leurs résidences ; ils sont assis sur des escabeaux.*

*Tu crois que la Fontaine de Qastal est très loin et qu'on  
ne peut nous apercevoir,*

*Or, tous ont les yeux aux jumelles,*

2235

*Ils observent le groupe des jeunes filles entourant la  
fontaine.*

Gava hinek me di vi hali da bibinin, li van derane,  
 Ji bona me her diyan şermeke giran e. »

\*  
 \*\*

Memî got : « Ez Mem im, wergî din im,  
 2240 Va şeş meh in bi pê vi îşî ketim, text û tacê xwe dihê-  
 linim,  
 Ma ez nizamim vi canê xwe derbeke din li welêt vena-  
 gerinim.

Zinê, bila tu zanî bî ko Hesên, Çeko û Qeretacîn bi  
 min ra bûne bira, êdî ez xemê li tu kesên nakişînim.

Tu dixwazî ko ez carê şûrê xwe ji kalên biki-  
 şînim.

Ez neketime xema mezin û giregire Cizîrê, tîrsa min  
 ew e ko pê ra xwîna feqîr û fiqarê bê sûc birijînim.

2245 Niha ko tu pir bi dilê min bidî, ezê werim, bi destê xwe  
 vê hêzarê li çavê te hilînim,

Tasek av bi dest te dim û paşê li ser destê te hili-  
 nim,

Daxwaza xwe bi zorê ji te bistînim ! »

\*  
 \*\*

Zinê got : « Memo, dilê min î liyan e.

Ne dihate xatirê min ko ji devê te bibihîsim van şoran  
 û gotinane.

2250 Ma tu dixwazî min bitirsîni bi şûrane ?

Ko tu niha destê xwe bavêji qeterê gu-  
 liyane,

Canê min bidî ber devê lahûrê girane,

Perçe perçe biki, bavêji ber lingê Bozê  
 Rewane,

Dîsa tu nikarî hêzara min raki li serûça-  
 vane,

*Si quelqu'un nous aperçoit ici dans cette posture,  
Nous serons couverts de honte.*

\*  
\* \*

— *Je suis Mam, et j'ai la tête chaude,  
Depuis six mois, je poursuis cette aventure ; j'ai aban- 2240  
donné mon trône et ma couronne.*

*Je sais bien que je ne ramènerai jamais cette carcasse au  
pays.*

*Zin, apprends que Hasan, Tchako et Qaratâdjîn sont  
mes frères jurés. Je ne me soucie de personne.*

*Veux-tu que je dégainé mon sabre ?*

*Je n'ai nulle pitié pour les grands et les notables de  
Djezir, mais je redoute de répandre le sang de malheureux  
n'ayant commis aucune faute.*

*Pour en finir, si tu l'obstines, j'arracherai moi-même le 2245  
voile qui te couvre les yeux ;*

*Je te mettrai dans les mains une coupe d'eau, que je  
prendrai ensuite de tes doigts.*

*J'obtiendrai de toi ce que je désire, par la force.»*

\*  
\* \*

*Zin répondit : «Mam, mon cœur souffre,  
Je ne pensais pas entendre tels propos de ta bouche.*

*Veux-tu m'effrayer avec ton sabre ?*

*Même si tu portes la main sur mes tresses pareilles à une  
caravane,*

*Même si tu livres mon corps à la gueule de ton lourd ci-  
meterre de Lahore,*

*Si tu me hâches menu, si tu me jettes sous les sabots de  
Bozé Râwân,*

*Tu ne réussiras pas à soulever le voile qui me cache le  
visage.*

2255 Çima ko va yeka tune di qanûna welatê me Cizira Botane. »

\*  
\*\*

Memî got : « Zîne tu min nas naki ! Ez Mem im, werge din im.

Mina teyreki serdestan î çeng bi şerab î xebxêb zêr û per zêrin im !

Ez ne tirk û ne tacik im, ez kurd canpola î serhişk î dilbirin im !

Ez ne hatim ser Kaniya Qestelê nav koma keçikan, xelkê bi xwe bikeninim.

2260 Hewqasa pere didim, milkiya Kaniya Qestelê ji her sê biran distinim,

Ev hûne sê roj dixebitim tapiyan bi hikmê peran bi der xînim.

A tapi vaye, min kirine bêrika xwe û têda digerinim.

Ez hatime ko her çar terefên Kaniya Qestelê tevi milkê wê bibinim.

Bi qanûna bajarê Cizira Botan, hon çiqas qizik tê da ne, madam hon bê izna min hatine nav vî milki, ez dikim cezaki mezin ji we hemîyan bistinim. »

\*  
\*\*

2265 Paşê, Memî berê xwe bada ser koma qizên Cizeriyane, Got : « Keçino, metirsin, ez li we kesi naxwazim tu cezane.

Gava civatek bi axayê xwe ra dare bajaran û rûdine li qehwane,

Vexwarina qehwê li civatê ye, û pere dayîn para axayê wan e.

Hon jî iro bi Zîne ra hatine ser Kaniya Qestelê, ava Gulane,

*Car cela n'est pas permis par la loi de notre pays de* 2255  
Djezir

\*  
\* \*

— Zin, tu ne me connais pas! Je suis Mam,

*Je suis pareil à un faucon que l'on porte sur le poing, les serres sanglantes, rouges comme le vin, le jabot jaune et le plumage doré.*

*Je ne suis ni un Turc, ni un Persan, mais un Kurde au corps d'acier, à la tête dure, au cœur blessé.*

*Je ne suis pas venu à la Fontaine de Qastal, au milieu des filles, pour faire rire de moi.*

*J'ai payé assez cher pour acheter aux trois frères la pro-* 2260  
*priété de la source,*

*Il y a trois jours que je travaille pour en obtenir les titres, argent comptant.*

*Les voici, je les ai en poche, je les porte sur moi.*

*Je suis venu examiner les environs et les dépendances de la Fontaine.*

*Suivant la coutume de Djezira Botân, je puis exiger de vous toutes, une amende considérable, puisque vous avez pénétré sur cette terre sans autorisation. »*

\*  
\* \*

*Mam se tourna alors vers le groupe des filles de Djezir.* 2265

*Il dit: « Jeunes filles, soyez sans crainte, je ne vous demanderai rien.*

*Lorsque des gens vont à la ville et s'installent au café, en compagnie de leur agha,*

*C'est à eux de boire, mais à leur chef de payer l'écot.*

*C'est avec Zin que vous êtes venues à la Fontaine de Qastal, près de l'eau des Roses,*

- 2270 Di ber we giştikan va, ewê bide cezae. »  
 Mem disa vegeerî ser Zînê û got : « Zînê, ez î baqil im,  
 ez ne î din im !  
 Ezê niha destê xwe bavêjime qevdê şûrê Lahûr, bikişinim.  
 Lê ez naxwaxim şûrê xwe bi xwîna jiuan bikim û biherimînim.  
 Ma tu nizani ko ezê bi zor tasek av ji te bistînim ? »
- 2275 Zînê dit ko bayê Memî bayekî şaş e, sewdake giran e,  
 Nikane jê ra bibine çare û dermane.  
 Wextê ko Mem nih hati bû, goti bû : « Sîba we bi xêr ! » Zînê di nih va silava wi vegeand, bi ser û çavane.  
 Li ser serê xwe hêzar rakir, tertîbê bajarane,  
 Bû mîna qaidê eşîrê Kurdane.
- 2280 Tasek av rakir, da ser kefê xwe yê destane,  
 Da dest Memî, Memî di dest da girt, vexwar ava gulane.

\*  
\* \*

- Zînê got : « Memo, di ber ra, di ber ra !  
 Tu vê sibê mîna teyrê şahîn, xumanîyê girti, ser bask û pera.  
 Tu ji welatê xwe, bajarê Mixribîyan bi der keti, heya bajarê Cizîrê hati li ser çavê eşî û xatûna xwe ra. »
- 2285 Hînga Memî lingê xwe bi der xist ji rikêbanc,  
 Peya bû li ser Kaniya Qestelê. Mîna teyrê ko xwe berde ser koma kewane,  
 Kew gi bifirin, yeke bi tenê himine li şûna wane.  
 Memî ji Zîn girt û rûnişt li ser Kaniya Qestelê ava gulane.  
 Esmer û zeriye Cizîrê kirine qîrîn, giştik reviyane.
- 2290 Di bajarê Cizîrê da diz û ebebozan nemanê,

*Elle s'acquittera de l'amende pour vous toutes. »* 2270

*Revenant auprès de Zin, Mam dit : «Zin, j'ai toute ma raison, je ne suis pas fou!*

*Je vais porter la main à la garde de mon de sabre de Lahore, et dégainer,*

*Mais je ne veux pas souiller ma lame avec du sang de femme.*

*Ignorest-tu que je te prendrai de force une coupe d'eau?»*

*Zin vit que Mam était en proie à une colère aveugle, à une fureur violente,* 2275

*Et qu'elle ne pouvait rien pour le calmer.*

*A son arrivée, Mam avait dit : «Je vous souhaite heureuse matinée! » Elle lui répondit alors, avec un signe de la tête et des yeux.*

*Elle ôta son voile de citadine,*

*Revenant à la mode des tribus Kurdes.*

*Elle puisa une coupe d'eau, et, de sa main,* 2280

*La tendit à Mam, qui la prit, et but.*

\*  
\* \*

*Zin dit : «Mamo, doucement, doucement !*

*Tu es, ce matin, semblable à un faucon, dont la bruine a mouillé les ailes et le plumage.*

*Toi qui as quitté ton pays, la Cité d'Occident, sois le bienvenu à Djezir, chez celle qui t'aime. »*

*Alors, Mam abandonna les étriers,* 2285

*Il mit pied à terre près de la Fontaine de Qastal. De même que, lorsqu'un épervier fond sur un vol de ramiers,*

*Tous s'enfuient, un seul reste,*

*Ainsi, Mam s'empara de Zin. Il s'assit au bord de la source, près de l'eau des Roses,*

*Et brunes et blondes s'enfuirent à grands cris.*

*Alors, tous les malandrins de Djezir, jusqu'au dernier,* 2290

Dest avêtine ser qevdan şûrane,  
Berê xwe dane Mem û Zînê ji bo kuştina  
wane.

Bi hev ra ber ve Kaniya Qestelê û ava Gulan dire-  
viyane.

\*  
\*\*

Em herine ser Hesên, Çeko û Qeretacîn, her sê  
birane.

2295 Hesên berê xwe da her du birane.

Got : « Birano ! Me mêvanê xwe şande Kaniya Qes-  
telê, ser ava Gulane,

Ji bona ko here nav koma qîzane,

Paşê, çi dibe, çi nabe, serê wî dikeve tengiyane.

Va bi xweser ne çû, ilam bi dilxweşiya me her siyane.

2300 Ko îro ji Memî ra gotinek xerab were kirin, ew bi  
mirina me giyane.

Rabin her du ji, li xwe kin zirxane,

Bavêjine sto qeytanên şûrê girane,

Siwar bin li ser piştê hespane,

Berê xwe bidin ser riya Kaniya Qestelê, ava Gulane.

2305 Meriyên fesad û nerind pir in di bajarê Cizîra Botane.

Ko yek lê merî tune, li meriyan dikin bêbextî û  
iftirane.

Mem ji me ne şandiye kêf û sêranane,

Çûye ji bona Zînê, xatûna çil û yek cari-  
yane.

Ne mikûn e ko îro di nava bajarê me da nebe govenda  
zarane.

2310 Law, ko tiştêk bi mêvanê min were, bi serê we her  
diyan e.

Gava hinekan tiliya xwe dirêji Memî kir, hon jê ra  
jêkin destane.

*Mirent la main à la garde de leurs sabres,  
Et marchèrent en direction de Mam et de Zin, dans le  
dessein de les tuer,*

*Ils coururent en foule vers la Fontaine de Qastal, vers  
l'eau des Roses.*

\*  
\*\*

*Mais, allons retrouver Hasan. Tchako et Qaratâdjïn, les  
trois frères.*

*Hasan, se tourna vers ses cadets,* 2295

*Et leur dit: « Frères nous avons envoyé notre hôte à la  
Fontaine de Qastal, à l'eau des Roses.*

*Se mêler à la foule des jeunes filles.*

*Mais tout arrive, il se peut qu'il soit en danger.*

*Il n'y est pas allé de lui-même, mais sur notre conseil,*

*Si quelqu'un l'insulte, nous en devons répondre sur nos 2300  
vies.*

*Debout, endossez vos cuirasses,*

*Passez-vous au cou le cordon qui soutient le sabre pesant,*

*Enfourchez vos montures,*

*Et gagnez la Fontaine de Qastal, l'eau des Roses.*

*Les méchants sont légion à Djezir.* 2305

*Dès qu'un homme se trouve sans appui, ils ourdissent  
contre lui des trahisons, ils l'accablent de calomnies.*

*Nous n'avons pas envoyé Mam se divertir,*

*Il est allé rejoindre Zin, la maîtresse des quarante et une  
servantes,*

*Et il est inconcevable que cela ne fasse pas danser toutes  
les langues de la ville.*

*Mes enfants, si quelque chose arrive à mon hôte, vous en 2310  
répondez sur vos têtes.*

*Si quelqu'un lève le doigt contre lui, tranchez-lui la  
main.*

Heqê kesî tune ko bike şorane.

Zin dûşka min, qalandayiya Çeko û dotmama me her sê biran e.

2315 Ji Memî ra ji bêjin: «Hesen ji te ra dişîne pir silavane,  
Ko dilê xwe heye neseke li isûl û adetên dinê, wek padişane,

Hema bila bi milê Zînê bigire û bavêje terkiya Bozê Rewane.

Werîne qonaşa me, êvarê emê bidin birîn nikaha we her diyane.

Na ko dixwazî îş bimeşînî li ser adetane,

Zînê berde, û bi me ra vegere malane.

2320 Najo sê rojan, emê bikin daweta we her diyane.»

\*  
\* \*

Çeko û Qeretacîn berê xwe dane riya Kaniya Qestelê, ava Gulane.

Nihêrîn ko ji bajêr bi der dikeve koma ebebozane.

Giştikan berê xwe dane ava Gulane,

Destên xwe dane ser qevdên şûrane.

2325 Çeko fehm kir ko vana darine ji bo kuştina Memî li ser gaziya qîzane.

Ban kir bi ser wan da dengekt didiyane,

Got : «Law, gelî dizan û ebebozan ! Ma çi îşê we heye li van derane ?

Ma bi stiyê we ketiye parastina namûsa me mirekane ?

Ma qey bi me nabe, ko hon xwe didine şûna mêr û egîtane ?

2330 Law, ew qîza apê min e û qalandayiya min a sê salan e.

*Nul n'est en droit de se plaindre :  
Zin est ma belle-sœur, la fiancé de Tchako, notre cousine  
à tous trois.*

*Dites à Mam : « Hasan t'envoie son salut.*

*Si tu désires ne t'attarder ni aux convenances ni aux usages du monde, et agir comme un roi,* 2315

*Prends Zin par les épaules, jette-la en croupe sur Bozé  
Rawân,*

*Conduis-la chez nous, et dès ce soir, nous vous marie-  
rons tous deux.*

*Cependant, si tu veux respecter les coutumes,*

*Laisse Zin et rentre avec nous à la maison,*

*Avant que trois jours ne s'écoulent, nous célébrerons vos nocés.»* 2320

\*  
\* \*

*Tchako et Qaratâdjîn prirent le chemin de la Fontaine  
de Qastal,*

*Ils aperçurent la troupe des malandrins qui sortaient de  
la ville,*

*Et marchaient vers de l'Eau des Roses,*

*La main sur la garde du sabre.*

*Tchako comprit qu'il s'apprêtaient à tuer Mam, alertés par les cris des jeunes filles.* 2325

*Il les appela à une ou deux reprises,*

*Et leur dit : « Les gars, bandits et malandrins, qu'avez-  
vous donc à faire ici ?*

*Est-ce à vous qu'il incombe de veiller sur l'honneur de  
vos princes ?*

*Nous ne suffisons donc pas à la besogne, et vous remplacez  
braves et cavaliers ?*

*Mes enfants, la belle est fille de mon oncle, elle m'est fiancée depuis trois ans,* 2330

Yê din ji mêvanê me, Padişahê Kurdan e.

Hon bi çi dili darine ji bo kuştina wane ?

Qey ko we ji bîr kiriye tirsê me Celaliyane ?

Hon nizanin ko serêşa Memî bi mirina we hemî diz û ebebozan e ?

2335 Çima, gava tê disekine bi şerê eşîr û dewletane,

Hon tev da kes naxewîni li meydana mêrane ?

Gişkan direvin, xwe veşêrin paşiya kadinane ?

Îro hon gî bûne mêr ji bo kuştina yekî mêvane.

Eger kî ji we tiliya xwe dirêji Memî ke, ezê jêkim her du destane. »

2340 Diz û ebeboz di cîyê xwe da sekiniyane,

Bi hev ra digotin : « Ma ji me ra çi gerek e îşê namûsa mîrekane ?

Madam ew dixwazine, îşê me tune bi tu kar û şîxilane.

Haydinê, em veşêrin, hîn ko nebihistiye Hesên, mezinê birane.

Merikî zalim e, dilê wî neşewite bi tu kesane.

2345 Paşê, wê wercê me bide ser devê şûrane. »

Giştik veşêrin nava bajêr, bela bûn li qehwane.

\*  
\*\*

Çeko û Qeretacîn hatine ser Kaniya Qestelê, ava Gulane.

Nihêrîn ko Memî Zîn daye bin çengane,

Mina teyrê ko seyda xwe digire û dide nava pencane,

2350 Hêdi hêdi dide ber nikul û dimkane.

*Et l'autre est notre hôte, le roi des Kurdes.*

*Comment osez-vous aller les tuer ?*

*Avez-vous donc désappris à craindre les Djalâli ?*

*Ne savez-vous pas que vous devrez payer de votre mort  
l'ennui de Mam, bandits et malandrins ?*

*Pourquoi, dès qu'il s'agit de guerroyer tribus et gouver- 2335  
nements,*

*Nul d'entre vous ne paraît-il sur le pré où s'affrontent les  
braves ?*

*Et pourquoi courez-vous tous alors vous cacher au fond  
des granges ?*

*Maintenant, vous voici, tant que vous êtes, pleins de cou-  
rage pour attaquer un hôte isolé,*

*Si l'un de vous lève le doigt sur Mam, je lui couperai les  
deux mains. »*

*Brigands et malandrins restèrent cois. 2340*

*Ils disaient entre eux : « Qui nous oblige à nous mêler de  
l'honneur des princes ?*

*Puisqu'ils en ont ainsi décidé, cela ne nous concerne en  
rien,*

*Retournons donc avant que Hasan, leur aîné, ne soit  
averti.*

*C'est un homme cruel, il n'a pitié de personne :*

*Il viendra nous dépecer à coups de sabre ! » 2345*

*Tous rentrèrent en ville et se dispersèrent dans les cafés.*

\*  
\*\*

*Arrivés près de la Fontaine de Qastal et de l'eau Roses,  
Tchako et Qaratâdjîn*

*Aperçurent Mam qui tenait Zin embrassée,*

*Tel un oiseau de proie qui, ayant saisi sa victime, la gar-  
de entre ses serres,*

*Et la becquette doucement, 2350*

Wi ji Zîn daye kêleka xwe û rûniştiye li ser ni-  
hêtane.

Rihet rihet pê ra dikiye şorane.

Tew xebera wî tune ji êrişê dizan û ebebo-  
zane.

Tu dibê qey rûniştiye di qesra xwe da, li Bajarê Mixri-  
biyane.

2355 Tirs û kuşima wî tune ji kesane.

Çeko û Qeretacîn hatin nizikî wane,

Qe ne bihistin çeqareqa lingê hespane.

Serên xwe dane ber hev, û bi ser hev da dikine naz û  
henekane.

\*  
\* \*

Çeko ban kir, got : « Mêvano, dilê min î liyan e.

2360 Tu hinekî dereng mayî li van derane.

Hesen got : « Mem hin î xerib e, belkî aciz bibe ji  
bîntengiyane.

Herine cem wî, ji aliyê min va jê ra bibin gelek sila-  
vane.

Dibêje : « Eger naxwaze qanûn û adetane,

Bila Zîné bigire, bavêje terkiya Bozê Rewane,

2365 Bigire, bîne qonaxê me, ezê îşev bibirim mehr û nikahê  
wane. »

Na, ko dixwaze ez wî bizewicînim li ser isûl û adetê  
padişane,

Bila Zîné berde, vegere, were malane.

Bi izna Xwedê, ez nahêlim sê rojane,

Eger me nika bû Mîr Ezîn razî bikin bi malê dinê û  
perane,

2370 Emê hinga dest bavêjin qevdê şûrane.

Dîsa ezê wê dawetê bikim, û ji kula dilê mêvanê xwe ra  
bîbînim çare û dermane. »

Ainsi, le Prince avait placé Zin à côté de lui sur les dalles de granit.

Il lui parlait tranquillement,

Sans se douter que les voleurs et les malandrins marchaient contre lui.

On aurait cru qu'il était encore dans son palais d'Occident,

Sans avoir rien à craindre de personne.

2355

Lorsque Tchako et Qaratâdjîn se rapprochèrent,

Les amoureux n'entendirent même pas la galopade des chevaux.

Joue contre joue, ils se caressaient, ils se cajolaient.

\*  
\* \*

Tchako s'écria : « Hôte, mon cœur souffre !

Tu t'es quelque peu attardé.

2360

Hasan a dit : « Mam est encore étranger, peut-être s'ennuie-t-il,

Allez le rejoindre, et saluez-le de ma part. »

Il a ajouté : « S'il ne veut respecter ni lois ni coutumes,

Qu'il prenne Zin en croupe sur Bozé Rawân,

Et la conduise à notre palais, je les marierai tous deux, cette nuit même.

2365

Mais, s'il préfère que je célèbre ses noces suivant l'usage des rois,

Qu'il quitte Zin et rentre au logis.

Si Dieu le veut, je ne laisserai pas s'écouler trois jours :

Si nous ne parvenons pas à obtenir le consentement de Mir Azin avec des richesses et de l'argent,

Nous porterons la main à la garde du sabre.

2370

Le mariage aura lieu malgré tout : je trouverai remède au mal de mon hôte. »

Memî û Zîné li paş xwe nihêrin, ko sekinîne her du bira, mîna du şêrane.

Ji fedîyan dixwestin ko erd veqelişe, her du têkevin bin heft tebeqane.

Her du jî rabûne ser xwe, bi eybeke girane.

- 2375 Mem rabû, siwar bû li ser piştê Bozê Rewane,  
Berê xwe dane qonaşa Hesên Çeko û Qeretacî, her sê birane.

\*  
\*\*

Hesên li mal bû, çav li rîya veqera Memê Alan û her du birane.

Gava dit ko her sê bi hev ra veqeriyane,

Edî, jê ra şik ne ma ko çavê Memî li qalandariya Çeko, Zîna Zêdan e.

- 2380 Got : « Eger ez dernekevim pêrgîna Memî, wê bêje :  
« Zihar ko xeyidîne jî bo dilketiya min, qîza apê wane.

Jî bo vê yekê, Hesên dilê xwe li min teng kir, derneket pêş min û birane. »

Hesên rabû, bi der ket, hate pêş Memî û her du birane.

Wexta Memî dit bi ser da hatin her du birane,

Pîr fedî kiri bû jî rûniştîna xwe ya li cem Zîné, qalandariya Çeko ya sê salane.

- 2385 Deh caran di dilê xwe da goti bû : « Xwezî erd veqelişîya, ez têketama teweka heftane. »

Reng lê xerab bû bû mîna bengzê miriyane.

Merîyan digot : « Belkî niha bi der xistine di bin siha gornane ! »

\*  
\*\*

Hesên ber vê çû, got : « Birao, çîra bengzê te qulibitiye mîna miriyane ?

*Mam et Zin se retournèrent. Voyant que les deux frères se tenaient derrière eux, pareils à deux lions,*

*Ils eurent grand'honte, ils auraient préféré que le sol s'entr'ouvrit sous leurs pieds. Ils auraient voulu disparaître sous la septième couche de la terre.*

*Ils se levèrent, tous confus.*

*Mam enfourcha Bozé Rawán,*

2375

*Et prit la direction du palais de Hasan, de Tchako et de Qaratâdjîn.*

\*  
\* \*

*Hasan était au logis, attendant le retour de son hôte et de ses frères.*

*Lorsqu'il les vit revenir,*

*Il ne douta plus que Mam eût porté ses regards sur la fiancée de Tchako, Zina Zédân.*

*Il se dit : « Si je ne sors pas à sa rencontre, il pensera : 2380  
« Ils m'en veulent à cause de leur cousine ;*

*Hasan me garde rancune, c'est pourquoi il n'est pas venu au devant de nous. »*

*Il sortit, s'avança vers les arrivants.*

*Voyant venir à lui les deux frères,*

*Mam avait eu grand'honte d'être découvert en compagnie de Zin, qui était la fiancée de Tchako depuis trois ans.*

*Il s'était répété par dix fois : « Puisse le sol s'entr'ouvrir 2385  
et puisse-je disparaître sous la septième couche de la terre ! »*

*Il était devenu pâle comme un mort,*

*Et les gens se disaient ; « Peut-être l'a-t-on retiré à l'instant de l'ombre du tombeau. »*

\*  
\* \*

*Hasan s'avança vers lui et dit : « Frère, pourquoi es-tu aussi pâle qu'un mort ?*

Nizam, behna te teng bûye ji çûyîn û hatina diz û ebebozane.

- 2390 Nizam ko tu aciz bûyî ji gotinê kesane.  
 Gelo hineke bê bav dilê te hiştine bi gotin û şorane,  
 Yan na, li canê te heye derbê şûrane? »  
 Memî nihêri ko her kesî fehm kiriye, ne hewceyî ve-  
 şartinê ye ko bide paş, di dilê xwe da got: «Rasti karê  
 mêran e!»

- Got: «Bira Hesên, dilê min î liyan e.  
 2395 Qulibtîna bengzê min ne ji wan tiştan e.  
 Ne jî jî hatin û gotinê dizan û ebebo-  
 zane,  
 Ne jî jî derbê şûr û rîman e.  
 Îro fersendek hate min, û min di xwe va derbas kir û  
 ez jê bûme poşmane.

- Di dinê da du caran bext nabe hevalê meriyan û seyde  
 nakeve tora meriyane.  
 2400 Xwedê her yekî carê bext didê, gava ne layiq bin, jê  
 distîne, didê xeyrî wane.

- Îro, ez çû bûm ser Kaniya Qestelê, ava Gulan, jî bo sêr  
 û temeşane.  
 Ez hineki sekinim li pêş koma qîzane,  
 Çi dihnêrim ko sekiniye Zîna Zêdan, sereka çelengane,  
 Min di xewnê da diti bû li bajarê Mixribiyane.

- 2405 Min text û tacê xwe terikand jî bona xatirê wê meraqa  
 dilane.  
 Îro bû bû mina kewa ko têkeve nav pencê teyreki  
 nêçîrvanane,

Min ne avêt terkiya Kuriyê Behrê, Bozê Rewane.  
 Min berda, çû. Ez bi destê vala hatim, ez li wê yekê bûm  
 poşmane.

Ditirsim ko car din, ev fersend nekeve dest min, û  
 Zîne nebînim bi çavane.

*Les allées et venues des malandrins t'ont-elles contrarié ?*

*Es-tu chagriné par ce que disent les gens ?* 2390

*Quelques malotrus t'auraient-ils insulté ?*

*Ton corps garderait-il la marque d'un coup de sabre ? »*

*Mam vit que tout le monde avait compris, et qu'il n'était nécessaire ni de dissimuler, ni de se disculper. Il songea : « Un homme doit dire la vérité. »*

*Il répondit : « Hasan, mon frère, mon cœur souffre.*

*Ma pâleur n'est pas due à ce que tu penses. »* 2395

*Elle ne tient pas à l'arrivée des malandrins, non plus qu'à leurs propos.*

*Elle n'a pour cause ni coups de sabre, ni coups de lance.*

*Une occasion vient de s'offrir, je l'ai manquée, et j'en ai du remords.*

*Jamais, ici-bas, la fortune ne se montre deux fois favorable ; jamais le gibier ne se laisse reprendre aux rets.*

*Dieu donne à chacun sa chance. Si l'on s'en montre indigne, il la retire et l'offre à d'autres.* 2400

*En allant aujourd'hui me promener à la Fontaine de Qastal, près de l'eau des Roses,*

*Je m'arrêtai un instant devant le groupe des jeunes filles.*

*Que vis-je ? Zina Zédân, la reine des belles.*

*Je l'ai contemplée en rêve dans la Cité d'Occident.*

*Et mon amour pour elle m'a fait abandonner mon trône et ma couronne.* 2405

*Elle était, aujourd'hui, pareille à un ramier dans les serres du faucon,*

*Et je ne l'ai pas prise en croupe sur Bozé Râwân !*

*Je l'ai laissée échapper, je suis rentré les mains vides. Maintenant, je le regrette.*

*Je crains qu'une telle occasion ne se représente pas, et que jamais mes yeux ne revoient Zin.*

2410 Bé ditina wê, dinê li min heram e, mîna goştê berazane.

A eve sebebê qulibtina bengzê min, ko ez kirime mîna miriyane. »

\*  
\*\*

Hesen got : « Memo, birao, dilê min î liyan e.

Di vi ali va, mexwe tu xemane.

Ne jî jî vê kira xwe bibe poşmane.

2415 Ev tiştêki hêsani ye. Ne heveceyî qehr û xeyidiyan e.

Ya ko dilê te girtiye, jî mala me ye, ne jî xeriban e.

Zin dotmama me her sê biran e.

Dûşka min e, xweyinga Sîti ye, jî dê û bavane.

Hero tê mala me, cem xweyinga xwe, da sê carane.

2420 Çi wextê bixwazi, ditina Zînê jî te ra ne çetin e, pir hêsan e. »

Destê xwe avête destê Memî, peya kir li ser piştê Bozê Rewane.

Tev hilkişiyên mezela jorin, û jê datinin doşeg û balgihane.

Mem rûnişt dit nav bera her sê birane.

Ji xwe ra dikine şor û galigelane.

\*  
\*\*

2425 Zin jî vegerî li ser Kaniya Qestelê, ava Gulane.

Ew jî bi qasî Memî li wê kira xwe ya wê rojê bû poşmane.

Çû bû tevî hezar û du sed qizê giregir û began û aştane.

*Sans elle, les joies du monde me semblent aussi impures* 2410  
*que la chair du porc.*

*C'est pour cela que j'ai perdu mes couleurs, et que je suis*  
*aussi pâle qu'un mort.*

\*  
\*\*

— *Mamo, mon frère, mon cœur souffre !*

*Ne te chagrine pas pour cela.*

*Et ne te repents pas de ce que tu as fait.*

*Ce n'est rien, il ne faut pas t'affliger.*

2415

*Celle qui a ravi ton cœur appartient à notre maison, ce*  
*n'est pas étrangère.*

*Zin est notre cousine à tous trois,*

*Elle est ma belle sœur, la sœur de Seti ; toutes deux sont*  
*du même lit.*

*Elle vient la voir chez nous, chaque jour, deux ou trois*  
*fois.*

*Il ne te sera pas difficile de la rencontrer dès que tu le* 2420  
*désireras. »*

*Hasan prit Mam par le bras, et l'aida à descendre de*  
*cheval.*

*Tous se rendirent à l'étage supérieur ; on installa des*  
*matelas et des coussins.*

*Mam s'assit au milieu des trois frères.*

*Ils restèrent tous quatre à causer.*

\*  
\*\*

*Zin avait aussi quitté la Fontaine de Qastal, l'eau des* 2425  
*Roses,*

*Autant que Mam, elle regrettait ce qu'elle avait fait ce*  
*jour là.*

*A l'aller, les douze-cents filles des nobles, des begs, et des*  
*aghas de Djezir l'accompagnaient.*

Di vegerê da, li dora wê tu kes ne bû ji xeyrê çil û yek cariyane.

Zani bû ko gişki revine û vegerine ji mal û xwediyane.

2430 Wê di heqê wê û Memî da bikin pir gotin û şorane.

Bi şun da li mal vegeeri, tev çil û yek cariyân, bi eybeke pir e girane.

Wê ji dixwest erd veqelişiya û təketa bin heft tewekan, tevi wan cariyane.

Tek ne bihista navê xwe û Memî bi xerabi ketiye ser zarane.

Vegeriya, hate mal, rast çû koşkê xwe, serê xwe dani ser balgihane.

2435 Êdi, mecala wê tune bû ko bi kesi ra bike tu şorane.

Cari qewitandin, canê xwe siparte xiyalanc.

Digot: « Belki ez dişa xewnekê bibinim û xelas bîm li van derane. »

Nema dixwest bibine rûyê tu kesane.

\*  
\* \*

Şalê xwe şor û gotinê meriyan nexine devê zirgûrt û êlekane.

2440 Ne fedi dikin, û ne ji difikirin namûs û şerefa tu kesane.

Dixwazin ji xelkê bikin iftirane.

Ko yekê dibibisin, yan dibinin bi çavane,

Li ser zêde dikin bi sedan û hezarane.

Wexta ko bû bû qirîna qizikan û tev da reviyane,

2445 Diz û ebebozan dest avêti bûn qevdê şûran, xwe da bûne ser riya Kaniya Qestelê, ava Gulane,

Her tiştek bihisti bun ji wan qizikane.

*A son retour, elle n'avait plus à ses côtés que les quarante et une servantes.*

*Elle comprit que toutes les autres avaient pris la fuite et regagné le logis familial.*

*Elles jaserait sur son compte et sur celui de Mam.* 2430

*Zin rentra chez elle, toute honteuse, suivie des quarante et une servantes.*

*Elle souhaitait, elle aussi, voir le sol s'entr'ouvrir sous ses pas ; elle aurait préféré disparaître avec ses compagnes, sous la septième couche de la terre,*

*Plutôt que d'entendre toutes les langues répéter en mauvaise part son nom et celui de Mam.*

*Aussitôt de retour au logis, elle gagna ses appartements et s'enfouit le visage dans un coussin.*

*Elle n'avait plus la force de parler à personne.* 2435

*Elle renvoya ses femmes et se mit à songer.*

*Elle se disait : « C'est peut-être un rêve, et j'en serai bientôt délivrée. »*

*Elle ne voulait voir âme qui vive.*

\*  
\* \*

*Plût au ciel que jamais les vauriens ne parlissent des braves!*

*Pleins d'impudence, ils n'ont égard à la réputation de personne.* 2440

*Ils ne cherchent qu'à médire des gens.*

*Ce qu'ils entendent dire, ce qu'ils voient de leurs yeux,*

*Il l'augmentent de cents et de mille;*

*Les jeunes filles de Djezir ayant pris la fuite en poussant de grands cris,*

*Les malandrins mirent la main à la garde de leurs sabres, et s'élancèrent vers la Fontaine de Qastal.* 2445

*Les filles leur répétèrent tout ce qui s'était passé.*

Gava Çeko û Qeretacîn ew veğerandin, hatine nav baje-  
jêr û qehwane,

Wê gavê, gotin li hev zêde kirin, yek bi  
sedane.

Hin tişt digotin ko meriyan ji fediyên paç dikirin  
guhîyane.

2450 Saetek ne çû di nava wan îşane,  
Bêbavekî diz xeber da Bekoyê Şeytane,  
Her tiştêk jê ra digot, mîna hebên tizbi-  
yane.

Belkî jî yek zêde fikir bi dehane.

Beko mîna şeytanekî mezin nava riyê xwe yê kose tev  
didane.

2455 Ji xwe, berê hez ne fikir ji Hesên, Çeko û Qeretacîn,  
her sê birane,

Jê ra rê vebû ko bike şeytanîyane.

Mem jî hati bû, bû bû mêvanê wane.

Beko difikiri mîna şeytanane.

Dixwest rêkê bibîne, pê wînda bike Memî û Celalîyane.

2460 Ne wêri bû rasterast ji Mîr Ezîn ra bêje: « Mem û Zîn  
ji hev hez dikine, » Mem padişahê Mîxribîyan e.

Digot: « Belkî Mîr bawer neke, wê paşê bêje: « Tu li  
xweyînga min diki îftîrane. »

Wê serê min jêke, bavêje ber kûçikane. »

Heya sereki dirêj fikirî di van tiştane.

Paşê, berê xwe da diwana Mîrê Botane.

\*  
\* \*

2465 Bekoyê Şeytan çû cem Mîr Ezîn, digot: « Mîro, dilê  
min liyan e !

Xwe biparêze li pismamê xwe, Hesên, Çeko û Qereta-  
cîn, her sê birane.

Li serê te digerinine şor û tevdirane.

*Mais Tchako et Qaratâdjïn obligèrent les mauvais garçons à faire demi-tour. Ils regagnèrent la ville et se dispersèrent dans les cafés.*

*Là, exagérant tout au centuple,  
Ils racontèrent des choses telles que les gens se bouchaient les oreilles de honte.*

*Moins d'une heure après, 2450  
Un misérable, un vaurien rapporta la nouvelle à Bako le Diable,*

*Il reudit tout par le menu, comme on égrène un chapelet.  
Peut-être même en ajouta-t-il dix fois autant.  
Et Bako, pareil à un démon, tortillait ses quatre poils de barbe.*

*Depuis longtemps, il n'aimait pas les trois frères, Hasan, 2455  
Tchako et Qaratâdjïn,*

*L'occasion s'offrait enfin de leur nuire,  
Car Mam était descendu chez eux, il était leur hôte.  
Bako réfléchissait comme un diable.  
Et cherchait le moyen de perdre Mam et les Djalâli.  
Il n'osait pas déclarer franchement à Mir Azin que Mam 2460  
et Zin s'aimaient, car l'étranger était Roi d'Occident.*

*Il se disait : « Peut-être ne me croira-t-il pas, et me répondra-t-il : « Tu calomnies ma sœur ! »*

*Alors, il me coupera la tête pour la jeter aux chiens. »*

*Après avoir longtemps médité,*

*Il se dirigea vers le divan du prince de Botân.*

\*  
\*\*

*Bako le Diable alla trouver Mir Azin, et lui dit : « Prin- 2465  
ce, mon cœur souffre !*

*Garde-toi de tes cousins Hasan, Tchako et Qaratâdjïn,  
les trois frères !*

*Ils complotent contre toi.*

Tu hildayî ser darê û di bin te da dikin bibirin gu-  
liyane.

Mêrine dilxwar û zikreş in. Beqaleki welatan hatiye, li  
mala wan bûye mêvane,

2470 Jê ra dibêjin Memê Alan, Padişahê Kurdane.

Dibêne, yanî kurê Mirê Mixribiyane.

Dikin te ji mîritî bi der xîn, wî li şûna te bikin mîr û  
hakimê bajarê Cizira Botane.

Ji mala we ra, ji bo rastiyê, min sond xwariye bi bav û  
kalane.

Gava min bihist ev yeka hane,

2475 Ez beziyam û hatime cem te û dibême ka te çi emr e û  
çi ferman e ? »

Gotina Bekoyê Şeytan di serê Mir Ezin pir kar kir,  
fikirî saetekê û didiyane.

Erê, car caran, serhişkî diditin ji her sê Celali-  
yane.

Hele, di dehwiyan kuştina mêran û revandina qiz û  
jinane,

Pir caran, kes ne dihate cem mîr û îşê xelkê diqedîn li  
mala her sê birane.

2480 Gava diqarin , Mîr nedihesibandin bi tu  
tiştane.

Mîr ji dilteng dibû ji kira wane.

Paşê, disa aqilê xwe dida serê xwe, û digot : « Ew ji  
pismamên min in, heqê wan e. »

Carna ji ditirsi ko rojekê ji rojane,

Germ bibe serê wan her sê birane,

2485 Werin wî bi der xîn ji mîritiya bajarê Cizira Botan û  
hakimiya wane.

Wexta Beko got : « Mêvanekî wan hatiye, navê wî Me-  
mê Alan, Padişahê Kurdan e, »

Wehîma Mîr mezin bû li pêş çavane.

*Il t'ont fait grimper sur l'arbre et s'apprêtent à couper la  
branche qui te porte.*

*Ce sont des hommes au cœur vil, au ventre noir. Un épi-  
cier venu de l'étranger est descendu chez eux,*

*On l'appelle Mamé Alân, le Roi des Kurdes,* 2470

*C'est, prétend-on, le fils du Prince d'Occident.*

*Ils ont formé le dessein de te déchoir de l'émirat, et de  
le proclamer à ta place souverain de Djézira Botân.*

*J'ai juré sur la mémoire de mes ancêtres de rester fidèle  
à votre maison.*

*Aussi, à peine avisé de l'intrigue,*

*Suis-je accouru chez toi pour prendre tes ordres et tes 2475  
instructions. »*

*Les paroles de Bako impressionnèrent fortement Mir  
Azin. Il resta longtemps pensif.*

*Bien sûr, il se heurtait parfois à l'entêtement des  
Djalâli.*

*En cas de meurtre, ou lorsqu'une fille, une femme se  
faisait enlever,*

*Les gens se dispensaient fréquemment d'aller le trouver :  
tout se réglait alors au logis des trois frères.*

*Lorsque ceux-ci se fâchaient, ils ne tenaient plus compte 2480  
du prince.*

*Et le malheureux était peiné par leur façon d'agir.*

*Puis il se disait, réflexion faite : « Ce sont mes cousins, ils  
ont raison ! »*

*Parfois, il craignait qu'un beau jour,*

*Les trois frères, ayant la tête un peu chaude,*

*Ne lui enlevassent l'émirat et le gouvernement de Dje- 2485  
zira Botân.*

*Quand Bako lui apprit qu'ils avaient un hôte nommé  
Mamé Alân, le Roi des Kurdes,*

*Le prince vit ses soupçons se préciser.*

Piştî saetekê serê xwe hilda, bi der ket ji behra fikrane.

Got : « Beko, ji te û van şorane.

2490 Eger va gotina rast be, ezê te hildim dereca mezin û rispiyane.

Lê, ko derew be, ezê te bidim ber devê şûrane,

Canê te lete lete bikim û bavêjim ber kûçik û sane. »

\*  
\* \*

Beko got : « Mirim, ma te ditiye ko kes ji mîrê xwe ra bike derewane ?

Eve, salê min gihane dora heftê û pêncane.

2495 Hîn rojekê te li min ne di bîna derewane. »

Rast ji, heya wê gavê, Mir li Bekoyê Şeytan ne keti bû şikane.

Got : « Emê çer bikin? De, jê ra bibîne çare û dermane. »

Beko got : « Ko Mir li hêviya min bihêle, pir î hêsan e. Ev yeka îşê van destan e.

2500 Bes tu guh bide min, eger min ne kir, tu min bişîne bin sêpiyane. »

Mir got : « Çito ? Hele, bêje tevdîra te kijan e.

Eger baş e, emê bi ya te bikin, wekî her carane.

Na, ko ne baş be, emê jê ra bibinin çare û dermane. »

Beko got : « Îro şerjê ke gelek pezane,

2505 Xeberê bide xelkê bajarê Cizîra Botane,

Bêje : « Li mala min heye daweteke girane. »

Banê Hesên ke, tevî Çeko û Qeretacî, her sê birane,

Bila bi xwe ra binîn dawetê mêvanê xwe Memê Alane.

Emê xeberê bidin zabitan û leşkerane.

2510 Gava hatin, rûniştin li ser nane,

Ezê fermanekê bi navê Mir binivîsinim, ko Ecem serî rakir, û tene ser bajarê me Cizîra Botane.

*Au bout d'une moment Mir Azin dressa la tête, et sortit de ses réflexions :*

*«Bako, je te promets qu'à la suite de cette déclaration,  
Si tes dires sont exacts, je t'élèverai à un rang considéra- 2490  
ble, à la noblesse,  
Par contre, s'ils sont faux, je te livrerai au sabre,  
Je te ferai hâcher menu ; je jetterai ta carcasse aux  
chiens. »*

\*  
\*\*

*Bako répondit : « Mon Prince, as-tu jamais vu quelqu'un mentir à son émir ?*

*J'ai maintenant près de soixante-quinze ans d'âge.  
Pas un seul jour tu n'as pu me soupçonner d'imposture. » 2495  
En effet, l'Emir n'avait jamais, jusqu'alors, douté de  
Bako le Diable.*

*Il dit : « Comment faire ? Trouve un moyen.  
— Si le Prince s'en remet à moi, ce sera très facile.  
Un tel ouvrage ne convient qu'à ces mains.  
Ecoute-moi seulement, et, si j'échoue, fais - moi 2500  
pendre.*

*— Comment? Dis-moi quel est ton plan.  
S'il est bon, nous le suivrons, comme à l'ordinaire.  
Sinon, nous aviserons.  
— Égorge donc aujourd'hui force moutons.  
Fais annoncer aux gens de Djezir. 2505  
Que tu donnes un grand festin.  
Invite Hasan, avec Tchako et Qaratâdjîn, les trois frères;  
Qu'ils amènent aussi leur hôte Mamé Alan.  
Nous manderons encore officiers et soldats.  
Lorsque tout le monde sera assis au banquet, 2510  
Je rédigerai à ton nom le firman que, voici : « Les Per-  
sans ont relevé la tête, ils marchent sur Djezira Botân,*

Herçi dest çò digirin ji çarde salî heya bi kalê şêst û pêncane,

Ne kor, ne kulek, ne xerib û ne ji mîr, bila gişki hilgirin silehane.

Bajêr herdin û bihêlin ji bo pîrêkane.

2515 Siwar siwar bin, ji îro da heyânî sibe bi van çaxane

Xwe bigihînin serê çiyane,

Li pê dijmin rawestin, şalê neyê, nekeve bajarê Cizîra Botane.

Îrz û eyalê me nekeve her lingane.»

Vê fermanê bixwine ji bo wane.

2520 Tu bêje : « Ne wexta sekinînê ye, yelâh, kes mesekinin li van derane,

Giş bi der kevin serê çiyân û bikolin meterîs û tawiyane! »

Tu min deyne ser nan û erzaqane.

Ezê di nanê Memî kim axûya Silêmanî, ko nemîne du saetane,

Bimire, û kes bi sebebê mirina wî nizane.

2525 Emê bi vî awayî xelas bin ji şîrê wane.»

\*  
\*\*

Pirsa Beko kete serê Mîr Ezîn. Emir da xulmane,

Got : « Zû bin, herin binin keriyek pez, wek gurane.

Bila dilê we neêşe li ser wane.

Serjê kin, îro li cem min heye dawêteke girane.»

2530 Rabû, kaşetek nivîsî ji bo Hesên, Çeko û Qeretacîn, her sê birane,

Got : « Îro li cem min heye dawet, bila werin, bixwin pariyek nane.

*Que tous ceux dont la main peut tenir un bâton, depuis les enfants de quatorze ans, jusqu'aux vieux de soixante-cinq; Aveugles et boiteux, étrangers et princes, que tous prennent les armes,*

*Et quittent la ville, n'y laissant que les femmes.*

*Que les cavaliers montent à cheval, et que d'ici demain, 2515 à pareille heure,*

*Ils gagnent la crête des montagnes,*

*Qu'ils tiennent ferme devant l'ennemi, pour l'empêcher d'atteindre la ville,*

*Et de fouler aux pieds nos enfants et nos femmes. »*

*Tu leur liras ce rescrit,*

*Et tu ajouteras : « Il n'est plus temps de trainer, allons, 2520 que nul ne s'attarde ici !*

*Que tous gravissent les montagnes pour creuser des retranchements ! »*

*Tu me préposeras aux vivres et au ravitaillement.*

*A la portion de Mam, je mêlerai du poison de Slémâni, il ne survivra pas deux heures,*

*Il mourra ; tout le monde ignorera la cause de son trépas.*

*Nous déjouerons ainsi la perfidie de ces hommes. » 2525*

\*  
\* \*

*Le projet de Bako plut à Mir Azin, il ordonna à ses valets :*

*« Allez vite chercher un troupeau de moutons, comme feraient des loups.*

*N'ayez nulle pitié,*

*Egorgez-les, c'est aujourd'hui festin chez moi. »*

*Il écrivit une lettre aux trois frères, Hasan, Tchako, et 2530 Qaratâdjîn :*

*« Je donne aujourd'hui un banquet, venez donc manger une bouchée de pain ;*

- Bi xwe ra binin mêvanê xwe Memê Alane,  
 Îro çend roj in dibêne hatiye bajarê me Cizîra Botane,  
 Li her sê pismamên min bûye mêvane.
- 2535 Me hîn ne diye va mêvanê xerib, mirê Mixribiyane.  
 Ez dixwazim ko were, li mala min jî bixwe pariyek  
 nane. »
- Kaxeta Mir Ezîn giha destê Celaliyane.  
 Ji bona xatirê Zîne û mêvanê xwe yê xatir girane,  
 Kaxeta Mir ramîsan û dane ser serên xwe û her du  
 çavane.
- 2540 Çima ko girêdan û berdana Zîne di destên Mir Ezîn  
 de ne.  
 Wan jî dixwest Memî bi wesilekê bibin mala Mir Ezîn,  
 ji bo ko nasi têkeve navbera wane.  
 Geleki di dilê xwe de şa bûn, ma çi zanin ko ev  
 daweta han bi doşman e ?  
 Her sê biran herê xwe dane mala Mir, tevi mêvanê xwe  
 Memê Alane ;  
 Gava ketine derê diwana Mir, Beko bi tiliyan şani Mir  
 da Memê Alane,
- 2545 Digot : « Miro, binihêre yê ko li şûna te dike bibe mirê  
 Cizîra Botane. »  
 Ko çavê Mir Ezîn li Memî ket û dit ko tertîb û cemala  
 padişan e,  
 Erd di dorê da viz bû, mîna delemeyê zarokane.  
 Aqil di serî da qet ne mane,  
 Digot : « Beko, hîn niha min bawer kir. Va xorta i  
 mîna padişan e.
- 2550 Lazim e em nehêlin ko lingê wî li van deran bi ax bibe  
 du rojane.  
 Ko xelkê Cizîrê wî bibinin, wê gişki aşiqê bibin, tevi  
 jin û mêrane.

*Amenez aussi votre hôte Mamé Alân,  
On dit qu'il arrivé depuis quelques jours,  
Et qu'il est descendu chez mes cousins.  
Je n'ai pas encore vu cet étranger, ce prince d'Occident 2535  
Je veux qu'il vienne aussi manger un morceau de pain à  
ma table. »*

*Le message de Mir Azin parvint aux Djaláli,  
Pour l'amour de Zin et de leur hôte cher,  
Ils baisèrent la lettre princière, la posèrent sur leur  
tête et sur leurs yeux.*

*En effet, le malheur et le bonheur de Zin étaient entre les 2540  
mains de l'Emir.*

*Ils cherchaient aussi le moyen d'introduire Mam chez  
Mir Azin, et de leur faire faire connaissance.*

*Ils se réjouirent beaucoup. Comment pouvait-ils savoir  
que cette invitation cachait un piège ?*

*Ils se rendirent tous trois chez le Prince, suivis de leur  
hôte.*

*Lorsqu'ils apparurent à la porte du divan, Bako montra  
Mam du doigt,*

*Et dit : « Emir, regarde celui qui doit devenir à ta place 2545  
souverain de Djezira Botân. »*

*Mir Azin jeta les yeux sur lui et vit qu'il avait l'allure  
et la beauté d'un roi.*

*Tout tourna autour de lui, comme s'il eût été sur une  
escarpolette d'enfants.*

*La raison l'abandonna,*

*Il dit : « Bako, je te crois, maintenant, ce jeune homme  
ressemble à un roi.*

*Nous ne devons pas permettre qu'il foule deux jours de 2550  
plus le sol de ce pays.*

*Si les gens de Djezir le voient, tous, hommes et femmes,  
s'éprendront de lui ;*

Namûsa me wê bikeve ber lingane.

Zû here, ko tu çi diki bike, tek rojê li vi meke didi-  
yane. »

Beko li cem Mir rabû û got : « Mirim, gotina te li ser  
serê min û çavane. »

\*  
\* \*

2555 Beko li civata Mir rabû, bi der ket, berê xwe da ciheki  
xewle, rûnist nava du kevirane.

Li ser tertîba ko wi û Mir Azin gerandi, kahezek nivîsi  
bi derew û virane.

Moreke bi şîma lèxist, weke fermanane,

Û li ser hespê xwe siwar bû, berê xwe da mala Mir  
Ezin, û hesp da ber zenguyane.

Hin Mir û civata wi, tevi Memê Alane.

2560 Li ser sifrê rûniştî ne, ne qediya nane,  
Beko bi der da hat, got : « Eman, Mirim, zû be û enrê  
bide leşkerane.

Hinekî din ji bimîni, irz û eyalê me wê here li ber lingê  
hespên Ecemane ! »

Mir Ezin bi lez zerf vekir û di nav da hi der xist fer-  
mane.

Serîkî lè nihêrî, da ber çavane.

2565 Paşê, rabû ser xwe, sekini li ser lingane,

Berê xwe da civatê, tevi beg û ağan.

Bi dengêki bilind bi wan ra dike şor û galegalane,

Digot : « Bila dengê min here hemî mêr û mêrxasên  
Kurdane !

Heçiyên xîreta millet dikişîne, divê bizane ko halê millet  
çawan e.

2570 Ecem seri rakiriye, û têye ser welatê me, Cizira Bo-  
tane,

Têye şerê me bi leşkerekî girane.

*C'en sera fait notre honneur*

*Va. Exécute promptement ton dessein, sans attendre à demain. »*

*Bako se leva et dit : « Mon Prince, sur ma tête et sur mes yeux ! »*

\*  
\*\*

*Bako quitta l'assemblée. Il sortit, et gagna un endroit 2555  
désert. Il s'assit entre deux pierres.*

*Conformément au plan qu'il avait arrêté avec Mir Azin,  
il écrivit une lettre pleine de mensonges,*

*Et la cacheta de cire, à la manière d'un firman,*

*Puis il enfourcha son cheval et prit à franc étrier le che-  
min du palais,*

*L'Emir, ses invités et Mamé Alân*

*Étaient encore à table, ils n'avaient pas fini de manger, 2560*

*Bako entra, et dit : « Prince, de grâce, donne vite des  
ordres aux soldats.*

*Si tu tardes un instant, les chevaux des Persans fouleront  
sous leurs sabots nos enfants et nos femmes ! »*

*Aussitôt, Mir Azin ouvrit l'enveloppe. Il en tira le fir-  
man,*

*Le parcourut, l'examina.*

*Enfin, il se leva, 2565*

*Et, tourné vers l'assemblée, face aux begs et aux aghas,*

*Il parla d'une voix forte ;*

*Il dit : « Que tous les Kurdes braves et vaillants m'en-  
tendent !*

*Quiconque est dévoué à sa patrie doit en connaître la  
situation.*

*Les Persans dressent la tête et marchent sur notre pays, 2570  
sur Djezira Botan,*

*Ils viennent nous combattre avec une armée formidable.*

Kurdan meterîs kolane,

Lê Kurdan nikarin di pêsiyê bisekinin, leşkerê Ecem  
pir e, bi lekan e.

Bi ser Kurdan da têye mîna pelên beh-  
rane.

2575 Kurdan gazî li me xwestine. Ko em îro neherin, sibe  
wê bigihê ber derê me va şerê hane.

Ez ji we dixwazim, ji çarde salî heya bi şêst û pênc-  
cane,

Xwediyên hespan niha siwar bin li ser piştê hes-  
pane,

Berê xwe bidin ser sînorane,

Hinga sibê tê, doba çapik peyan e. »

2580 Hema bi lez ji xulaman kir fermane,

Got : « Hespê min hazir kin, bidin ser zîn û taximane. »

\*  
\* \*

Hesen got : « Miro, ez ketime bextê te, va mêvanê min  
hatiye qonaşa şeş mehane.

Gelikî westiye li ser riyane.

Ne heq e ko hon bi xwe ra bibine pêş dijmin mêvan û  
xerîbane ;

2585 Him qanûn ranake, salê wî ne gihêstine dawiya çar-  
dane. »

Beko got : « Canim, Heseno, vê yekê bermede navbera  
me giyane :

Wextê ko mêvanê we ne hat, her kesê xwe ragire bi  
fen û derewane.

Ma çira mêvanê te li xwe datîne navê mîran û padi-  
şane ?

Ma qey karê mêran nîne teqandina silehane ?

2590 Em dibihîsine ko mala wan maleke pak e, Mem bi xwe  
xwarziyê Şêxan e.

*Les Kurdes ont creusé des tranchées.*

*Mais il ne peuvent tenir devant eux, les troupes persanes sont nombreuses, elle se chiffrent par centaines de mille.*

*L'ennemi se jette sur nos compatriotes, pareil aux vagues de la mer.*

*On nous appelle à la ressecousse. Si nous ne marchons pas aujourd'hui même, demain, nous aurons la guerre à nos portes.* 2575

*J'ordonne que, de quatorze à soixante-cinq ans,*

*Tous ceux qui possèdent des chevaux se mettent en selle à l'instant,*

*Et gagnent la frontière.*

*Demain viendra le tour des piétons rapides. »*

*Il ordonna brièvement à ses valets :*

*« Préparez mon cheval, sellez-le, harnachez-le. »*

2580

\*  
\*\*

*Hasan dit : « Emir, de grâce ! Mon hôte a couvert six mois de route,*

*Il est épuisé par le voyage.*

*Il n'est pas juste, non plus, de mener à l'ennemi des hôtes et des étrangers.*

*Enfin, la loi ne le touche pas, il n'a pas encore quatorze ans révolus. »* 2585

*Bako répartit : « Mon cher Hasan ne soulève pas cette question entre nous.*

*Si ton hôte ne vient pas, chacun cherchera à se tirer d'affaire en invoquant des prétextes fallacieux.*

*Pourquoi donc se fait-il appeler prince et roi ?*

*Les hommes ne sont-ils donc pas faits pour tirer le fusil ?*

*On entend répéter que la maison de Mam est honorable, et qu'il est lui-même le neveu des Chaykhs,* 2590

Belki em bi xêra rûyê wi bişkênînin vi dijminê mezin  
û girane. »

Tema Hesên ji bi maniya Zîné nika bû li Mir Ezîn  
bike recane,

Her kes siwar bû. Hesên, Çeko, Qeretacîn û bi Memî  
va ji ketin nava wane.

\*  
\* \*

Dema siwar bûnê, Mir Ezîn çavên xwe qurç kirin li  
Bekoyê Şeytane.

2595 Ko ew tiştê te got, axû ye, yan çi der-  
man e,

Bi pêş me da here, çêke li wan derane. »

Beko siwar bû, bi xwe ra rakir heqîbek ardê genim û  
şişek axuya marane.

Di pêş siwaran giştikan da bi der ket, û berê xwe da  
çolane.

Memî ji di dilê xwe da digot : « Hin nih hat firsenda  
ditina Zîna Zêdane.

2600 Xelk tev da ji bajêr bi der ketin, ne man tu kes bê  
jinane.

Niha kes tune di mala Mir Ezîn, û di mala her sê  
birane.

Eger ez ne bi van siwaran ra bûma, esê minê bi Zîné  
ra bikira kêfeke girane. »

Bi der ket ji nav siwarane,

Hate tala Hesên, mezinê biran, qesabê mê-  
rane.

2605 Ajote kêlekê, heya gihêste hev rikêbên zînane.

Serê xwe bi ser Hesên da xwar kir, û devê xwe xiste  
ber guhiyane.

Gotê : « Bira Hesên, dilê min î liyan e !

Ez dixwazim bi te ra bêjim du şorane.

*Il se peut que, sous ses auspices, nous parvenions à repousser un ennemi aussi redoutable. »*

*Certes, Hasan ne pouvait pas chercher à fléchir Mir Azin en prenant Zin pour argument.*

*Tout le monde se mit en selle ; Hasan, Tchako, Qaratâ-djin et Mam se joignirent à la troupe.*

\*  
\*\*

*Au moment de monter à cheval, Mir Azin cligna de l'œil à Bako le Diable,*

*Pour lui rappeler : « Ce dont tu m'as parlé, ce poison, 2595 cette drogue...*

*Prends les devants, va tout préparer plus loin. »*

*Bako enfourcha sa monture. Il emportait une sacoche pleine de farine de froment, ainsi qu'une fiole de venin de serpent.*

*Précédant tous les cavaliers, il gagna le désert.*

*Mam se disait : « Voici que s'offre de nouveau l'occasion de revoir Zina Zidân.*

*Tout le monde a quitté la ville, il n'y reste que les 2600 femmes.*

*Il n'y a plus personne chez Mir Azin, ni chez les trois frères.*

*Si je ne suivais pas ces cavaliers, je prendrais certes grand plaisir en compagnie de Zin. »*

*Il sortit des rangs,*

*Et rejoignit Hasan, l'ainé des trois frères, ce boucher pour les hommes,*

*Il rangea son cheval, leurs étrières se touchèrent. 2605*

*Il inclina la tête vers son compagnon et approcha sa bouche de son oreille :*

*« Hasan, mon frère, mon cœur souffre,  
Je voudrais te dire deux mots.*

Bila neyê bîra te ko gotina min ji tir-  
san e.

2610 Mala me tucaran rûyên xwe ba ne dane li rûyê dijmi-  
nane.

Navê tirsê li malbata me heram e, mîna goştê berêz li  
mêrê misilmane.

Îro ne xwe dibînime, nexweşi giran e.

Serê min bûye mîna berê aşane.

Pişt li min bûye kulingê demirciyane.

2615 Hestiyê movika pişt min di hev da ketine, mîna maşê  
ser xirbaue.

Pêşiya çavên min reş dibe, nabîne tu  
derane.

Ez nikarim xwe bigiriin li ser pişt Bozê Rewane.

Ma ezê bi vî hesabî çawan herim şerê dijminan û Ece-  
mane?

Şalê tu izna min bistinî ji Mîrê Botane. »

\*  
\*\*

2620 Hesên bala xwe da rengê Memî, ko ne rengê nexweş û  
bêkêfan e.

Zanî bû ko Memî çav berdaye vegera Cizîrê bi fên û  
hilane.

Him difikiri, û him jî di bin simbêlan va dikeniyane.

Gotê : « Memo, bîra, ne ko ez jî te bawer nakim gotin û  
şorane,

Lê adeta me qebûl nake ko mêrê nexweş vegere li sefe-  
rane,

2625 Ilam ko dirêj be di nava darbestane.

Lê, şikir, tu î sax î, û li ser pişt Bozê  
Rewan e.

Ko niha ez bi Mîr ra bêjim, wê bêje ev nabe di qanûna  
Botane.

*Cependant, ne crois pas que je parle sous l'empire de la crainte.*

*Les gens de notre maison n'ont jamais tourné le dos 2610 à l'ennemi.*

*Pour nous, le mot « peur » est aussi impur que, pour un musulman, la chair du porc.*

*Je me sens épuisé, je suis très malade.*

*J'ai la tête lourde comme une meule,*

*Le dos raide comme une enclume de forgeron :*

*Il me semble que ma colonne vertébrale s'affaisse, à la 2615 façon d'une outre vide, écrasée par la pièce de bois qui en ferme le col.*

*Un voile noir me couvre les yeux, et je ne vois plus rien.*

*Je suis incapable de me tenir sur le dos de Bozé Rawân.*

*Comment aller, dans cet état, combattre l'ennemi ?*

*Saurais-tu me faire accorder congé par l'Emir de Botân ? »*

\*  
\*\*

*Hasan regarda Mam et vit qu'il n'avait pas le teint d'un 2620 malade,*

*Il comprit qu'il cherchait à regagner Djezir au moyen d'une ruse et d'un stratagème.*

*Il réfléchit, riant dans sa moustache,*

*Puis il dit : « Mamo, ce n'est pas que je ne te croie pas,*

*Mais notre coutume n'admet pas que les malades quittent la colonne,*

*Autrement qu'étendus sur une civière.*

2625

*Grâce à Dieu, tu es en bonne santé, et tu peux te tenir sur le dos de Bozé Rawân.*

*Si j'adresse au prince pareille requête, il répondra que la coutume de Djezira Botân t'interdit de partir.*

Lazim e yê ko li mal vegere birîn be bi birinê şûrane.

Bê vê, li vegera te nabe çare û dermane. »

\*  
\* \*

2630 Memî dit ko gotina Hesên di cih da ye, bi der ket di nav siwarane.

Di kalên bi der xist lahûrê girane,

Di ser zenguyê ra avête lingane.

Lingê xwe birî û xwîna sor bi ser da dirijiyane.

Li Hesên vegeri, gotê : « Bira, vê carê gotina te çawan e ? »

2635 Hesên dit ko hêlekê ling birin bûye, birîneke girane.

Hema berê xwe da cem Mîr Ezîn, serleşkerê wan, Mîrê Botane.

Got : « Mîrim, min ji te ra goti bû ji bona mêvanê xwe Memê Alane.

Ko niha digere li rê û dirbê şerane.

Hîn ne bûye heftek ko hatiye ji Bajarê Mixribiyane ;

2640 Canê wî î nazik e, nika xwe bide ber ger û westane.

Mezin bûye, weke padişan, di qesrane.

Mala te ava he, tu qebûl nakî reca meriyane,

Tu guh didi ser şora Bekoyê Şeytane.

De, binihêr, di ling da bibirîn bûye bi derbê şûrane ;

2645 Xwîna sor dirije di zengû û rikêbane.

Qey vêcar ji tu jê ra nabîni manane. »

\*  
\* \*

Mîr Ezîn fikirî di rengê Hesên, mezinê her sê birane,

*Il faut, pour rentrer chez soi, avoir reçu un coup de sabre.*

*Il te sera impossible de retourner autrement.»*

\*  
\*\*

*Ce que disait Hasan était juste, Mam sortit des 2630  
rangs.*

*Il dégaina son lourd sabre de Lahore,  
Et s'en frappa le pied, au dessus de l'étrier.  
Il se blessa ; le sang rouge jaillit.*

*Mam retourna auprès de Hasan : « Qu'en dis-tu, maintenant ? »*

*Hasan, voyant que son ami avait au cou-de-pied une 2635  
entaille profonde,*

*Se dirigea vers Mir Azin, le chef de l'expédition, l'Emir  
de Botân.*

*Il lui dit : « Mon prince, je suis déjà intervenu en faveur  
de mon hôte, de Mamé Alân,*

*Qui marche maintenant au combat.*

*Il est arrivé depuis moins d'une semaine.*

*Son corps est délicat ; il est incapable de supporter les 2640  
fatigues de la route.*

*On l'a élevé comme un roi, dans un palais.*

*Puisse ta maison rester prospère ! Tu n'écoutes aucune  
requête,*

*Tu suis les conseils de Bako le Diable.*

*Vois, Mam est blessé au pied, d'un coup de sabre,*

*Et le sang vermeil coule sur son étrier.*

2645

*Sans doute n'auras-tu maintenant plus rien à objecter? »*

\*  
\*\*

*Mir Azin devisagea Hasan, l'aîné des trois  
frères,*

Ko şor di dêv da bi der tèn mîna kozê maziye di tifi-  
kane.

Ko qebûl nake gotina Hesên, wê disa mêvanê xwe ve-  
gerîne Cizîra Botane,

2650 Wê di nav wan keve sariyeke girane.

Na, ko bêje: « Bila here », êdî, nema maniya hatina vi  
leşkerê girane.

Serîkî wer ma di behra fikrane.

Got: « Ezê destûra Memî bidim. Heya em bigihên  
Bekoyê Şeylane,

Belkî bi awakî din ji vi îşî ra bibîne çare û dermane.

2655 Çêtir e ko ez bêjim na, û li min bi xeyide Hesên, mezinê  
Celaliyane. »

Mîr Ezîn serê xwe hilda, got: « Hesên bila tiştêk neyê  
dilê te û birane.

Meqseda ko min berê got na, ji bona xatirê qanûna  
Cizîra Botan e.

Merî bibirîn dikare vegere li malane

Here bêje mêvanê xwe Memê Alane,

2660 Ji bona vegera wî heye emr û fermane. »

\*  
\* \*

Hesên vejerî, hate cem Memê Alane,

Gotê « Bira, Mîr da te destûr û fermane.

Tu dikarî vejerî, herî malane. »

Memî vejerand berê Bozê Rewane,

2665 Berî da Bajarê Cizîrê, û heywan da ber zenguyane.

Hat, peya bû li mala her sê birane,

Nihêrî ko bi navê mêran kes tune li wan derane.

Got: « Heya ez hebim, fersendeke wanî nabînim tu  
carane.

Ezê berê xwe bidim koşkê Zîne, yataxa derd û  
kulane.

*Les mots sortaient de sa bouche, pareils aux étincelles  
que projette le bois de chêne lorsqu'il brûle dans une che-  
minée,*

*Malgré un refus, Hasan, renverrait son hôte à Djezir.*

*Ils se brouillerait avec le Prince,*

2650

*Par contre, accepter ferait perdre sa raison d'être à  
l'expédition.*

*L'Emir resta un instant pensif.*

*Il décida enfin : « Je vais accorder à Mam la permission  
qu'il demande. Lorsque nous l'aurons rejoint, Bako le Diable*

*Imaginera sans doute un autre ruse.*

*Cela vaudra mieux que d'indisposer par un refus Hasan,* 2655  
*le chef des Djalâli. »*

*Mir Azin redressa la tête, et dit : « Hasan, ni toi, ni tes  
frères ne devez m'en vouloir.*

*Si j'ai dit non, tout d'abord, c'était par respect pour la  
coutume de Djezira Botân :*

*Un blessé a le droit de rentrer dans ses foyers,*

*Va dire à ton hôte Mamé Alân*

*Qu'il a ordre de retourner. »*

2660

\*  
\*\*

*Hasan rejoignit Mamé Alân,*

*Il lui dit : « Frère, l'Emir t'en accorde l'autorisation,*

*Tu peux rentrer à la maison. »*

*Mam fit faire volte-face à Bozé Rawân,*

*Et prit, à franc étrier, le chemin de Djezir.*

2665

*Ayant mis pied à terre devant le logis des trois frères,*

*Il constata qu'il ne restait pas un seul homme en ville ;*

*Il se dit : « De ma vie je ne retrouverai pareille  
occasion !*

*Je vais gagner l'appartement de Zin, la consolatrice des  
douleurs et des peines.*

2670 Xwedê carê ez dame, min carê ji bere, mirin nabe dû carane.

Hele ez herim binihêrim çi hate serê Zîné xatûna çil û yek cariyane.

Ka ji gava vegeerî li ser ava Gulane,

Haya birê wê Mir Ezîn bûye li van tiştane ? »

Hema pihêt girêda Bozê Rewane,

2675 Berê xwe da mala Mir Ezîn, koşkê Zîné, hêla jinane.

\*  
\*\*

Wexta Zîn vegeerî bû li ser Kaniya Qestelê ava Gulane,

Kete mezela xwe û derî li ser xwe pihêt dadane.

Nema ji fedîyan dikari bû binihêre ji rûyê tu kesane.

Heya digihê cariyên berdestane.

2680 Ji xwe ra digot : « Eger Mîr bibihîse vê rezîliya hane,

Êdî ji min ra li dinê mayîn tune du saetane. »

Gava ko bihîst Mîr Ezîn berê xwe daye sefera girane,

Hinekî behna wê bi der ket, û derî vekirin li ser cariyane.

Rûniştî bû di devê şîbak û pencerane,

2685 Ji bona çûyina Memî keti bû fikrane.

Bi xwe ra digot : « Mir çûye şerê Ecem, venagere, seş mehane.

Qene, xwazî Mem bi xwe ra ne bira, bihiştî li van derane !

Wê pê bi der keta sebra dilane. »

Rûnistina xwe û Memî ya berî dû rojan dihate ber çavane.

2690 Hîn Zîné di vê da bû, nihêrî ko li pişt têye xirtexirta lingane.

*Dieu m'a donné la vie. Il ne me la reprendra qu'une fois; 2670  
on ne meurt qu'à son tour.*

*Je vais voir ce qu'il est advenu de Zin, la maîtresse de  
quarante et une servantes,*

*Et si, depuis son retour de l'Eau des Roses,*

*Son frère Mir Azin a eu vent de notre rencontre. »*

*Il attacha solidement Bozé Rawân*

*Et s'en fut au palais de l'Emir, chez Zin, dans le harem. 2675*

\*  
\* \*

*Rentrée de la Fontaine de Qastal de l'Eau des Roses,  
Zin*

*S'était retirée dans sa chambre, et avait condamné sa  
porte.*

*De honte, elle n'osait plus regarder personne,*

*Pas même les servantes qui étaient sous ses ordres,*

*Elle se disait : « Si l'Emir apprend ce scandale, 2680*

*Je n'aurai plus deux heures à vivre. »*

*Lorsqu'elle fut informée du départ de son frère pour une  
longue campagne,*

*Elle se tranquillisa quelque peu. Elle ouvrit la porte à  
ses femmes,*

*Et s'assit près de la fenêtre.*

*L'absence de Mam la tourmentait 2685*

*Elle se disait : « L'Emir est allé guerroyer le Persan ; il  
ne rentrera pas de six mois.*

*Plût à Dieu qu'il n'eût pas emmené mon ami, et qu'il  
l'eût laissé ici.*

*Sa présence aurait aidé mon cœur à patienter. »*

*Et ses yeux revoyaient la rencontre de l'avant  
veille.*

*Zin en était là de ses pensées, lorsqu'elle entendit der- 2690  
rière elle des pas qui se rapprochaient.*

Wê got : « Belkî pêjna carîyan e. »

Berê xwe bada, ko kî ji wan e.

Hew dît ko kete hundir Memê Alan, Padişahê Kurdane.

Hema Zîné da xwe, rabû ser lingane.

2695 Êdî ji bîr kir tîrs û fedîya berî du rojane.

Got : « Wey, tu bi xer û selamet hatî, li ser serî û her du çavane ! »

Memî rahişte destê Zîné, got : « De rûne, xatûn, ez heyranî van çavan e.

Ji bona ko bigihême te, min destê xwe avête qulpê derewane,

Li stoyê xwe dani kirasê tîrsokane.

2700 Lingê xwe da bîr devê şurane, »

Hema Zîn rabû ser xwe. Mina hekîmane,

Zû anîn paç û dermane.

Birîna Memî kewand, bi tîrşê simaqê derman kir û dipêçane.

Bi hev ra digotin : « Mîr venagere heya pênc û şeş mehane.

2705 Heya wê çaxê, kerem ji Xwedê ye, ev e dermanê derdê aşiqane. »

Di kélekê hev da rûniştin, dikine şor û mesqerane.

Çongê xwe dane ser hev, hûrik dikine gilî û gazindane.

\*  
\*\*

Em herine dora sefera Mîr Ezîn û Bekoyê Şeytane.

Beko çêdikir û hazir dîkir nanê wane.

2710 Kire nav nanê Memî axuya marane.

Dema Mîr Ezîn tevî siwaran hat, Beko nihêrî li giştîkane,

*Elle songea : « C'est sans doute quelque servante qui fait du bruit. »*

*Elle se retourna pour voir laquelle,  
Et vit entrer Mamé Alán, le Roi des Kurdes.*

*Elle se leva aussitôt,*

*Oublieuse des craintes et des pudeurs de l'avant- 2695  
veille :*

*« Ah ! Sois le bienvenu ! »*

*Mam lui prit la main : « Assieds-toi, Demoiselle. Tes yeux m'ont fait perdre la tête.*

*Pour te rejoindre , j'ai dû recourir au mensonge,*

*Endosser le vêtement des poltrons,*

*Je me suis tailladé la jambe avec mon sabre ! » 2700*

*Zin se leva bien vite. Comme eût fait un médecin,*

*Elle apporta pansements et drogues ;*

*Elle cautérisa la plaie, la pansa avec du summac confit,  
puis la banda.*

*Ils disaient entre eux : « L'Emir ne reviendra pas avant cinq ou six mois.*

*En attendant, à la grâce de Dieu ! C'est là le remède du 2705  
mal d'amour. »*

*Ils s'assirent côte à côte, devisant et plaisantant.*

*Genoux contre genoux, ils se plaignaient doucement.*

\*  
\* \*

*Mais rejoignons l'expédition montée par Mir Azin et Bako le Diable.*

*Bako prépara le repas,*

*A la portion de Mam, il mêla du venin de serpent, 2710*

*Lorsque Mir Azin le rejoignit avec les cavaliers, Bako examina toute la troupe ;*

- Dit ko tune Memê Alane.  
 Ma bû di fikir û ecêba girane.  
 Revî, çû, xwe gihande Mirê Botane.
- 2715 Gotê : « Miro, kanî Memê Alane ? »  
 Mir go : « Beko, qet meke tu şorane,  
 Îşek li min qewimî, ez ti mam di navbera du  
 çemane.
- Piştî ko tu veqetî ji me û bi der ketî ji nava siwarane,  
 Şûrê Memî li her şemiti, û rasti hêtê hat, û pê ra bû  
 birîneke girane.
- 2720 Hate cem min Hesên, mezinê birane,  
 Got : « Bibirîn bûye mêvanê min Memê Alane. »  
 Di rengê wî min zanî ko her sê biran jî pir qehiri-  
 yane.
- Êdî, ji tirsê wan, min nika bû bikim tu gotinane.  
 Min nexwest ko di nava me da bibe şer û rê têkeve  
 şorane.
- 2725 Wan got : « Bila Mem vegere bajêr, û birîna xwe bike  
 dermane. »  
 Ji bona ko kes li me neke tu şikane,  
 Min got : « Bila here, û reca te Hesên, li ser serî û her  
 du çavane. »  
 Mem vegeerî bajêr, qonaşa her sê birane, »  
 Beko got : « Mirim, ma gotina me li kû ma ? Ma tu em  
 bi rastî darîne şorane ? »
- 2730 Ma ne va tevdîrek bû, me gerand ji bo kuştina Memê  
 Alane ?  
 Ko Mem vegeerî bi şûn da, ji bo çî em berê van siwaran  
 didine çolane ? »  
 Paşê got : « Mirim, hon hêdî hêdî werin, ezê bi pêş we  
 da herim çend saetane.
- Emreki binivîsînim, û binim, û bêjim ; « Va emra qo-  
 lordiya Kurdan e,

*Mam était absent.*

*Le traître resta pensif et perplexe.*

*Il courut vers l'Emir de Botân :*

*« Emir, où est Mamé Alân ? »*

2715

*— Bako, ne m'en parle pas !*

*Il m'est arrivé un mécompte, et me voici mourant de soif  
entre deux rivières !*

*Lorsque tu sortis des rangs pour nous quitter,*

*Le sabre de Mam glissa, et lui entailla le cou-de-pied, lui  
faisant une blessure profonde.*

*Hasan, l'aîné des trois frères vint alors me trouver,*

2720

*Il me dit : « Mon hôte, Mamé Alân, est blessé. »*

*Avoir sa pâleur, je compris que les Djalâli étaient en  
courroux.*

*Je n'osai répliquer,*

*Ne voulant pas me quereller avec eux, ni provoquer une  
discussion.*

*Ils me dirent : « Que Mam retourne à Djezir et panse sa  
plaie ! »*

*Afin d'éviter tout reproche,*

*Je répondis : « Qu'il s'en aille ; je t'accorde volontiers,  
Hasan, ce que tu me demandes. »*

*Ainsi, Mam est rentré à la ville, chez les trois frères. »*

*Bako dit alors : « Mon Prince, où en est notre plan ?  
Nous mènes-tu réellement à la guerre ?*

*N'avions-nous pas monté toute l'expédition pour en finir  
avec Mamé Alân ? »*

*Maintenant qu'il a tourné bride, pourquoi conduire ces  
cavaliers par monts et par vaux ? »*

*Il ajouta : « Mon prince, marchez tout doucement, vous  
autres ; je vous précéderai de quelques heures,*

*Puis je rédigerai un ordre et vous l'apporterai. Je dirai :  
« Voici les instructions de l'état-major de l'armée kurde,*

Ko şer ne ma, û riheti heye heyani sê mehane.»

2735 Bê vê yekê, gava em vegerin, Hesên, Çeko û Qeretacî li me bikin kuşimane.»

\*  
\*\*

Mir qebûl kir tevdira Bekoyê Şeytane,  
Beko hespê xwe rakir çargaviyane,  
Çend gir û feyd kirine nava xwe û siwarane.

Li ser piştê hespê tavilî emrek nivîstî û li bin xist mora qolordiyane,

2740 Ko şerê Ecem sekîni heya sê mehane.  
Herçiyê seferê, bila vegerin, herine malane.

Emir xiste paşîla xwe û bi lez û bez vegerî, hate nav siwarane.

Ew emra bi der xist di paşîla xwe da û da dest Mir Ezî li pêş wane.

Got: «Mizgîna min li we, min jî we ra anî izna rihetiya sê mehane.

2745 Bila her kes vegere mal, li xwediyane.»

Mir Ezî ferman vekir, û xwend di nav wan siwarane.

Got: «Gotina Beko rast e, şer sekîni û jî me ra hat rihetiya sê mehane.

Di bin fermanê da heye mora qolordiya Kurdane.

De, gişkî vegerin mal, li xwediyane.»

2750 Her kesî berê xwe bada ber ve bajarê Cizira Botan û gundane.

\*  
\*\*

Bekoyê Şeytan xwe da kêleka Mir Ezî, di pêşîya siwarane.

*La guerre est terminée, et nous avons trois mois de trêve ! »*

*Si nous rentrons sans ce faire, Hasan, Tchako et Qara-tadjin nous tourneront en dérision. »* 2735

\*  
\*\*

*Le stratagème de Bako le Diable plut à l'Emir.*

*Bako enleva sa monture au galop.*

*Il laissa quelques collines, quelques vallées entre lui et les cavaliers,*

*Sans descendre de cheval, il rédigea rapidement un ordre, et le cacheta du sceau de l'état-major :*

*« Les opérations sont arrêtées pour trois mois. »* 2740

*Que tous ceux qui participent à l'expédition fassent demi-tour, et regagnent leurs foyers. »*

*Il serra la missive dans son sein et rejoignit la troupe, en toute hâte.*

*Alors, il exhiba le pli, et, devant tout le monde, le remit à Mir Azin.*

*Il dit : « J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer, je vous apporte un congé de trois mois.*

*Que chacun retourne au logis, chez les siens ! »* 2745

*Mir Azin ouvrit l'ordre et le lut, en présence des cavaliers.*

*Il déclara : « Bako dit vrai, les hostilités sont suspendues, et nous avons trois mois de permission.*

*Le firman est revêtu du sceau de l'état-major kurde.*

*Rentrez tous dans vos foyers, dans vos familles. »*

*Tous firent demi-tour en direction de Djezira Botân et des villages.* 2750

\*  
\*\*

*Bako le Diable sa plaça botte à botte avec Mir Azin, à la tête de la troupe.*

Difikiriye ka wê çî tevdîrê bigerîne li serê Memê Alane.  
Hesen, Çeko û Qeretacîn mane li dawîya siwarane.  
Hêdi hêdi bi hev ra ketine şorane.

2755 Şora xwe anîne ser mêvanê xwe yê mezin, Memê Alane.  
Digotin : « Emê çawa li derdê wî bibinin der-  
mane ? »

Hesen got : « Geli biran, dilê min î liyan e !

Ez ne î rihet im ji hêla Memê Alane.

Ez exlaqê wî nas dikim, wekî me her sê biran, ko yek  
bi yê din dizane.

2760 Merikî eşqî ye, dilê wî bûye mîna yê zarokane.

Merikî çê ye, li dinê nakeve dil wî tîrsa tu kesane.

Nizane ji kesi bike hesab û kuşimane.

Gava vegeerîya Cizirê, her hal, ew ne çû mala me her  
sê birane.

Niha ew dibê : « Wana çûn seferekê mezin û dirêj î  
girane.

2765 Di hêla jêrin va, venagerin şeş mehane. »

Her hal, niha, ew çûye mala Mir Ezin, koşkê Zînê,  
ketiye mihebeta dilâne.

Mir Ezin û Beko wê bi ser da bigirin her diyane.

Hinga wê di nava me û Mir Ezin da bibe şereki girane.

Ewqas xelkê di ser de herin ko êdi kes nika li giharê  
bikişîne meytane.

2770 Bajarê Cizirê wê here di ber lingane.

Eger ez niha yekî pêş da bişînim, tîrsa min ew e ko  
Beko bike tu şorane,

Ko Mir li gotinê wî bike kuşkuşane.

Disa lê bi der keve fêsiyêke girane.

Werin, hon her du bi hev ra bikin qerezane.

2775 Her yek ji we bêjin : « Hespê min î beza ye. » Bigirine  
hev û li hev bikişînin şûrane.

Ezê werim xwe bavêjim nav bera we her diyane

*Il cherchait quelle trahison ourdir contre Mam.  
Hasan, Tchako et Qaratâdjîn étaient restés en serre-file.  
Ils devisaient tranquillement.*

*Ils vinrent à parler de leur hôte illustre, Mamé Alân. 2755*

*Ils disaient : « Comment pourrions-nous trouver un remède à son mal ? »*

*Hasan répliqua : « Frères, mon cœur est inquiet !*

*Je ne suis pas tranquille du côté de Mam.*

*Je connais son caractère, aussi bien que chacun de nous, celui des deux autres.*

*Il est amoureux, il a un cœur d'enfant. 2760*

*De plus, il est brave et ne craint nul au monde.*

*Il ne sait tenir compte de personne.*

*De retour à Djezir, il n'est certes pas allé chez nous.*

*Il pense sans doute : « Ces gens sont partis pour une expédition longue et difficile.*

*Ils ne reviendront pas avant six mois, au plus tôt. » 2765*

*A coup sûr, il s'est rendu au palais du Prince, dans les appartements de Zin, pour faire la cour à sa belle.*

*Mir Azin et Bako les prendront sur le fait.*

*Une guerre terrible éclatera entre nous et l'Emir.*

*Tant de gens périront qu'on ne pourra même plus tirer les cadavres à l'écart.*

*La ville de Djezir sera ruinée de fond en comble. 2770*

*Or, si je dépêche un messenger en avant, j'ai bien peur que Bako ne fasse quelque remarque ;*

*L'Emir en concevra des soupçons.*

*Il en résultera toujours quelque mauvaise affaire.*

*Allons, prenez-vous de querelle.*

*Que chacun de vous soutienne : « Mon cheval est le meilleur. » Venez-en aux mains, et dégainez vos sabres. 2775*

*J'irai vous séparer,*

Hinga, ezê yekî bişînim ko kes neke şikane. »

Hesen ji wan veqetî, û çû kêleka Mir Ezin, û bi hev ra meşiyane.

\*  
\*\*

Çeko got : « Hespê min pîr î beza ye, merî dikare pê bigire xezalane.

2780 Tu hespê mîna wî neketine destê kesane.

Ez dikarim bêjim ko hespên wanî peyda nabin di tewlên padişane »

Qeretacîn got : « Bişewite mala virane !

Hespê te ne hêjayî du golikan e !

Min pîr bergirê wanî ditine li mezata Bajarê Cizîra Botane.

2785 Çeko qehiriya, destê xwe avête qevda şûr ; û hespê xwe da nav zenguyane.

Got : « Law, Tacîn, te bi min ra got ko tu diki derewane. Ma tu nizani ko ez jêdikim serê meriyane ? »

Qeretacîn sekini li pêş Çeko, mîna çêliyê şêrane.

Got : « Law, Çeko, ma dilê te heye ko min birevîni bi tirsane ?

2790 Tu li min dikişîniye şûrane ?

Tu min dihesibîni bi ebebozên bajarê Cizîra Botane ! »

Wî jî dest avête qevdê şûrê girane.

Hesen dit ko siwar li hev ketin, bûne du şopane.

Di nava wan da têye bûrîna Çeko û Qeretacîn, mîna dû şêrane.

2795 Hema hesp ajot, çû, kete nava wane.

Got : « Law, madam şerê we li ser hespan e,

Yek birevin û yê din li pê din, heya bajarê Cizîra Botane.

Puis je renverrai l'un de vous. Ainsi, nul ne se doutera de rien. »

Hasan quitta ses frères, et alla se ranger à côté de Mir Azin. Ils chevauchèrent l'un près de l'autre.

\*  
\*\*

Tchako dit : « Mon cheval est très rapide, et celui qui le monte peut attrapper les gazelles à la course.

Nul ne posséda jamais telle monture. 2780

Je puis dire qu'on n'en trouve pas semblables dans l'écurie des rois. »

Qaratâdjin répondit : « Que maudit soit le mensonge !

Ton cheval a moins de prix que deux veaux.

J'ai vu beaucoup de rosses pareilles, au marché de Djezir ! »

Tchako s'irrita, il mit la main à la garde de son sabre et piqua des deux ; 2785

« Tâdjin, mon garçon, tu me traites de menteur !

Ne sais-tu que je tranche les têtes ? »

Et Qaratâdjin faisait face à Tchako, tel un jeune lion.

Il répondit : « Tchako, mon garçon, peuses-tu m'effrayer, me faire prendre la fuite,

En tirant le sabre contre moi ? 2790

Me crois-tu aussi vil qu'un malandrin de Djezir ? »

Il mit, lui aussi la main à son lourd cimenterre,

Hasan vit que les cavaliers se séparaient sur deux lignes,

On entendait Tchako et Qaratâdjin rugir au milieu d'eux, comme deux lions.

Il poussa sa monture et se jeta entre les adversaires : 2795

« Mes enfants, puisque vous vous querellez à propos de chevaux,

Que l'un de vous prenne la course, et que l'autre le poursuive jusqu'à la ville.

Eve Mîr Ezîn li we dinihêre, tevî van siwarane,  
Wê bixewine hespê beza kijan e. »

\*  
\*\*

2800 Beko her tişt fehm kirî bû, mîna şeytanane.  
Got : « Her hal , va hileke di nava Celali-  
yan e.

Wana Mem ji destê me xelas kirin bi fên û fûtane,  
Şandine cem Zînê ko pê ra bajo kêf û mihebeta  
dilane.

Niha ji, gava ditin em diçin malane,  
2805 Bi vî awayî dikin herin xeberê bidine Memê Alane. »  
Berê xwe da Hesên, mezinê birane.

Got : « Hesên, ma lîsk bi tenê ya van her du  
biran e ?

Ma şikîr, sê melî rihetî hatin ji bona me giş-  
tikane.

Em tev da bi selameti vedigerine mal ji xwedi-  
yane.

2810 Her kes ji me dixwaze zû here mala xwe nav  
zariyane.

Niha, çavê kulfetê me giştikan li riyan e.

Bila gî hespê xwe bajon û berê xwe bidine Cizîra  
Botane ! »

\*  
\*\*

Mîr Ezîn zanî bû ko di gotina Beko da tişteke heye, ne  
bi derewan e.

Rê ne da ko Hesên bike tu gotinane.

2815 Got : « Gotina Beko rast e. Siwarino, zû hespa bidin  
nav zenguyane. »

Hema bi xwe, hesp rakir çargavî, tevî Bekoyê  
Şeytane.

*Mir Azin vous regarde, avec les cavaliers.  
On verra bien quel cheval est le meilleur. »*

\*  
\*\*

*En diable qu'il était, Bako comprit tout. 2800  
Il pensa : « Voilà certainement une astuce des  
Djalali.*

*Ils ont rusé pour permettre à Mam de m'échapper ;  
Ils l'ont envoyé chez Zin, prendre son plaisir et lui faire  
la cour,*

*Maintenant, voyant que nous tournons bride,  
Ils ont recours à ce stratagème pour aller l'avertir. » 2805  
Il fit face à Hasan, l'ainé ;  
« Hasan, tes frères ont-ils donc seuls le droit de se  
divertir ?*

*Grâce à Dieu, nous venons tous d'obtenir trois mois de  
repos,*

*Et nous rentrons sains et saufs dans nos foyers, parmi  
les nôtres.*

*Chacun de nous désire regagner au plus vite son logis 2810  
pour retrouver ses enfants.*

*Nos familles nous attendent, les yeux fixés sur notre  
chemin,*

*Poussez vos chevaux ! En route pour Djezir ! »*

\*  
\*\*

*Mir Azin comprit que les paroles de Bako cachait  
certainement quelque intention.*

*Sans laisser à Hasan le temps de répliquer,*

*Il dit : « Bako a bien parlé. O cavaliers, piquez vos mon- 2815  
tures de l'étrier ! »*

*Donnant l'exemple, il enleva sa bête au galop, et Bako  
le Diable l'imita.*

Dema siwaran dît mîr çû, tev da li pê bûne rez, mîna refê qulingane.

Beko digot: « Hîn niha hespê ji hev bi der kevin, wê xweya be kihêl kijan e. »

Bû bû qîreqîra siwaran li ser pişta kihêl û nijdiyane.

2820 Mir Ezîn û Beko keti bûn pêş giyane.

Siwarên bergîran di par ra dimane.

Pêşi û paşiya siwaran ji hev ne dibûn xweyan bi çavane.

Heya di wan va xewinî Cizîra Botane.

\*  
\* \*

Gava Beko ev hîla han kir li Hesên, Çeko û Qeretacî, her sê hirane,

2825 Êdî nema dikarî bûn ji bo Memî û Zînê bibînin tu çarane.

Ew jî hatin di nava siwarane.

Çiqasî zor dane heywanên hespane,

Nika bûn berî Mir Ezîn û Beko xwe bigihînin bajêr û qonaşane.

Berî giştikan, Mir Ezîn û Beko hatin, peya bûn li Birca Belek, li ber deriyê malê, hêla jinane.

2830 Beko bi lez û bez hesp girêdane.

Tevî Mir Ezîn hilkişiyên qatê didiyane.

Beko got: « Mîrê min, te berê xwe da bû sefereke pir e mezin û girane.

Xwişka te Zîn, niha ma bû di meraqane.

Lazim e tu berê herî koşka wê û rûnî çend deqîqane.

2835 Ji berê nexweş bû, bîntengî kete ser bîntengiyane.

Eger bibîne tu çûyî koşka wê ji bona pirsîna dil û xatirane,

*Lorsqu'ils virent le Prince s'élançer, les cavaliers se rangèrent en file derrière lui, comme des grues en vol.*

*Bako disait : « Les chevaux vont lutter de vitesse ; on verra quels sont les meilleurs ! »*

*A grands cris, les cavaliers excitaient leurs pur sang, leurs juments du Nedjd.*

*Mir Azin et Bako devançaient tout le monde.* 2820

*Ceux qui montaient des rosses restaient loin derrière.*

*On ne pouvait distinguer ni la tête, ni la fin de la cavalcade.*

*Djezira Botàn apparut enfin.*

\*  
\*\*

*Par son astuce, Bako avait déjoué le plan des trois frères.*

*Il ne leur était plus possible de venir en aide à Mam et à Zin.* 2825

*Confondus au milieu des autres cavaliers,*

*Ils eurent beau pousser leurs montures :*

*Ils ne réussirent pas à atteindre la ville avant le Prince et Bako,*

*Qui distancèrent tout le monde. Tous deux mirent pied à terre devant Burdja Balak, à l'entrée du harem.*

*Bako attacha promptement les chevaux.* 2830

*Il grimpa au troisième étage, à la suite de Mir Azin.*

*Il lui dit : « Mon Prince, tu es parti pour une expédition très longue et très dure,*

*Et ta sœur Zin est restée en souci.*

*Tu dois, avant tout, l'arrêter quelques minutes chez elle.*

*Depuis longtemps malade, elle a supporté ennui sur ennui.* 2835

*En te voyant entrer pour prendre de ses nouvelles,*

Kêfa wê pir e xweş bibe, wê zûka rihet bibe ji nexweşiyane. »

Bi destê Mir girt, berê xwe dane hêla Zînê, cihê her du aşiqane.

\*  
\*\*

Ji gava Mem giha bû cem Zînê, rûnişti bû, çong da bû ser çongane,

2840 Devê xwe da bû ber guhiyane.

Û bi hev ra keti bûn sihbeteke pir e girane.

Eger bajar bi ser hev da bihata, dengê tu tiştî ne dihate wane.

Memî hew dît ko dengê lingê peyan li ber derê Zînê hat, û sihna peyan jê re bû xewane.

Hema Zîn xiste bin dawê kurkê bi çî, û hewrane.

2845 Memî dît ko Mir Ezîn bi Beko va ji der da hatin oda wane,

Di dilê xwe da got : « Ko ez rabim, her hal, Zînê bike xewane.

Ko ez ranebim, li pêş Mir Ezîn, va yeka bêedebiyêke giran e ! »

Mem ji bê izna Mir hati bû hêla malê, daîra jinane.

Zînê xwe civandi bû hev di bin kurkê Memî da, mîna kewane.

\*  
\*\*

2850 Mir Ezîn û Beko rûniştin, lê li Memî silav ne dane.

Rengê Mir Ezîn bûye mîna rengê celatê mêrane.

Mem di dilê xwe da dikete fikr û xuliyane.

Digot : « Hele, ko çî tê ser rîya me her diyane ? »

*Elle éprouvera tant de plaisir qu'elle guérira au plus tôt. »*

*Il prit l'Emir par le bras. Ensemble, il gagnèrent l'appartement de Zin, le refuge des deux amoureux.*

\*  
\*\*

*A peine arrivé chez Zin, Mam s'était assis auprès d'elle, ses genoux contre les siens.*

*Il avait approché sa bouche de son oreille,* 2840

*Tous deux étaient absorbés dans une conversation profonde ;*

*Si la ville entière s'était écroulée, ils ne se seraient aperçus de rien.*

*Pourtant, Mam entendit des pas qui se rapprochaient de la porte. Il entrevit des ombres,*

*Il dissimula prestement Zin sous sa pelisse brodée, sous son manteau.*

*Entrèrent Mir Azin et Bako.* 2845

*Le Prince d'Occident songea : « Si je me lève, ils verront sûrement Zin... »*

*Mais j'outragerais gravement l'Emir en restant assis en sa présence. »*

*En outre, c'était sans autorisation que Mam avait pénétré dans le harem.*

*Zin se blottissait sous le manteau de son amant, comme une perdrix qui se piète.*

\*  
\*\*

*Les arrivants s'assirent, sans saluer Mam.* 2850

*L'Emir avait la pâleur d'un bourreau.*

*Mam était plein d'inquiétude.*

*Il pensait : « Que va-t-il nous arriver à tous deux ? »*

Beko got : « Binihêre, miro, min ji te ra ne got dirvé  
Memî yê xayinan e ?

2855 Te digot birîn bû, û min vegerand ko here birîna xwe  
bike dermane.

Ma çi îşê wi heye li hêla heremê, nav jinane ?

Ji te ra ev yeka bû cybeke girane.

Gava xelkê bajêr bibihise van tiştane,

Par û hêviya me nema di xelkê van bist û pênc mihe-  
lane. »

2860 Mir Ezîn, berê xwe da Memê Alane,

Got : « Memo, dilê min î liyan e

Bira di dinê da kes neke çeyiyane,

Bawer nebê bi nezan û xeribane !

Te bi min ra got : « Li min bûye birîneke şûrane. »

2865 Min ji ji te ra got : « Here mala Hesên û ji birîna xwe  
ra bibîne dermane. »

Tu hati bajarê Cizirê, ne sekini li tu cih û derane,

Ne ji ji birîna xwe ra dit dermane.

Te rast berê xwe da Birca Belek, hêla heremê, koşkê  
jinane.

Ev yeka ne karê camêr û mêran e ! »

\*

\* :

2870 Memî got : « Miro, dilê min î liyan e !

Ez dihêrim, gotinên te ne gotinên hakim û  
mirane.

Şertê merî hakim ne wisan e.

Berê dipirsîn sebebê tiştane.

Paşê hinga gotîna xwe dîkin, bi adet û qanûna wela-  
tane ;

2875 Berê bipirse balo ez çewa hatime van der û cihane !

Berê, ez hatim peya bûm li mala her sê birane.

Min pirsî li hekîmane.

*Et Bako disait : « Regarde, Emir. Ne t'avais-je pas dit que les allures de Mam étaient celles d'un traître ?*

*Tu le croyais blessé ; tu disais l'avoir envoyé se soigner.* 2855

*Qu'est-il donc venu faire au harem, parmi les femmes ?  
Te voilà perdu d'honneur.*

*Si le scandale vient aux oreilles des gens de la ville,*

*Nous ne pourrons plus rien espérer du peuple des vingt-cinq quartiers. »*

*Mir Azin se tourna vers Mamé Alân :*

2860

*« Mamo, mon cœur souffre !*

*Il ne faut jamais, ici-bas, faire le bien,*

*Ni se fier aux inconnus, aux étrangers.*

*Tu m'as dit être atteint d'un coup de sabre,*

*Et je t'ai enjoint d'aller te soigner chez Hasan.*

2865

*Or, sans t'attarder aucune part dans Djezir,*

*Sans même panser la blessure,*

*Tu es venu directement à Burdju Balak, au harem, dans l'appartement des femmes,*

*Une telle conduite n'est ni d'un gentilhomme, ni d'un brave. »*

\*  
\*\*

*Mam répondit : « Emir, mon cœur souffre !*

2870

*Tes paroles ne sont pas celles d'un prince souverain.*

*Les rois ne se comportent pas ainsi.*

*Ils s'informent d'abord des mobiles,*

*Puis ils se prononcent suivant les coutumes et les lois du pays.*

*Avant tout, demande-moi pourquoi je suis venu !*

2875

*Arrivé en ville, je me rendis chez les trois frères.*

*Et m'enquis d'un médecin.*

Xwedê xirab ke mala nerind û derewinê Cizira Botane !

2880 Bi min ra gotin : «Hekim peyda nabin li cem Celaliyane  
Eger tu dixwazi cihê hekimane,  
Here Birca Belek, tuê ji birina xwe ra bibini der-  
mane. »

Tema ez î xerib im, nizanim adetane,  
Di herê da gotine merî xerib kor e, tu tiştan  
nizane,

Ez ji rabûm, min berê xwe da Birca Belek, cihê heki-  
mane.

2885 Ez hatime vê odê, nizam ko hêla mêran, an hêla ji-  
nan e. »

\*  
\* \*

Memi niherî li rengê Mir Ezin û tesira van  
şorane.

Te digot belki Mir Ezin kevîr e, qet nabibise tu  
şorane.

Pê da, pêda reng lê re ; û zer dibe, mina rengê xwini-  
yane.

Tu ya çê lê nabe diyar û xewane.

2890 Bi xwe ra got : « Ma ko yê tim hati be bi mirina me her  
diyane,

Ezê bikim ko xwina me neçe erzane.

Ji xwe, eger Mir Ezin bibe bavê min jî, reziliye bi  
eban e !

Eger niha mêrik bibê : « Di mala min da bi der keve, »  
dîsa îş bisekine li mirina me her diyane.

Ko ez ranebim, nabe ; ko ez rabim, Zînê di bin hewrani  
da bibe xewane.

2895 Ma qey ez nahêlim li şûna xwe mina kara xe-  
zalane !

*Que Dieu ruine la maison des méchants et des menteurs  
de Djezira Botân !*

*Ils me répondirent : « Il n'y en a pas chez les Djalâli,*

*Si tu en cherches un,*

2880

*Va à Burdja Balak, tu y trouveras de quoi guérir ta  
blessure. »*

*Etant étranger, et ne connaissant pas les usages.*

*— On a dit depuis longtemps que l'étranger est aveugle  
et qu'il ignore tout, —*

*Je me dirigeai vers Burdja Balak, la demeure des  
médecins,*

*J'entraî dans cette pièce, sans savoir si elle faisait partie  
de l'appartement des hommes ou de celui des femmes. »*

\*  
\* \*

*Mam scruta le visage de Mir Azin pour voir l'effet pro-  
duit par ses paroles.*

*On eût cru que le prince était de pierre, et qu'il n'enten-  
dait rien.*

*Son teint devenait peu à peu sombre et jaune, comme  
celui des meurtriers.*

*Et son air ne laissait présager rien de bon,*

*Mam se dit : « Puisque les choses en sont arrivées au  
point que nous devons mourir tous les deux,*

*Je ferai payer chèrement notre sang.*

*Même si Mir Azin était mon père, le scandale pourrait  
se peser à la bascule.*

*Et si le bonhomme me dit : « Sors ! » cela nous coûtera  
toujours la vie ;*

*Il faudra bien que je me lève, et l'on apercevra Zin sous  
mon manteau.*

*Je ne la laisserai pas ici sans défense, comme un faon  
de gazelle !*

Rûhê ko Xwedê dayî, wê carê here, û iro çêtir e ji hemî rojane.»

Nihêrî ko Mir Ezîn û Beko ji di wê fikrê da ne.

Destên xwe birine ser qevdên şûrane.

Memî ji bi destê çepê rahişte porê Zînê di bin hewrani da, qeterê guliyane.

2900 Bi destê rastê, rahişte qevdê şûr û rabû ser her du çongane.

\*  
\* \*

Em herine dora mala Hesên û Sityê, dotmama Celaliyane.

Bi der kete pêş koşk, berê xwe da hêla odê, cihê mêvanane.

Nihêrî ko Bozê Rewan li hewşa odê bi hefsar girêdane.

Derbas bû, hate hêla odê, dit ko Mem nabe xewane.

2905 Li wir çend zarok dileyizîn, pirsî ji wane.

Gotin: «Me dit siwarê hêsp, hat û peya bû berî sê saetane,

Berê xwe da Birca Belek, hilkişiya qatê didiyan, hêla jinane.»

Sityê fehm kir ko Mem çûye cem Zînê, ji bo mihebeta dilane.

Got: «Wê rojê Mem çû cem Zînê, li ser Kaniya Qestelê, ava Gulane,

2910 Di nava xelkê Cizirê da bû şoreke mezin, kete devê ebebozane.

Ezê herim, Memî binime mal, û him ji jê bipirsim li ser Hesên, wane.

Zin ji wê were li cem me, Memî bibîne, û kes nebihise tu tiştane.»

*Que l'âme qui m'a été donnée par Dieu me quitte donc ; mieux vaut aujourd'hui que jamais ! »*

*Il comprit que Min Azin et Bako étaient animés de la même résolution.*

*Ils avaient déjà empoigné la garde de leurs sabres.*

*De la main gauche, sous son manteau Mam prit les cheveux de Zin, et ses tresses, pareilles à des caravanes.*

*De la droite, il saisit la poignée de son arme. Il se dressa sur les genoux.* 2900

\*  
\* \*

*Mais retournons au logis de Hasan et de Seti, la cousine des Djalâli.*

*Seti était sortie de ses appartements pour aller à la salle des hôtes.*

*Elle trouva Boz dans la cour, attaché avec son licou,*

*Entra dans le divan, mais ne vit pas Mam.*

*Elle interrogea quelques enfants qui jouaient non loin de là.* 2905

*Ils lui répondirent : « Nous avons vu le cavalier arriver et mettre pied à terre, il y a plus trois heures.*

*Il a pris la direction de Burdja Balak, puis il est monté au troisième étage, chez les femmes. »*

*Seti comprit que Mam était allé chez Zin, n'écoulant que sa passion.*

*Elle se dit : « L'autre jour, Mam est allé rejoindre Zin à la Fontaine de Qastal, près de l'eau des Roses.*

*Les gens de Djezir en ont jaser, les malandrins aussi.* 2910

*Je vais ramener Mam à la maison ; j'en profiterai pour lui demander des nouvelles de Hasan.*

*Zin viendra chez nous, le rejoindre. Personne n'en saura rien. »*

Siti kete derê hewsê, nihêri ko Mir Ezin peya dibe,  
tevi Bekoyê Awane.

Berê xwe dane koşkê Zinë, cihê ko Mem û Zin te da  
ne.

2915 Sityê got: «Mala me şewiti, pergala me ma bi neyarane.

Him mêvanê me wê were kuştin û him ji Zinë li cem  
were girtin. Vê carê, rezili bi baran e. »

Ew ji di pê Mir Ezin hilkişi qatê didiyane.

Nihêri ko Mem rûniştî di nava kurk û hewraniyan e.

Gava çavê Memî li Sityê ket, guliyê Zinë di hoçikan  
ra şani dane.

2920 Hema Siti di dest da vegeri, dit ko têye Hesên di pêş  
birane.

\*  
\*\*

Sityê got: «Hesên, mala me şewiti! Ketiye tengiyê  
Memê Alane.

Hatiye vir, xeber ne daye me, hema çûye mala Mir,  
hêla jinane.

Niha Mir Ezin hat tevi Bekoyê Şeytane,

Ew ji bi ser da çûn, Memî Zin veşartiyê di bin dawê  
kurkane.

2925 Îro canê mêvanê we ketiye ber lîngan û tehlûkane.

Yan lazim e hon qebûl nekin mêvanê ûdane,

Yan ji xwe bidine ber barê wan, mina mêrane.

Mêvanê me îro ketiye gola xwinê, hele binhêrin tuê  
kari bi wi ji hev bi der xî mina mêrane.

Li hêlekê, mêvanê te ketiye tengiyeke girane,

2930 Li hêla din, xweyînga min maye di bin kurk û hew-  
rane.

Eger jê ra çarek nayê ditin, reziliya mezin e, bi  
eban e.

Mais, arrivée sous le porche de la cour, Seti aperçut Mir Azin qui descendait de cheval, avec Bako le Mauvais.

Elle les vit se diriger vers les appartements de Zin, où se trouvaient les amoureux.

Seti pensa : « Puisse notre maison devenir la proie des 2915  
flames. Nous sommes désormais à la merci de nos ennemis.

Notre hôte se fera tuer; on trouvera Zin en sa compagnie;  
le scandale sera terrible. »

Elle suivit Mir Azin, jusqu'au troisième étage :

Mam était assis, drapé dans son manteau, dans sa pelisse.

Apercevant Seti, il lui montra les boucles de Zin par les  
manches de son vêtement.

Seti retourna aussitôt sur ses pas et trouva Hasan qui 2920  
rentrait, escorté de ses frères.

\*  
\*\*

Elle lui dit : « Hasan, puisse notre maison devenir la  
proie des flammes ! Mamé Alân est en danger.

Il est rentré sans avertir, et s'est aussitôt rendu au  
palais de l'Emir, au harem.

Mir Azin vient d'arriver, suivi de Bako le Diable.

Tous deux sont montés. Et Mam a dissimulé Zin sous  
les plis de son manteau.

La vie de votre hôte se trouve en péril.

2925

Ne recevez plus d'étrangers illustres.

Sinon aidez-les, en hommes d'honneur.

Mam vient de choir dans un lac de sang. Voyons si tu  
peux l'en tirer, comme ferait un brave !

Notre hôte court un danger terrible,

Et ma sœur est cachée sous son manteau, sous sa 2930  
pelisse.

Si nous ne parvenons pas à le sortir de là, on pourra  
peser le scandale à la bascule.

Zû here, eger bi kuştina birayê min be jî, Zînê xelas ke ji vê ari û reziliya hane. »

Hesen peya bû, hespê xwe da dest Sitiyê, got: « Tu wanî mebêje ji bo ber du birane. »

Berê xwe da Birca Belek, qatê didiyan, hêla heremê û jinane.

- 2935 Bi çavê xwe dit lengiya ko Mem û Zîn tê da ne.  
 Mîr Ezîn û Memî li hev dane gotin û şorane,  
 Memî destê xwe avêtiye qevdê şûr û rabûye ser çongane.

\*  
 \* \*

Gava Memê Alan Hesen dit, zanî bû ko hatiye gaziya wane.

Wê her hal jê ra bibine çarane.

- 2940 Hinekî xwe nerm girt li pêş Mîr û Bekoyê Şeytane,

Tenê güçê guliyê Zînê di hoçikê hewranî ra şani Hesen dane.

Hema Hesen vegeerî mal, dest avête lahûrê girane,

Got: « Siti, berê dora hesp û dewarane!

Paşê, ezê êr berdime xaniyane.

- 2945 Tu here li Mîr Ezîn bike gazi, belki em wi rakin li wan derane.

Ko ranebû, were ka em çi bikin, eger lazim bû, bila biqede bi kuştina mêrane. »

Hesen berê xwe da hespan û tariş û dewarane,

Li van heywanan dixê bi şûrane.

Sitî revî cem Mîr Ezîn, got: « Birao, rabe, pismamê te dîn bûye, bi şûran ketiye nav hesp û dewarane.

- 2950 Tu bi aqilê wi zanî, wê niha dest bavêje gewriya mêrane!

*Hâte-toi, sauve Zin du déshonneur; même si tu dois tuer mon frère. »*

*Hasan mit pied à terre et donna son cheval à Seti : « Ne parle pas ainsi, en présence de mes frères ! »*

*Il se dirigea vers Burdja Balak, et monta au troisième étage, au harem, à l'appartement des femmes.*

*Il vit de ses propres yeux, l'embarras des amants. 2935*

*Mir Azin et Mam se défiaient.*

*Et le Prince d'Occident s'était dressé sur les genoux, la main à la garde de son sabre.*

\*  
\* \*

*Apercevant Hasan, il comprit que celui-ci venait à la rescousse,*

*Et qu'il ne manquerait pas de les tirer d'affaire.*

*Il adopta une contenance plus calme en face de Mir Azin 2940 et de Bako le Diable.*

*Il montra seulement à son ami les boucles de Zin à travers la manche de son manteau.*

*Sans perdre de temps, Hasan retourna chez lui. Il saisit son lourd sabre de Lahore,*

*Et s'écria : « Seti, d'abord les chevaux et le bétail !*

*Ensuite, je bouterai le feu au logis.*

*Quant à toi, va appeler Mir Azin, Peut-être le ferons- nous se lever et quitter les lieux. 2945*

*S'il ne bouge pas, reviens, nous aviserons, et, s'il le faut, nous en finirons par un meurtre ! »*

*Hasan s'en prit aux chevaux, au petit et au gros bétail, Sabrant tout.*

*Seti courut chez Mir Azin, et lui dit : « Frère, lève-toi, ton cousin est devenu fou, il est tombé à coups de sabre sur les chevaux et le bétail.*

*Tu le connais, il ne tardera pas à égorger les gens, 2950*

Were, belkî weke her car tu jê ra bibîni çare û dermane. »

Mîr da xwe ko rabe ; rahişte pêşê kurkê Mîr Bekoyê Şeytane,

Gôtê : « Malava ! Tu guh mede şorê jinane.

Ma Hesên dîn ne bûye ko bikuje hesp û dewarane.

2955 Paşê, îro li pêş te rûniştîye mîrê Bajarê Mîxribiyane,  
Di nava mala te da ji te ra hişk xeber didiye, wek zarokane.

Ma tu dixwazi ko sibe Mem here welatê xwe, û bide fort û gurane ?

Bêje : « Di mala xwe da li ber min revî Mîr Ezîn, mîrê Cizîra Botane ».

Gotinê Beko Mîr Ezîn girêdane.

\*  
\*\*

2960 Hesên dît Mîr ne hat, hema ar berda qesr û qonaşane.

Pê da rabû gurik û dûmane.

Sitiyê li çonga xwe xist û got : « Birao, hele binhêr ev çi dûman e.

Hesên ar berda qesr û qonaşane.

Ma çima tu wani dilhişk bûyi ? Dilê te naêşe ji bo kesane. »

2965 Beko zani bû ko tişteke heye di van tevdîrane.

Disa Mîr da xwe ko rabe, Beko dest avête gûçê hewrane,

Bi dizî di guhê Mîr da got : « Xwedê bişewitîne mala wan kesane

Ko tu kirî Mîrê Cizîra Botane !

Ma tu guh didiyê gotinê jinane ?

2970 Belkî ar keti be kadîna wane.

Viens, peut-être réussiras-tu, comme toujours, à le calmer. »

Le Prince allait se lever, mais Bako le Diable le retint par le pan de son manteau :

« Voyons, ne crois pas des propos de femme.

Hasan n'est pas fou au point de tuer ses chevaux et son bétail.

Le Prince d'Occident est là, devant toi. 2955

Il te gourmande comme un enfant, dans ta propre demeure.

Veux-tu donc qu'il aille demain se vanter dans son pays,

Qu'il prétende : « Devant moi, Mir Azin, de Djézira Botân, s'est enfui de son propre logis. »

Les arguments de Bako coulèrent Mir Azin sur place.

\*  
\* \*

Voyant que l'Emir ne venait pas, Hasan mit, sans plus 2960  
tarder, le feu à son palais.

Aussitôt, s'élevèrent flammes et fumée.

Seti se frappa le genou de la main, et s'écria : « Frère regarde cette fumée !

Hasan a bouté le feu au logis !

Comment se fait-il que ton cœur soit devenu aussi dur ?  
Tu n'as plus de pitié. »

Bako comprit que tout cela cachait quelque ruse. 2965

De nouveau l'Emir fit mine de se lever ; il le retint par le pan de son manteau,

Et lui murmura : « Que Dieu brûle la maison de ceux

Qui t'ont fait Prince de Djézira Botân !

Prêterais-tu l'oreille à des propos de femme ?

Sans doute le feu a-t-il pris à leur grange, 2970

Dixwazin te birevînin li pêş Memê Alan bi fên û fûtane.  
Sibe jî bi ser hev da serê te kin û bêjin : « Mir revî li  
ber Memê Alane ! »

Rûne, di cihê xwe da giran be mîna kevîrê koşane. »

Disa Mir rûnişt, guh da gotina Bekoyê Şeytane.

\*  
\* \*

2975 Sîti bi der ket ji koşka Zîne, bi destan îşaret da Hesên  
ko nayê, sebebê wê Bekoyê Şeytan e.

Hema Hesên rahişte milê kurê xwe yê biçûk, avête nav  
arê darane.

Sitiyê, vê carê bi rasti kire qirin, got : « Miro, dilê te î  
mîna kevîran e.

Hesên kurê min Celal jî avête nav êr, ma ez çî diseki-  
nim li van derane ! »

Revî, berê xwe da êr, di wê va, Hesên hatê, got :  
« here, » bi îşareta destane.

2980 Sîti bişûn da vejerî, hat cem Mir, got : « Xwedê bişewi-  
tîne mala birane

Ko di zîkê wan da tune esera rehmê û ne îmane !

Hesên jî lawê min avête nav êr û vê carê hatiye min bi  
şûraue.

Hele, rabe, binihêre, sekiniye li pêş Birca Belek, mîna  
celatane. »

Mir da xwe ko rabe, Beko rahişte her du dawane.

2985 Êdî sebra Mir ne ma, destê xwe rakir, çerpande ser  
çavane,

Mîna ko birûsk lêxe, Beko xwe avête erdê li ser dev û  
rûyane.

Mir jî bi der ket pêşiya Hesên, ko bipirse hele ev çî îş e  
û çî ecêb û elameta giran e.

Di wê sirê da, Memî fersend dît, hema Zîne berda, û  
di şîbakê da xwe berda oda cariyane.

*Et cherchent-ils à t'éloigner de Mam par la ruse.  
 Demain, ils causeront ton tracas ; ils diront : « L'Emir  
 a pris la fuite devant Mamé Alân ! »  
 Reste à ta place, inébranlable comme une pierre d'assise.»  
 Et l'Emir se rassit obéissant à Bako le Diable.*

\*  
 \*\*

*Seti sortit ; par gestes, elle fit comprendre à Hasan que 2975  
 Mir Azin ne viendrait pas, que Bako le Diable le retenait.*

*Alors, le Djalâli saisit son jeune fils par les épaules, et le  
 jeta dans le brasier.*

*Seti se mit à hurler, sans feindre, cette fois : « Emir, ton  
 cœur est dur comme pierre.*

*Hasan vient de jeter dans les flammes Djalâl, mon fils.  
 Pourquoi m'attarderais-je ici ? »*

*Elle courut en direction de l'incendie. Mais Hasan s'élan-  
 ça vers elle, lui faisant signe de s'éloigner.*

*Elle fit demi-tour. Arrivée auprès de l'Emir, elle lui dit : 2980  
 « Que Dieu brûle la maison des frères*

*Qui n'ont dans les entrailles ni miséricorde ni foi.*

*Hasan a jeté mon enfant dans les flammes, il me pour-  
 suit, le sabre à la main !*

*Lève-toi donc, regarde ! Il est debout devant Burdja  
 Balak, il a l'air d'un bourreau. »*

*L'Emir voulut se lever, mais Bako le saisit par les  
 pans de son vêtement.*

*Le Prince perdit patience et le giffa.*

2985

*Le traître tomba à plat ventre sur le sol, comme frappé  
 par la foudre.*

*Mir Azin sortit et s'avança vers Hasan, pour lui deman-  
 der la raison de ces forfaits étranges et horribles.*

*Alors, Mam profita de l'aubaine. Il abandonna Zin. Par  
 la fenêtre, la jeune fille sauta dans la chambre des servantes.*

Bi kutekuta lingê Zînê ra, Beko serê xwe hilda û dest rakir li ser çavane

2990 Dît got jinek di bin kurkê Memî da bi der ket û kete oda cariyane.

Hema kire qirîn û hawara girane.

Mir Ezîn bi dengê Beko ra berê xwe bada, tê va xewinî şiklê jinane,

Ji oda ko Mem tê de ye, bi der ket û revî, kete oda cariyane

Ji ber ko cilê Zînê û jina Mîr yek qumaş bûn, Mîr nizani bû ko kijan e.

2995 Vegerî ser Beko, got: « Te dît kir û emelê birane.

Di nav mala min da ji bona mêvanê xwe dikine gewadiyane. »

Hema şûrê xwe kişand, hate ser Memê Alan, mîrê Mîxribiyane.

Memî jî şûrê xwe kişand û sekinî li pêş mîrê Botane.

Beko dizanî bû ko tiştêk wê çaxê were ser Memî, nikane xwe xelas bike ji destên her sê birane,

3000 Hema revî, hat, kete nava wane.

\*  
\* \*

Gava Siliyê bi çavê serê xwe dît ev yeka hane,

Reviya, hate cem Hesên, got: « Tu çi sekiniye li van derane ?

Te mala xwe şewitand û kurê xwe avête nav, disa nebû tu dermane.

Gava Zîn bi der ket, reviya û xwe avête oda cariyane,

3005 Beko kire qir û Mîr berê xwe bada, dît ko jinek bi der ket li odane,

Rind ne dît û nas ne kir li cilane,

Lê ji gotinê wî, xweya ye ko li jina xwe, xwişka te bi guman e,

*Au bruit de ses pas, Bako leva la tête et écarta la main de ses yeux :*

*Une femme, sortie du manteau de Mam, s'élançait dans l'office.* 2990

*Il poussa aussilôt de grands cris.*

*Alerté par ses clameurs, l'Emir se retourna. Il distingua la silhouette d'une femme*

*Qui s'enfuyait hors de la pièce et entraît chez les servantes.*

*Comme Zin portait le même costume que l'épouse de Mir Azin, celui-ci ne la reconnut pas.*

*Il rejoignit Bako : « Tu vois ce que font les frères ? »* 2995

*Ils jouent les proxénètes pour leur hôte, dans ma propre maison ! »*

*Il tira son sabre, et se jeta contre Mamé Alân, le Prince d'Occident.*

*Mam dégaina et fit face à l'Emir.*

*Bako comprit que, si quelque chose arrivait au jeune homme, il ne pourrait échapper aux Djalâli.*

*Il courut séparer les deux adversaires.* 3000

\*  
\*\*

*Seti, qui avait tout vu,*

*Rejoignit Hasan en toute hâte, et lui dit : « Pourquoi restes-tu planté ici ? »*

*Tu as bouté le feu à ton logis, jeté ton fils dans les flammes, et tout cela n'a servi de rien !*

*Zin s'est réfugiée chez les servantes,*

*Bako a crié, l'Emir s'est retourné, apercevant une femme qui sortait de la pièce.* 3005

*Il ne l'a pas bien vue, et n'a pu la reconnaître au costume.*

*Mais, à l'entendre parler, on comprend qu'il soupçonne son épouse, la sœur.*

Va reziliya mezintir e ji giştikane.

Niha Mir Ezîn û Mem rabûne hevudin bi şûrane.

3010 Bekoyê Şeytan ketiye nava wane.

De, here ka tu dikarî jê ra bibîni çare û dermane. »

\*  
\* \*

Hesen revî, hate cem wan her siyane.

Got : « Mîro, ez ketime bextê te û Xudane.

Ji bo ko dilê te nemîne, min mala xwe şewitand bi arê darane.

3015 Min kurê xwe avête nav, ko delal bû li ber çavên dê û bavane.

Dişa me lê ne dit çare û dermane.

Dawî, tu li namûsa me ketî şik û şivîkiyane.

Madam ko îşê gihêşti be van derane,

Emê ji te ra ya rast bêjin, rastî hatiye li cem Xudane.

3020 Eve mêvanê min, Mirê Mixribiyane,

Zin li welatê xwe ditiye di xewneke şevane,

Dilê wi ketiye Zinê, destgirtiya Çeko, dotmama me her sê birane.

Em di heqê xwe buhirîne, ji bona mêvanê xwe Memê Alane.

Êdî wekî din dimîne li piyê Mirê bajarê Cizîra Botane.»

\*  
\* \*

3025 Gava Mir mesele fehm kir, şûrê xwe kire kalên, Memî ji wer kir, di navbera wan bi der ket Bekoyê Awane.

Mîr got : « De rabin, em bikin bilezînin,

Şalê em zûka xwe bi xaniyê Hesen gihînin,

Belkî hin pir neşewitî be, em karin vemîrînin. »

Her sê bi hev ra rabûne ser piyane,

*Ce scandale est pire que tout.  
Maintenant, le Prince et Mam s'affrontent, le sabre à la  
main,  
Et Bako le Diable s'interpose. 3010  
Va voir si tu peux faire quelque chose. »*

\*  
\* \*

*Hasan courut rejoindre les trois hommes.  
Il dit : « Emir, j'implore ta merci et celle de Dieu.  
Pour l'épargner une blessure d'amour-propre, j'ai bouté  
à mon logis un feu ardent,  
J'ai jeté mon fils dans les flammes, mon fils adoré de ses 3015  
parents.*

*Tout cela n'a servi de rien,  
Et pour finir, tu doutes de notre honneur.  
Puisque les choses en sont là,  
Autant te dire la vérité : elle vient de Dieu !  
Mon hôte que voici, le Prince d'Occident, 3020  
A vu en rêve, dans son pays,  
Zin, la fiancée de Tchako, notre cousine à tous trois ; il  
en est tombé amoureux.  
Nous avons renoncé en sa faveur à tous nos droits sur  
elle.  
Et le reste dépend de l'Emir de Botán. »*

\*  
\* \*

*Mir Azin comprit tout. Il remit son sabre au fourreau ; 3025  
Mam l'immitta, et Bako le Mauvais se retira à l'écart.  
Le Prince dit : « Allons, hâtons-nous,  
Peut-être arriverons-nous à temps chez Hasan,  
Peut-être l'incendie n'est-il pas très violent, et parvien-  
drons-nous à l'éteindre. »  
Tous trois se levèrent,*

- 3030 Hatine mala Hesên, ko bûye gûregura arê darane.  
 Diwar û ode ne mane, giş hilweşiyane.  
 Nihêrin ko Siti digiriye û dibarîne bi kulman hêstirane.
- Memî pirsî ji hazir û xulamane,  
 Got : « Ji bo çi Siti dibarîne hêstirane ? »
- 3035 Yekî got : « Hesên kurê wê ye biçûk Celal girt, avête nav arê darane. »
- Memî zani bû ko ev giştik di rûyê wî û Zînê da ne.
- Memî kire qirin û han kir ewliyan û enbiyan û Emer beg, şêxê Qureşiyane.
- Hema xwe avête nav arê darane.  
 Di nava êr da demekê geriya, paşê bi der ket, ko kurê Hesên di desta da ne,
- 3040 Tiştêk pê ne bûye, û ne şewitiye beta bi cil û paçane.  
 Rakir, da dest Sitiyê, got : « Xwişka min, ha ji te ra kurê te wî han e. »
- Xelkê Cizirê li ber vê yekê ecêb mane  
 Bi hev ra didane tekbir û selewetane.  
 Di ci da vemirt arê darane.
- 3045 Lê ji xaniyê Hesên kevirek li ser kevirekî ne mane.  
 Her kes vegeyriyan li malane.  
 Mem û her sê bira li wê mane.

\*  
\*\*

Memî got : « Bira o Hesên, ez dikim ji te ra bikim şorekê didiyane. »

Hesên got : « Bêje, bira o, li ser serê min û çavane. »

- 3050 Memî got : « Bira, dilê min î li yan e !  
 Ez dizanim ko ez bûme sebebê wan tiştan hemiyane.  
 Di rûyê min da te mal û qonaşê xwe da ber arê darane.  
 Bi irf û adeta welatê me Mixribiyane,

*Ils gagnèrent le palais de Hasan, qui n'était plus qu'une 3030  
fournaise.*

*Il ne restait ni murs ni pièces, tout s'était effondré.*

*Seti pleurait à chaudes larmes.*

*Mam demanda aux badeaux et aux valets :*

*« Pourquoi Seti verse-t-elle des pleurs ?*

*— Hasan, dit l'un d'eux, a pris son jeune fils Djalâl et 3035  
et l'a jeté dans le brasier. »*

*Mam savait que tout cela était arrivé à cause de lui-même  
et de Zin.*

*Il invoqua à grands cris les saints, les prophètes, Amar  
beg, le Chaykh des Qoraychites,*

*Et s'élança au milieu des flammes.*

*Il chercha un instant, puis ressortit, tenant dans ses bras  
l'enfant*

*Sain et sauf, dont la robe et les langes n'étaient même 3040  
pas brûlés.*

*Mam le tendit à Seti : « Ma sœur, voici ton fils. »*

*Tout le peuple de Djezir demeura ébahi,*

*Les spectateurs rendaient grâce à Dieu.*

*Le feu s'éteignit aussitôt,*

*Mais il ne restait pas du logis de Hasan pierre sur pierre. 3045*

*Chacun rentra chez soi.*

*Mam et les trois frères demeurèrent sur les lieux.*

\*  
\*\*

*Mam dit : « Hasan, mon frère, j'ai deux mots à te  
dire.*

*— Parle, ami, je t'écouterai volontiers.*

*— Frère, mon cœur souffre. 3050*

*Je sais que je suis responsable de tout ce qui s'est passé.*

*Pour me sauver, tu as brûlé ta maison, ton palais.*

*D'après la coutume de notre Pays d'Occident,*

- Lazim e ko ez vegeřinim vê zirara mêl û qonaĵane. »
- 3055 Hesên got : « Bira tu careke din meke van Őorane.  
Heĉi ko mêvaneki me hat, em lê wa bikin, êdi em her sê bira nikanin herin gûĉê civatane.  
Te li serê me rakir eyba girane. »
- Memî got : « Birao, meqseda min ne ew e ko bi der kevîm di bin çeyt û camerdiya we her sê birane.  
Ji bo vê yekê, ko ez bi we dim mal û xizneyên bajarê Mixribiyane,
- 3060 Disa nakeve ber cameriya we ya du saetane.  
Gava li welêt hatim, min heqîba xwe dagirti bû ji cewherdaŐê giranbehane.  
Ma qey dîsa ez wan venagerînin li xizna mirê Mixribiyane,  
Min ew anin ko rojekê ji derd û meraqa min ra bibin dermane.  
Ji vê bi Őûn da, te ji min ra goti bû ko ez ji birayê we yê çara me.
- 3065 Îro, mala me Őewiti, em man li erdê û giharane.  
Ma ne lazim e ko em pê çêkin çend qesr û qonaĵane ? »  
Serê Hesên hiŐk e, nabihise Őorane.  
Got : « Eger tu destê xwe bavêji tiŐteki, ezê rakim qiya-meta girane. »  
Mem çiqasi li ber geri, lê ne dit çare û dermane.

\*  
\* \*

- 3070 Di wê demê da xeber hat ko leŐkerê Ecem ketiye sino-rê Kurdane.  
Eger hon xwe negihîninê, najo sê çar rojane,

*Je dois réparer les dommages subis par vos biens*

— *Frère, je te prie de ne pas répéter ces propos.*

3055

*Si nous agissions ainsi avec nos hôtes, nous ne pourrions plus paraître en public.*

*Tu nous fais honte.*

— *Frère, mon intention n'est pas de renier vos bienfaits, ni d'oublier votre magnanimité.*

*J'aurais beau vous donner en récompense toutes les richesses et tous les trésors de la Cité d'Occident,*

*Je resterais au-dessous de la générosité dont nous avez fait preuve en deux heures seulement.*

3060

*Mais, en quittant mon pays, j'ai empli mes sacoches de bijoux précieux,*

*Je n'entends pas les restituer au trésor du Prince d'Occident.*

*Je les ai pris dans l'espoir qu'ils me serviraient un jour à calmer mon mal, à satisfaire ma passion.*

*De plus, tu me l'as dit, je suis votre quatrième frère.*

*Notre maison vient de brûler, nous n'avons plus pour gîte que la terre nue.*

3065

*Ne devrions-nous pas employer mon bien à édifier quelques palais, quelques hôtels ? »*

*Mais Hasan avait la tête dure; il ne voulait rien entendre.*

*Il dit : « Si tu entreprends quoi que ce soit, je ferai un esclandre. »*

*Mam eut beau l'implorer, il ne parvint pas à le convaincre.*

\*  
\* \*

*Au même moment, on apporta un message disant : « Les Persans sont à la frontière Kurde.*

3070

*Si vous ne marchez pas contre eux, avant trois ou quatre jours,*

Wê werin irz û eyêl bidine ber lingên hespane.

Mîr Ezîn xeber şand ji bona Hesên, Çeko û Qeretacîn, her siyane,

Ko dijmin hi leşkerekî mezin kete hidûdê me Kurdane,

3075 Barê giran her gav para milê we her sê biran e,

Min xeber da siwaran ko belav nebin, neçin malane,

Bila zû siwar bin, werin, siwar mane li hêviya we her sê hirane. »

Hesên zûka emir da her du hirane

Ko : « Li xwe kin zirxê dawûdî û li ber pisirê xwe bi hev xin çapane,

3080 Bişîdînin qeytanê şûrane,

Herin tewla Mîr Ezîn, ji me ra binin sê hespê kihêl yê bezane,

Zinan bi ser din, bişîdînin tengane,

Ko em xwe bigihînin pêşiya siwarane. »

Vegerî ser Memî, got : « Bira, ferzan li sinetan sto badane.

3085 Êdî ha tu, û ha mal, min carê gotiye em bi hev re birane. »

Memî got : « Birano, hewşekê xwe li min ragirin, du deqîqane,

Heya siwar bim li Bozê Rewane, »

Hesên got : « Bira, hatina te ji me ra gelekî eyb e û pir giran e.

Cara berê, em di odê da hatine girtin weke bodelane,

3090 Lê vê carê, emê berê te nadin tu şerane. »

*Les sabots de leurs chevaux fouleront nos femmes et nos enfants. »*

*Mir Azin fit mander à Hasan, à Tchako et à Qaratâdjîn :*

*« L'ennemi est à nos frontières, avec des effectifs importants.*

*C'est toujours sur vos épaules que retombent les charges 3075  
les plus lourdes.*

*J'ai averti les cavaliers de ne pas se disperser, de ne pas regagner leurs foyers.*

*Mettez-vous promptement en selle, les hommes vous attendent. »*

*Hasan ordonna aussitôt à ses deux frères :*

*« Endossez vos cuirasses pareilles à celle de David, sanglez-en le plastron sur vos poitrines.*

*Nouez le cordon de vos sabres.*

3080

*Et allez prendre, dans les écuries de Mir Azin, trois chevaux de pur sang, ardents à la course.*

*Harnachez-les, serrez bien les sangles.*

*Nous devons nous mettre à la tête des cavaliers. »*

*Il se retourna vers Mam et lui dit : « Ami, les devoirs essentiels font négliger les secondaires.*

*Tu restes. Voici la maison. Je te l'ai déjà dit, nous 3085  
sommes frères.*

*— Mes amis, attendez-moi un instant, deux minutes seulement,*

*Le temps d'enfourcher Bozé Rawân.*

*— Frère, si tu nous accompagnes, nous aurons grand'honte et grand'peine.*

*La première fois, nous nous sommes laissés prendre comme des sots dans le divan de l'Emir ;*

*Mais, celle-ci, nous ne te mènerons pas au 3090  
combat. »*

Her siyan dane rê, çûn û Mem ma li şûna wane.

\*  
\*\*

Sibehtî, mirê min rabû, berê xwe da deri-  
zanê,

Di ber xulaman re derbas bû, hate dîwanê ;

Rûnişte ser textê mirên Cizîra Botanê

3095 Ser textê gewherkirî, zivîn, zêrhelî

Lêva xwe hema şil kir bi çaya fincana ferfûrî. »

Go : « Sifrê rakin, dilê min naçe tu xwarin û tu xwi-  
rînî. »

Mîr ne kir bani xulaman, li hesabdaran jî ne  
pirsî

Lê kesî ne wêrî bû here balê,

3100 Dizanîn Mîr bêmad e, mirûzdayî.

Xwe dan alî û tev de rabûn jî heywanê.

Taliyê berdevkeki kal û bi xatir

Jî hindav de rabû, bi hafê ket axir.

Qelûna mir dagirt, pereng berda ser, agir  
veda ;

3105 Li dorê fedkirî, dest da balgiha, kuxî, kir  
ne kir,

Mîr xwe tev ne da, û poz pê ne kir.

Kalo li xwe ma heyirî, pêlepaş çûye der ;

Nik xulaman hate ve, bê deng û lal, xwe kir ker.

Xulaman jê pirsî, gote wî : « Mamo !

3110 Ma Mîr tişteke gote te ? »

Mifirdî dey ne kir, seri hêjand, bi lalî gote  
no.

\*  
\*\*

Mîr texmîn dikir, texmîneke giran, gelek da-  
mayî ;

*Les trois Djalâli se mirent en route, Mam resta.*

\*  
\*\*

*De bon matin, mon Emir se leva. Il se dirigea vers la galerie,*

*Passa devant les valets, entra dans le divan.*

*Il s'assit sur le trône des princes de Djezira Botân,*

*Le trône d'or et d'argent, incrusté de pierreries. 3095*

*Il humecta seulement ses lèvres avec le thé de la tasse de porcelaine.*

*Et dit : « Otez la nappe, je n'ai pas envie de manger. »*

*L'Emir n'appela pas ses domestiques, il ne s'enquit pas non plus des intendants.*

*Nul n'osa s'approcher de lui :*

*Tous savaient qu'il était las et de mauvaise humeur. 3100*

*Ils se levèrent, quittèrent le perron.*

*Seul, un vieux courtisan, favori de son maître,*

*Entra dans la salle.*

*Il bourra le tchibouque de l'Emir, mit une braise sur le tabac, tisonna le feu.*

*Il regarda autour de lui. arrangea les coussins, toussa. 3105*

*Mais il eut beau faire,*

*Le Prince ne bougea pas et ne fit nulle attention à lui.*

*Tout perplexe, le vieux sortit à reculons.*

*Il rejoignit les valets, bouche cousue, sans piper mot.*

*Les serviteurs lui demandèrent : « Oncle,*

*L'Emir t'a-t-il dit quelques chose ? » 3110*

*Il resta silencieux, hochant seulement la tête pour faire signe que non.*

\*  
\*\*

*L'Emir réfléchissait profondément, perdu dans ses songeries.*

Derdan serî da bû, ew û xemên xwe şevê pê de ne-  
razayî

Dihatin bîra Mir tiştên dihi û pêr û ên  
mayî.

3115 Ma Mem çire bi Mir re ne çû bû şer û seferê?

Li bajêr ma û dena Mir hat, bi zilaman ve, ji  
derî da,

Memê Alan ji cih ranebû, xwe qet tev ne da.

Li erdê ma perîşan, hewrani li xwe badayî.

\*  
\* \*

3120 Beko, Bekoyê Awan, seypesanê mirekên Botane,

Ji derve, li pişt derî, sekînî

Wî ji texmîn dikir, awa awa.

Heçko dilê Mir xwendî bû, go : « Firsend e,  
aniha ! »

Bi pabûsî kete hundir, gote Mir : « Mirê min,  
ezbenî

Ma meqsûd ne ew bû, em vekin qûtiya dilane ?

3125 Bila herin ba kin, ji bili hevala, Mêmê Alane,

Ji min zêde be ji, ez bibêjim, ez bendeyê

Mir im.

Tecrîbe ke, pê re bide bistine,

Kirasê wî şil ke, rake, bide ber tavê.

Qet bermede, hilîne, deyne, biwestine heta  
dawi

3130 Tiwê her tiştî bibinî bi vi çavî. »

Bi awanî digo Beko : Hema tu zora wî bibe, îşê te pê  
nîne. »

Beko danî, hilanî, devê xwe bir û anî, şîret li Mir  
kirin.

Mir ew şîret dîtine rast, gote xulam û pişer-  
karan :

*Ses soucis s'étaient ranimés, il avait passé en leur compagnie toute la nuit, sans dormir.*

*Les événements de la veille, de l'avant-veille et des autres jours lui revenaient à l'esprit.*

*Pourquoi Mam ne l'avait-il pas accompagné à la guerre? 3115*

*Pourquoi était-il demeuré en ville? Et lorsqu'à son retour, il avait franchi la porte, accompagné de sa suite, Mamé Alân n'avait pas bougé, il était resté immobile, A sa place, confus, drapé dans son manteau.*

\*  
\*\*

*Bako, Bako le Mauvais, le chien des Princes de Botân,*

*Se tenait debout à l'entrée, sur le seuil de la porte. 3120*

*Il réfléchissait, lui aussi, à mille choses.*

*Comme s'il avait lu dans le cœur de l'Emir, il se dit enfin: « C'est le moment! »*

*Il entra, baisa le sol, et dit: « Prince, je suis ton serviteur:*

*N'avions-nous pas pour but d'ouvrir le coffret des cœurs?*

*Que l'on aille donc mander Mamé Alân et lui seul, 3125*

*Même si cette proposition est déplacée de ma part, je suis l'esclave de l'Emir.*

*Eprouve-le, cause avec lui,*

*Mouille sa chemise, étends-la au soleil.*

*Ne lui laisse aucun répit, discute, lasse-le jusqu'au bout.*

*Et tu verras tout de tes propres yeux. » 3130*

*Bako disait perfidement: « Gagne seulement la partie, je me charge du reste. »*

*Bako discourait, il parlait sans arrêt, prodiguait ses conseils.*

*L'Emir trouva sage son avis; il dit à ses valets et à ses domestiques:*

« Herin tenha ji min re gazî kin Memê Alane  
 3135 Min îro navê bêne hafa min çî kurmam û çî pisma-  
 mane.

Cila bibin hewşê, raxin, lêhîstika şetrencê bidin  
 navê.

Vexwînin herçi begler û axa û giregir û torinên  
 Botane. »

\*  
 \* \*

Roj dihate taştiya, tavê dida bedena Birca  
 Belek.

Mêvanên Mir dihatin tof bi tof û yek bi yek.  
 3140 Memê Alan bi dilxweşî hat û kete civatê.  
 Memî digo : « Mir di min borî,  
 Herçi qisûrên min hene dane ber lingane.  
 Ji xwe, adet ji ev e cem mir û hakimane. »

\*  
 \* \*

Mêvan rabûn ji ber sifra parêv û medfûnî û  
 arok.

3145 Hin qelûn dikişand, hina ji guh dida  
 çirok.

Mir gote Memî : « Mêvanê min î giran û hêja,  
 Min dil heye îro ez bilehîzim bi şerta.  
 Eve şetrenc, kerem ke rûne pêşmiqabil.  
 Şertê min ev e, yek e, sivik e :

3150 Heçî şikest xwe bispêre lèvok û belengazê min.  
 Ewê pê re, bi kêfa xwe, henek û yarikê bike. »  
 Memî go : « Li ser sera, ezbenî, herçi emr û fermana  
 Mirê Botan e. »

Rabû, hat, rûnişte ber şetrencê, rêz kirin şah û fil û  
 ferzîn.

Mem lehizvanekî zor bû, lè Mir pê ne dizanî.

« Allez m'appeler Mamé Alân, et lui seul,  
Aujourd'hui, je ne veux en ma présence ni cousins ni 3135  
parents.

Portez les tapis dans la cour, étendez-les, installez  
l'échiquier,

Puis mandez tous les begs, les aghas, les grands et les  
nobles de Djezira Botân. »

\*  
\* \*

Vers l'heure du déjeuner, le soleil inondait les murailles  
de Burdja Balak,

Les hôtes arrivèrent groupe par groupe et un à un.

Mamé Alân vint aussi, tout joyeux, se mêler à l'assemblée. 3140

Il se disait : « L'Emir m'a pardonné,

Il a oublié toutes mes fautes,

Suivant l'habitude des princes et des souverains, »

\*  
\* \*

Les hôtes quittèrent la nappe chargée de rôti de mouton,  
de croquettes farcies et de boulettes de viande grillée.

Les uns fumaient leurs tchibouques, les autres écoutaient 3145  
le récit de l'événement.

L'Emir dit à Mam : « Hôte cher et bien-aimé,

Je voudrais faire une partie, moyennant gageure :

Voici l'échiquier, viens t'asseoir en face de moi,

Quant à l'enjeu que je propose, ce n'est qu'une bagatelle :

Le perdant se prêtera aux facéties de mon bouffon, 3150

Et nous rirons de lui à notre plaisir. »

Mam répondit : « J'exécuterai volontiers tous les ordres  
de l'Emir de Botân.

Il alla s'asseoir devant l'échiquier, disposa les rois, les  
tours et les reines.

Mam était bon joueur, le Prince l'ignorait.

- 3155 Mem û Mir, herweki biçûna navê, hevdû ge-  
randin.  
Temaşageran zani xurt e Memê Alan,  
Mir Ezîn nikare hilîne bar û barbarî.  
Bi rimh û gurz û şeşperî, Mem kete nav eskerên  
Mir.  
Sefa pêşin xera kir, di baskan ve kete hundir.
- 3160 Siwar ji hespa de xistin, peyar dan ber lingên  
fila.  
Bera birc û barû da pêşi, ji dijmin stand ;  
Li şah hate wer , rex û ferzîn kirin  
hêsir.  
Beko madê xwe kir, di fena wî derkete pûç.  
Mem tu firsend ne da, pey hev ji Mir birin sê  
dest.
- 3165 Beko di îş xerab e, Mir dişkê, bi Mem re maye  
serdestî.  
Ewî soz da bû Mir, Mem bigre, lê bi bin-  
destî.  
Çavê Beko bi Zinë ket, Zin li ber pencerê rûniştî.  
Di paş Mem re, ji jor de, berê wê li Mir, li hewşê difed-  
kiri.  
Beko kenî, pê şa bû, gote Mir : « Mirê min,  
ezbenî,
- 3170 Di lehistikê de siûda mirov carina bi cih têt ;  
Ji lewre divêtin Mir û Mem cihên xwe bi hev din.  
Bila Mem here şûna Mir, Mir li şûna wî rûnit. »  
Lehîzvanan cihên xwe pev guhart.  
Mem hat pêşberê dildara dilovan , lê çav pê  
ne kir.
- 3175 Beko dîsan rabû devê xwe vekir, gote civatê :  
« Divêt birca me birceke kevnare be, neqşine ecêb  
lê ne. »

*Les adversaires s'attaquèrent avec autant d'ardeur que 3155  
s'ils se fussent pris à bras le corps.*

*Les spectateurs comprirent que Mam était très fort,*

*Et que Mir Azin ne pourrait venir à bout de lui.*

*Mam chargea les troupes du Prince à coups de lance, de  
masse et de massue,*

*Il bouscula la première ligne et enfonça les ailes,*

*Désarçonnant les cavaliers, faisant fouler aux pieds les 3160  
fantassins par ses éléphants.*

*Il franchit la muraille et les tours de l'ennemi.*

*Il encercla le roi, s'empara de la citadelle, fit prisonnière  
la reine.*

*Bako faisait triste mine, voyant sa ruse déjouée.*

*Mam ne lui laissait aucun répit. Il gagna successivement  
trois parties.*

*Le traître vit que les choses allaient mal, l'Emir se faisait 3165  
battre, et Mam l'emportait.*

*Or il avait promis de réduire le héros à la merci de son  
maître, mais à condition que celui-ci fût vainqueur.*

*Soudain, il aperçut Zin, assise à la fenêtre;*

*Elle se tenait derrière Mam, au premier étage, face au  
Prince, et regardait dans la cour.*

*Bako se mit à rire, tout joyeux, il dit : « Mon Prince, je  
suis ton serviteur.*

*Il arrive qu'au jeu, la chance tienne à la place occupée. 3170*

*C'est pourquoi il te faut changer avec Mam,*

*Que Mam prenne le siège de l'Emir, et l'Emir, le sien. »*

*Les joueurs changèrent de place.*

*Mam s'installa en face de sa tendre bien-aimée, mais sans  
l'apercevoir.*

*Alors, Bako rouvrit la bouche, et dit aux assistants : 3175*

*« Notre château doit être fort ancien, il est orné d'étran-  
ges motifs. »*

Memê Alan, bê hemdê xwe serê xwe, rakir, li dîwêr fedkiri

Çavê dildayî kete çavên dildarê

Eqil terka serî da, hiş ji dil rabû, can ji ten bû, çû, firî.

3180 Destên Memî di ser textê şetrencê re diçûn dihatin,  
Lê Mem êdî nezani lehistik çî ye, Mir çî dike nake.

Fil û hespên xwe didan bê hay, şûna segman û peyan.

Bi derbine nelê diket heynelê ; ferza wî dibû hêsir

Peyarên Mir hespên wî digirtin wek hêstir û bergîr.

3185 Beko digo : « Mirê min, ezbenî, min ne go lehistik siûd û cih e. »

Mir Ezîn bawer dikir, kêfa xwe tani, dida kiş û berkişa.

Pir ne ajot zora Memî çû, Mir şeş dest jê birin

Xulam û pişekaran şetrenc û texte ji navê rakirin.

Mir destûr da, herkesî berê xwe da derizanê ;

3190 Mir ji çû bani, aliyê malê.

\*  
\*\*

Civat belav bû, hewşa qesrê li wan ma xir û xali.

Zin ji li bani, ji pencerê xwe da ali,

Beko rabû, nizingî li Mem kir, gotê : « Şahzade

Li gora şertê te û Mir, kerem ke dest û lingên xwe berde. »

3195 Memî go : « Bila be ; ez bibînim çî ye yariya te. »

Beko çû werisek anî, dest û lingên Mem pê girêdan.

*Machinalement, Mam leva la tête pour examiner la muraille.*

*Les regards de l'amant croisèrent ceux de l'aimée.*

*La raison l'abandonna, la vie quitta son cœur, l'âme s'envola de son corps.*

*Les mains de Mam allaient et venaient sur l'échiquier, 3180*

*Mais il ne savait plus où en était le jeu, ni ce que faisait l'Emir.*

*Sans y faire attention, il sacrifiait ses éléphants et ses cavaliers pour sauver ses piétons.*

*Il se laissa exposer à l'échec par des coups faciles ; sa reine fut prise.*

*Les piétons de l'Emir capturaient ses chevaux comme des mulets et des rosses,*

*Bako disait : « Mon Prince, ne t'avais-je pas dit que le 3185 jeu est une question de chance et de position. »*

*Mir Azin le croyait ; tout joyeux, il continuait à mettre Mam en échec.*

*Mam fut vite battu : le Prince lui gagna six parties.*

*Les valets et les domestiques enlevèrent l'échiquier.*

*L'Emir congédia ses hôtes, chacun s'en fut vers la galerie.*

*Il monta lui-même à ses appartements. 3190*

\*  
\*\*

*L'assemblée se dispersa, il ne resta plus, dans la cour du palais, âme qui vive.*

*Zin s'était retirée de la fenêtre.*

*Bako s'avança vers Mam, et lui dit : « Prince,*

*Pour payer ton enjeu à l'Emir, abandonne-moi tes pieds et tes poings. »*

*Mam répondit : « Soit. Voyons quel est ton gage. » 3195*

*Bako prit une corde ; il lia les mains et les pieds de Mam,*

Mem rabû, xwe ji cih hinek tev da

Weris bû piç û parî, ji hev de ket, qetî.

Vêga Beko kete binaniya bircê, zencîrek  
anî.

3200 Memê Alan dîsa dey ne kir; dest û pê sist kirin, ber-  
dan.

Beko mêvanê xwe pihêt girêda, xelek û girêk li hev  
badan

Mem bihnekê damayî ma, qey pêtek ji devî derket, pê  
pif kire zencîr.

Hesin sor bû, helî, herîkî, ket erdê. Bû marekî  
fêris.

Beko ji ber mêr revî, xwe da alî, xwe kire pîs;

3205 Mem kenî, fikand, nehwirî, mar tevîzî, berê xwe da  
banî.

Mar kete quleke bircê, Beko bihna xwe da, li ber Mem  
gerî.

Beko dikir lavelav, digote Mem: « Ezbenî,

Ma kengê ez bi te karim, divê tu rê bidî  
min

Mem di eqlê xwe de digot: « Qey tev henek û  
yarî ye. »

3210 Memî gote Awan: « Kuro here stewlê, çend mû ji dël  
û bijiya Boz bîne;

Çend mûyên serê min ji min pê girêde, ezê ji bir ve  
biçim, saetkê ez diminim bêhiş. »

Beko nemerdi ne kir, mûyên Boz anîn, çendek ji ji  
serê Mem rakirin.

Mû li hev ba dan, kirin benekî zirav û  
tenik.

Tilî û pêçiyên Mem pê girêdan

3215 Mem xwe tev ne da, cemidî, bêhiş, bû barekî  
sivik.

*Celui-ci fit un mouvement,  
La corde tomba en lambeaux, se rompit.*

*Alors, Bako descendit chercher une chaîne dans les  
souterrains du château.*

*Mamé Alân, toujours sans dire mot, tendit doucement ses 3200  
mains et ses jambes.*

*Bako lia solidement son hôte, nouant les maillons de la  
chaîne.*

*Mam se recueillit un instant, puis il souffla, et l'on eût dit  
que des flammes lui sortaient de la bouche;*

*Le fer rougit, fondit, coula, se répandit sur le sol et se  
changea en un serpent gigantesque,*

*Bako s'enfuit devant le monstre, tremblant de peur.*

*Mam se mit à rire. Il siffla, le serpent se fit tout petit, 3205  
monta,*

*Puis disparut dans un trou, Bako reprit son souffle et  
revint vers Mam,*

*Il se fit suppliant, et dit : « Je suis ton serviteur.*

*Quand pourrai-je venir à bout de toi ? Il faut que tu m'en  
indiques le moyen. »*

*Manu pensait que tout cela n'était que farce et plai-  
santerie.*

*Il répondit au traître : « Mon ami, va à l'écurie, arrache 3210  
quelques crins de la queue et de la crinière de Boz,*

*Prends aussi quelques-uns de mes cheveux, attache-moi  
avec, et je resterai évanoui une heure durant. »*

*Aussitôt, Bako alla chercher un peu du crin de Boz, il  
prit aussi quelques cheveux de la tête de Mam.*

*Il tordit le tout ensemble, et en fit une cordelette mince  
et fine,*

*Dont il lia les pouces des mains et des pieds de Mam.*

*Mam resta immobile, figé, sans connaissance. Il n'était 3215  
plus qu'un fardeau léger.*

Beko bi tirs lê fedkiri, li vî hali ma ecêbmayî.

Xeyala mêr hate bîrê, cendekê Mem rakir, revî,

Berê xwe da binaniya bircê, dakir zindaneke kûr û tari.

\*  
\*\*

Mem wê şevê di zindanê da raneket, heta sibê ro hate taştîyane.

3220 Tim difikiri li bêbextiya Mir Ezîn û Bekoyê Şeytane.

Di dilê xwe da digot : « Tiştêk nabe bê teqdira Xndane.

Ez bilind firiyam û nizim ketim nava lepên wane.

Wextekê, ko ez jî jî yekî diqehirim, min davêt binê zindanane.

Ez ne difekirim ko di ser min ra heye Rebê Alemê, padişahê padişane.

3225 Ki zane va ko ez ketime ah û kederê feqîr û fiqarane. »

Cardin, hişyarî xwe bû, got : « Mala min bişewite, ma qet di min da tune reh û demarên mêrane ?

Merî ko îşa bide ber çavê xwe wê elbet bibîne tengiyane.

Min bav û dê û text û tacê xwe berdand di riya çavên reş û belek û xelkê daylane.

Îro tenê ez ketime tengiyê, têne min fikrê nemerdane.

3230 Eger ez hepis bûm, û ketime zindanê, her hal di riya Zîna Zêdan e.

Ma gava ez li welatê xwe bi der ketim, min vana gî da bûn ber çavane.

Merî nîza Xwedê çawau li meriyan vedike deriyane. »

*Bako le regarda avec crainte, étonné par ce changement.*

*Puis, il revit l'image du serpent. Alors il souleva le corps,  
Gagna les souterrains, et le jeta dans une oubliette pro-  
fonde et ténébreuse.*

\*  
\* \*

*Mam resta sans dormir dans sa prison, jusqu'à midi.*

*Il avait sans cesse présente à l'esprit la félonie de Mir 3220  
Azin et de Bako le Diable.*

*Il se disait : « Rien n'arrive sans la volonté de Dieu.*

*J'ai pris très haut mon essor, pour retomber entre les  
griffes de ces misérables.*

*Moi-même, naguère, quand j'étais en courroux contre  
un de mes sujets, je l'envoyais au cachot,*

*Sans songer que, là-haut, réside le Seigneur, le Roi des  
rois,*

*Mais, qui peut prévoir ? Me voici dans le malheur, comme 3225  
un homme de peu ! »*

*Il se ressaisit, et dit : « Puisse ma demeure devenir la  
proie des flammes ! Manquerais-je de caractère ?*

*Qui poursuit un but difficile rencontre à coup sûr des  
obstacles.*

*J'ai abandonné mes parents, mon trône et ma couronne  
pour les yeux noirs de mon amie sans pareille.*

*C'est aujourd'hui seulement que je me trouve en peine.  
De lâches pensées m'assaillent.*

*Si l'on m'a emprisonné et mis au cachot, c'est en tout cas 3230  
pour Zina Zédân.*

*J'avais bien tout envisagé en quittant mon  
pays,*

*Mais l'homme ne sait quelles portes Dieu lui ou-  
vrira. »*

Bila Mem di van fikran da bimîne, li binê zindanê. Em herin diyarê Sitiyê, li şûna her sê birane.

\*  
\*\*

3235 Gava Mem çû cem Mir Ezin, xeber neda Sitiyê, wane.  
Êvar bû, bû wexta şivane.

Nihêrin ko Mem tune. Gotin belki çû be dawet û ezimetane.

Bi vê hêviyê man heya saet giha çar û nîvan û pêncane.

3240 Mem ne hat, Siti rabû ser lingane,  
Ban kire ezep û xulaman giyane,  
Got: « Law, şev çû, hin ne hatiye mêvanê me Memê Alane.

Herin bigerin li hemî cihê bi gumane.

Ko li kû maye, bêjinê: « Xweyînga te Siti ji bo te ketiye meraqane. »

Bigirin, binin qesrê, hinga ko ez kari bim rakevîni ji tirsê Hesên wane. »

3245 Xulam ketine nav zikak û ewcane,  
Ne hiştin cihên bi gumane.

Çûne ber derê kê, ditin raketine, ne hewceyî gotin û pirsan e.

Bi şûn da li Sitiyê vegezin, bi destê vala, kor û poşmane.

Gotin : « Xatûn, me ne hişt derê mîran û beg û ağanê.

3250 Bi ser da, em çûn derê ticarane,  
Her kes di kêfa xwe da ye, giştikan seri avêtine xewa şevane.

Merî fedî dike piştî nivê şevê here ber derê camêrane. »

Siti heya sibê rûnişt ; xew ne kete çavan, mîna bodelane.

*Laissons Mam à ses réflexions, au fond de son oubliette, et allons retrouver Seti, au logis des trois frères.*

\*  
\* \*

*Mam était allé chez Mir Azin sans avertir Seti.*

*Vint le soir, vint l'heure du dîner.*

3235

*On s'aperçut de son absence. Tous pensèrent qu'il s'était rendu à quelque fête, à quelque réception;*

*Ils attendirent ainsi jusqu'à quatre heures et demie, cinq heures de la nuit.*

*Alors, Mam n'étant pas encore de retour, Seti se leva.*

*Elle appela valets et domestiques :*

*« Les gars, la nuit s'est passée sans que rentre notre hôte, »*

3240

*Mamé Alân.*

*Explorez tous les lieux où l'on pourrait le rencontrer.*

*Où qu'il se trouve, dites-lui que sa sœur Seti est inquiète.*

*Ramenez-le au palais, afin que la crainte que j'ai d'en-courir les reproches de Hasan se dissipe et me laisse dormir. »*

*Le valets se répandirent par les rues et les venelles.*

*Ils n'oublièrent aucun endroit où s'offrit quelque espoir, »*

3245

*Mais, à quelque porte qu'ils frapassent, les gens dormaient.*

*Toute question eût été vaine.*

*Ils retournèrent enfin auprès de Zin, les mains vides, piteux et penauds.*

*Ils dirent: « Maîtresse, nous n'avons négligé aucune maison de Prince, de beg, ni d'agha ;*

*Nous sommes allés aussi chez les marchands.*

*Tout le monde est paisiblement plongé dans le sommeil nocturne. »*

3250

*On a honte de frapper aux portes à minuit passé. »*

*Seti attendit jusqu'au matin, sans que le sommeil vint visiter ses yeux. Elle était comme folle.*

Sibê, li hêlekê bi xulamane, û ji hêla din bi destê delalane,

Cihek ber ne da di nava bajarê Cizîra Botane.

3255 Gava teseliya Sitiyê ji ditina Memî ket, di nav malê da danî şineke erebî û pir girane.

Dizanî bû ko Hesen û her dû bira vegerin, wê rakin qiyametane.

\*  
\*\*

Em herine dora Zinê, xwediya hesreta dilane.

Piştî ko bihîst Mem tune, winda bûye di bajarê Cizîra Botane,

Zanî bû ko lê kirine bêbextiyeke pir e mezin û girane.

3260 Disa weke berê kete paş deriyane,

Bi şev û bi roj ji çavan dibarîne hêstirane ;

Di nava saetekê da, dişîne cem Sitiyê du sê cariyane.

Tim ji bi hêvî ye ko were ditin Memê Alan, Mîrê Mixribiyane

Herçi ko cariyek lê vedigere, dipirse, dibê : « Ma hat ditin Memê Alan, Padişahê Kurdane ? »

3265 Gava dibêjin na, disa Zin dibarîne hêstirane.

Destê xwe vedigire, berê xwe dide Xwedê, Padişahê padişane,

Dibêje : « Ya rebî, tu nehêlî ji bona sebebane,

Ko bi min û bi Memî ra hiştin hesreta dilane. »

Zin di vî halî da ma heya roja sisiyane,

3270 Ne nan dixwar, û ne ji serê xwe danî ser nivîn û balgihane.

*Le lendemain, elle chargea ses domestiques et les crieurs,*

*De fouiller la ville de fond en comble.*

*Enfin, tout espoir de retrouver Mam étant perdu, elle se prit à mener grand deuil en son logis, à la mode arabe. 3255*

*Elle savait que, lorsque Hasan rentrerait avec ses frères, tous trois feraient une esclandre terrible.*

\*  
\* \*

*Allons, maintenant, rejoindre Zin, l'infortunée.*

*Dès qu'elle fut informée de la disparition de Mam, en plein Djezir,*

*Elle comprit qu'il avait été la victime d'un lâche guet-apens.*

*Elle se confina derechef derrière ses portes closes. 3260*

*Nuit et jour, les larmes coulaient de ses yeux.*

*Il ne se passait pas une heure sans qu'elle envoyât deux ou trois servantes chez Seti,*

*Dans l'espoir qu'on aurait retrouvé Mam, le Prince d'Occident,*

*Chaque fois qu'une des femmes rentrait, elle lui demandait : « A-t-on vu Mamé Alân, le Roi des Kurdes ? »*

*La servante répondait non ; les pleurs de Zin coulaient de nouveau. 3265*

*Elle levait les mains au ciel, s'adressait à Dieu, au Roi des Rois :*

*« Seigneur, ne me punis pas de mes fautes,*

*Maintenant que je suis dans la peine, ainsi que Mam. »*

*Zin passa de la sorte trois jours,*

*Sans manger, ni poser la tête sur l'oreiller de sa couche. 3270*

Pê da berê xwe da bû derî, pişta xwe da bû hesinê pencerane.

\*  
\*\*

Mem di zindanê da ma sê rojane.

Ne kesî jê ra av dibir, û ne ji parîk nane.

Ne nivîn hebû, ne ji parçeyeki textane.

3275 Nika bû serê xwe deyne, hebeki bişkêne mîrêta xewane.

Her pênc wextê nimêjê, nimêj dikir. Berê xwe dida Xudane,

Digot: « Ya Rebi, halê min di te va eyan e,

Fersenda min ketiye destê bêbext û bêwijdanane.

Ex avêtim binê vê zindanê, qene nadine min hebek av û pariyek nane. »

3280 Nimêja xwe xelas dikir, dişa radibû pê û ser lingane.

Roja sisiyan, ji canê xwe bêzar bû; bi dileki bi şewal, berê xwe da Xudane.

Digot: « Ya Rebi, tu xwedeyeki mezin î, şalê min xelas kî ji destê vane.

Na ko mikûna xelas bûnê tune, şalê tu canê min bigiri, xelas kî ji van ezebane.

Emir pîr û hindek yek e, ji vî halî çêtir e axa gorinane.

3285 Xwedê qûlê xwe dixê tengiyane,

Lê gava ko berê xwe didinê, qebûl dike diane. »

Bi vê gotinê ra, xewek kete çavê Memî, nika bû bisekine li ser piyane.

Di gûçekê zindanê da serê xwe danî, avête ser serê xwe hewrane.

Mîna ko li ser nivîneke pak razê, avête xewane.

*A chaque instant, elle regardait vers la porte, tournant le dos au grillage de la fenêtre.*

\*  
\*\*

*Mam resta trois jours dans son cachot,  
Sans qu'on lui apportât ni eau ni pain.  
Il n'avait pas de lit, pas même un morceau de  
planche.*

*Il ne pouvait s'étendre pour dormir un peu.* 3275

*Il faisait ponctuellement ses cinq prières quotidiennes.  
Se tournant vers Dieu,*

*Il disait : « Seigneur, tu vois ma peine.*

*Des félons, des coquins ont eu raison de moi.*

*Ils m'ont jeté dans cette geôle. Ils ne me donnent ni pain,  
ni eau. »*

*Sa prière achevée, il se redressait,* 3280

*Le troisième jour, désespérant de survivre, il s'adressa  
à Dieu, d'un cœur brûlant :*

*« Seigneur, Dieu puissant, arrache-moi d'entre leurs  
mains !*

*Et si je ne dois pas être sauvé, prends mon âme, délivre-  
moi de ces bourreaux !*

*Vivre longtemps, vivre peu, ce m'est tout un. La terre de  
la tombe est préférable aux maux que j'endure,*

*Dieu plonge parfois ses serviteurs dans la dé- 3285  
tresse.*

*Mais, qui l'invoque est exaucé. »*

*Comme Mam prononçait ces paroles, le sommeil lui  
alourdit les paupières. Il n'eut pas la force de rester debout  
plus longtemps.*

*Il se coucha dans un coin, se couvrit la tête de son man-  
teau,*

*Et s'endormit, comme dans un bon lit.*

3290 Bila Mem di xew da be, em herine ser qîza Bekoyê Şeytane.

\*  
\*\*

Dema rojên Memî di zindanê da bûne sisiyane,  
Qîza Beko hinarek peyda kir û bi serê sûtîjîne qul  
kir; di şûnê ra berda nav hewên hinarê axuya marên  
Kaşane.

Di wê gavê da, hinar peyda nabin di nav Bajare Cizira  
Botane.

Hinar kire paşîla xwe, hate cem Zîne ji bona  
teseliyane

3295 Cariyan ne hiştin ko derbas be. Qîza Beko got: « Ez  
hatime bi mizgînekê ji bona derdê dilane. »

Gava ji Zîne ra gotin, got: « Bila were, hele eva çî xe-  
beran dizane. »

Qîza Beko bi sergirani hate hundir, mîna merî ko di  
paşîla xwe da di be fermane.

Hate cem Zîne, hînga xwar bû, her dû dawên Zîne  
ramîsane,

Devê xwe vekir bi şor û gotinan, weke bavê xwe yê  
Şeytane.

3300 Got: « Xatûn, serê min û Bekoyê Şeytan tev bi qur-  
ban e.

Min bihist ko disa tu ketiye yas û şînane.

Min derdê te fehm kir, ez rabûm û geriyam ji dermane.

Min dermanê derdê te çar kir di navbera qoçên dû  
ejdiyane.

Xwedê şalê bişewitine mala Mir Ezîn û bavê min, Be-  
koyê Şeytane !

3305 Rabûne, gerandine rê û tevdireke girane.

Mem xapandine, anîne, kirine torane.

Belkî di bîra te da be, berî sê rojane,

*Mais laissons Mam à son sommeil ; allons rejoindre la  
 fille de Bako le Diable.* 3290

\*  
 \*\*

*Lorsque Mam eut passé trois jours au cachot,  
 Elle se procura une grenade, la perfora à l'aide d'une  
 aiguille, puis en empoisonna la pulpe avec le venin des ser-  
 pents de Kâchân.*

*En ce temps là on ne trouvait pas de grenades à Djezira  
 Botân.*

*Elle plaça le fruit dans son sein, et fut consoler Zin.*

*Les servantes voulurent lui interdire le passage, mais 3295  
 elle dit : « Annoncez à Zin que je lui apporte une bonne nou-  
 velle, propre à calmer sa douleur. »*

*On transmet le message à la princesse, qui répondit :  
 « Qu'elle vienne, voyons ce qu'elle sait. »*

*La fille de Bako entra, aussi grave que si elle eût porté  
 un firman.*

*Elle s'avança vers Zin, s'inclina, baisa les pans de sa  
 robe,*

*Puis elle parla, avec autant d'hypocrisie qu'eût fait son  
 père, Bako le Diable,*

*Elle dit : « Maîtresse, puissent ma tête et celle de Bako 3300  
 le Mauvais, servir toutes deux à racheter la tienne !*

*On m'a dit que tes maux s'étaient ranimés.*

*En connaissant la nature j'ai cherché leur remède.*

*Je l'ai trouvé entre les cornes de deux dra-  
 gons.*

*Que Dieu réduise en cendres la maison de Mir Azin et  
 celle de mon père !*

*Ils ont imaginé un plan perfide,*

3305

*Trompé Mam, pour le faire choir dans leurs filets.*

*Tu te souviens peut-être qu'il y a trois jours,*

- Mir Ezin emir da bû xulamane,  
 Got bû : « Şerjê bikin çend dewarane,  
 3310 Peyak şandine mala Hesên, pê Memê Alane,  
 Gotin jê ra : « Ezîmet e, bila kerem ke, were mala Mir,  
 bixwe pariyek nane. »  
 Tu zanî ko Mem ji bona eşqa te bûye mîna bodelane,  
 Radibe, tê, bê ko xeberê bide xwişka te, Sîtiyê, mala  
 Celaliyane.  
 Piştî ko nan xwarin, bi şetrenc listin heyanî saet  
 çarane.  
 3315 Bi hezar dek û debare, şertê xwe xistine ser Memî û  
 girtin, pê girêdane.  
 Piştî ko dest pihêt girêdan, bi şûn da avêtine erdê, li pê  
 xwe kêşane,  
 Di bin daira Mir Ezin da davêjin binê zindane,  
 Îro sê roj û sê şev in, ne danê firek av û pariyek nane.  
 Îro ji min ra va çiroka han got bavê min Bekoyê  
 Seytane.  
 3320 Min zanî bû ko ji meraqan nakeve çavên te xewa şevane,  
 Hema ez rabûm, min ji te ra anî ev xebera hane. »

\*  
 \* \*

- Qîza Beko hinekî sekini, pistî van gotinane.  
 Paşê, got : « Xatûn, me bihîstiyê Mem, Padişahê Kur-  
 dane,  
 Di emrê xwe da ne ketiyê tengiyane,  
 3325 Canê wî nazik e, mîna perê gulane.  
 Di nava van sê rojan da, gelikî nexweş bûye ji qehrane.»  
 Di paşila xwe da hinar bi der xist, û got : « Min jê ra  
 anî va hedîya hane. »  
 Zîn rabû, her dû çavên qîza Beko ramîsane,  
 Got : « Eger Xwedê destê min bigihîne ber devê min,  
 ez qet ji bir nakim çeyî û qencyê tu kesane. »

*Mir Azin ordonna à ses serviteurs  
D'égorger quelques moutons,  
Il envoya un valet au palais de Hasan, chez Mamé Alân, 3310  
L'informant qu'il était prié de venir manger un morceau  
de pain à la table princière.*

*Tu sais aussi que son amour pour toi a rendu Mam insensé.*

*Il se rendit à l'invitation sans informer la sœur Seti.*

*Le banquet terminé, Mam joua aux échecs avec l'Emir,  
jusqu'à quatre heures.*

*Au prix de mille ruses et de mille tricheries, Mir Azin et 3315  
Bako parvinrent à le battre. Ils se saisirent de lui, le chargèrent de chaînes,*

*Puis l'ayant terrassé, le traînant sur le sol,*

*Ils le jetèrent dans une oubliette du château.*

*Depuis trois jours et trois nuits, ils ne lui ont donné ni  
une gorgée d'eau, ni une bouchée de pain.*

*Mon père Bako le Diable vient de tout m'avouer.*

*Sachant que l'inquiétude t'empêchait de dormir,*

3320

*Je suis venue aussitôt t'apporter la nouvelle. »*

\*  
\*\*

*La fille de Bako se tut un instant,*

*Puis elle reprit : « Maîtresse, j'ai entendu dire que Mam,  
le Roi des Kurdes,*

*Ne s'était de sa vie trouvé dans l'embarras.*

*Son corps est aussi délicat qu'un pétale de rose.*

3325

*Ces trois jours d'ennui l'ont rendu très malade. »*

*Elle tira de son sein la grenade : « Je lui ai apporté ce  
présent. »*

*Zin se leva, et baisa les yeux de la fille de Bako.*

*Elle dit : « Lorsque Dieu m'en donne l'occasion, je n'oublie jamais les bienfaits de personne ! »*

3330 Hinar di dest da girt, çav berdane êvarê, heya ko here cem Memê Alane.

Piştî ko qîza Beko ew tevdîra danî, vejerî çû mala bavê xwe yê şeytane.

\*  
\* \*

Em herin diyarê xewna Memê Alane.

Dema ji qehr û meraqa di gûçkê zindanê da kete xewa şevane,

Di xewna xwe da dit ko disa rûniştiye li ser textê xwe yê çarling, li bajarê Mixribiyane.

3335 Li dorhêlê rûniştî ne birayê wi Begli, tevi kurên giregir û begane,

Diya pîr û kalê bavan, tevi her dû kokimên apane.

Hate vê miclisê Emer beg, kalê Memî, şêxê Qureysiyane.

Got : « Memê min, bila xobari nekeve dilê te, dinê nabe milkê tu kesane.

Eger merî bimîne deh salane, na merî bimîne hezar salane,

3340 Ji merî baqil ra mîna hev e, qet tê da nabîne tu ferqane.

Dinya bi xwe mîna xewan e.

Ji mirina te ra maye îşê dû saet an sê saetane.

Tuê li vê dinê bar ki, herî axiretê, hizûra Padişahê padişane.

Em vana ji wê rojekê werin û li te bibin mêvane.

3345 Niha, piştî demekê, wê were cem te Zîna Zêdane,

Bi dest xwe tîniye hediyeke, daye wê qîza Bekoyê Şeytane.

Hediye hinarek e, hundirê wê tîjî kirine axuya marê Kaşane,

*Ayant pris le fruit, elle attendit que vînt le soir, pour re- 3330  
joindre Mamé Alân.*

*Quant à la fille de Bako sa besogne achevée, elle rentra  
chez son père, le Mauvais.*

\*  
\* \*

*Mais rejoignons Mamé Alân dans ses rêves.*

*Il s'était endormi dans un coin de l'oubliette, le cœur  
plein de peine et de souci.*

*Il rêva qu'il était encore dans la Cité d'Occident, assis  
sur son trône à quatre pieds.*

*Autour de lui, se tenaient son frère juré Begli, avec les 3335  
fils des grands et des begs,*

*Ainsi que sa vieille mère, son vieux père et ses deux on-  
cles chenus ;*

*Amar beg, l'aïeul de Mam, le Chaykh des Qoraychites,  
entra dans l'assemblée.*

*Il dit : « Mon cher Mam, que nulle poussière ne vienne  
altérer la sérénité de ton cœur : ce bas-monde n'appartient  
à personne.*

*Vivre dix ans, en vivre mille,*

*C'est tout un pour le sage, il n'y voit point de différence, 3340*

*Le monde entier n'est qu'un songe.*

*Tu n'es plus séparé de la mort que par deux ou trois  
heures.*

*Tu vas quitter cette terre pour l'au-delà. Tu comparai-  
tras devant le Seigneur des Seigneurs.*

*Un jour, nous te rejoindrons, nous serons tes hôtes.*

*Dans un instant, Zina Zédân viendra te visiter, 3345*

*Ses mains porteront un présent que t'envoie la fille de  
Bako le Diable,*

*Une grenade, au cœur empli du venin des serpents de  
Kachân.*

Ilm û xebera Zînê tune di van fend û tiştane.

Zîn bi xwe bi te ra rast e ji dil û cane.

3350 Gava ji te ra hinar anî, bigire û bixwe çend hewane.

Eger tu nexwi, tuê bimirî û qet lê nabe çare û dermane.

Gotineke pir mesbût heye, dibêjin li cem me Kurdane,

Ko serê hate birin, nayê kirin bi perane.

Qedera Xwedê hatiye, sekiniye ko tu bimirî bi destê zalimane,

3355 Bigihê merteba şehîd û ewliyane.

Zîn ji wê di pê te ra bimore bi heft rojane.

Xwedê wê li wê dinê mirazê we bike di nav govendê horiyane.

Di nêv cenetê da wê bibe dawetê we her diyane. »

Bi van gotinan ra Memî çavên xwe rakirin ji xewane.

3360 Nihêrî ko ne Emer beg, ne ji Beglî û ne ji diya pîr û kalê havan e.

Dişa sekiniye di zindanê, li Cizîra Botane,

Di bin daîra Mir Ezin, Mirê Botane.

Heçiya diye xewneke şevan e.

Mala bavê zindanê bişewite, merî nizane ji hev roj û şevanê.

3365 Tenê kevirekî çewherdaş i mezin bi zincira saeta Memî da ne,

Şewla wî dide binê zindanê, weke çirane.

\*  
\*\*

Hema ko bû êvar, Zînê cilên xwe danîn û li xwe kir kirasê cariyane.

Kire paşîla xwe hinara ko da bûyê qîza Bekoyê Awane ;

Hêdi hêdi digiriya, ne wêrî bû dengê xwe rake ji tîrsane,

*Zin ignore cette perdifie.*

*Elle est loyale envers toi, de cœur et d'âme.*

*Lorsqu'elle t'apportera la grenade, prends-la, manges-en* 3350  
*quelques grains.*

*Si même tu refuses, tu mourras inéluctablement.*

*Nous avons, nous autres Kurdes, un proverbe très juste :*

*Tête coupée ne peut se racheter.*

*L'arrêt divin porte que tu dois périr de la main des*  
*méchants,*

*Et accéder au rang des martyrs et des saints.* 3355

*Zin te suivra dans la mort au bout de sept jours.*

*Et le Seigneur exaucera vos vœux dans l'autre monde,*  
*parmi la ronde de houris.*

*On fêtera vos noces en paradis. »*

*Ce discours terminé, Mam ouvrit les yeux et s'éveilla.*

*Ni Amar beg, ni Begli, ni sa vieille mère, ni son vieux* 3360  
*père n'étaient là.*

*Il se trouvait encore à Djezir, au cachot,*

*Dans les souterrains du palais de Mir Azin.*

*Et tout cela n'était qu'un songe.*

*Que Dieu réduise en cendres la maison de celui qui fit*  
*cette geôle ! On n'y pouvait distinguer le jour de la nuit.*

*Seule, une pierre précieuse de grande taille, sertie dans* 3365  
*la chaîne de montre que portait Mam,*

*Illuminait la cellule comme un flambeau.*

\*  
\*\*

*Quand vint le soir, Zin quitta ses vêtements et se couvrit*  
*d'une tunique de servante.*

*Elle cacha dans son sein la grenade que lui avait donnée*  
*la fille de Bako le Diable.*

*Pleurant en silence, car la crainte l'empêchait d'élever la*  
*voix,*

- 3370 Berê xwe da hêla zindanê, dimeşiyane.  
Kesî bi rê va Zîn ne dît ji xulamên Mîr û bekçiyane.  
Hate devê zindanê, berê xwe dayê, ko di binê wê da rûniştiye Memê Alane.  
Kevirê gewher yê ko bi zincîra saetê da, ronî dide mîna çirane.  
Mem rûniştiye û ketiye fikrane.
- 3375 Zînê ban kir, got : « Memo, dilê min liyan e !  
Xwedê bişewitîne mala Mîr Ezîn û Bekoyê Şeytane !  
Ko tu girti, avêtine zindanê bi dilreşî û bêbextiyane.  
Di pê te ra ji min ra dinê reş bûye, mîna rûçikê nerindane.  
Min nîza bû ko evqasî bêbext û telaqreş in xelkê Cizîra Botane.
- 3380 Ko wê mêraniya xwe bi bêbextî bikin li serê xerîbane.  
Bavêjine binê zindanê Memê Alan, Padişahê Kurdane,  
Ne bidinê nivînan û ne ji bidinê firek av û pariyek nane ! »

\*  
\*\*

- Memî got : « Zînê, dilê min dêre !  
Her çiya ko di riya te da bibînim her hal xêr e.
- 3385 Kesê ko di ber meraqa dilê xwe da nekeve tengiyan qet ne mêr e.  
Xwedê mêr dane ji bo mirinê û para bexê nêr her gav kêr e.  
Ji bona min mexwe tu xemane. Erê, ji sê roj ne dane min nan û av pê re.  
Lê ji kerema Xwedê, zikê min her gav têr e

*Elle marcha vers le cachot.*

3370

*Elle ne rencontra, chemin faisant, ni valets de l'Emir ni  
veilleurs.*

*Arrivée devant l'orifice de l'oubliette, elle regarda : Mam  
était assis au fond.*

*La pierre précieuse qui était sertie dans sa chaîne de  
montre donnait autant de lumière qu'un flambeau.*

*Mam était là, songeur.*

*Zin cria : « Mamo, mon cœur souffre !*

3375

*Que Dieu brûle la maison de Mir Azin et celle de Bako  
le Diable.*

*Qui t'ont capturé par trahison et jeté dans la geôle.*

*Depuis, le monde est pour moi plus noir que le visage des  
méchants.*

*J'ignorais qu'il y eût à Djezira Botân de tels coquins, de  
tels félons.*

*Ils ne font preuve de courage que pour perdre les  
étrangers.*

3380

*Je ne savais pas qu'ils précipiteraient au fond d'une  
oubliette Mamé Alân, le Roi des Kurdes,*

*Sans même lui donner une couche, une gorgée d'eau,  
une bouchée de pain. »*

\*  
\* \*

*Mam répondit : « Zin, mon cœur est triste !*

*Tout ce que j'endure pour toi ne peut être que bel  
et bon.*

*Qui ne souffre pour son amour n'est pas un homme.*

3385

*Dieu nous a créés pour mourir. C'est au couteau qu'est  
destiné l'agneau.*

*Ne sois pas en souci pour moi. Oui, il y a trois jours  
qu'ils ne m'ont donné ni pain ni eau,*

*Mais, par la grâce de Dieu mon ventre est rassasié.*

Min û te me ji hev hez dikir bi dileki pak, Xwedê di ser me ra li me dinihêre. »

\*  
\*\*

3390 Zinê got : « Memo, serê min bi qurbano, ev çi bela bû, ji me ra hat.

Roj şewqê we dide dinyaê, li me her diyan tenha hilnehat

Qet meraqê mexwe, gava ko xeber bigihê Celaliyan, tu bizane ro li serê me jî helat.

Ha ji te ra vê hinarê bigire, bixwe heta ji te ra çêkim xwarineke giran dû qat. »

\*  
\*\*

3395 Memî li jêr hewraniyê xwe vegirt, Zinê avêt hinarane, Memî hinar girte dest xwe, got : « Zinê, dilê min î bi ar e, î li yan e !

Berî ko tu werî vir, ez raketim, ketim xewa şevane.

Min dit ko ez li ser textê çarling rûniştî me, li bajarê Mixribiyane,

Li dorhêla min rûniştî ne Begli, tevi kurên giregirane.

Li hêlekê rûniştî ne bavê kal ; pira diyan, tevi her du kokimên apane.

3400 Em bi hev ra dikine şor û sihbetane.

Min dit bi der da hat Emer beg, kalê min, Şexê Qur-reysiyane.

Got min : « Memo, ji bo vê dinê, meke meraqan û mexwe xemane.

Ev dinya fant ye, namîne ji bona pêxember û ewli-yane.

Deh sal û hezar sal yek in ji bona merî bîaqil û xwedî imane.

*Nous nous aimions d'un cœur pur ; le Seigneur nous contemple de là-haut.*

\*  
\*\*

— *Mam, puisse ma tête servir de rançon à la tienne !* 3390  
*Quel est donc ce malheur qui nous accable ?*

*Le soleil illumine le monde. Sur nous seuls, il ne s'est pas levé.*

*Pourtant, ne t'afflige pas. Sache que, si la nouvelle parvient aux Djalâli, pour nous aussi luira le jour.*

*Prends la grenade que voici, mange-la tandis que je te prépare un festin somptueux. »*

\*  
\*\*

*Mam étendit son manteau, Zin jeta le fruit.*

*Il le prit, et dit : « Zin, mon cœur brûle, il est en* 3395  
*peine !*

*Avant ta visite, je m'étais étendu pour dormir,*

*Je me vis en rêve, assis sur mon trône à quatre pieds, dans la Cité d'Occident.*

*Près de moi se tenait Begli, avec les fils des nobles,*

*De l'autre côté, étaient assis mon vieux père, ma vieille mère et mes deux oncles chenus.*

*Et nous devisions,*

*Soudain, entra mon aïeul, Amar Beg, le Chaykh des Qoraychites.* 3400

*Il me dit : « Mam, ne regrette pas ce monde, sois sans souci.*

*Il est périssable ; il est inconstant, même pour les prophètes et les saints.*

*Dix ans, mille ans, c'est tout un pour le sage et le croyant,*

- 3405 Ser û berê dinê derew in, mîna xewneke derewin e  
şevane.  
Serê ko were birin tu caran nayê kirin bi perane.  
Niha Zînê were cem te piştî du saetane.  
Hinarek tijî axû kiriye qîza Bekoyê Şey-  
tane,  
Daye Zînê, ji te ra şandiye, lê Zîn vê yekê  
nizane.
- 3410 Zîn bi te ra rast e, canecan e.  
Law, ecelê te timam bûye, êdî tu dikî herî axa  
gorinane.  
Ko tu hinarê nexwî, tuê bimirî, eve teqdîra Xudane.  
Lê, tu bixwe çend hewane,  
Ji mirinê metirse, mîna mêrane.
- 3415 Ji mirinê tirsîn karê teresan e.  
Xwedê wê mirazê te û Zînê bike li cenetê, di nav go-  
venda horiyane.  
Zînê bimire piştî te bi heft rojane. »  
Zînê êdî mineta me tune ji ebdane.  
Mirazê me wê bibe li wê dinê, bi emrê Rebê Alemê,  
padişahê padişane. »

\*  
\*\*

- 3420 Zînê got : « Memo, ez bi qurbana serê te, tu nexwî vê  
mîrata hinarane.  
Min niza bû ko bi hîle kirinê axuya marên  
Kaşane.  
Ko eger mirineke te hebe jî, bila ne bi vê hinarê be !  
Min ew ji te ra anî bi navê hediyanê.  
Paşê wê di ser dilê min da bibe kuleke pir e girane.  
Memo hawara min li te, tu neynî serê min vê yeka hane.
- 3425 Ko tu bi destê min bimirî, dinê wê li serê min bibe  
dojeh û zindane.

*D'un bout à l'autre, le monde n'est que mensonge, ainsi 3405*  
*qu'un rêve trompeur.*

*Tête coupée ne se rachète jamais,*  
*Zin viendra te voir, dans deux heures.*

*La fille de Bako le Diable a empli de poison le cœur*  
*d'une grenade,*

*Et la lui a donnée pour qu'elle te la remette. Mais Zin*  
*ignore cette perfidie.*

*Elle est loyale envers toi, jusqu'à la mort. 3410*

*Mon fils, ta fin est proche, tu descendras dans la tombe.*

*Tu mourras, même si tu ne manges pas la grenade : tel*  
*est l'arrêt divin.*

*Prends seulement quelques grains de ce fruit,*  
*Sans craindre de mourir, ainsi qu'un brave.*

*Redouter le trépas ne convient qu'aux ruffians. 3415*

*Dieu exaucera vos désirs, au Paradis, dans la ronde des*  
*houris :*

*Zin te suivra dans la mort au bout de sept jours ! »*

*Zin, n'espérons plus rien des hommes.*

*Nos désirs seront assouvis dans l'autre monde, telle est*  
*la volonté du Seigneur, du Roi des Rois.»*

\*  
 \*\*

*Zin repartit : « Mam, puissé-je te servir de rançon ! Ne 3420*  
*goûte pas cette grenade maudite.*

*J'ignorais qu'ils eussent perfidement mêlé à sa pulpe le*  
*venin des serpents de Kâchân.*

*Si même tu dois mourir, ne meurs pas par ce fruit. C'est*  
*moi qui t'en ai fait présent !*

*J'en garderais au cœur une blessure incurable.*

*Par pitié, Mam, épargne-moi cette peine !*

*Si ma main causait ton trépas, le monde entier ne serait 3425*  
*plus pour moi, qu'un enfer, qu'une geôle.*

Malneketo, ma tu bi mirinê razi bûye, sewa ditina xewneke şevane.

Bi min ko vaya ne karê mêrane.

Bi gorê min ke, mexwe vê mîrata bi axuya hinarane.

Ezê bişev ji te ra binim av û nane.

3430 Xeberê bidime Sityê, bila mektûbekê binivise ji bona Celaliyane.

Gava bibihîsin bêbextiya Mîr Ezîn û Bekoyê Awane,

Nasekinin, wê werin mîna gurane,

Te bi der xin di binê zindanane.

Belkî Xwedê mirazê me her diyan bike, em tev herin bajarê Mixribiyane. »

3435 Memî got : « Zînê, êdi nema ez li vê dinê dikişînim mîmeta tu kesane,

Ne ji dixwazim vegera celaliyane

Ko ji bona min bikujin mêrane.

Ez dixwazim bimirim, bigihême axa gorane.

Ji bona min va hinara xweş derman e. »

3440 Hema Memî hinar şikand, çenga xwe tijî kir ji hewane. Zînê got : « Memo, tu bi hesreta dilan dikî, tu nexwî wê mîrata hinarane.

Bila ez bi destê xwe nehim sebebê van tiştane.

Madam ko yê mirin be, himbêza xwe vegire, ezê xwe çek kime cem te, li zindanê, qene serê te di gava mirinê da bidime ser çongane.

Bila em her du bi hev ra bimirin, di heps û zindane.

3445 Ez naxwazim di pê te ra li hewa dinê bimînim û bibînim tu kesane. »

\*  
\*\*

Memî got : « Zînê, tu xweş Zîn î,  
Dermanê dilê min ê kul û bibirîn î,

*Infortuné ! Tu te résignes donc à mourir, égaré par un  
songe nocturne ?*

*Par ma foi, c'est indigne d'un brave !*

*Ecoute-moi, ne mange pas cette grenade empoisonnée.*

*Je t'apporterai, cette nuit, de l'eau, des aliments.*

*J'avertirai Seti, elle écrira aux Djalâli,*

3430

*Et lorsqu'ils apprendront la perfidie de Mir Azin et de  
Bako le Diable,*

*Ils accourront sans tarder, tels des loups.*

*Ils te tireront du cachot.*

*Peut-être alors, Dieu nous exaucera-t-il. Nous partirons  
tous deux pour la Cité d'Occident ! »*

*Mam répondit : « Je ne veux plus rien devoir à per- 3435  
sonne,*

*Je ne souhaite pas le retour des Djalâli.*

*Je ne veux pas qu'ils tuent pour m'aider.*

*Je n'aspire qu'à la mort, à la terre de la tombe,*

*Pour moi, cette grenade est une médecine merveilleuse ! »*

*Mam rompit le fruit, prit une poignée de grains.*

3440

*Zin s'écria : « Mam, au nom de notre amour, ne mange  
pas cette grenade maudite !*

*Je ne veux pas que mes mains soient l'instrument de ton  
trépas.*

*Puisqu'il faut succomber, ouvre les bras : je vais me jeter  
dans ton cachot, pour te rejoindre. Je pourrai du moins pren-  
dre ta tête sur mes genoux, lorsque tu rendras l'âme ;*

*Nous mourrons ensemble dans la geôle.*

*Je ne veux te survivre, ni voir après toi, le visage de 3445  
personne.*

\*  
\*\*

— Zin, douce Zin,

Baume de mon cœur blessé !

Xwedê mirina her kesî qeder kiriye, tu bi tu awayî nikanî vegefinî.

Ji bona çî xwe bavêjî binê zindanê, ma tu halê min dibinî.

3450 Ne min bi te ra got : « Tu ji heft rojan bi şûn da bimirî, xwe bi min bigihînî. »

Ko tu vê yekê biki, tuê navekî xerab bi pê xwe xîni.

Şor û gotinê xelkê bi me gihînî.

Eve, saet gihêşte dido û nivane.

Damarê canê min sist dibine min a li ber-candane.

3455 Eve, ezê davême devê xwe çendek ji hewên hinarane, Bila dinya teres bimîne ji bo bêbextane. »

Memî destê xwe rakir, bire ber devê xwe, hewên hinarê derbas kirin ji nava lêvan û diranane.

Çavên xwe girtin, bi carê daxwarin ; axû gihêst zik û roviyane.

Çav xirab bûn, çû bû rehmetane.

\*  
\*\*

3460 Dema Zîne dit ko Mem mir, li xwe xist, dikire qirîn û emane.

Revî, cawbir anî, gulîyê mor tevda dane ber meqesane.

Bi ser laşê Memî da avêtine, binê heps û zindane.

Vegerî koşk, kire qirîn li cariyane,

Got : « Zûka birevin, herin mala Celaliyane,

3465 Bêjin xwişka min Sityê : « Pergala mala bavê te bimîne li dijminane !

Mêvanê we girtine, avêtine binê zindane,

Di zindanê da miriye merî mîna Memê Alan, Padişahê Kurdane.

*Dieu fixe à chacun son terme. Tu ne peux changer le tien, quoi que tu fasses.*

*Pourquoi te précipiter dans cette oubliette ? Tu vois ma misère !*

*Je te l'ai dit, tu me rejoindras dans la mort au bout de sept jours.* 3450

*Mais, si tu fais cela, ton renom sera terni.*

*Tu inciteras tout le monde à clabauder.*

*Il est deux heures et demie,*

*Toutes les fibres de mon corps se relâchent, comme si j'étais à l'agonie.*

*Je vais absorber quelques grains de cette grenade.* 3455

*Que ce monde vil reste le bien des traîtres ! »*

*Mam leva le bras, porta la main à sa bouche. Il glissa les grains du fruit entre ses lèvres, entre ses dents.*

*Puis, les yeux clos, il avala résolument. Le poison se répandit dans ses entrailles.*

*Son regard se voila. Il était mort.*

\*  
\* \*

*Lorsqu'elle comprit que Mam n'était plus, Zin se frappa la poitrine, gémissant et se lamentant.* 3460

*Elle courut chercher des ciseaux, coupa ses tresses ornées de perles,*

*Et les jeta au fond du cachot, sur le cadavre de Mam.*

*Puis elle rentra chez elle, appela ses servantes à grands cris.*

*Elle leur dit : « Allez vite au logis des Djalâli,*

*Dites à ma sœur Seti : « Puisse la famille de ton père rester à la merci de ses ennemis ! »* 3465

*On s'est emparé de votre hôte, on l'a jeté au cachot,*

*Et c'est là qu'est mort un homme tel que Mamé Alân, le Roi des Kurdes !*

Hîn tu digerinî şinan û dipirsiye ji delalê Cizîra Botane.

Bila zû xeberê bişîne ji bona Hesên, Çeko û Qeretacîn, her sê birane.

3470 Şalê werin meyîtê mêvanê xwe bi der xînin di binê heps û zindanane.

Ez jî wê bimirim piştî Memî bi heft rojane. »

\*  
\*\*

Cariye reviya, berê xwe da mala her sê birane.

Gote Sitiyê gotinên Zînê, çendek jî zêde bi ser vane.

Di mala Hesên da bû şîneke girane.

3475 Tîrsa Sitiyê tune jî tu mexlûkane.

Yê ko miriye mêvanê xwe yê cernalgiran, Memê Alan e.

Siti çû, vekir heqîba Memî, tê da bi der xist kiswetê padişane.

Di wê şevê da darê şînê xemiland, şande pê xulamane.

Got : « Herin jî min ra bi der xin Bozê Rewan, di tewla hespane. »

3480 Xulam çûne tewlê, ko heywan nexwariye êmê sê rojane.

Gava çav bi xulaman ket, hema di cih da rabû ser lingane.

Kurîna wî dare ber taqê ezmanê heftane.

Merî dibê belkî mirina xwedîyan teva bû eyane.

Xulaman Boz bi der xist di tewla hespane.

3485 Li hêla din, Sitiyê li dorhêla xwe civandine qizên Cizîra Botane.

Sitiyê bi destê xwe rakir darê şînê, da ser piştî heywane.

Bû haho, û girideng gihêste ezmanane.

Her kes jî kesera dilê xwe ra ji bona Memî digiriyan.

*Cependant, tu continues à te désoler et à interroger les hérauts de Djezira Botân.*

*Fais parvenir la nouvelle aux trois frères, à Hasan, à Tchako, à Qaratâdjîn.*

*Peut-être viendront-ils sortir de prison le corps de leur hôte.* 3470

*Quant à moi, je dois mourir sept jours après Mam. »*

\*  
\*\*

*La servante courut chez les frères.*

*Elle redit à Seti le message de Zin, tout en ajoutant un peu du sien.*

*Ce fut grand deuil au logis de Hasan.*

*Seti ne craignait nul au monde ;*

3475

*Le défunt était son bel hôte, Mamé Alân.*

*Elle ouvrit la sacoche du mort, y prit les vêtements royaux.*

*Durant la nuit, elle dressa l'arbre du deuil. Elle fit mander les valets.*

*Et leur dit : « Allez, sortez Bozé Rawân de l'écurie. »*

*Les domestiques allèrent. Le cheval n'avait rien mangé depuis trois jours.* 3480

*A la vue des serviteurs il se cabra,*

*Ses hennissements montèrent jusqu'à la voûte du septième ciel.*

*On eût dit qu'il comprenait que son maître était mort.*

*Les valets sortirent Boz de l'écurie.*

*Seti avait rassemblé autour d'elle les jeunes filles de Djezira Botân.* 3485

*Elle saisit l'arbre du deuil, le plaça sur le dos du coursier.*

*Les cris et les sanglots retentissaient jusqu'aux cieux.*

*Tout le monde pleurait amèrement la mort de Mam.*

Heya ko bû sibe, Sîti di pêşiya şinê da li dora qonaxê digeriyane.

\*  
\*\*

3490 Sibê, Sîti rabû, çû mala pismanê xwe, mîr Şem, gotê : « Pismamo, serê min bi qurbano, dilê min liyan e !

Mîr Ezîn mêvanê me avêtiye zindanê, bi gotina Bekoyê Awane.

Îşev tê da miriye, serê xwe daniye ser axa gorinane.

Hesen çûye sefera Ecem, haya wî tune li wan tiştane.

Salê tuê herî cem Mîr Ezîn, lê bistinî meytê Memê Alane.

3495 Eve di tewlê da ye hespê wî Bozê Rewane.

Heywanekî xurt e, û rêbir e, dare riya rojan bi saetane.

Yekî jî li piştê heywên siwar ke, bişîne ser hidûdê Ecemane.

Ezê kaşetekê binivîsim, bila Hesen were, li ser xwe rake vê eyb û reziliya girane. »

Mîr Şem gotê : « Dotmam, serê min bi qurban e !

3500 Heçiya Mîr Ezîn kiri jî bo mêvanê we Memê Alane,

Hin me ne diye û ne jî bihistiye jî devê tu kesane.

Xwedê xirab ke mala Mîr Ezîn ko jî xwe ra kiriye wezîr Bekoyê Şeytane !

Ma tu zanî ko iro şeş sal in min lingê xwe ne daye derê mala wane.

Ez tu caran naçim mala bêbextane.

3505 Lê jî bona ko tu nebê Mîr Şem nakişîne ûda me jinane,

*Jusqu'à l'aube, Seti conduisit le cortège tout autour du palais.*

\*  
\*\*

*De bon matin, elle alla trouver son cousin Mir Cham, 3490  
et lui dit : « Cousin, puisse ma tête te servir de rançon, mon cœur souffre !*

*Mir Azin, circonvenu par Bako le Mauvais, a jeté notre hôte au cachot.*

*Cette nuit, l'infortuné est mort : il a posé la tête sur la terre de la tombe.*

*Hasan est parti guerroyer le Persan, il ne sait rien.*

*Peut-être consentiras-tu à aller chercher le cadavre de Mam chez Mir Azin :*

*Le coursier du Prince, Bozé Rawân, est dans nos écuries. 3495*

*C'est une bête robuste et rapide, capable de couvrir en quelques heures, plusieurs jours de route.*

*Fais-le monter par un messager que tu enverras à la frontière de Perse.*

*J'écrirai une lettre pour engager Hasan à venir laver ce déshonneur. »*

*Mir Cham répondit : « Cousine, puisse ma tête te servir de rançon !*

*Ce que l'Emir a fait à votre hôte 3500*

*Est tel que nous n'avons jamais rien vu de pareil, ni rien entendu de semblable.*

*Puisse Dieu détruire la maison de Mir Azin, qui a pris Bako le Diable pour vizir !*

*Tu sais que depuis six ans, mes pieds n'ont pas franchi la porte de ces gens.*

*Jamais je ne visite les traîtres.*

*Cependant, je ne veux pas que tu dises que Mir Cham 3505  
n'a pas d'égards pour les femmes.*

Ezê kaḫeta te bigirim, berime ser sînorê Ecem ji bo Celalîyane. »

Sitiyê kaḫezek ji Hesên ra nivîsî û mirina Memî tê da kir beyane.

Pozê kaḫezê şewitand, îşareta miriyane.

Mîr Şem kaḫeza Sitiyê kire bêrika xwe, û berê xwe da çiyayê Ecem, çû hinda her sê birane.

3510 Bira Mîr Şem li ser rê be, em herin cem her sê Celalîyane.

\*  
\*\*

Êvarê, runîştî bûn, divêsihiyane; nihêrin ko ji dûr va radibe toz û dûmane.

Di nav tozê da siwarekî hespê Boz bû xewane.

Nihêrin ko ev hespa Bozê Rewan e.

Hesên kire qirin ji xortên Botane.

3515 Got: « Rabin, bi der kevin silavê, pêşiya birayê min Memê Alane ! »

Hesên dît ko hat Mîr Şem, siwar bûye li Bozê Rewane.

Reng lê qulibtiye mîna rengê kuştîyane.

Hesên got: « Va çi ecêba giran e ? »

Nihêri ko Mîr Şem digiriye, û bi destekî desmal daye ber çavane.

3520 Bi destê din, di bêrika xwe da kaḫeza Sitiyê bi der xist, da dest wane.

Gava Hesên kaḫez vekir, gûçê şewiti dît, hêstir bariyan ji çavane.

Sibetirê, izna xwe girtin ji bo sê mehane.

Mîr Şem siwar bû, û da pêşiya wane.

Her sê bira dane pê, tevî pênc sed xortên Cizîra Botane.

*Je prendrai ton message, je le porterai aux frontières de Perse chez les Djalâli. »*

*Seti écrivit à Hasan, et lui narra la mort de Mam,  
Elle brûla le coin de la lettre, comme on fait pour annoncer un décès.*

*Mir Cham serra le pli dans sa poche, et prit la direction des montagnes de Perse, pour rejoindre les trois frères.*

*Mais laissons-le sur la route, et allons retrouver les 3510  
Djalâli.*

\*  
\* \*

*Un soir, étant assis, en train de se reposer, ils aperçurent au loin un nuage de poussière.*

*Au bout d'un instant, apparut un cavalier qui montait un cheval gris,*

*Les frères reconnurent Bozé Rawân.*

*Hasan cria aux jeunes gens de Botân :*

*« Debout ! Avancez pour saluer mon frère, Mamé 3515  
Alân ! »*

*Mais Hasan vit que Boz était monté par Mir Cham.*

*Il devint pâle comme un mort,*

*Et se dit : « Quelle est cette chose étrange ? »*

*Mir Cham pleurait. Tenant d'une main, un mouchoir sur ses yeux,*

*De l'autre, il tira, la lettre de Seti, et la remit à ses 3520  
cousins.*

*Hasan l'ouvrit. Il vit la brûlure. Les larmes coulèrent de ses yeux.*

*Le lendemain, les Djalâli obtinrent trois mois de congé.*

*Mir Cham se mit en selle et prit les devants.*

*Lès trois frères le suivirent, avec les cinq-cents jeunes botaniens.*

3525 Hesên ne dihişt ko bîna xwe bigirin, heya hatin bajarê Cizîra Botane.

Dema hatin, peya bûn, Hesên bala xwe dayê ko darê şîna Memê Alan e.

Hema xwe tê werda, bi ser da giriyane.

Sitî hate pêş, got : « Xwelî li serê we be ko hon jî dibêjin, em peya ne.

Ma hon jî hatine û digirine mîna jinan ? Giri para me jinan e.

3530 Îro çend roj in meytê Memî maye di binê zindane. »

\*  
\*\*

Hesên got : « Birano, bikin bilezînin !

Zûka zilxan li xwe kin, û çaprazan li her pisîran bi hev xinin,

Destên xwe bavêjin şûr, û silehên xwe hilînin.

Berê xwe bidine mala Mîr Ezîn, emê îro yan bidin, yan bistînin !

3535 Ez li we dixwazim hon mêran weke perên darên payîzê di erdê da raweşînin. »

\*  
\*\*

Xelkê Cizîrê giştîkan li pêş mala Mîr Ezîn silahê xwe girtî, sekiniyane.

Her sê Celaliyan dest avêtin qevdê şûrane,

Zinê dit ko îş i xerab e, rabû pêşî wane.

Got : « Hesên ez ketime bextê we mêrane,

3540 Mem çû jî kisê min, carê jî dilê min meşewitînin bi xwîna birane.

Hon dîzanin ko Mîr Ezîn li şûna heft ocaşan e.

Dîsa sûcê wî tune di van tiştane.

*Hasan ne laissa pas souffler sa troupe jusqu'à Djezira 3525*  
*Botân.*

*Ayant mis pied à terre, il aperçut l'arbre funé-*  
*raire,*

*Et l'embrassa en pleurant.*

*Seti s'avança vers les frères, et leur dit : « Couvrez-vous*  
*la tête de cendres ! Vous qui prétendez être des hommes,*

*Etes-vous venus jusqu'ici pour pleurer comme des*  
*femmes ? Les larmes sont le lot de notre sexe.*

*Depuis plusieurs jours déjà, le cadavre de Mam attend 3530*  
*au fond de l'oubliette ! »*

\*  
\*\*

*Hasan dit : « Frères, hâtez-vous,*  
*Endossez vite vos cuirasses, bouclez les plastrons sur*  
*vos poitrines.*

*Saisissez vos sabres, prenez vos armes,*

*Gagnez le palais de Mir Azin. Nous allons, aujourd'hui,*  
*donner des coups, sinon en recevoir.*

*Faites, je vous l'ordonne, que le sol soit jonché de cada- 3535*  
*ures, comme de feuilles mortes en automne. »*

\*  
\*\*

*Tous les gens de Djezir prirent les armes et se rangèrent*  
*devant le palais de l'Emir.*

*Les Djalâli mirent la main à la garde de leurs sabres.*

*Zin vit que l'affaire tournait mal.*

*Elle dit : « Hommes, ayez pitié !*

*C'est moi qu'affecte le plus la perte de Mam. Ne me 3540*  
*déchirez pas encore le cœur en répandant le sang de mon*  
*frère.*

*Vous savez que Mir Azin me tient lieu de sept foyers,*

*Il est innocent de tout ce qui s'est passé.*

Ev bela han gişki ani serê me Bekoyê Awane.

Mem şehid hû û mir bi axuya ko qîza Beko kiri bû hinarane.

3545 Ez jî wê bimrim piştî Memî bi heft rojane. »

Tacîn û Çeko rahiştine milê Hesen jî bo reca Zînê, her ve zindanê birin û gotin : « Hesen, Mem î li vir e, va zindan e. »

Gihêştine zindanê, meytê Memî anîn, merî jî xwe ra dibêje belkî ketiye xewa şevane.

Anîne mal, şuştin, li erdê Cizîrê veşartin Memê Alan, Padişahê Kurdane.

\*  
\*\*

3550 Di pê Memî ra, Zîn kete pişt deriyane,

Bi roj û bi şev tim digiriyane.

Ji sondê ra ne dikete gewriya wê parîk nane.

Nema lê bi dût diketin qizên giregirane.

Dixwestin şalê bîna Zînê bi der keve bi hevaliya wane.

Lê serê Zînê bi der ne diket jî nav destane.

3555 Çavên wê hêstir dibarandin mîna tavên baranane.

Ne dixwest bi kesi ra bike şorane.

Wer derbas kirin heya bû roja heftane.

Roja heftan, Zîn mir di nava koma qîzane.

Di nih va bû qirin û bavobavoya wane.

3560 Xelkê Cizîrê, mezin û biçûk li ser meytê Zînê dici-viyane.

Bi hev ra digotin : « Mir xelkê xatûn, xwişka Mir Ezîn, Zîna Zêdane. »

Meytê Zînê bi der xistin bi helahelake pir e girane.

*Seul, Bako le Mauvais, Bako le Diable, est coupable de ces crimes.*

*Mam est mort martyr, victime du poison dont la fille de Bako injecta la grenade.*

*Au bout de sept jours je le suivrai dans la mort. »* 3545

*Ecoutant la prière de Zin, Tâdjin et Tchako prirent Hasan par l'épaule et l'entraînèrent vers le cachot. Ils lui dirent : « Hasan, Mam est là, voici l'oubliette. »*

*Il pénétrèrent dans la geôle et en sortirent le cadavre de Mam. On eût dit que le Prince dormait du sommeil nocturne.*

*Ils transportèrent le corps chez eux, et le lavèrent. Puis ils ensevelirent Mam, le Roi des Kurdes, dans la terre de Djezir.*

\*  
\* \*

*Mam étant mort, Zin s'enferma derrière ses portes closes. Elle pleurait nuit et jour.* 3550

*Fidèle à son serment, elle ne laissait pas la moindre bouchée de pain franchir sa gorge.*

*Les filles des nobles ne la quittaient pas, Espérant la distraire par leur compagnie.*

*Mais Zin, gardait obstinément la tête dans ses mains*

*Ses yeux répandaient autant de pleurs qu'un nuage déverse de pluie.* 3555

*Elle ne voulait parler à personne.*

*Elle languit de la sorte jusqu'au septième jour.*

*Puis, elle mourut, au milieu de ses compagnes.*

*De nouveau retentirent cris et lamentations.*

*Tous les habitants de Djezir, jeunes et vieux, se rassemblèrent autour du cadavre.* 3560

*Ils disaient entre eux ; « Elle est morte, notre dame, la sœur de Mir Azin, Zina Zédân ! »*

*Ils emmenèrent à grand deuil la dépouille mortelle.*

Pê ra meşîn mezin û giregirên Cizîra  
Botane,

Birin, di kêleka Memî da tirb kolane,  
3565 Meyitê Zînê kirin nâv axa sar û gora tarî mîna  
şevane.

\*  
\*\*

Şeva, din Zîn hate xewna Mir Ezîn du sé  
carane.

Digot: « Bira te ez nas ne kirim, tevî Memê Alan,  
Padişahê Kurdane.

Te bawer dikir ko em jî mîna xelkê, nêzikî Şeytên û  
dûr bûn ji Xudane.

Dinihêrim tu di rûyê min da şermisar bûyî, nikarî  
binihêrî ji kesane.

3570 Ji bo ko tu her tiştî bibînî bi çavane,  
Roja îniyê, ko siwar bi der ketin ciridê, tu jî were nav  
goristanane,  
Bisekine di nav bera tirba me her diyane.  
Hinga, tu nema jî min dikî gazindane.»

\*  
\*\*

3575 Mir Ezîn du caran hişiyar bû li ser vê xewna hane ;  
Heya ko dît dîsa cara sisiyane,  
Rabû ser xwe, got: « Sibe îni ye, ezê her hal herim ser  
tirba wane,  
Hele binihêrim çi di min va dibe xewane.»  
Sibetirê, li hespê xwe siwar bû, bi der kete temaşa  
ciridê tevî siwarane.

Hat, sekini di nava tirba Zînê û Memê Alane.  
3580 Nihêrî ko di tirba Zînê da kunek xewan e.  
Xwar bû, bala xwe dayê, dît ko destê wana di nav hev  
da ne.

*Les grands et les nobles de Djezira Botân se mêlèrent au cortège.*

*On creusa la tombe près de celle de Mam.*

*Puis on déposa le corps de la Princesse dans la terre froide, dans la nuit du sépulcre.* 3565

\*  
\*\*

*Le lendemain, Zin visita Mir Azin dans ses rêves, à deux ou trois reprises.*

*Elle lui disait : « Frère, tu nous a méconnus, moi et Mamé Alân, le Roi des Kurdes.*

*Tu nous croyais, comme les autres, proches de Satan, loin de Dieu.*

*Tu as, je le vois, honte de moi, tu n'oses plus regarder personne en face.*

*Mais tes yeux doivent tout voir.*

3570

*Vendredi, lorsque les cavaliers sortiront de la ville pour jouer au djérid, gagne le cimetière,*

*Place-toi entre nos deux tombes ;*

*Tu ne me reprocheras plus rien. »*

\*  
\*\*

*Par deux fois, Mir Azin s'éveilla sur ce songe.*

*A la troisième,*

3575

*Il se leva et décida : « C'est demain vendredi. J'irai, quoi qu'il advienne, visiter la tombe des amants,*

*Dans l'attente de cette révélation. »*

*Le lendemain, il monta à cheval et sortit avec les cavaliers, pour assister au djérid.*

*S'étant placé entre les deux tombes,*

*Il remarqua que celle de Zin était fendue.*

3580

*Il se pencha et regarda : les amants se tenaient par la main.*

Dengek ji Zînê hat, û got : « Te di, Mîro, ya di dilê me her diyane. »

Di cî da, Mîr Ezîn, ji işê ko bi Memî kirî, bû poşmane.  
Vegerî mal, delal hemî berdan nav Cizîra Botane,

3585 Got : « Va işê Memî min ne dikir, ez xapandim Bekoyê Awane.

Yê ko Beko bikuje, ezê çavên wî têr bikim ji zêr û perane. »

Hinekan xeber dane Beko ko Mîr Ezîn bi der xist ji bo te fermane.

Beko revî, derkete çolane.

\*  
\*\*

Rojekê, yekî baxçevan baxçe av didane,

3590 Nihêrî ko li bin darekê raketiye sebê Memî û Zînê, Bekoyê Awane.

Baxçevan got : « Ma ne Mîr bi der xisti bû di heqê wî da fermane,

Ko kî wî bikuje, wê cavê wî têr bike ji zêr û perane ? »

Micirfa xwe girt, çû yek dawîşande serê Bekoyê Awane ;

Serê Beko qelişî, xwîn pêda rêz bû, û rabû revî, berê xwe da malane.

3595 Baxçevan da pê, heya gihan tirbane.

Beko derbas bû di nav tirba Zînê û Memê Alane.

Çilkek ji xwîna Beko dilopiya, kete navbera tirba her diyane.

Dibên ji wê çilka xwînê stiriyeke mezin hişin bû, ji hev kirin destê wane.

Çawa li dinê nehişt bigihêne hev, di tîrbê da jî, wan ji hev veqetane.

3600 Baxçevan gihêste Bekoyê Şeytane,

Serê wî da ber devê micirfane,

*Et Zin parla ; elle dit : « Voilà, Prince, ce qu'il y avait dans nos cœurs. »*

*Alors, Mir Azin se repentit d'avoir trahi Mam.  
Il rentra chez lui, dépêcha tous les hérauts en ville,  
Et fit proclamer : « Je ne me serais pas rendu coupable 3585  
de la mort de Mam si Bako le Mauvais ne m'avait trompé,  
Je rassasierai d'or et d'argent les yeux de qui tuera ce  
maudit. »*

*On informa Bako que Mir Azin l'avait mis hors la loi.*

*Il s'enfuit, prenant le chemin du désert.*

\*  
\*\*

*Un jour, un jardinier qui arrosait son jardin,  
Trouva le meurtrier de Mam et de Zin, Bako le Mauvais, 3590  
assoupi au pied d'un arbre,*

*Il pensa : « L'Emir ne l'a-t-il pas proscrit ?  
N'a-t-il pas promis de rassasier d'or et d'argent les yeux  
de qui le tuerait ? »*

*Il saisit sa bêche et en asséna un coup sur le chef du  
misérable,*

*Lui fendant le crâne. Le sang coula. Le traître prit la  
fuite, cherchant à gagner son logis.*

*Le jardinier le poursuivit, jusqu'au cimetière. 3595  
Là, Bako passa entre la tombe de Zin et celle de Mamé  
Alân ;*

*Une goutte de son sang tomba entre les deux masaulées.  
On raconte qu'il en poussa un grand buisson, dont les  
racines déjoignirent les mains des amants.*

*Le Traître n'avait pas permis à ces infortunés de s'unir  
ici-bas, il les sépara jusque dans la tombe.*

*Le jardinier, ayant rejoint Bako le Diable, 3660  
Lui broya la tête à coups de bêche.*

Li wir kuşt, cendekê wi bir, avête newalane.

Hate cem Mîr Ezîn, gotê : « Miro li ser fermana te min kuşt Bekoyê Şeytane. »

Mîr Ezîn ban kire xulam û wekîlane.

3605 Got : « Law, wi berin, qasî ko dixwaze, bidinê zêr û perane. »

\*  
\* \*

Piştî mirina Beko, Hesên gazi kir her du birane.

Got : « Mem bû mêvanê me û di pêşa me da hate kuştin, em ji derdê wi ra ne bûn dermane.

Werin, em siwarekî bişînin bajarê Mîxribiyan, cem kalê bavane.

Qene, wê bigê destê wan şûr û cilên Memî, tevi Bozê Rewane. »

3610 Çeko got : « Bira, welatê Memî riya şeş mehan e.

Ji welatê Botan, kes vê rê nizane.

Pismamê me Mîr Şem siwarekî bi nav û deng e, bila siwar be li Bozê Rewane.

Heywan î li xeybê ye, wê bigihîne xwediyane. »

Hesên şande pê Mîr Şem û jê ra got ; Mîr Şem got : « Li ser çavane ! »

3615 Jê ra anîn Bozê Rewane.

Cil û şûrê Memî şidandi bûn li terkiyane.

Mîr Şem berê xwe da Bajarê Mîxribiyane.

Riya şeş mehan biri bi panzde rojane.

Gava nezîkî bajêr bû, heywan dihiriyane,

3620 Mihela Emer begî bi der ketin, gotin « Qey teye Memê Alane. »

*Il le tua, et jeta le cadavre dans un ravin.*

*Puis il se rendit à la cour de Mir Azin. Il dit : « Emir, obéissant à tes ordres, j'ai abattu Bako le Diable. »*

*Le Prince manda ses valets, ses intendants :*

*Il leur ordonna : « Mes amis, emmenez cet homme, 3605 donnez-lui autant d'or, autant d'argent qu'il voudra. »*

\*  
\*\*

*Bako mort, Hasan appela ses deux frères.*

*Il leur dit : « Mam était notre hôte, il a été tué sous nos yeux sans que nous pussions lui venir en aide.*

*Venez, dépêchons un cavalier à la Cité d'Occident, chez son vieux père,*

*Il lui remettra le sabre et les vêtements du Prince, et lui rendra Bozé Rawân. »*

*Tchako répondit : « Frère, il y a six mois de route jus- 3610 qu'au pays de Mam,*

*Et nul ici n'en connaît le chemin.*

*Notre cousin Mir Cham est un cavalier renommé, qu'il enfourche Bozé Rawân !*

*L'animal est fée, il saura le conduire chez ses maîtres. »*

*Hasan envoya chez Mir Cham. Il lui fit connaître son dessein. Mir Cham répondit : « Sur mes yeux ! »*

*Ils lui confièrent alors Bozé Rawân,*

3615

*Sur la croupe duquel il avaient attaché les vêtements et le sabre de Mam.*

*Mir Cham prit le chemin de la Cité d'Occident.*

*Il couvrit en quinze jours six mois de route.*

*Lorsqu'il arriva aux portes de la ville, sa monture se mit à hennir.*

*Les voisins de Amar beg sortirent, pensant que Mam 3620 était sans doute de retour.*

Dema hat, niherin ko hesp Bozê Rewan e, lê siwar ne Memê Alan e.

Girtin, birine cem Emer begî, Şêxê Qureyşiyane.

Mîr Şem kaşeta Hesên bi der xist ji paşilane.

Emer begî kaşet xwend ko tê da nivîsiye mirina Memê Alane.

3625 Hema ko xelkê bihist, cilê Memî bi der xistin, dane ser pişta Bozê Rewane,

Bû qîreqîra giri û şîna wane.

Di bajêr da ne ma kesek, tev da hatin mala Emer begî, mihela şêxane.

Berê hat Beglî, serdarê hezar û pênc sed xortên Kurdane.

Paşê, hatin bavê kal, pîra diyan û her dû kokimên apane.

3630 Di nih va danîn şîneke mezin û erebî pir e girane.

Qîz û bûkan guliyên xwe birin, avêtine ser cilê Memê Alane.

Şîné ajot sê rojan û sê şevane.

\*  
\*\*

Piştî sê rojan şîn sar bû, Beglî emir da xortên Kurdane,

Anîn di nêva bajêr da ar dadane,

3635 Li kêleka bajêr singê çadîran kutane,

Herçî destê wî digire şûr û silehane,

Ne man, gişki hatine cem Beglî, gotin: « Bêje, te çi emr e, çi ferman e ? »

Hema Beglî berê wan dide çadîrane,

Roja sisiyan, Beglî emir da, singê çadîran hilkêşane,

3640 Topê havan bar kirin li ser pişta bargîran, tevî sendûqê cebelxanane.

*Le cavalier se rapprocha : le cheval était bien Boz, mais un autre que Mam le montait,*

*Ils conduisirent le voyageur au palais de Amar beg, Chaykh des Qoraychites.*

*Mir Cham tira de son sein la lettre de Hasan.*

*Amar Beg la lut. Elle contenait le récit de la mort du jeune Prince.*

*Aussitôt la nouvelle connue, les gens prirent les habits de Mam et les disposèrent sur le dos de Bozé Rawân. 3625*

*Ils commencèrent à pleurer et à mener grand deuil.*

*Tout le peuple de la ville se rendit chez Amar Beg, au quartier des Chaykhs.*

*Le premier de tous, accourut Begli, le chef des quinze-cents jeunes Kurdes.*

*Puis, ce furent les vieux parents de Mam, et ses oncles chenus.*

*Ils menèrent de nouveau grand deuil, à la mode arabe. 3630*

*Les filles et les femmes coupèrent leurs tresses et les jetèrent sur les vêtements de Mamé Alán.*

*Les cérémonies durèrent trois jours et trois nuits.*

\*  
\*\*

*Au bout de trois jours, lorsque tout fut terminé, Begli donna des ordres aux jeunes Kurdes.*

*Ils firent un feu, au milieu de la ville,*

*Plantèrent les piquets des tentes tout autour de la Cité. 3635*

*Tous ceux qui pouvaient tenir un sabre et porter les armes Venaient trouver Begli. Ils lui disaient : « Parle, quelle est ta volonté, quels sont tes ordres ? »*

*Et Begli les envoyait au camp.*

*Au bout de trois jours, il fit abattre les pavillons.*

*On chargea mortiers et caisses de munitions sur le dos des bêtes de somme. 3640*

Mîr Şem li Bozê Rewan siwar bû, û bû rêber, kete pêşiya wane.

Heya hatin, gihêştin welatê Botane.

Li şet derbas bûn, çûne hêla Qestelê, singê çadiran di-  
kutane.

Mîr Şem raberî wan dîkir, digot : « Ha binihêrin, tirba Memî û Zînê wê han e. »

3645 Xelkê Cizîrê dihate diyarê leşkerê Begli, dîkin sêr û temeşane.

\*  
\*\*

Berê Begli tevi leşkerê xwe rabû û çûn ser tirba Memê Alane,

Di dora tîrbê sekinîn û helqe girêdane.

Sereki şîna xwe girtin, bi şûn da vegevin, hatine çadî-  
rane.

Begli emir da, got : « Li dora bajêr belav bin, û qenc bikolin çeperane.

3650 Emê heyfa Memî bistînin ji van bêbext û telaqre-  
şane. »

Li pêş vê yekê piştî xelkê Cizîrê qurîfî ji tîrsane.

Di wî deravî da, Hesên, Çeko û Qeretacîn hatine nav Mîxribiyane.

Nihêrin ko xortekî sivik di nav da ye, tev da i mîna Memê Alan e.

Pîrsîn ko va kurê xaltîka Memî ye, xwarziyê Emer begî, Şêxê Qureşiyane.

3655 Hatine cem, hev nas kirin, her sê biran yek bi yek xwe tê wer dane.

Digotin : « Li te teye bîna Memê Alane. »

Tu nema, Mîr Ezîn ji hate nav çadîrê leşkerê Mîxri-  
biyane.

*Mir Cham, servant de guide, enfourcha Bozé Rawân et prit la tête de la colonne.*

*Ils arrivèrent au pays de Botân,*

*Traversèrent le fleuve et plantèrent leurs tentes auprès de Qastal.*

*Mir Cham, qui conduisait les guerriers, leur dit : « Voyez, voici la tombe de Mam et de Zin. »*

*Et le peuple de Djezir venait admirer les soldats de Begli.* 3645

\*  
\*\*

*Avant de rien entreprendre, Belgi se rendit sur la tombe de Mam, avec ses hommes.*

*Tous se rangèrent en cercle autour du mausolée.*

*Ils donnèrent un instant libre cours à leurs regrets, puis ils rentrèrent au camp.*

*Begli ordonna : « Egaillez-vous autour de la ville, et creusez soigneusement les tranchées,*

*Nous allons venger Mam de ces traitres et de ces misérables.* 3650

*A la vue de ces préparatifs, les gens de Djezir sentirent la peur leur briser les reins :*

*Sur ces entrefaites, Hasan, Tchako et Qaratâdjîn vinrent trouver les guerriers d'Occident.*

*Apercevant parmi eux un jeune homme svelte, qui ressemblait à leur hôte,*

*Ils se renseignèrent. C'était le cousin de Mam, du neveu de Amar beg, Chaykh des Qoraychites.*

*Ils s'avancèrent vers lui et se présentèrent chacun à son tour.* 3655

*Ils disaient : « Tu nous rappelles Mamé Alân. »*

*Au même moment, Mir Azin pénétra dans le camp des soldats d'Occident.*

Begli bi der kete pêsiyê, ani çadirane.

Emir da eskerên xwe, got : « Herin, bi xar kin qesr û qonaşane. »

3660 Sê roj û sê şevan di nav bajarê Cizîrê da bû axir dewrane.

Ko ki di ber diketin dikuştin, di ber heyfa Memê Alan, Padişahê Kurdane.

Van her sê rojan, Mîr Ezîn, Mîr Şem tevi her sê Celaliyane,

Di çadîran da li cem Beglî girti mane.

Roja sisiyan, di nav Bajarê Cizîrê da xaniyê bilind qet ne mane.

3665 Gistik bi erdê ra dût bûn bi destê xortên Kurdane.

Begli emir da leşkerane,

Tev da bi der ketin ji bajarê Cizîra Botane

Hinga, Beglî da izna Mîr Ezîn, Mîr Şem û her sê Celaliyane.

Bajarê xan û xerabe teslimê wan kir, hate ser tirba Memê Alane,

3670 Got : « Memo, bila di dilê te va eyan be, min heyfa te hilanî ji bêbextane. »

Hinga, bi xwe siwar bû li Bozê Rewane,

Leşkerê wî çadir bar kirin, meşiyane.

Berê xwe dane welatê Mixribiyane.

\*  
\* \*

Çiroka me çûye çeket û berestanane.

3675 Rehmet li ser dê û bavê guhdarane.

PAYAN

*Begli alla à sa rencontre et le conduisit jusqu'aux tentes.  
Puis il ordonna à ses hommes : « Marchez ! Pillez palais  
et résidences ! »*

*Trois jours, trois nuits durant, ce fut dans Djezir comme 3660  
lors du Jugement Dernier.*

*Les Occidentaux tuaient tous ceux qui tombaient entre  
leurs mains, pour venger Mamé Alân.*

*Pendant ce temps, Mir Azin, Mir Cham et les trois  
Djalâli*

*Restèrent prisonniers dans le camp.*

*Enfin, lorsqu'il n'y eut plus dans Djezir une seule mai-  
son intacte,*

*Les jeunes Kurdes, ayant tout rasé, 3665*

*Begli ordonna à ses hommes :*

*D'évacuer la cité.*

*Il rendit ensuite la liberté à Mir Azin, à Mir Cham, aux  
trois Djalâli,*

*Et leur abandonna la ville, ruinée de fond en comble.*

*Puis il se rendit sur la tombe de Mamé Alân,*

*Et dit : « Mamo, sache-le bien, je t'ai vengé de ces trai- 3670  
tres ! »*

*Alors, Begli enfourcha Bozé Rawân,*

*Ses hommes levèrent le camp,*

*Et tous prirent la route de la Cité d'Occident.*

\*  
\*\*

*Notre histoire, s'en est allée par monts et par vaux.*

*Dieu fasse miséricorde aux parents de qui l'écouta. 3675*

FIN



## NOTES

LES NUMÉROS INDIQUÉS RENVOIENT AUX VERS CORRESPONDANTS.

6. *Eli begè* : La flexion è (cas oblique féminin) a, dans certains dialectes, remplacé la désinence ì (cas oblique masculin), pour les noms propres.

7, e : La 3<sup>e</sup> personne du singulier est mise ici pour le pluriel, à cause de la rime. Même remarque pour les vers suivants.

32. L'introduction du prophète Kheder dans la légende de Mamé Alân paraît tardive ; le rôle épisodique qu'il y joue (p. 8-9 ; vers 714-752) était anciennement dévolu au Roi des Fées, père de Tâvbâno et de ses sœurs (cf. plus loin, vers 170 et ss.). Dans la version que nous publions, ce personnage apparaît encore sous la forme d'un faucon (vers 751).

16, soixante ans, bientôt soixante-cinq : Dans les contes kurdes, des précisions de cet ordre ne doivent pas être prises à la lettre. Elles visent simplement à exprimer l'idée d'un âge très avancé, ou, au contraire d'une extrême jeunesse (j'ai treize ans, bientôt quatorze, vers 290).

43, nè : Pour yèn. Forme peu courante.

48, bi qewlê eshebane (suivant la tradition des Compagnons du Prophète). Les hadith ne renferment aucune prescription semblable ; l'imagination du poète s'est donnée libre cours.

50. Durée attribuée à la gestation dans tous les récits populaires iraniens. Il s'agit d'un cliché, et non, comme l'a cru B. Nikitine (op. cit.), d'une précision d'ordre physiologique.

70 et ss. *Le thème du cheval marin revient fréquemment dans les légendes iranniennes et kurdes. Cf. entre autres la tradition relative à la mort de Yazdegerd I, rapportée par Nezâm ol Molk dans le Siyâset Nâme, et par l'auteur du Mudjmal ot Tawârikh, ainsi que le conte de Keçelok, (Textes Kurdes, première partie).*

97. *Sans être très répandue, la fraternité jurée est courante au Kurdistan, cf. à ce sujet une jolie nouvelle de Qedrican dans Hawar (n° 35). Chez les Yezidis, chaque fidèle doit avoir un « frère de l'autre monde » (brayê axiretê), choisi dans une famille de şex. Sur les devoirs respectifs que crée cette union spirituelle, voir mon Enquête sur les Yezidis, pp. 31, 55, 76, 84). Notons enfin que le lien de kirivati (parainnage : le kiriv est celui qui tient l'enfant dans ses bras, au moment de la circoncision) crée entre les familles intéressées des relations très étroites, analogues à celles qui découlent de la parenté par le sang.*

99, ber ve : pour ber bi. *Forme archaïque.*

112, van peyana : *contraction de van peyan ha.*

142. Ev esira : *contraction de ev esirê ha.*

170. Tavbano : *Madame Rayon de Soleil ; Hêvbano : Madame Lune ; Stêrbano : Madame Etoile. Les noms des filles du Roi des Péris varient suivant les versions de la légende.*

172. Kaniya Qestelê : *Le nom de cette source, située près de Djezir, a été déformé par Mişo. Elle s'appelle en réalité Kaniya Kesarê, (le mot kesar désigne le rinçage des étoffes après la teinture).*

173. Kew signifie perdrix, mais kewê şin, ou kewê heşin veut dire « ramier ». *C'est évidemment de cet oiseau qu'il s'agit dans notre texte.*

187. *La possession d'un livre mystérieux est attribuée dans les légendes kurdes à tout personnage détenteur d'un*

*pouvoir magique. Au Botân, on jure souvent par le « Livre Noir enfoui dans les ruines de Djezir » (Mishefa Reş di kavilê Cizirê de). Le livre Noir est l'un des prétendus textes sacrés yezidîs.*

251. *Suivant une croyance naïve, la vipère à corne (marê teyar) ne distingue bien que le vert. Aussi lorsqu'elle rencontre un homme endormi, s'empresse-t-elle d'aller chercher une feuille qu'elle lui place sur la poitrine. Elle prend alors un peu de recul et se jette sur sa victime, pour la mordre, en visant la tache verte du végétal.*

258. *Comme on aura souvent l'occasion de le remarquer en lisant le texte que nous publions, les règles de l'emploi des particules sont très vagues dans le dialecte des Berazî. Ainsi, ji et li se trouvent fréquemment intervertis. Seul le contexte permet de déterminer le sens qu'il faut leur attribuer.*

296 et ss. *Les vers qui suivent forment un thème qui reviendra constamment au cours de ce récit, ils nous fournissent des détails précieux sur l'organisation si mal connue, des cités kurdes, et sur les factions qui en divisaient les habitants.*

*Les bozebeliyan, ebebozan (gens au manteau gris), ou ebesoran (gens au manteau rouge), ou pêxwasan (va-nu-pieds), mauvais garçons au caractère parfois chevaleresque, y formaient une classe sociale importante, et dont le rôle politique transparait souvent dans le Şerefname et dans les autres chroniques (celle de Mahê Şeref Xanûm, et la Hedîqeyê Naşeriye) Ceux de Diyarbekir étaient particulièrement réputés ; ils possédaient une littérature spéciale, comportant surtout des chansons, connues sous le nom de bêmalê (vagabonde. cf. Hawar, n° 10). On peut rapprocher les ebebozan kurdes des lûfi persans, et des qabađay syriens, héritiers des anciennes communautés islamiques de futuwwa, si prospères dans les villes d'Asie Mineure à l'époque d'Ibn Batûta. Enfin, la place importante accordée aux marchands par ces vers nous*

rappelle que Djezir fut jusqu'au X<sup>e</sup> siècle, une grande cite commerciale.

303, e pour î, à cause de la rime.

319. Cette brève description du port de la Cité d'Occident est certainement dûe au séjour de Sebrî à Beyrouth.

363, delenbegiya : du turc derebeği, hobereau.

409, mane : pour maye, à cause de la rime.

420, gameyên lezgin : les yatagans lazes. Les poignards caucasiens sont droits et non recourbés, au contraire de ceux que l'on fabrique au Kurdistan.

424. Les Kurdes ne portent pas d'anneaux aux oreilles. Ce détail a été forgé de toutes pièces par Mišo.

425. Zirxê dawûdî : cuirasse pareille à celle de David, cf. Coran XXI,80.

426, nêriz : désigne d'ordinaire une variété d'acier. Ce mot est pris ici dans le sens de « cimenterre ».

444. Le thème du sabre placé entre les deux amants revient fréquemment dans les légendes kurdes (cf. mes Contes, notes, p. 57, l. 32).

448. L'épisode des bagues figure aussi, mais sous une forme différente, dans la version d'Ehmedê Xanî.

479, mîna qertelane : comme des vautours. Cette comparaison revient fréquemment dans les textes épiques kurdes. Elle ne comporte d'ailleurs aucun sens pejoratif.

484, yê erebane : à la mode arabe. Le contraste qu'offre la toilette sombre des femmes arabe avec les vêtements aux couleurs voyantes dont se parent les Kurdes, est particulièrement frappant.

553, kevirê siwar bûnê : Autrefois, il y avait, à côté de la porte de chaque maison de notable, une borne dont on s'aidait pour mettre le pied à l'étrier.

593, *honê li min helal bikin...* Cette formule revient souvent dans les récits épiques.

631. *Les cellules locales des confréries musulmanes possèdent toutes des bannières brodées d'inscriptions pieuses, qui sont portées en procession dans les circonstances solennelles.*

632. *Ces cérémonies rappellent les pratiques observées par les derviches qadri lors de certaines fêtes, notamment au Kurd Dagh. L'ordre des qadri était, jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle le plus influent au Kurdistan. Par la suite, il perdit son importance au profit de celui des neqsbendi.*

674. *Bozê di Rewane* : Tournure poétique, fréquente surtout au Botân et dans les régions voisines. Le nom de Bozê Rawân signifie : « Le gris qui va l'amble ».

681, *dangi* : Ce terme désigne « l'acte de donner, le matin, du fourrage au bétail ».

685. *L'étrier oriental, large et tranchant, remplace l'éperon.*

690, *yasiyane* : mot d'origine turque.

693, *şineke erebî* : un deuil à la mode arabe. Expression courante dans les textes épiques kurdes, les démonstrations auxquelles se livrent les Arabes lors de la perte d'un parent sont censées être particulièrement bruyantes.

702. *Le chafeisme est le rite islamique que pratiquent les Kurdes dans leur majorité.*

714, *soixante-quinze ans* : cf. note 16.

722. *Kheder* : cf. note 32.

723. *La prière de la nuit ne comporte en réalité que quatre rak<sup>ca</sup>.*

727. *Le sed est une mesure de longueur correspondant à cent pas.*

745, gola xwiniyane : *litt.*, le lac des meurtriers, métaphore couramment employée dans la poésie populaire kurde pour exprimer l'idée d'une situation périlleuse et sans issue.

754, ne kêlek... *Tournure fréquente. On dit aussi : ne dê ye, ne bav e, il n'a ni père ni mère ; ev mirov ne dest e, ne ling e, cet homme n'a ni bras ni jambes.*

757. *Ces vers de Sebrî cherchent à évoquer le spectacle du Tigre durant les premiers jours du printemps. Le fleuve roule furieusement, au pied des montagnes kurdes encore neigeuses, ses eaux grossies, charriant une boue rougeâtre. Le paysage décrit, celui que représente la planche qui illustre ce volume, et l'un des plus majestueux de tout l'Orient.*

763, olan : mot turc.

792, lahûre : *sabre de Lahore. Les sabres indiens étaient particulièrement réputés en Orient.*

805. *Suivant certaines versions de la légende avant que Mam n'arrive à Djezir, Zina Zédân révèle son secret à la fille de Beko, qui réussit à s'emparer par le ruse de l'anneau du Prince.*

858. Soz û bextê mêrane : *ta parole de gentilhomme. En kurde, le mot mêr (homme) a souvent le sens de camêr, gentilhomme, gentleman.*

866. Gur namirin bi du pariyane : *proverbe.*

877. *Le tableau que trace Zin de la situation politique de Djezir complète celui qui se trouvait déjà esquissé dans les vers 296 et ss.*

897, berin : *Le verbe birin a deux formes d'impératif : bibe, la plus généralement usité, et bibire, ou bere beaucoup moins répandue.*

893-4. *La coutume kurde reconnaît aux cousins d'une jeune fille à marier un droit de préférence, même si la dot*

*qu'ils offrent est moins forte que celle que proposent les autres prétendants. Hasan ayant déjà épousé la sœur de Zin ; la main de cette dernière revient de droit à l'un des représentants d'une autre branche de la famille.*

941. Apo : oncle. En Kurde, apo (oncle paternel) est une interpellation que l'on emploie généralement lorsqu'on s'adresse sur un ton de familiarité déférente à un homme plus âgé que soi. Xwalo (oncle maternel) est déjà moins respectueux. Kalo (vieux) ne l'est plus du tout. Lorsque l'on cause avec un jeune homme, les expressions brazî, neveu (fils du frère) et xwarzî (fils de la sœur) comportent respectivement les mêmes nuances que apo et xwalo. Entre hommes du même âge, on s'appelle pismam, cousin (fils de l'oncle paternel) ou bira (frère), si l'on a des relations plus intimes. En parlant d'une tierce personne présente, et d'un certain rang, on emploie, à défaut de son titre, ev camêr, qui correspond littéralement à l'anglais this gentleman.

971. Le mot kulav désigne d'une façon générale tout objet de feutre, tapiz ou manteau de berger.

976. De la main et des yeux : c'est à dire qu'il se toucha le front de la main.

990. Les coutumes kurdes n'imposent nulle part d'obligation semblable. Au contraire, le voyageur qui arrive dans un village est libre de descendre chez qui il veut, sans que personne soit en droit de se formaliser. Un proverbe déclare : « Mévanê yeki, mévanê gundeki », l'hôte d'un habitant est celui de tout le village.

1012. Cf. note 484.

1027, xerîb : en kurde, comme dans les autres langues orientales, le sens de ce mot comporte une nuance de pitié.

1045. Traduction littérale : Tous les marchands avaient

*fait de leurs biens un œuf qu'ils avaient jeté sur le chemin de Bozé Rawân.*

1087, hêsp : *cas oblique de hesp, formé par flexion du e en ê.*

1107, kezeb : *foie. A l'instar du cœur, cet organe est généralement considéré en Orient comme le siège des émotions affectives. Nous avons pris la liberté de traduire par « cœur ».*

1122, medjidyé : *pièce ottomane en argent, correspondant à notre écu.*

1125. *Le marchand veut dire qu'aussitôt après avoir acheté et payé Bozé Rawân, il le restituera à Mam.*

1149, qentar : *mesure de poids correspondant à 20 ou 30 litir, suivant les régions.*

1202, nere : *forme rare du verbe çûn, dérivée de l'impératif here.*

1243. Kekê frère : *certains termes affectueux adressés à des hommes, ainsi que certains noms masculins (comme Misto) prennent parfois, au vocalif, la terminaison du féminin.*

1260. Bi ser xwe da... : *traduction littérale : ils avaient suspendu sur eux les crochets des armes.*

1308. *Dans certaines versions, la servante Rihân est aussi la fille de Bako.*

1331. *L'un des rôle les plus importants des chefs kurdes consiste à servir d'intermédiaires entre les familles du meurtrier et de la victime pour fixer le prix du sang. A Djezir, cette prérogative, qui aurait dû revenir à l'Emir, était usurpée par les Djalâli (cf. plus loin, vers 2478 et ss.).*

1415, binime serê wê... *traduction littérale : quels monstres lancer contre sa tête.*

1430, mîrza : *est le titre iranien correspondant à effendi. Pisaxa (fils d'agha) désigne les membres de la famille de*

*l'agha, et même, dans certaines tribus, tous ceux de la fraction des chefs.*

1444. *En effet, le Kurde ne s'expatrie jamais volontiers. Il ne se résigne en général à le faire que pour des raisons graves (meurires, guerres, famines). Il faut cependant signaler que, dans certaines régions, les émigrés sont nombreux. Ainsi, les Omeri du Tour Abdine vont souvent s'installer à Beyrouth, où ils sont portefaix. Aux Etats-Unis, Detroit comporte une importante colonie de Dersimiotes.*

1465. Emê, pour em.

1496, navê perane : littéralement, nom d'argent.

1539, emplie par le travail des bœufs : c'est à dire, pleine d'orge.

1558, une amitié de berger : c'est à dire, une amitié inconstante.

1587. Djebboul : localité voisine d'Alep, célèbre par ses salines.

1695. Les tziganes (çengene, aşiq, govend, koçek, delialiyân) forment dans la société kurde une caste fermée et méprisée. Comme partout ailleurs, ils sont musiciens, bateleurs et maquignons. La plupart du temps sédentaires, ils vivent mêlés aux différentes tribus. Certains ont conservé un dialecte particulier.

1712, teht : rocher plat : kûç, bloc de rocher ; zinar, fa-laise.

1858. Le xerc est l'impôt foncier ; le saylan (mot turc), l'impôt sur le bétail.

1860. Les trois pierres du partage : le mode de partage décrit dans ces vers correspond à un usage répandu en Orient. Une fois le butin divisé en parts, chacun des intéressés prend un caillou et le remet à un comparse qui jette alors les pierres sur les différents lots. Chaque co-partageant prend celui sur lequel est tombée la sienne.

1886, au dos poinçonné : *c'est à dire, une lame de marque.*

1929, quarantaine d'hiver : *les quarante jours les plus froids de l'hiver (du 10 Déc. au 20 Janv.). Il y a deux quarantaines (çile), celle d'hiver (çileya zivistanê) et celle d'été (çileya havinê).*

1951, ez deqê xwe... *traduction littérale : je frappe mon dé contre celui du Chah de Perse. Dans l'Inde ancienne, la réussite au jeu de dés prouvait que le nouveau prince était agréé des Dieux, et par suite, détenait légitimement le pouvoir. Peut-être y a-t-il un rapprochement à faire entre cette croyance et l'expression kurde.*

2013. *Cf. le proverbe : galegala biçûkan, efwa mezinane, Aux petits de parler, aux grands de pardonner.*

2019, egala mewali : *un agal (cordelette servant à retenir la foulard de tête) comme ceux que portent les Arabes mawâli (tribu nomade de Syrie). Bien que la coiffure nationale kurde soit le turban, beaucoup de tribus venues en contact avec les Bédouins ont adopté l'agal. C'est le cas des Berazî.*

2057 et ss. *Les coutumes kurdes ne comportent rien de semblable. Une fois de plus, l'imagination du chansonnier s'est donné libre cours.*

2085. *Le sens du vers est obscur, et la fin n'a pu être traduite.*

2088, delavî : *on appelle delav toute anse d'un cours d'eau d'un lac, etc.*

2113, dinya gewrik : *le monde blanc, c'est à dire la surface de la terre, par opposition au monde souterrain, le monde noir.*

2123. *A la pure mode kurde ; au Kurdistan, seules les citadines portent le voile.*

2215. *Suivant d'autres versions, Mam est allé à la fontaine de Qastal pour obtenir un gage de Zin, à la demande des Djalâli qui doutent de l'amour de la princesse pour leur*

*hôte. Il doit obtenir qu'elle lui tende une coupe d'eau. Ce passage du texte de Mišo semble être un reste de cette version. On ne comprendrait pas, autrement, pourquoi les héros insistent tant pour une chose d'aussi peu d'importance. Il est vrai que, dans beaucoup de légendes, les héroïnes font connaître à leurs prétendants qu'elles les acceptent pour époux, en leur offrant un breuvage quelconque. Voir entre autres le texte de Charès cité, p. XIV.*

2315, xwe : pour wi. *Faute de langage courante chez les Berazi.*

2373. *De même que le ciel, la terre comporte sept étages.*

2400, didè : pour didiyè.

2454. Kose : qui n'a de barbe qu'au menton.

2490, rispiyane : le rispi (barbe blanche) est le chef d'un clan. *Cette dignité est semi-héréditaire. Il arrivait pourtant, mais rarement, qu'elle fût conférée à un simple particulier par l'émir : cf. à ce propos l'anecdote rapportée dans Hawar (n° 29 p. 16) au sujet de Mir Mohammed.*

2511. *Une expédition iranienne contre le Botân paraîtrait de nos jours invraisemblable. Mais il ne faut pas oublier qu'à plusieurs reprises, des conquérants persans s'emparèrent de presque tout le Kurdistan. En 796 ou 797 H. Timour pilla Djezir où régnait alors Mir Ezdin (cf. Mir Ezîn). Plus tard, Chah Ismaïl soumit ou détrôna la plupart des princes Kurdes. Une fois que Selim I eut signé des traités de protectorat avec la majorité des émirs, ceux-ci se trouvèrent tenus de se joindre aux armées du Sultan, avec leurs contingents, chaque fois qu'un conflit éclatait avec la Perse. L'épisode du firman dans Mamé Alân est un souvenir de cet état de choses. Selon la plupart des versions de la légende, au lieu de recourir à cette ruse, Mir Azin invite Mam à la chasse. Le Prince d'Occident fait demi-tour (ou décline l'offre) se prétendant malade, et va rejoindre Zin.*

2615, *maṣ* : *cercle de bois, à l'intérieur duquel sont fixées deux traverses perpendiculaires, et qui sert à maintenir écarté l'orifice de l'outré. Lorsque le récipient est vide, il s'affaisse sous le poids du maṣ.*

2669, *yataṣa derd û kulane* : *traduction littérale, la couche des douleurs et des peines. Yataṣ est un mot turc.*

2703. *Au Kurdistan, on soigne généralement les blessures par cautérisation. Le remède le plus communément employé est la poudre à fusil (dermanê reş, drogue noire) étendue sur la plaie.*

2829. *Burca Belek, le château blanc et noir, résidence des princes de Botân, ainsi appelé à cause des assises de pierres blanches et noires qui en constituaient la décoration. Cet édifice est célèbre dans tout le Kurdistan.*

2992 - 3069. *La version de Mišo est la seule dans laquelle figurent ces deux épisodes. Ils sont sans doute le fruit d'une interpolation.*

3044, *vemirt* : *forme archaïque pour vemir.*

3101, *heywanê* : *pour eywanê. L'eywan est une pièce donnant sur la cour, et fermée de trois côtés seulement. On s'y tient en été.*

3128. *C'est à dire : cherche à voir quelles sont ses intentions réelles. Dans la version de Mišo, Mam fait construire, après le départ des Djalâli, un palais somptueux, et Bako persuade à l'Emir qu'il cherche à se rendre populaire pour usurper le pouvoir.*

3135. *Kurmam et pismam signifient l'un et l'autre cousin.*

3153, *fil* : *éléphant. C'est le nom kurde de la «tour».*

3172, *rûnit*, *pour rûne, forme courante au Botân.*

3210. *Le thème du héros qui perd sa force lorsqu'on lui lie les pouces avec une cordelette faite du crin de son cheval, est fréquent dans les légendes kurdes : cf. Beyrim el Hec dans mes Contes.*

3303, qoçên : *pour qiloçên.*

3346, bi dest xwe : *pour bi destê xwe. Tournure elliptique, admise dans certains cas.*

3353. *La forme la plus usuelle de ce proverbe est : serê biri nayê kirin.*

3355. *L'Islam considère comme şehîd (martyrs) tous ceux qui meurent sans avoir eu le temps de prononcer la chahâda (profession de foi). Les femmes décédées en couches, les victimes des épidémies, sont rangées dans cette catégorie.*

3358, nêv : *cas oblique de nav, obtenu par flexion du a en ê.*

3365. *La clarté que répand cette pierre précieuse rappelle la lumière surnaturelle qui, dans le poème de Xani se dégage du front de Mam.*

3386. *Cf. le proverbe berxê nêr ji bo kêr e, l'agneau est destiné au couteau.*

3399, pîra diyân, *tournure poétique pour diya pîr.*

3461. *Le sacrifice de la chevelure est un rite funéraire répandu en Orient.*

3478. *Ce passage est intéressant, car il fait allusion à une coutume très ancienne, actuellement tombée en désuétude. Le darê şînê, arbre du deuil était une croix que l'on érigeait dans la salle des hôtes, et à laquelle on suspendait les vêtements et les armes du défunt. Durant les trois ou les sept jours que duraient les cérémonies funéraires, les amis venaient présenter leurs condoléances. On les introduisait dans la pièce où se trouvait l'« arbre », devant lequel on mimait les occupations du mort, tandis que les femmes chantaient des complaintes,*

3634. *Lorsqu'il y a alarme (hawar) au sein d'une tribu, on allume des feux sur les collines, pour appeler les villages voisins à la rescousse.*

## ERRATA

26. *Au lieu de* : xulini, *lire* : xulina.
411. *Au lieu de* : entendre raison, *lire* : rien entendre.
626. *Au lieu de* : Melan, *lire* : melan.
771. *Au lieu de* : bruissier, *lire* : bruire.
956. *Au lieu de* ku, *lire* : ko.
987. *Au lieu de* : le flanc, *lire* : la gorge.
- p.96. *Une erreur s'est produite dans la numérotation des vers du texte kurde, qui devrait correspondre à celle de la p. 97.*
1038. *Au lieu de* : di bin, *lire* : di ber.
1140. *Au lieu de* : marbres, *lire* : marbre.
1232. *Au lieu de* : révélé, *lire* : révélé.
1316. *Au lieu de* : nîzika, *lire* : nêzîka.
1464. *Au lieu de* : quitte, *lire* : qui te.
1527. *Au lieu de* : je la, *lire* : je les.
1541. *Au lieu de* : peine rester, *lire* : peine à rester.
1875. *Au lieu de* : cherches me, *lire* : cherches à me.
1902. *Au lieu de* : pêsîrê, *lire* : pisîrê.
2291. *Au lieu de* : qevdan, *lire* : qevdên.
2424. *Au lieu de* : galigelane, *lire* : galigalane.
2575. *Au lieu de* : ressecousse, *lire* : rescousse.
2686. *Au lieu de* : seş, *lire* : şeş.
3297. *Au lieu de* : di be, *lire* : dibe.
3597. *Au lieu de* : masaulées, *lire* : mausolées.
3674. *Au lieu de* : çeket, *lire* : çol.

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction.</i> . . . . .	<i>IV</i>
<i>Bibliographie</i> . . . . .	<i>XXVI</i>
<i>Mamé Alân</i> . . . . .	<i>2</i>
<i>Notes</i> . . . . .	<i>371</i>
<i>Errata</i> . . . . .	<i>384</i>
<i>Table des matières.</i> . . . . .	<i>385</i>

---



# PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE DAMAS

## BULLETIN D'ÉTUDES ORIENTALES

(in 4° carré)

### Année 1931

(Tome I)

Note sur l'Institut Français de Damas. - L'influence de l'Islam au Moyen Age sur la fondation et l'essor des banques juives, par L. MASSIGNON. - Deux églises cruciformes du Hauran, par J. LASSUS (6 Planches et 14 figures). - Une adaptation arabe de « Paul et Virginie », par E. SAUSSEY. - De la place de l'accent de mot en hébreu et en araméen biblique, par J. CANTINEAU. - Deux quartiers de Damas, par R. THOUMIN. - Pèlerinages populaires à Hama, par J. GAULMIER (1 planche). - Sibli Sumayyil, métaphysicien et moraliste contemporain, par J. LECERF. - Comptes rendus. - Activité de l'Institut Français de Damas au cours de l'année 1930-1931.

### Année 1932

(Tome II - Fasc. I)

Décrets mamlouks de Syrie, par J. Sauvaget (8 planches). - Quelques aspects du peuplement de la Haute-Djeziré, par R. MONTAGNE (9 Planches et 1 carte). - Images de stylites, par J. LASSUS (5 planches). - Note sur un épisode poétique de la rivalité séculaire entre Homs et Hama, par J. GAULMIER. - L'évolution du dispositif en T dans les mosquées à portiques, par Ed. PAUTY (3 planches). - Elimination des syllabes brèves en hébreu et en araméen biblique, par J. CANTINEAU.

(Tome II - Fasc. III)

Ibrahim al-Mazini et son « Roman d'Ibrahim », par E. SAUSSEY. - Littérature dialectale et Renaissance arabe moderne, par J. LECERF (à suivre). - Comptes rendus. - Activité de l'Institut Français de Damas au cours de l'année 1931-1932.

### Année 1933

(Tome III)

Décrets mamelouks de Syrie (2<sup>e</sup> art.), par J. SAUVAGET (6 pl.). - Note sur les mosaïques de Jérusalem et de Damas, par J. LASSUS (1 pl. 2 fig.). - Littérature dialectale et Renaissance arabe moderne, par J. LECERF (suite et fin). - Comptes rendus. - Activité de l'Institut Français de Damas au cours de l'année 1932-1933.

### Année 1934

(Tome IV)

Notes sur l'aménagement et la distribution des eaux à Damas et dans sa Ghouta, par R. THOUMIN (4 pl.). - Antioche, Essai de Géographie urbaine, par J. WEULERSSE (19 Pl.). Le plan de Laodicée-sur-Mer, par J. SAUVAGET (3 Pl.). Appendice par le R. P. B. MOUTERDE. Comptes rendus.

## Année 1935

(Tome V)

Trois essais de latinisation de l'alphabet kurde: Iraq, Syrie, U.R.S.S. par P. RONDOT. Contes poétiques bédouins (recueillis chez les Sammar de Géziré) par R. MONTAGNE (II Pl.). Dans les rues d'Antioche, par J. LASSUS (7 Pl.). - Comptes rendus.

## Année 1936

(Tome VI)

Les tribus montagnardes de l'Asie Antérieure. - Quelques aspects sociaux des populations kurdes et assyriennes, par P. RONDOT (6 Pl.) - Le plan de Laodicée-sur Mer (Note complémentaire), par J. SAUVAGET (1 Pl.). - Note sur la fabrication du verre à Armanāz, par J. GAULMIER (2 Pl.). - Le sanctuaire de Qal'at Sem'an: Notes archéologiques, par M. EGOCHARD (4 Pl.). - Comptes rendus.

## Années 1937-1938

(Tomes VII-VIII)

Edmond Saussey, par GAUDEFROY-DEMOMBINES. - Une farce de Karagueuz en dialecte arabe de Damas, par + ED. SAUSSEY. - Notes archéologiques sur la Mosquée des Omeyyades, par + Max Van BERCHEM (4 Pl. 22 fig.). - Corrections au texte imprimé de l'Histoire de Beyrouth de Šāliḥ b. Yaḥya, par J. SAUVAGET. - Notes d'archéologie musulmane, par M. EGOCHARD (6 Pl. 14 fig.). - Une chronique syrienne du VIe/XIIe siècle: Le Bustān al-Jāmi', par Cl. CAHEN. - Quatre coupes magiques, par S. REICH (2 Pl. 4 fig.). - Quelques pages inédites de Djāmi', par R. LESCOT. - Quelques travaux des femmes chez les nomades moutonniers de la région de Homs-Hama, par H. CHARLES, s. j. (4 Pl.). - Une risāla d'Ibn Taimāya sur le serment de répudiation, par H. LAOUST. - Les Araḍa de Damas, par J. LECERF et R. TRESSE. - Note sur les toiles imprimées de Hama, par J. GAULMIER (4 Pl. 1 fig.). - Comptes rendus.

## DOCUMENTS D'ETUDES ORIENTALES

(in 4° car.)

Tome

- I. J. SAUVAGET: Poteries syro-mésopotamiennes du XIV<sup>e</sup> siècle. 26 p. 49 Pl. (En vente exclusivement à la Librairie Leroux, 108 Bd. St. Germain Paris VI<sup>e</sup>).
- II. R. THOUMIN: La maison syrienne dans la plaine hauranaise, le bassin du Barada et les plateaux du Qalamūn, 39 p. 35 Pl. 1 carte (En vente exclusivement à la Librairie Leroux).
- III. A. DE BOUCHEMAN: Matériel de la vie bédouine (tribu des Arabes Sba'a) 140 p. 7 Pl. 54 fig.
- IV. J. LASSUS: Inventaire archéologique de la région au N. E. de de Hama  
Tome 1er Texte 249 p. 1 carte  
Tome 2e Planches XIV p. 50 Pl.

- V. S. MAZLOUM : La canalisation ancienne des eaux à Alep (Le Qanāyē de Hailan), 96 p. 15 Pl. 3 Pl.
- VI. A. DE BOUCHEMAN : Une petite cité caravanière : Suḥné. 138 p. II Pl.
- VII. S. REICH : Etudes sur les villages araméens de l'Anti-Liban. XV, 196 p. 32 Pl.
- VIII. H. CHARLES, s.j. Les tribus moutonnières du Moyen-Euphrate. XVIII. 170 p. 16 Pl.

## MEMOIRES DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE DAMAS

(non périodiques, grand 8°)

- I. J. SAUVAGET : Les perles choisies d'Ibn Ach-Chihna. XV, 223 p.
- II. J. CANTINEAU : Dialecte arabe de Palmyre :  
Tome 1er. Grammaire 287 p.  
Tome 2e. Vocabulaire et Texte 149 p.
- III. MUTANABBI : Recueil publié à l'occasion de son millénaire 115p.
- IV. A. LATRON : La vie rurale en Syrie et au Liban. 241 p. 5 Pl.
- V. R. LESCOT : Enquête sur les Yezidis de Syrie et du Djebel Sindjar. 282 p. 16 Pl.
- VI. H. LAOUST : Le califat dans la doctrine de Rešid Riḍa (Traduction annotée d'al-hilāfa aw al-Imāma-l-'uẓma.- Le Califat ou l'Imāma suprême) 286 p.

## COLLECTION DE TEXTES ORIENTAUX

- I. R. LESCOT : Textes kurdes, 1ère partie. Contes, proverbes et énigmes. Geuthner, 1940.  
2<sup>e</sup> partie, Mamé Alan.
- II. S. DAHHAN : Diwān d'Abū Firās (sous presse).
- III. AS'AD TALAS : Les mosquées de Damas d'après Yusūf Ibn 'Abd al-Hādī. (sous presse).

## BIBLIOTHEQUE ORIENTALES

- I. Cl. CAHEN : La Syrie franque au XIII<sup>e</sup> siècle. Geuthner.

## MONUMENTS AYYOUBIDES

- Livraison I par J. Sauvaget et M. Ecochard. De Boccard pp. 50, 12 pl.
- » II par J. Sauvaget et M. Ecochard, 1940.
- » III par J. Sauvaget, M. Ecochard et Khaled Moaz, 1941.
- M. ECOGHARD et O. LE CŒUR : Les Bains de Damas 1ère partie, Beyrouth 1942.  
2<sup>me</sup> partie (sous presse).

